



L'architecture religieuse gothique en France

Nathalie Lavigne

► To cite this version:

| Nathalie Lavigne. L'architecture religieuse gothique en France. Linguistique. 2018. dumas-01980592

HAL Id: dumas-01980592

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01980592>

Submitted on 14 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ESIT – Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE GOTHIQUE EN FRANCE

Nathalie LAVIGNE

Sous la direction de Madame Fanny BRISSON



Mémoire de Master 2 professionnel

Mention : Traduction et interprétation

Spécialité : Traduction éditoriale, économique et technique
[combinaison linguistique : anglais-français]

Session de juin 2018

Remerciements

Les personnes citées ci-dessous ont contribué chacune à leur façon à la construction de cet édifice textuel : qu'elles en soient remerciées.

Mme Fanny Brisson, pour ses remarques avisées et sa présence bienveillante.

Mme Dominique Helies, pour ses interventions frappées au coin du bon sens lors de ma soutenance.

M. Philippe Plagnieux, pour sa disponibilité et sa relecture attentive de ma traduction.

Leucine Brochard, pour sa gentillesse et son aide précieuse.

Mes amis ainsi que mes collègues du Service de Traduction Réglementaire de Sanofi dirigé par Mme Françoise Parisot (Michelle, Mathieu – pour ses paroles rassurantes, Nathalie, Tanguy – pour ses conseils techniques, Mohamed, Thanh, Benjamin et Simon), pour leurs encouragements répétés.

Ma mère, enfin, pour son soutien sans faille.

SOMMAIRE

I. EXPOSÉ.....	1
INTRODUCTION.....	5
Chapitre 1. Contexte ayant présidé à l'émergence du gothique primitif.....	13
Chapitre 2. Facteurs qui ont rendu possibles la mise en œuvre du gothique primitif	21
Chapitre 3. L'esthétique du gothique primitif : une conception et une configuration nouvelles de l'espace	33
CONCLUSION	46
 II. TEXTE SUPPORT ET TRADUCTION.....	 47
Notes et références bibliographiques apparaissant dans la traduction.....	70
 III. STRATÉGIE DE TRADUCTION	 75
A. Présentation du texte support.....	76
B. Choix du texte support.....	77
C. Difficultés de traduction : généralités.....	77
D. Extraits commentés du texte support et de la traduction	79
E. Conclusion	95
 IV. ANALYSE TERMINOLOGIQUE.....	 96
A. Fiches terminologiques	97
B. Glossaire français-anglais	108
C. Lexiques.....	142
1. Lexique anglais-français	143
2. Lexique français-anglais	180
 V. BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE SÉLECTIVE	 212
A. Sources de langue anglaise	213
B. Sources de langue française	218
C. Sources bilingues.....	227
 VI. INDEX.....	 228
 VII. ANNEXE.....	 236
 VIII. RÉSUMÉS ET MOTS CLÉS (français/anglais/espagnol).....	 260

I. EXPOSÉ

Avertissement au lecteur

Dans cet exposé, les **termes qui font l'objet d'une fiche terminologique** sont présentés en gras et soulignés. Les **termes présents dans le glossaire** sont simplement en gras et ceux présents dans les lexiques* sont suivis d'un astérisque. *Les termes dans une autre langue que le français ou l'anglais* apparaissent en italique. Cette convention s'applique uniquement lors de la première occurrence des termes dans le corps du texte.

Les références des ouvrages sont données en notes de bas de page selon le guide de l'INSA de Toulouse¹.

¹ INSA de Toulouse *Guide pour la rédaction des références bibliographiques [en ligne]*. Disponible sur <http://bib.insa-toulouse.fr/fr/theses/rediger_une_these.html> (consulté le 01 mai 2018).

SOMMAIRE DE L'EXPOSÉ

INTRODUCTION	5
Chapitre 1 – Contexte ayant présidé à l'émergence du gothique primitif	13
1. La France du XII ^e siècle : une société en profonde mutation	13
2. L'accueil des fidèles et le culte des reliques	15
3. La Renaissance du XII ^e siècle	17
4. Le monde sensible, reflet du divin	19
Chapitre 2 – Facteurs qui ont rendu possibles la mise en œuvre du gothique primitif....	21
1. Des hommes déterminés et compétents	21
2. Des matériaux de qualité	25
3. Des outils adaptés	27
4. Un chantier rationalisé	29
Chapitre 3 – L'esthétique du gothique primitif : une conception et une configuration nouvelles de l'espace	33
1. Un dégagement progressif de la « gangue » romane	33
2. L'évidement au service de l'élancement	35
a) Le voûtement	35
b) Les supports	35
○ Les arcs-boutants	35
○ Les colonnes	37
c) L'élévation à trois ou quatre niveaux	39
3. Une théologie de la lumière	41
4. Un vecteur de transcendance	43
CONCLUSION	46

« C'est la pierre sans tache et la pierre sans faute,
La plus haute oraison qu'on ait jamais portée,
La plus droite raison qu'on ait jamais jetée,
Et vers un ciel sans bord la ligne la plus haute. »

Charles Péguy

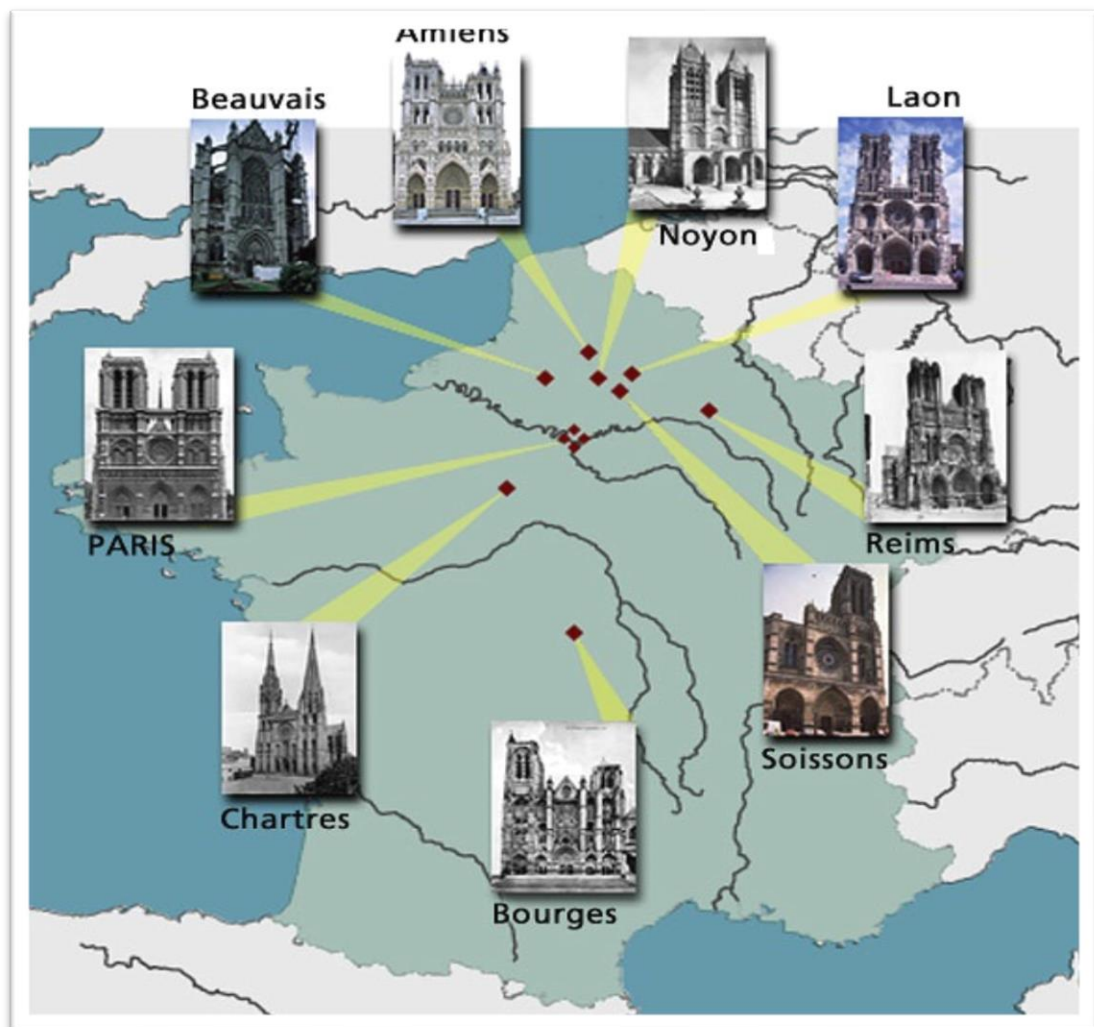
La Tapisserie de Notre-Dame

REPÈRES CHRONOLOGIQUES ET GÉOGRAPHIQUES



De l'art roman vers l'art gothique

Source : Églises remarquables du Limousin. **In** : *Détours en Limousin*. Disponible sur <<https://www.détours-en-limousin.com/Eglises-remarquables-du-Limousin>> (consulté le 26 mai 2018).



Premières cathédrales gothiques (XII^e et XIII^e siècles)

Source : MURRAY, Stephen. Map of France. **In** : *Gothic Architecture in France*. Disponible sur <http://www.learn.columbia.edu/ma/htm/ms/ma_ms_bc_discuss.htm> (consulté le 26 mai 2018).

INTRODUCTION

1. Origine du terme « gothique »

Le qualificatif « **gothique** » a été employé dès le milieu du XV^e siècle par le philologue italien Lorenzo Valla pour désigner l'écriture du Moyen Âge². L'adjectif³ a été repris quelques années plus tard, au début du XVI^e siècle, par l'artiste italien Raphaël, alors préfet des antiquités de Rome, dans une lettre adressée au pape Léon X, pour qualifier non plus l'écriture mais une forme d'art venue du Nord et caractérisée par l'emploi d'arcs en ogive, élément architectural qui rappelait les cabanes dans lesquelles vivaient les premiers habitants des forêts germaniques.

Pour les Humanistes de l'époque qui redécouvraient les monuments de l'Antiquité et célébraient leur sens des proportions et leur esthétique empreinte de mesure, toute œuvre antérieure à la Renaissance et non italienne d'origine ne pouvait être que barbare. Rien d'étonnant, dès lors, à ce que l'architecture* née au Nord de l'Italie ait été dévalorisée et assimilée à celle des Goths, connus pour avoir attaqué l'Empire romain d'Occident à l'époque des grandes invasions barbares.

C'est Giorgio Vasari, peintre, architecte* et écrivain italien très apprécié à son époque (il a été employé par la famille Médicis) qui a popularisé le terme « gothique », dans un recueil publié en 1550 et considéré aujourd'hui comme un des textes fondateurs de l'histoire de l'art, *Les vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes* (titre original italien : *Le Vite de' più eccellenti pittori, scultori e architettori*) :

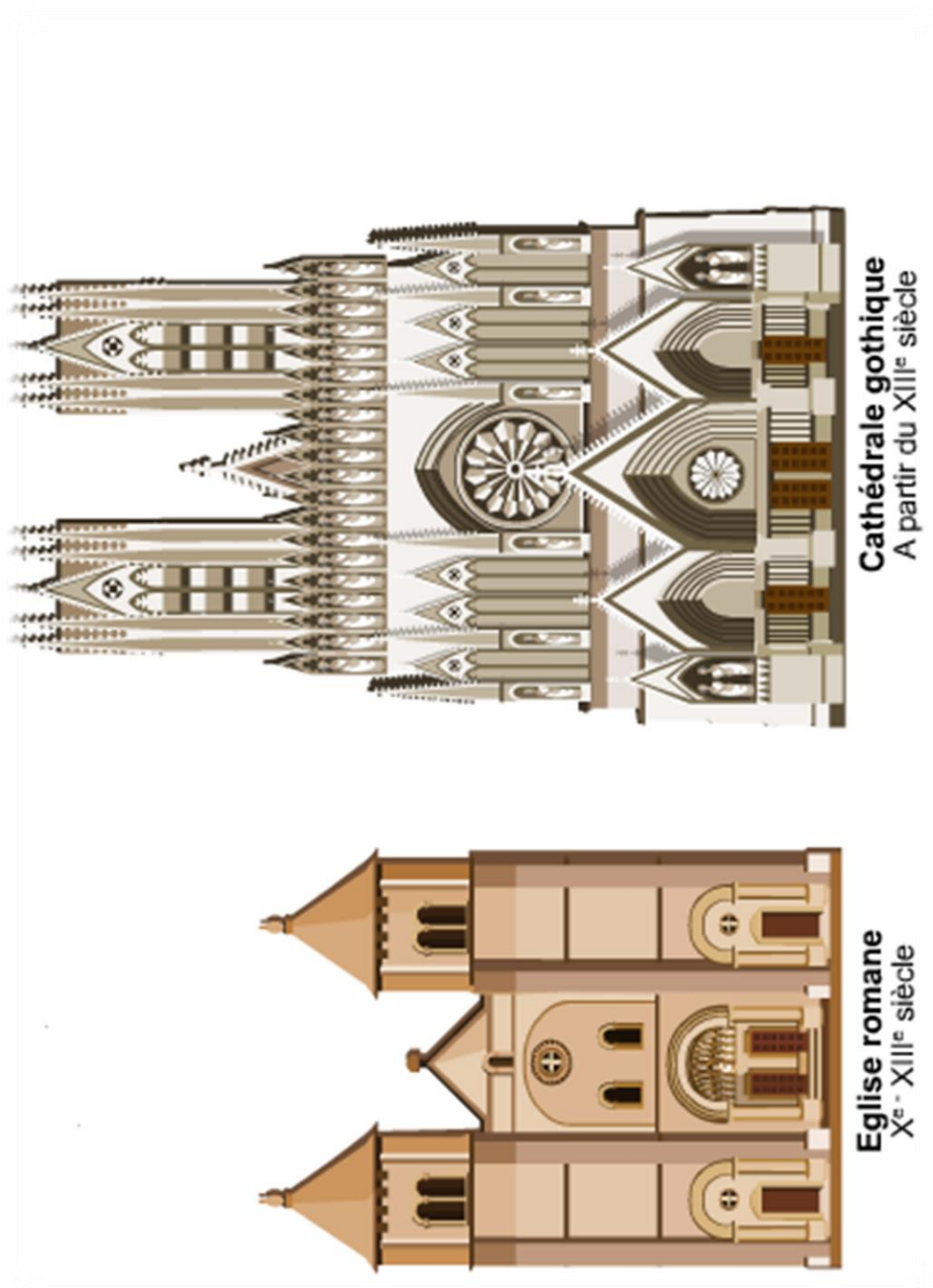
« Apparurent alors de nouveaux architectes qui, venus de leurs nations barbares, mirent à la mode le genre d'édifices* que nous nommons aujourd'hui gothiques⁴. »

Au vu de l'autorité de son auteur, on comprend mieux pourquoi le terme a perduré pendant de longues décennies avec une connotation clairement péjorative.

² REY, Alain. *Gothique*. In : *Dictionnaire historique de la langue française*, tome 2 FO-PR. Paris : Le Robert, 2012, p. 1523.

³ La substantivation de l'adjectif et sa validation par l'usage datent du XVIII^e siècle (1716, d'après le *Dictionnaire historique de la langue française*, *ibid.*).

⁴ TARABRA, Daniela. *Comment identifier les grandes périodes stylistiques : de l'art roman à l'art nouveau*. Paris : Hazan, 2009, p. 34.



Église romane vs cathédrale gothique

Source : Animation art roman/art gothique. In : *Ressources-Numériques.fr, catalogue collaboratif des ressources numériques pour l'école primaire*. Disponible sur <<http://ressources-numeriques.fr/animation-flash-animation-art-roman-art-gothique/>> (consulté le 26 mai 2018).

Il a fallu attendre la fin du XVIII^e siècle et surtout le début du XIX^e siècle, pour que l'adjectif « gothique » perde toute signification négative : le style qui a pris forme au cœur du Moyen Âge* cesse alors d'être méprisé, ses propriétés constructives et ses qualités décoratives sont reconnues et admirées, d'abord dans les essais sur l'architecture de l'abbé* Laugier, puis dans les écrits et travaux d'Eugène Viollet-le-Duc. Cette réhabilitation se manifeste également dans le monde des lettres, avec le roman de Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, et rend compte d'un véritable engouement pour une période longtemps négligée.

Si le terme « gothique » voit le jour après la Renaissance, pendant toute la durée du Moyen Âge, c'est l'expression *Opus francigenum* (littéralement « œuvre française » ou « art français »)⁵ qui a été utilisée pour désigner la production artistique de la période qui a succédé à l'art **roman** dès le premier tiers du XII^e siècle.

À côté de l'expression « art gothique », on trouve également, au XIX^e siècle, celle d'« art ogival », mais c'est finalement la première appellation qui a fini par prévaloir sur la seconde⁶.

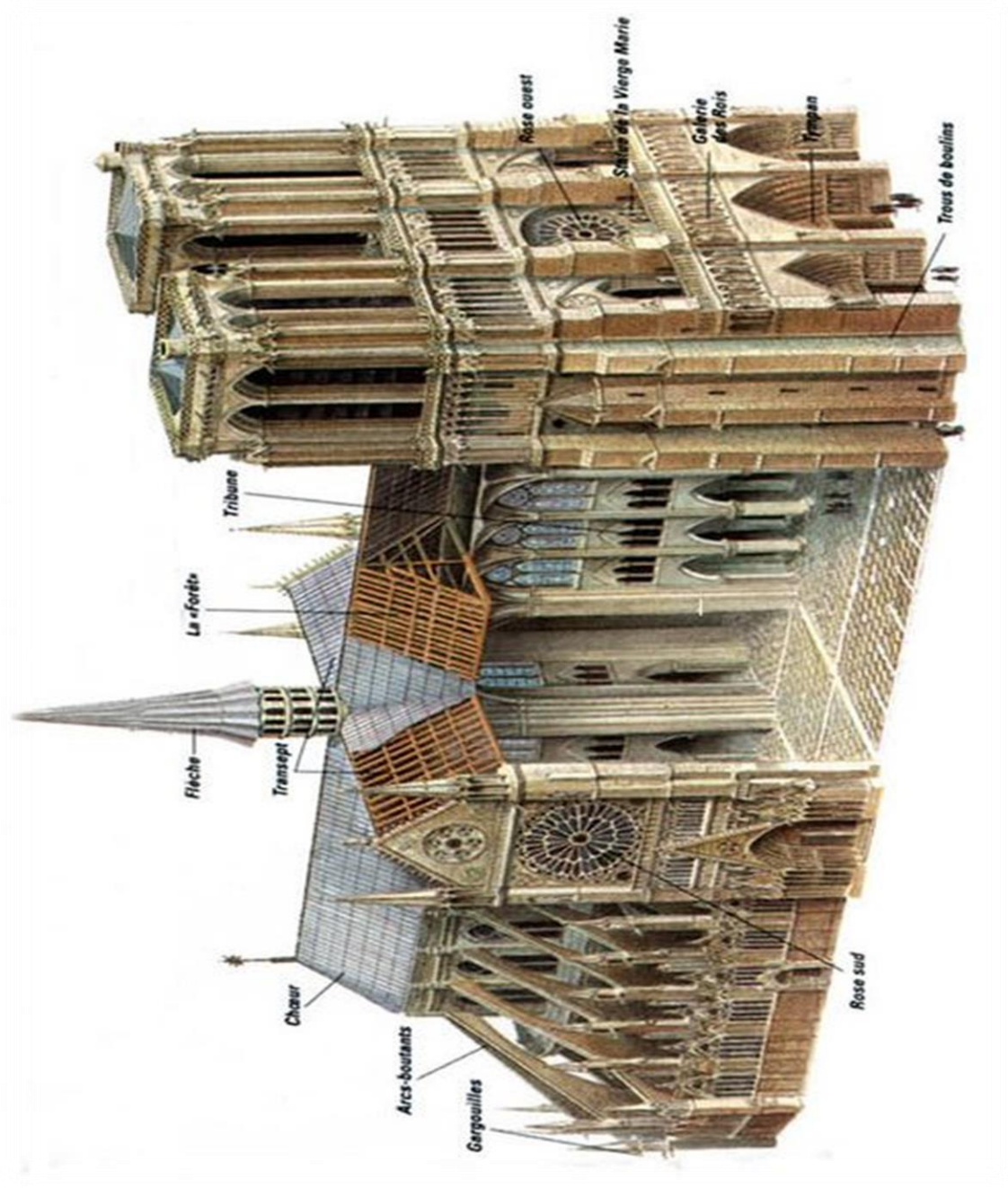
Né dans le domaine royal, le gothique a ensuite essaimé à travers toute la France, puis dans plusieurs pays d'Europe (en Angleterre, en Allemagne, en Espagne et en Italie, principalement). Il connaît son apogée au XIII^e siècle et prend fin tardivement, au milieu du XVI^e siècle pour certains spécialistes, au début du XVII^e siècle pour d'autres.

L'architecture a été à la base du développement artistique du gothique puisque le terme s'est appliqué en premier lieu à l'architecture, puis par extension aux autres formes d'art (la sculpture*, la peinture, l'enluminure, l'orfèvrerie ou l'émaillerie).

Au sein de l'architecture gothique, on trouve des bâtiments* civils (édifices publics et demeures privées), militaires (châteaux forts) et religieux (abbayes*, abbatiales*, **basiliques**, **cathédrales**, etc.), mais pour le grand public, la quintessence de l'art gothique reste la cathédrale.

⁵ GUILLOUËT, Jean-Marie. *Mémento d'architecture gothique*. Luçon : Éditions Jean-Paul Gisserot, 2005, p. 6.

⁶ *Dictionnaire historique de la langue française*, op. cit., p. 1524.



Notre-Dame de Paris (coupe)

Source : TESIC, Zlatko. Notre-Dame de Paris. In : *Pinterest*. Disponible sur <https://www.pinterest.fr/pin/353954851953006571/> (consulté le 26 mai 2018).

2. Le gothique : une « architecture plurielle »⁷

Sous un terme unique se cache en fait une « architecture plurielle », pour reprendre l'expression employée par Philippe Araguas. On trouve en effet plusieurs styles gothiques qui se développent au fil des siècles et donnent lieu à des réalisations régionales très diverses.

La majorité des spécialistes s'accordent pour reconnaître l'existence de quatre grandes périodes, comprises entre le XII^e siècle et le XVI^e siècle :

- Le protogothique ou **gothique primitif** (1130-1190) marqué par la reprise et l'amélioration des éléments techniques romans (Saint-Denis, Saint-Germer de Fly, Saint-Germain-des-Prés, Saint-Martin-des-Champs, Laon, Noyon, Senlis, Sens, Soissons et Notre-Dame de Paris) ;
- Le **gothique classique** (1190-1250) : âge d'or caractérisé par la maîtrise des éléments techniques, la pureté des formes et l'équilibre des masses (Chartres, Bourges, Reims, Amiens, Sainte-Chapelle à Paris) ;
- Le **gothique rayonnant** (1250-1380) : période dont le nom a pour origine la présence de **roses** ornées de **vitraux** qui témoignent du rôle prépondérant dévolu à la lumière (Metz, Strasbourg, Troyes) ;
- Le **gothique flamboyant** (1380-1540) : appelée aussi gothique tardif ou baroque, cette période, considérée par certains historiens comme décadente, se caractérise par une richesse décorative qui recouvre progressivement la pureté des lignes architecturales – comme les éléments d'ornementation* en forme de flammes visibles au-dessus des fenêtres (Saint-Séverin à Paris ou Saint-Nicolas-de-Port).

S'il naît en Île-de-France et dans l'Oise, le style français va progressivement s'implanter dans toutes les régions de l'Hexagone. Les éléments nouveaux se marient avec les traditions locales et donnent lieu à une variante régionale : on parle ainsi de gothique angevin, bourguignon, etc.

⁷ ARAGUAS, Philippe. *Architecture religieuse gothique. Diversités régionales*. Paris : Desclée de Brouwer, 2000, p. 9.



Notre-Dame de Paris

Source : ALBERTOS, J. Notre-Dame. In : *Photos de Paris*. Disponible sur
<www.vigoenfotos.com/paris/fr/paris_notredame_1.php> (consulté le 26 mai 2018).

En outre, chaque variante régionale se décline en de multiples réalisations, en fonction du **parti architectural** choisi par le **maître d'ouvrage** et des remaniements opérés ou non par la suite, ou de la succession des tranches fonctionnelles* qui ont pu donner lieu à des constructions homogènes ou disparates. De là à dire qu'il y a autant de styles gothiques qu'il y a de bâtiments, il n'y a qu'un pas que franchit Michel Chevalier : « Chaque cathédrale gothique possède, de ce fait, une image propre qui n'est celle d'aucune autre »⁸.

⁸ CHEVALIER, Michel. *La France des cathédrales du IV^e au XX^e siècle*. Rennes : Éditions Ouest France, 1997, p. 24.



Nef de la cathédrale Notre-Dame de Senlis, Oise, Picardie

Source : TANGO 7174. Notre-Dame de Senlis. In : *Wikimedia Commons*. Disponible sur https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Senlis_NDame2_tango7174.jpg (consulté le 26 mai 2018).

Chapitre 1 - Contexte ayant présidé à l'émergence du gothique primitif

1. La France du XII^e siècle : une société en profonde mutation

La dynastie des Capétiens a régné sur la France entre 987 et 1328. Les uns après les autres, les successeurs d'Hugues Capet ont cherché à consolider le domaine royal (limité au X^e siècle aux régions de Paris, d'Étampes, d'Orléans et de Compiègne, soit environ 7 000 km²) par l'acquisition ou l'annexion des comtés et duchés voisins. Le renforcement du pouvoir royal a permis d'instaurer la paix à l'intérieur du royaume et lorsque Louis VI « le Gros » meurt en 1137, il lègue à son fils un domaine à peu près pacifié.

Le règne de Louis VII « le Jeune » (1137-1180) est marqué par une croissance économique sans précédent due essentiellement à l'augmentation de la production agricole. Le défrichement de nouveaux terroirs et le perfectionnement des techniques (charrue, rotation triennale) permettent de nourrir une population de plus en plus importante (cet essor démographique est particulièrement notable en Île-de-France) et favorise l'apparition de surplus commercialisables. L'aménagement d'un nouveau réseau de circulation, routier et fluvial, permet le développement de foires et de marchés. Les bourgs et faubourgs s'étendent désormais au-delà des murailles antiques et leurs habitants entendent bien tirer profit de la prospérité en s'émancipant du joug féodal : ils s'unissent pour former des communes⁹ et pour obtenir, de manière consensuelle ou par la violence, des chartes de franchise¹⁰.

Le maintien de la paix et le dynamisme économique créent un climat propice au développement des arts et de l'architecture en particulier : les villes rivalisent et s'emploient à élever un édifice religieux à la hauteur de leurs ambitions, tout autant pour témoigner de leur ferveur (la religion est omniprésente dans la vie publique) que pour exhiber leur puissance et leur richesse.

⁹ Commune : régime politique mis en place par une charte de franchise concédée par le seigneur aux bourgeois. Celle-ci garantit aux citoyens la liberté individuelle et l'exercice de leurs activités professionnelles, limite les taxes et les réquisitions du seigneur et reconnaît l'autorité d'institutions communales (POLO De BEAULIEU, Marie-Anne. *La France au Moyen Âge. De l'an mil à la Peste noire (1348)*. Paris : Les Belles Lettres, 2002, p. 237).

¹⁰ Franchise : privilèges accordés par un seigneur pour réglementer, limiter ou supprimer les droits qu'il exerçait auparavant de façon arbitraire en vertu de son droit de ban. Ces privilèges sont énoncés dans les chartes de franchise qui se multiplient au XII^e siècle dans les villes et les campagnes (*ibid*, p. 239).



Voûtes de la cathédrale de Laon

Source : TANGO 7174. Notre-Dame de Laon. **In** : *Wikipédia*. Disponible sur
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cathédrale_Notre-Dame_de_Laon#/media/File:Picardie_Laon4_tango7174.jpg>
(consulté le 26 mai 2018).

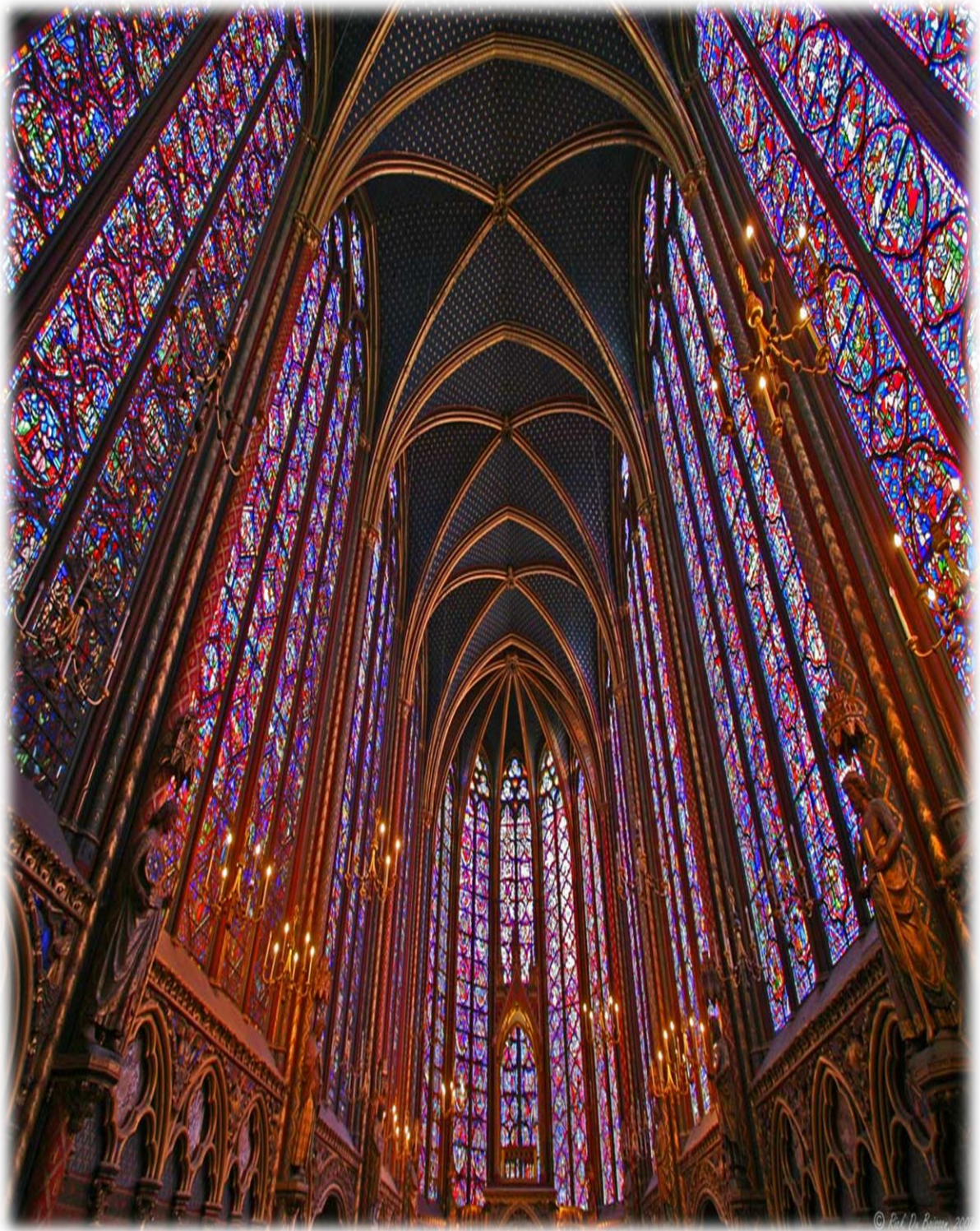
2. L'accueil des fidèles et le culte des reliques

L'explosion démographique a pour conséquence l'accroissement des fidèles, ce qui ne manque pas de poser quelques problèmes dans les **églises**. Ainsi, Suger, l'abbé de Saint-Denis, insiste-t-il beaucoup sur l'exiguïté de son abbatale et les risques encourus par les fidèles qui ont du mal à se frayer un passage par le **portail** unique ou sont obligés de se masser dans une **nef** de moins en moins adaptée¹¹. Conscients que les conditions ne sont plus réunies pour transmettre aux fidèles la parole divine, notamment lors de la messe, les responsables religieux décident d'apporter des réponses concrètes aux questions liturgiques* auxquelles ils sont confrontés, et ces réponses passent par des choix architecturaux comme l'amplification du bloc-façade avec l'adoption de la **façade harmonique** ou l'agrandissement* de la nef et du **chevet**.

Les églises n'accueillent pas que des paroissiens : elles s'ouvrent également à la venue de pèlerins*, qui se pressent de plus en plus nombreux sur les chemins depuis l'an mil. Le changement de millénaire a en effet donné lieu à un sentiment de peur diffuse, la crainte eschatologique d'assister au déchaînement des puissances des ténèbres, conformément à l'annonce faite dans l'*Apocalypse selon Saint-Jean*. Le pèlerinage* devient alors un moyen de revendiquer sa foi et sa piété, ou de faire pénitence, dans le but de contrebalancer les forces du Mal. Les églises, quant à elles, s'adaptent à la venue des pèlerins : elles leur réservent l'accès latéral*, puis occidental*, aménagent un **déambulatoire**, ou installent une **crypte** pour permettre à ceux qui le désirent de voir les reliques* de martyrs* ou de saints qu'elles abritent.

La présence de **reliquaires** dans les monastères* et les églises obéit essentiellement à des motivations culturelles ; pour autant, on ne peut écarter l'existence d'intérêts économiques, communautés et abbés ayant parfaitement anticipé le bénéfice qu'ils peuvent retirer de la multiplication des offrandes ou de la vente d'objets souvenirs. Par ailleurs, l'installation de ces reliquaires est l'occasion de repenser la structure des édifices religieux, perçus dès lors comme des châsses* monumentales, de vastes écrins de pierre* et de verre* dont la vertu première doit tenir dans l'exposition et la conservation des reliques.

¹¹ ERLANDE-BRANDENBURG, Alain. *La révolution gothique, 1130-1190*. Paris : Picard, 2012, p. 39.



Vitraux de la nef de la Sainte-Chapelle, Paris

Source : *Grand Hôtel Dechampaigne*.

Disponible sur <<https://grandhoteldechampaigne.com/week-end-de-lascension/>> (consulté le 26 mai 2018).

3. La Renaissance du XII^e siècle

Stimulée par un contexte de paix et de prospérité inédit depuis le début du Moyen Âge, la France de Louis VI et de Louis VII traverse une période de renouveau intellectuel connue aujourd'hui sous le nom de « Renaissance du XII^e siècle ». La réforme grégorienne initiée un siècle plus tôt par le pape Léon IX n'est pas étrangère à ce renouveau qui se manifeste dans nombre de disciplines (de la philosophie à la médecine en passant par l'astrologie). La redécouverte des textes grecs de l'Antiquité (et des œuvres d'Aristote en particulier), ainsi que la traduction de penseurs et de scientifiques du monde islamique permettent à l'Europe d'étancher sa soif de connaissances. Les lettrés se sentent, pour reprendre l'expression de Bernard de Chartres, comme « des nains sur les épaules des géants » : ils s'appuient sur les autorités du passé pour faire progresser le savoir de leur époque.

Longtemps confinée dans les monastères, la vie intellectuelle s'émancipe de la tutelle du clergé régulier. Le haut Moyen Âge* voit ainsi se multiplier les écoles cathédrales ou canoniales, sous l'autorité d'un évêque ou d'un abbé, représenté par un écolâtre*. Le plus célèbre d'entre eux, Guillaume de Champeaux, a enseigné à l'École cathédrale* de Paris (école de la cathédrale de Notre-Dame de Paris) avant de se retirer au pied de la montagne Sainte-Geneviève pour y fonder l'abbaye de Saint-Victor, l'un des centres intellectuels et spirituels les plus actifs de l'Occident médiéval*, qui sera progressivement remplacée au XIII^e siècle par l'université de Paris.

L'un des maîtres les plus réputés de cette abbaye, Hugues de Saint-Victor (1096-1141), réunit autour de lui des étudiants attirés par sa formidable érudition. Son enseignement ainsi que ses œuvres contribuent largement au développement de la **scolastique**, une science encore balbutiante au XII^e siècle. Saint-Victor s'est attaché à renouveler la pratique de l'herméneutique traditionnelle et a commenté divers textes des Pères de l'Église et autres traités chrétiens, parmi lesquels *Hierarchia caelestis* (*La hiérarchie céleste*) attribué au pseudo-Denys l'Aréopagite, dont la diffusion aura une influence considérable sur les premières constructions gothiques.



Figure de maçon maître d'œuvre, en costume civil, et tenant un compas*

Source : GALLICA, la bibliothèque numérique de la BnF. Disponible sur
<<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b69346994.item>> (consulté le 26 mai 2018).

4. Le monde sensible, reflet du divin

Il règne une grande confusion autour de l'identité du pseudo-Denys l'Aréopagite : il a d'abord été assimilé à cet Athénien que l'apôtre Paul réussit à convertir après avoir prononcé un sermon sur la colline d'Arès, au 1^{er} siècle de notre ère (*Actes des Apôtres*, 17-34)¹² ; il a ensuite été confondu avec saint Denis, le premier évêque de Paris qui fut martyrisé en 250 ; il a finalement été reconnu comme l'auteur de nombreux textes philosophiques d'inspiration néo-platonicienne parus à la fin du V^e et au début du VI^e siècle.

La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Denis (construite sur les lieux mêmes du martyre* de l'évangéliste de Paris) possède une copie des écrits du philosophe, donnée par le roi Louis le Pieux au IX^e siècle. Hugues de Saint-Victor y a eu accès et sa traduction a largement contribué à la diffusion de la pensée dionysienne, fondée sur une conception mystique de la lumière qui aide l'esprit à passer de la lumière matérielle à la lumière divine dans un mouvement anagogique (du grec *anagôgê*, action d'élever l'âme) : « Notre esprit [...] peut s'élever à ce qui n'est pas matériel sous la conduite de ce qui l'est »¹³. Cette conception, directement inspirée du mythe de la caverne exposé dans le Livre VII de *La République* de Platon, permet de passer du visible à l'invisible, des réalités terrestres au monde céleste.

Le futur abbé de Saint-Denis reste profondément marqué par l'enseignement de Saint-Victor et la lecture du pseudo-Denys, au point que lors de la conception* du **programme** de rénovation de son abbaye, Suger décide de privilégier la lumière (au moyen de larges **baies** et de vitraux), et la verticalité (par la construction de deux **tours**). Sans le savoir, il jette les bases de l'esthétique gothique qui envisage chaque cathédrale comme une Jérusalem céleste.

Compte tenu de la prégnance de la pensée scolastique dans la conception architecturale des bâtiments religieux de l'époque, il convenait d'évoquer le contexte philosophique et religieux avant d'aborder les questions pragmatiques, c'est-à-dire, les facteurs humains et matériels qui ont présidé à la réalisation des premiers édifices gothiques.

¹² « Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à [Paul] et crurent, Denys l'Aréopagite, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux. », *La Sainte Bible – Nouveau Testament* (traduction de Louis Segond). Genève : La Maison de la Bible, 1962, p. 114.

¹³ PANOFSKY, Erwin. *Architecture gothique et pensée scolastique*, précédé de *L'abbé Suger de Saint-Denis*. Paris : Éditions de Minuit, 1974, p. 39-40.



Construction du temple de Jérusalem par ordre de Salomon (vers 1470),
 Enluminure de Jean Fouquet, extraite de *Le Livre des Anciennetés des Juifs selon la sentence de Joseph*

Source : CLASSES, le site pédagogique de la BnF.
 Disponible sur <<http://classes.bnf.fr/villard/grand/ma/h16z.htm>> (consulté le 26 mai 2018).

Chapitre 2 – Facteurs qui ont rendu possibles la mise en œuvre du gothique primitif

Même si la documentation fait défaut ou reste peu exploitée, les historiens ont malgré tout réussi à déterminer le rôle de chacun dans la conception d'une cathédrale gothique. Grâce aux manuscrits conservés, il est désormais possible d'établir une hiérarchie entre les différents maillons humains de la chaîne.

1. Des hommes déterminés et compétents

En haut de la pyramide se trouve le **commanditaire** (un évêque le plus souvent, mais tous les commanditaires ne sont pas des représentants religieux : il y a également des laïcs), puis le maître d'ouvrage qui est chargé de réunir les conditions matérielles pour mettre en œuvre le projet et en superviser la réalisation. Il arrive parfois que commanditaires et maîtres d'ouvrage soient une seule et même personne, comme ce fut le cas à Saint-Denis. Alain Erlande-Brandenburg précise en quoi consiste le rôle du maître d'ouvrage au XII^e siècle :

« Il [lui] revenait le soin d'imaginer le nouvel édifice, d'en élaborer le programme, de choisir le maître d'œuvre à qui il le soumettait en en précisant les détails, de concevoir le montage financier à la hauteur de l'ambition du projet, d'en suivre l'évolution, d'intervenir en tant que de besoin, d'assister à la réception finale. »¹⁴

Les maîtres d'ouvrage ont pleinement conscience des responsabilités qui leur incombent dans la mesure où ils s'attèlent à un projet de rénovation ou de construction d'édifices religieux porteurs d'un message divin et censés s'inscrire durablement dans le temps. Et même s'ils n'ont pas nécessairement toutes les compétences requises, ils font preuve de pragmatisme en s'allouant les services de maîtres d'œuvre consciencieux.

Le **maître d'œuvre** a pour mission d'engager les ouvriers qui vont travailler sur le chantier, et de choisir les matériaux qui vont être utilisés. La relation entre le maître d'ouvrage et le maître d'œuvre s'avère déterminante : seul responsable des travaux, le maître d'œuvre a la lourde tâche de mettre en forme le projet qui a germé dans l'esprit du maître d'ouvrage.

¹⁴ ERLANDE-BRANDENBURG, Alain, *op. cit.*, p. 35.



Miniature du XIII^e siècle représentant la construction d'une église à Saint-Denis

Source : MRUGALA, Fabrice. Les secrets des cathédrales. In : *Le Moyen Âge et l'histoire médiévale*. Disponible sur <http://medieval.mrugala.net/Gothique/Les%20secrets%20des%20cathedrales/> (consulté le 26 mai 2018).

Aussi les échanges entre les deux hommes sont-ils nombreux. Pour autant, peu de maîtres d'œuvre ont laissé leur nom dans l'Histoire. Pour Alain Erlande-Brandenburg, ce relatif anonymat s'explique par « la conception platonicienne du primat de la pensée sur l'activité manuelle »¹⁵.

Le maître d'œuvre le plus connu à ce jour est Villard de Honnecourt, qui a travaillé sur différents chantiers de cathédrales au cours du XIII^e siècle. Son nom nous est parvenu grâce au *Carnet* de dessins qu'il a légué à la postérité. Même si Villard de Honnecourt a vécu à une période postérieure à celle qui nous intéresse, il est représentatif du rôle de plus en plus décisif joué par l'architecte : jusque-là, ce dernier était confondu avec le maître d'ouvrage ou désigné sous le terme de maître maçon* mais avec le développement des dessins sur manuscrits, il s'émancipe pour devenir une figure à part entière.

Au bas de la pyramide, se trouvent les ouvriers ou *œuvriers*¹⁶. Le manque de documentation les concernant oblige à formuler des hypothèses quant à leur nombre sur un chantier, leur niveau de qualification ou leur salaire. Tout ce que l'on peut dire c'est que la demande de main d'œuvre en ce début de XII^e siècle se fait toujours plus pressante, compte tenu des programmes de rénovation ou de construction entrepris dans les différents diocèses de France, chaque commanditaire souhaitant affirmer le pouvoir de l'Église au cœur de villes en pleine mutation. Il semble que les ouvriers recrutés soient hautement qualifiés : ils ont acquis une maîtrise certaine de leur art soit au sein de leur corporation, où les connaissances et compétences techniques se transmettent de maîtres à compagnons, soit au gré des chantiers sur lesquels ils travaillent. Ils suivent souvent le même maître d'œuvre d'un chantier à l'autre, ce qui explique la diffusion rapide du style gothique au-delà de son berceau francilien. Aucun nom d'ouvrier ne nous est parvenu : il ne reste d'eux que des **signes lapidaires**.

Outre des hommes aux compétences multiples et remarquables, le chantier d'une cathédrale gothique requiert des matériaux de qualité, des outils* et autres engins perfectionnés, et une organisation opérante.

¹⁵ *Ibid.*, p. 40.

¹⁶ ICHER, François. *Les ouvriers des cathédrales*. Éditions de La Martinière, 1998.



Guillaume Cretin, *Chroniques Françaises* (Construction de Saint-Jacques de Compostelle) France, Rouen

Source : MRUGALA, Fabrice. Les secrets des cathédrales. In : *Le Moyen Âge et l'histoire médiévale*. Disponible sur <<http://medieval.mrugala.net/Enluminures/Divers/Chroniques%20françaises,%20Construction%20de%20Saint-Jacques%20de%20Compostelle,%20par%20Guillaume%20Cretin,%2016e.htm>> (consulté le 26 mai 2018).

2. Des matériaux de qualité

La construction d'un édifice pérenne passe d'abord par une sélection rigoureuse des matériaux utilisés sur le chantier, en l'occurrence la pierre, le bois et le métal. Or les bâtisseurs* de cathédrales sont confrontés à un dilemme : ils doivent choisir des matériaux de qualité, certes, mais également minimiser les coûts, en exploitant les ressources situées dans les environs immédiats ou en rationalisant le transport.

La naissance de l'architecture gothique dans l'Île-de-France s'explique par la présence de nombreuses carrières* de pierre dans la région. Toutefois, pour éviter toute pénurie, il est usuel à l'époque d'acheter les droits d'exploitation d'une carrière pendant la durée des travaux, voire de devenir propriétaire de la carrière (comme ce fut le cas pour la construction de la cathédrale de Laon). Pour rentabiliser l'exploitation, les constructeurs ont l'idée de faire dégrossir les blocs* ou de les faire tailler sur place grâce à des modèles* ou **gabarits** en bois. Les pierres sont taillées en fonction des besoins en petit, moyen ou grand appareil*, suivant leur grandeur (petit : moins de 20 cm ; moyen : entre 20 et 35 cm ; grand : plus de 35 cm). La fabrication en série de certains éléments (**claveaux**, moulures*, etc.) se développe également. Par ailleurs, il ne faut pas négliger le fait qu'une cathédrale gothique nécessite beaucoup moins de pierres qu'une église romane. En effet, l'architecture gothique faisant la part belle à l'espace et aux ouvertures* (évidemment des murs*, amincissement des **voûtes** et des **colonnes**, percement* de grandes baies vitrées, etc.), le volume de **pierres de taille** utilisé est bien moindre. Tous ces facteurs, auquel s'ajoute le recours au transport par voie fluviale (solution moins onéreuse que le transport terrestre), expliquent la multiplication des chantiers de construction dans la seconde moitié du XII^e siècle.

Si les constructeurs ne connaissent aucune difficulté d'approvisionnement en pierre, ce n'est pas le cas pour le bois. L'exploitation massive des forêts (en raison de l'extension des terres agricoles et de la construction de maisons ou de fortifications) a fait de ce matériau une denrée rare. Sommés de s'adapter, les bâtisseurs optent donc pour des techniques qui réduisent le volume de bois d'œuvre utilisé (ainsi, les **fermes** massives des combles* sont-elles remplacées par des fermes plus légères).



La tour de Babel

Source : À la découverte d'un manuscrit ancien du Moyen Âge central : la Bible de Maciejowski. In : *Moyen Âge Passion.com*. Disponible sur <www.moyenagepassion.com/index.php/tag/art-gothique/> (consulté le 26 mai 2018).

Le fer est également présent dans les constructions, bien que cet emploi soit parfois ignoré voire remis en cause par nombre de spécialistes de l'architecture médiévale. Pourtant, des éléments métalliques ont été retrouvés dans les **maçonneries** lors des travaux de « rénovation » menés par Eugène Viollet-le-Duc au XIX^e siècle¹⁷. La présence de **tirants** dans les **appareils** ou de **châinages** ceinturant les murs permettaient, notamment, de compenser la **poussée** des voûtes. Cependant, ce matériau rare était surtout utilisé pour les outils.

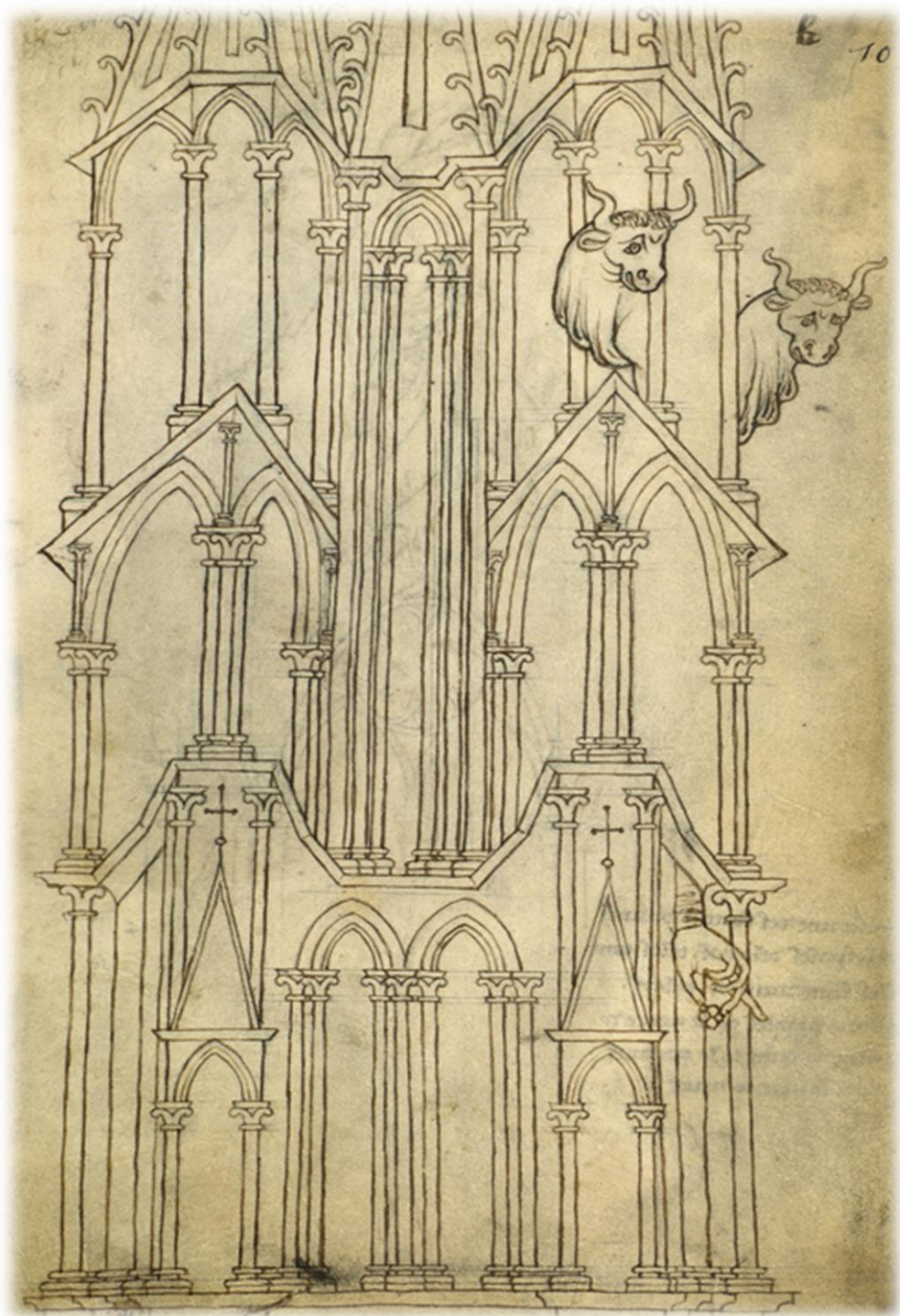
3. Des outils adaptés

Chaque corps de métier, organisé en corporation, possède des outils qui lui sont propres. Villard de Honnecourt en cite un certain nombre dans ses *Carnets* : le compas*, la règle*, l'équerre*, le cordeau*, le niveau* ou les moles*¹⁸. Comme le but de cet exposé n'est pas de présenter de manière exhaustive et détaillée les outils utilisés par les tailleurs de pierre, les charpentiers* ou les maîtres verriers, il semble plus pertinent de ne mentionner que deux ou trois techniques qui ont représenté une avancée certaine pour l'époque et ont rendu possible la construction des cathédrales gothiques.

Ainsi, la fabrication d'outils, en fer ou en acier, plus résistants et nécessitant moins de réaffutages, va-t-elle favoriser la taille de pierres* plus dures. Dès lors, il devient possible d'utiliser des murs moins épais ou des colonnes d'un diamètre* plus petit. Le rêve de verticalité prend forme et se matérialise jusque dans la sculpture : en favorisant le travail délicat de la pierre, les nouveaux outils en font un art de la dentelle.

¹⁷ FERAUGE, Marc et MIGNEREY, Pascal. L'utilisation du fer dans l'architecture gothique : l'exemple de la cathédrale de Bourges **[en ligne]**. In : *Bulletin Monumental*, 1996, tome 154, n°2, p. 129-148. Disponible sur <http://www.persee.fr/doc/AsPDF/bulmo_0007-473x_1996_num_154_2_4550.pdf> (consulté le 18 septembre 2016).

¹⁸ BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE. Les cathédrales et Villard de Honnecourt – Outils et techniques du chantier **[en ligne]**. In : *Classes, le site pédagogique de la BnF*. Disponible sur <<http://classes.bnf.fr/villard/reperes/index6.htm>> (consulté le 03 avril 2017).



Élévation de la tour de Laon, dessin extrait du Carnet de Villard de Honnecourt

Source : CLASSES, le site pédagogique de la BnF.

Disponible sur <<http://classes.bnf.fr/villard/feuille1/feuille1/1819.htm>> (consulté le 26 mai 2018).

Quant aux dispositifs de préhension (comme la louve* ou la griffe*)¹⁹ et de levage, ils se perfectionnent. Prenons l'exemple de la cage d'écureuil* : connue depuis l'Antiquité, cette sorte de grue équipée d'un treuil à tambour permet à un seul homme de monter une charge de plus de 500 kilogrammes. Son fonctionnement est relativement simple :

« [...] un homme marche à l'intérieur d'une grande roue en bois de plusieurs mètres de diamètre qu'il fait tourner pour bobiner sur son moyeu le câble de levage. »²⁰

En construisant des roues plus grandes, capables d'accueillir plusieurs hommes, ou des roues jumelles, les charges soulevées s'en trouvent décuplées.

En outre, le recours à ce type d'engins bouleverse le montage des échafaudages* : si autrefois, ils servaient à la fois de surface de stockage des matériaux et de surface de travail, désormais avec des systèmes capables de porter les pierres directement en haut des murs, ils s'allègent et deviennent mobiles. Ils ne reposent plus sur le sol mais sont accrochés à la partie de l'édifice en chantier : ils peuvent ainsi être montés et démontés rapidement et suivre l'avancée des travaux.

4. Un chantier rationalisé

Pour mener à bien la construction d'une cathédrale gothique, tout est mis en œuvre pour que les éléments matériels et humains s'articulent au mieux, ce qui aboutit à un grand nombre d'innovations, comme la fabrication en série de certains éléments architecturaux ou la spécialisation des ouvriers.

¹⁹ BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE. Les engins de levage au Moyen Âge **[en ligne]**. In : *Passerelles, le portail de la BnF dédié aux savoir-faire de la construction*. Disponible sur <http://passerelles.bnf.fr/reperes/engins_de_levage.php> (consulté le 03 avril 2017).

²⁰ HALLEUX, Pierre. La compréhension de la pensée technique des bâtisseurs médiévaux **[en ligne]**. In : *Icomos Bruxelles : Bulletin de liaison, dossier 2002-2003*, p. 11. Disponible sur <<http://www.belgium-icomos.org/wb/Dossier/La%20comprehension%20de%20la%20pensee%20technique%20,%202002-2003.pdf>> (consulté le 18 janvier 2018).



Abbé Suger – Vitrail de l'abbatiale de Saint-Denis

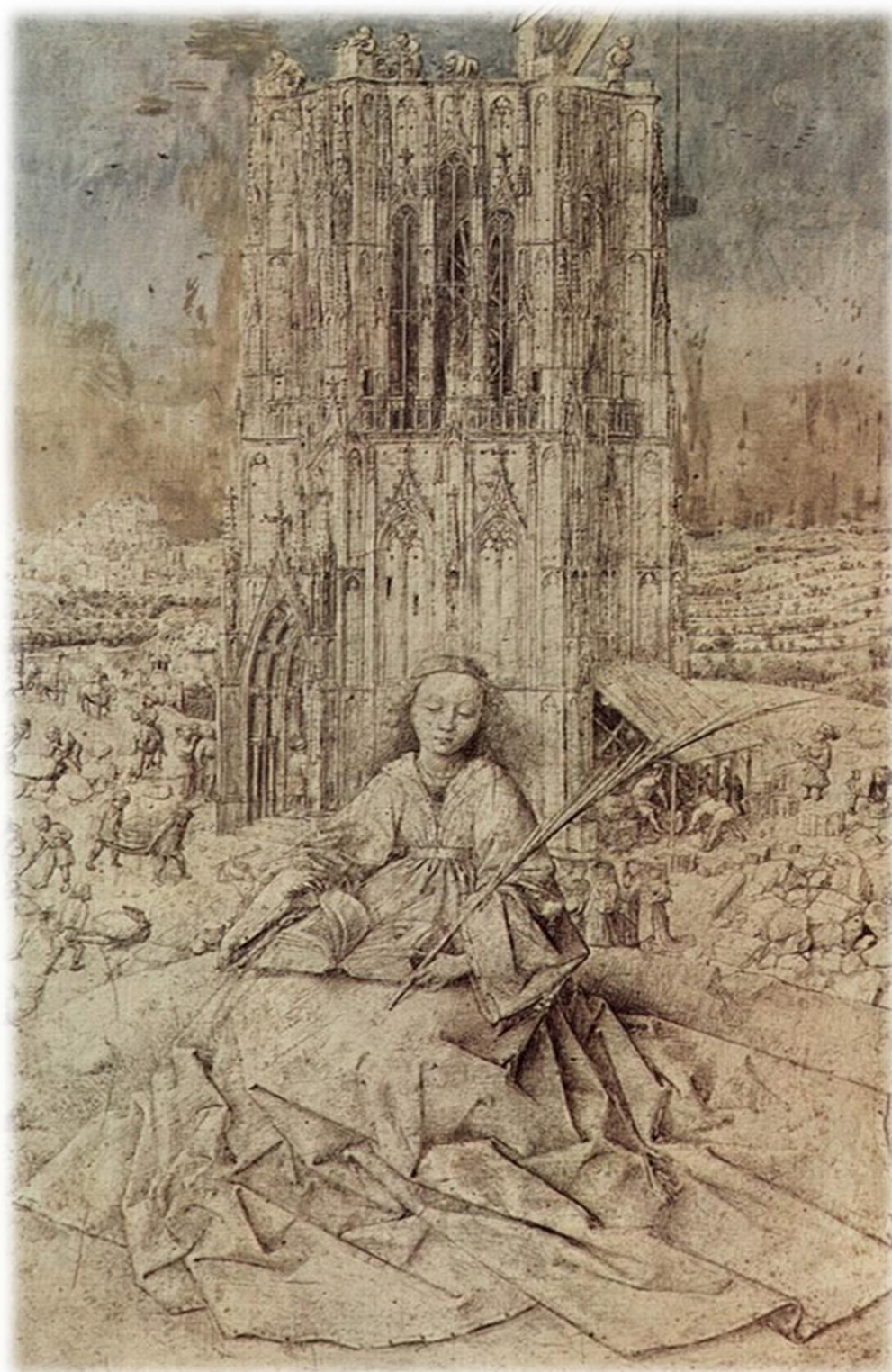
MOSSOT, Jacques. Suger. **In** : *Structurae*, base de données et galerie internationale d'ouvrages d'art et de génie civil. Disponible sur <<https://structurae.info/photos/144611-suger-vitrail-a-l-abbatiale-de-saint-denis>> (consulté le 26 mai 2018).

Prenons l'exemple des blocs de pierre utilisés pour les **piliers**, les voûtes ou les **arcs**. Ils sont standardisés c'est-à-dire taillés selon des modèles préétablis, ce qui offre deux avantages : le premier est une réduction substantielle des coûts et le second, un gain de temps non négligeable. Grâce à ces pierres aux gabarits prédéfinis, plus besoin de gaspiller du parchemin pour préciser les dimensions* ou l'emplacement de chaque bloc dans l'édifice ; en outre, les ouvriers, familiarisés avec ce type de pièces standardisées, travaillent vite et bien, en accomplissant une série de tâches répétitives.

Ce faisant, chaque corps de métier acquiert un savoir-faire irremplaçable : certains tailleurs de pierre se spécialisent dans la coupe tandis que d'autres se chargent de la pose. La répartition des tâches remplace progressivement la polyvalence omniprésente sur les chantiers romans. À ce titre, il convient de signaler l'émergence de la sculpture comme une activité à part entière : le sculpteur* est désormais un ouvrier spécialisé qui se consacre exclusivement à sa tâche. De la même façon que l'architecte, le maître d'œuvre, etc. Chacun sait exactement où est sa place et ce qu'il a à faire.

Un chantier, quoique soigneusement planifié et organisé, n'échappe pas pour autant à l'imprévu : il n'est pas rare que les travaux s'arrêtent momentanément par manque d'argent ou en raison d'un accident. L'architecture reste un domaine largement empirique et le gothique, à l'instar de toute entreprise humaine, progresse lui aussi à force d'erreurs et de tâtonnements. La mobilité des ouvriers a grandement permis au mouvement naissant de s'implanter solidement dans le paysage français, les leçons apprises sur un chantier étant appliquées dans le suivant.

Une fois effectué ce passage en revue des facteurs historiques, matériels et humains qui ont rendu possible l'émergence du gothique, il convient d'aborder le domaine technique proprement dit avec la présentation des éléments architecturaux caractéristiques de ce mouvement novateur. La division classiquement opérée entre éléments extérieurs* et éléments intérieurs* d'un édifice n'étant pas pertinente, car elle ne rend pas compte de l'interdépendance qui se fait jour entre les différentes parties d'une église gothique (on pense au lien étroit qui unit la **voûte sur croisée d'ogives**, qui se déploie à l'intérieur, et les **arcs-boutants**, qui se dessinent à l'extérieur), il s'est avéré plus judicieux de structurer le chapitre suivant autour de quatre grands axes qui illustrent la matérialisation de la pensée gothique.



VAN EYCK, Jan. Sainte Barbe (1437). In : *Wikimedia Commons*. Disponible sur https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Jan_van_Eyck_011.jpg (consulté le 26 mai 2018).

Chapitre 3 – L'esthétique du gothique primitif : une conception et une configuration nouvelles de l'espace

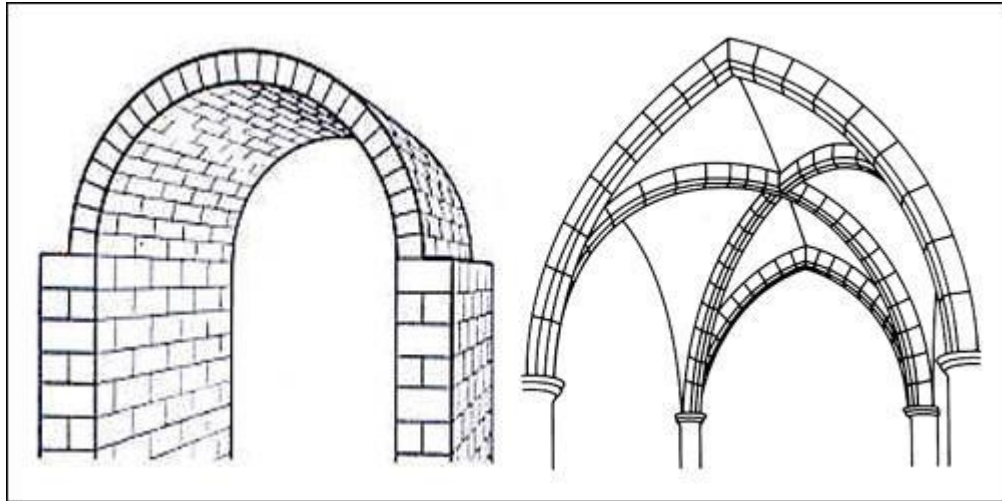
1. Un dégagement progressif de la « gangue » romane

Au départ, le terme « gothique » désigne l'ensemble de la production médiévale, le terme « roman » n'apparaissant qu'au XIX^e siècle : dès lors, rien d'étonnant à ce que les deux styles aient été confondus pendant longtemps, d'autant plus que le gothique primitif a pris forme sur des éléments romans. Les premières églises dites « gothiques » s'inscrivent ainsi dans un processus de continuité : elles symbolisent une évolution plus qu'une révolution ou une rupture avec l'époque précédente.

Cependant, et ce, pour des raisons évidentes de distinction et de classification, il est courant d'opposer les deux styles par l'emploi d'éléments architecturaux caractéristiques : l'**arc en plein cintre** ou la **voûte en berceau**, d'une part, et l'**arc brisé** et la **croisée d'ogives**, d'autre part. Or, cette opposition souvent utile mais simpliste et erronée masque une réalité plus complexe dont témoigne l'impossibilité de dater précisément l'apparition du mouvement gothique qui se développe au sein de la tradition romane avant de s'émanciper progressivement et de s'élancer, seul, sur la voie de la transcendance.

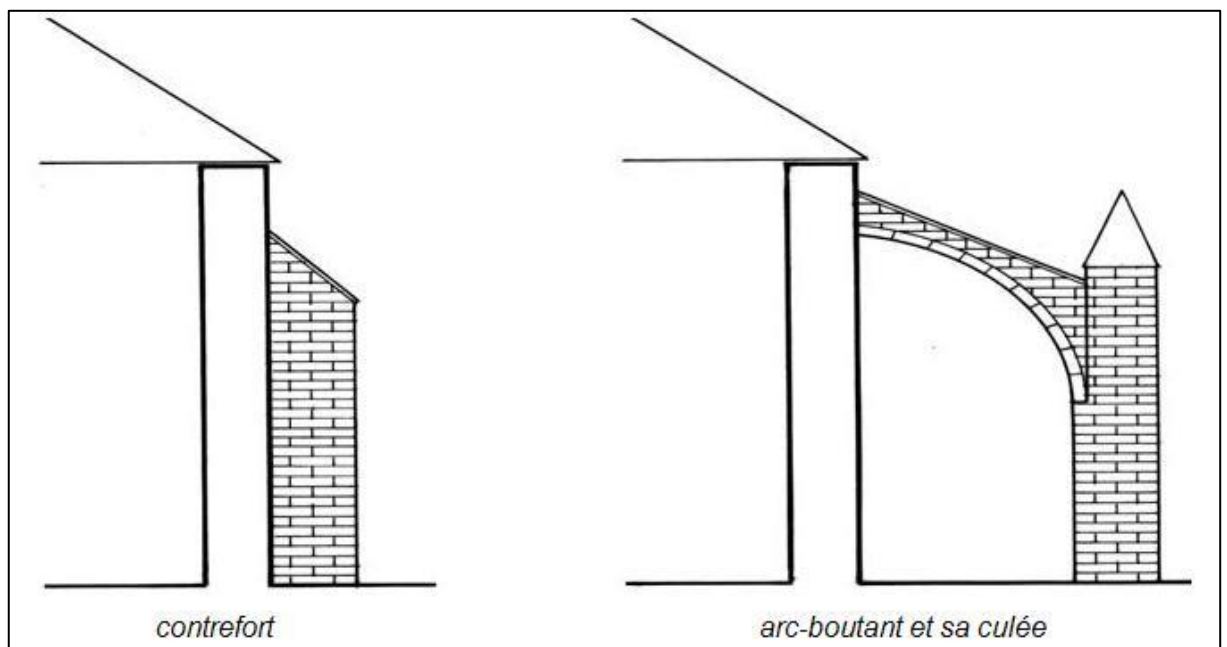
C'est ce qu'illustre l'adoption du **plan basilical** : ce type de plan, apparu à l'époque romaine et caractérisé par un long rectangle terminé par une **abside** hémisphérique, s'est généralisé dans l'architecture paléochrétienne* avant d'être repris par les maîtres d'œuvre romans et gothiques. Le plan d'une église gothique diffère donc peu de celui d'une église romane : il présente une nef centrale* unique, flanquée de collatéraux*, et un **transept** plus ou moins saillant* (lorsque les **bras du transept** sont nettement marqués, on ne parle plus de plan basilical mais de **plan en croix latine**). Pour autant, le gothique se distingue du roman par une volonté manifeste de grandeur : les édifices qui apparaissent au XII^e siècle sont des constructions monumentales ; elles occupent une plus grande surface au sol et s'élèvent plus haut dans le ciel. L'émulation entre cités rivales n'explique pas tout : la foi chrétienne en plein renouveau a besoin de s'affermir et de s'affirmer dans des écrins de pierre bâtis pour l'éternité.

Voûte romane (arc en berceau) *versus* voûte gothique (croisée d'ogives)



Source : L'art au Moyen Âge. **In** : *Quizz.biz*.
Disponible sur <<https://www.quizz.biz/quizz-240045.html>> (consulté le 26 mai 2018).

Organe d'épaulement* (art roman) *versus* organe de contrebutement* (art gothique)



Source : DELMAS, Philippe. Les arcs-boutants. **In** : *Les églises gothiques*. Disponible sur
<<http://philippe.delmas3.free.fr/html/5.html>> (consulté le 26 mai 2018).

2. L'évidement au service de l'élancement

a) Le voûtement

La voûte sur croisée d'ogives n'est pas une invention gothique : elle apparaît à la fin du XI^e siècle dans l'Italie du Nord et en Angleterre (Durham). Utilisée de manière systématique dès la seconde moitié du XII^e siècle, elle devient un élément indissociable de la plastique gothique.

La voûte d'ogives reprend la **voûte d'arêtes** romane, composé d'arcs **doubleaux** transversaux* et d'arcs **formerets** longitudinaux*, en la renforçant par deux arcs diagonaux, les **ogives**, qui se croisent à angle droit à la **clef de voûte**. Il existe trois types de voûtes : quadripartites, sexpartites et **barlongues**. On parle de **voûte quadripartite** lorsque seules deux ogives se croisent pour dessiner quatre **voûtains** et de **voûte sexpartite** quand il y a trois ogives et six voûtains. Quant à la **voûte barlongue**, elle correspond à un rectangle allongé dont le côté le plus long est perpendiculaire à l'axe de l'édifice.

La technique ogivale* offre de nombreuses possibilités : elle allège la structure (en particulier les voûtains, qui reposent désormais sur une véritable armature et n'ont plus besoin d'être renforcés), permet de voûter plus haut et de percer des fenêtres de plus en plus grandes.

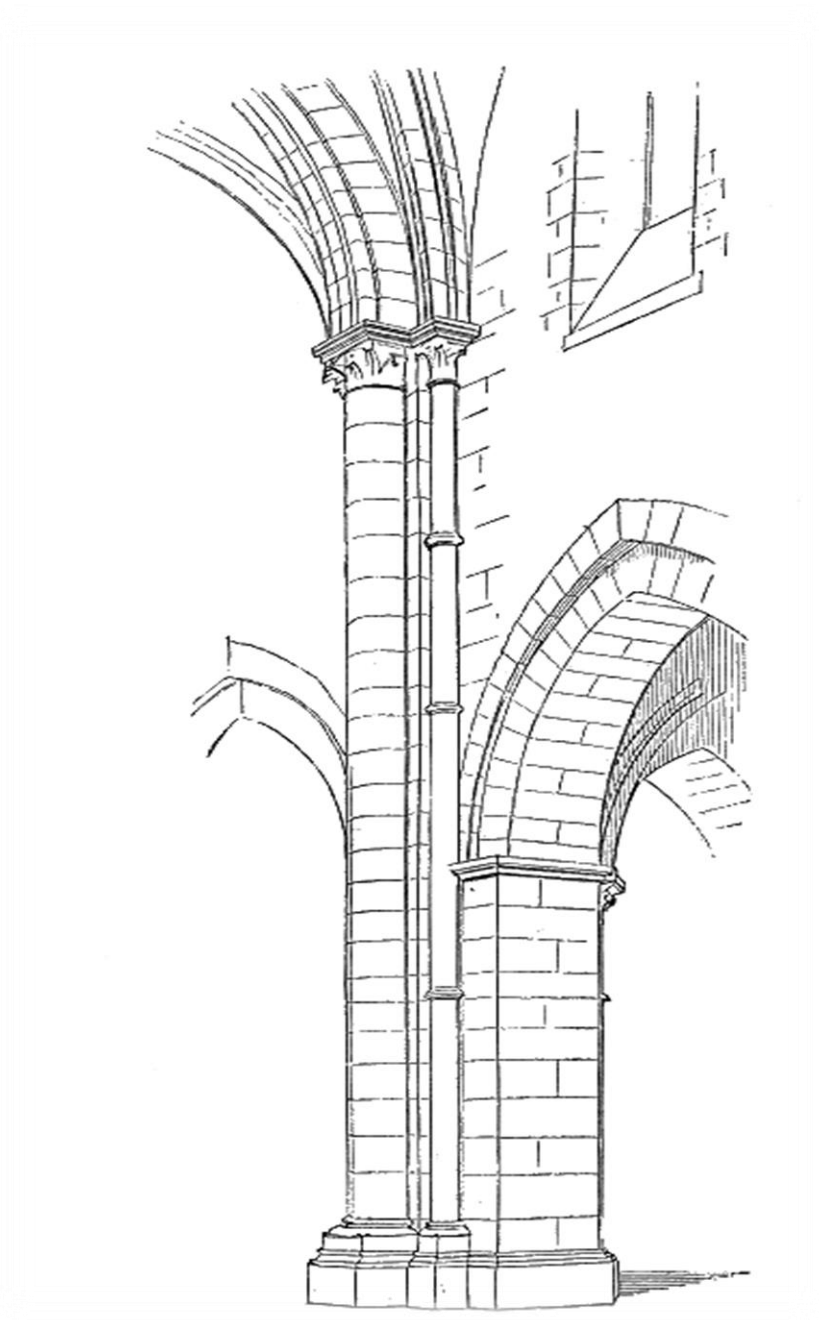
Avec la croisée d'ogives, il devient possible de diriger les poussées vers des points précis, ce qui n'est pas sans conséquence sur les supports.

b) Les supports

○ Les arcs-boutants

Pour contrecarrer les poussées latérales de la voûte et les diriger vers le sol, il faut des organes de contrebutement : les arcs-boutants. Ce système d'arcs extérieurs qui reposent sur une pile* de pierre appelée « **culée** », se substituent aux **contreforts** massifs des églises romanes.

Les premiers arcs-boutants sont dits simples ou à simple volée, ce qui signifie que l'arc repose directement sur la culée. Au fil des siècles, on voit apparaître des arcs-boutants à double voire à triple volée (cathédrale du Mans) avec la construction de piliers intermédiaires avant la culée : l'arc trouve ainsi un appui ou un renfort, ce qui lui permet de mieux s'élancer.



Pilier et colonnette, église Saint-Martin de Laon

VIOLLET-LE-DUC, Eugène. Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle. In : Wikisource.
Disponible sur <https://fr.wikisource.org/wiki/Dictionnaire_raisonné_de_l'architecture_française_du_XIe_a_u_XVIe_siècle/Pilier>
(consulté le 26 mai 2018).

La présence d'arcs-boutants permet de décharger les autres supports, grâce à une meilleure répartition des masses. Murs et colonnes s'affinent et participent de cette dynamique ascensionnelle qui caractérise les églises protothiques.

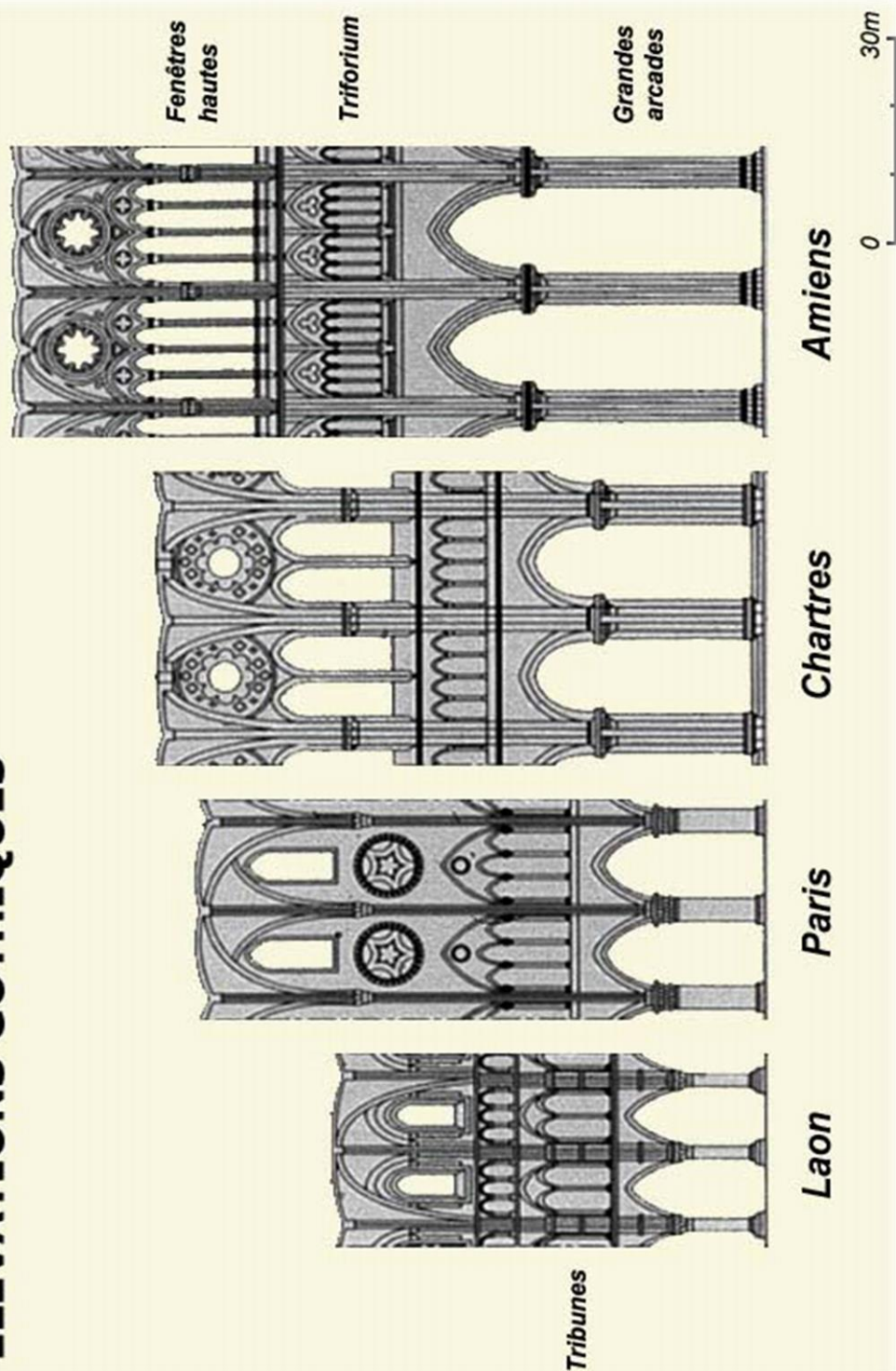
- Les colonnes

Outre des **forces obliques** (ou forces d'écartement), les voûtes exercent également des forces verticales* (ou forces de compression) qui sont absorbées par d'autres supports : les piliers et les colonnes.

Il existe une articulation logique entre l'organisation des retombées des voûtes et l'**alternance de supports** forts et faibles : là où la retombée est faible, on a un support faible* (comme un pilier isolé), et là où la retombée est forte, on a un support fort* (comme un **pilier fasciculé**). Cette alternance génère une dynamique horizontale* à laquelle répond une dynamique verticale* qui prend le pas dans la mesure où tout est fait pour assurer la continuité de l'élancement matériel et spirituel : les supports intérieurs semblent former une ligne unique qui, du sol à la voûte, s'élèvent sans rencontrer d'obstacle. Cet effet d'optique est créé notamment par l'allongement des piliers qui, pour pallier l'impression de tassement générée par leur aspect massif, adoptent une forme élancée et se parent de colonnes. Ces dernières sont soit accolées à la maçonnerie (on parle de **colonnes adossées**), soit insérées au point de se fondre parfois avec l'élément sur lequel elles reposent (on dit qu'elles sont « **engagées** »). Amincies jusqu'à devenir des **colonnettes**, elles s'élèvent ensuite, de niveau en niveau, et rejoignent les **nervures** des voûtes avec lesquelles elles finissent par se confondre. Ce mouvement ascensionnel sera renforcé, plus tard, par la disparition du **chapiteau**, cet élément de maçonnerie qui couronne le **fût** d'une colonne et en marque la limite²¹.

²¹ RECHT, Roland. L'élimination du chapiteau à l'époque gothique : vers un 6^e ordre d'architecture ? [en ligne]. In : *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2002, 146^e année, n° 3, p. 1019-1039. Disponible sur <http://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_2002_num_146_3_22497> (consulté le 17 avril 2017).

ELEVATIONS GOTHIQUES



Source : BRUN, Georges. Caractères généraux de l'art gothique en Alsace. In : *Base numérique du patrimoine d'Alsace*. Disponible sur <http://www.crdp-strasbourg.fr/data/hist-arts/art_gothique/art_gothique_caracteristiques.php?parent=40> (consulté le 26 mai 2018).

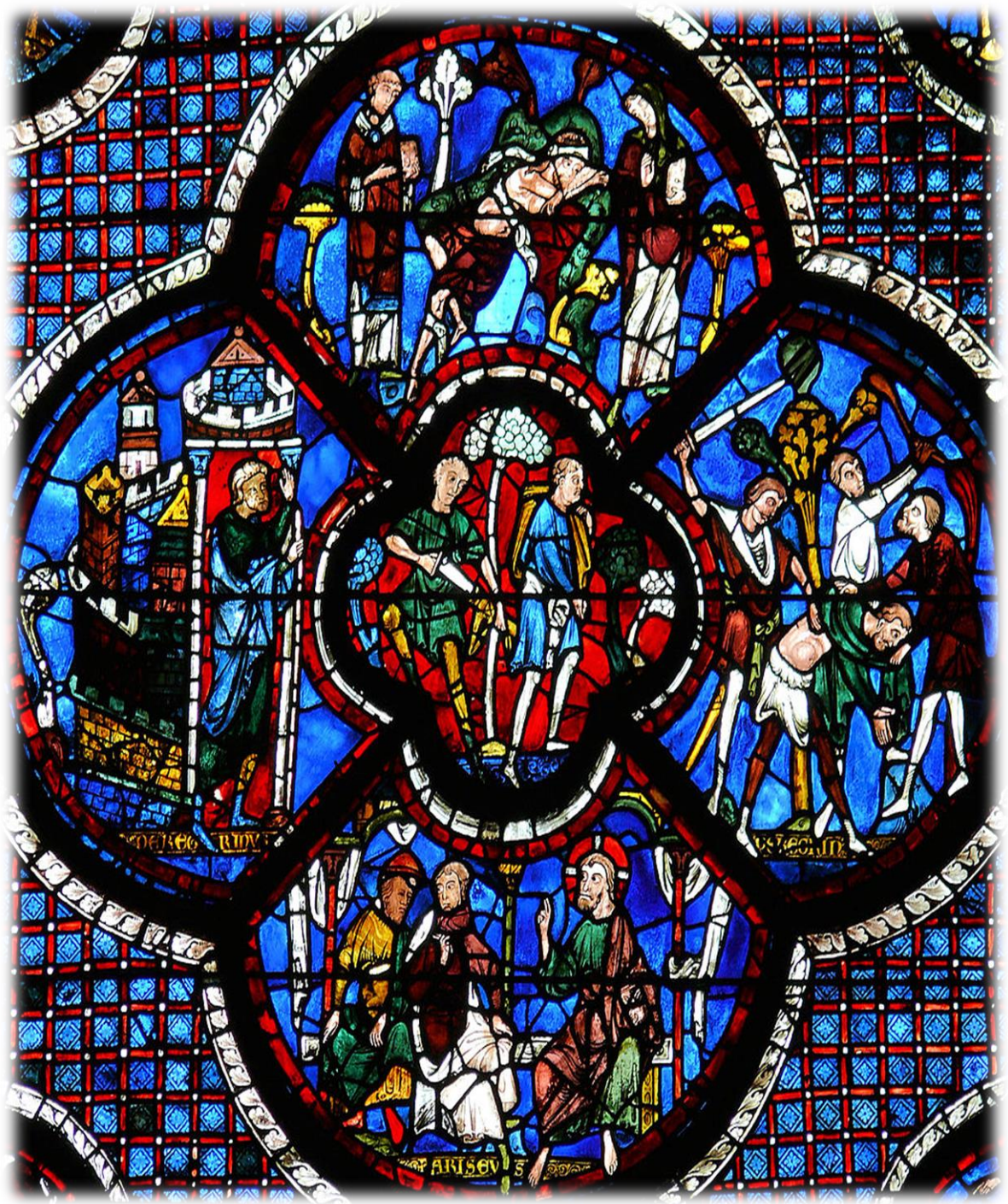
c) L'élévation à trois ou quatre niveaux

La disposition* des ogives et la présence des arcs-boutants n'ont pas seulement servi à alléger la structure : ils ont aussi favorisé son élévation. La plupart des édifices du premier âge gothique présente une **élévation à trois niveaux**, à la fois simple et équilibrée.

Les murs de la nef sont ainsi découpés en trois sections* : la première correspond aux **grandes arcades**, la deuxième au **triforium** et la troisième aux fenêtres hautes. Si les grandes arcades étaient déjà présentes dans les édifices romans, le triforium est un élément nouveau qui se substitue aux **tribunes**, ces galeries* d'**arcades** qui s'ouvraient sur la nef. Le triforium est un étage dont les baies sont moins hautes et moins larges que celles des tribunes. Si, pour l'heure, ces baies sont **aveugles** (c'est-à-dire masquées par la maçonnerie), elles s'ajoureront* progressivement pour laisser passer la lumière (donnant lieu ainsi à une **claire-voie**). En attendant, ce dispositif* contribue à guider le regard vers le haut en dessinant une ligne ascensionnelle qui, depuis les grandes arcades jusqu'aux fenêtres hautes, est soulignée par la pointe des **arcatures**.

Bien que ce schéma soit le plus répandu, on trouve également des **élévations à quatre niveaux**, comme dans la cathédrale Notre-Dame de Noyon, considérée comme le premier exemple de cette architecture audacieuse : ici, le triforium ne remplace pas les tribunes mais se superpose à elles. Ce niveau supplémentaire confère à l'édifice une plus grande légèreté.

On le voit, le gothique primitif n'est pas une période uniforme : aux éléments romans, encore pleinement reconnaissables, se mêlent des dispositifs inédits qui reflètent le désir d'émancipation des maîtres d'œuvres de l'époque. Par ailleurs, ces expérimentations obéissent à deux principes fondamentaux : la verticalité, comme on vient de le souligner, et la luminosité, comme on va le vérifier.



Vitrail de la parabole du Bon Samaritain, cathédrale de Chartres.

© Jacques Mossot

Disponible sur <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Chartres_-_Vitrail_de_la_Parabole_du_bon_samaritain-2.jpg>
(consulté le 26 mai 2018).

3. Une théologie de la lumière²²

La transition entre le roman et le gothique s'opère essentiellement dans l'effacement des fonctions utilitaires de portance* au profit de l'affirmation d'une esthétique de la lumière. Tous les éléments architecturaux que l'on a évoqués précédemment convergent vers ce point.

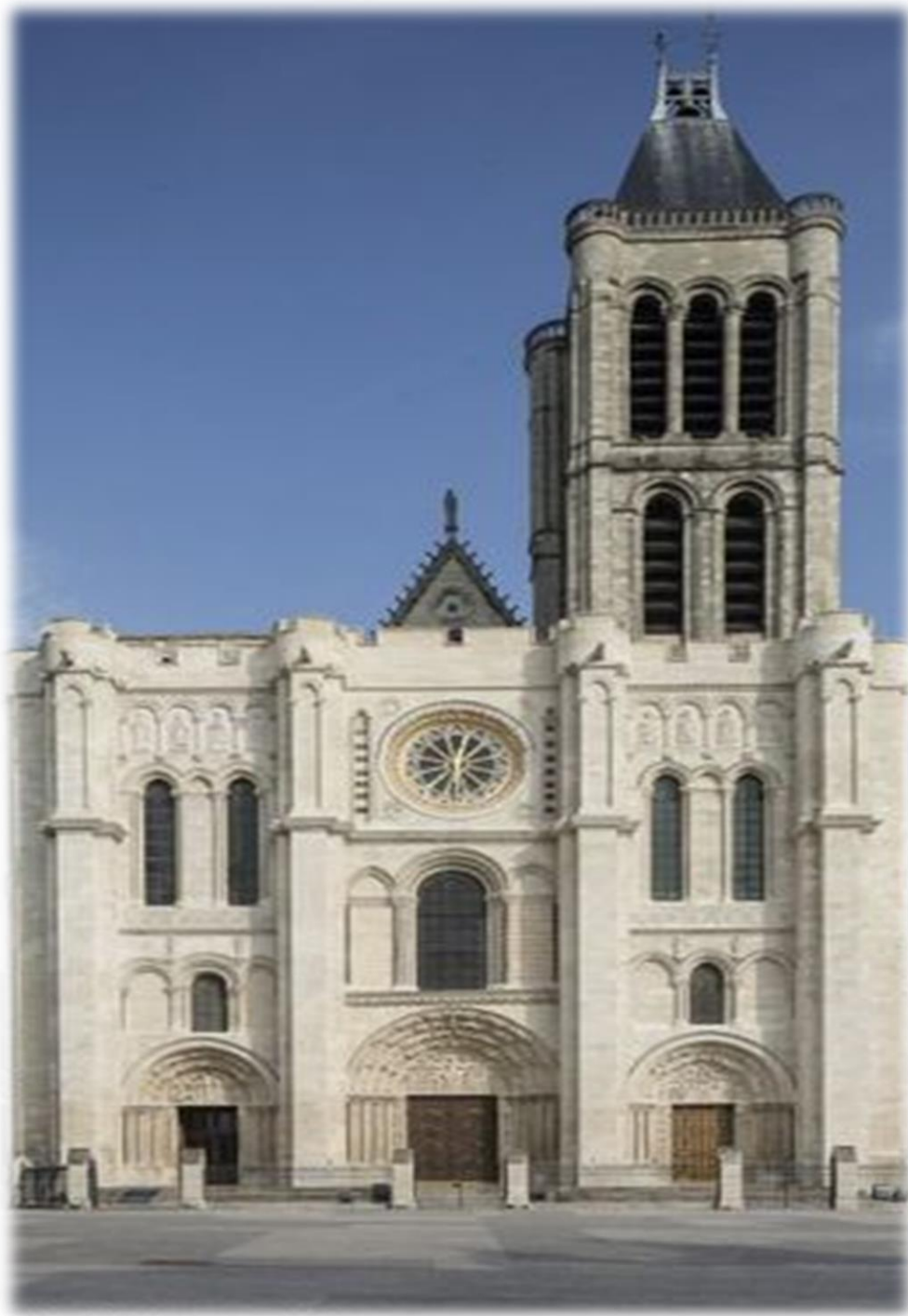
Si les églises romanes, de par leur forme basse et trapue, étaient peu enclines à laisser entrer la lumière extérieure, la cathédrale gothique s'évide pour faire place à la manifestation de la présence divine. Le passage de « l'église-ténèbres » à « l'église-lumière », pour reprendre les termes du critique d'art belge Camille Lemonnier²³, se traduit par l'amincissement progressif des murs. L'espace ainsi libéré laisse place à de larges baies, de hautes fenêtres surmontées d'oculi, et de grandes **verrières**. Car les percements ne se résument plus à une simple ouverture dans un mur : ils occupent graduellement tout l'espace disponible, se parent de **trumeaux**, puis de colonnettes, de tores ou de **linteaux**. Leur présence ainsi matérialisée, soulignée, encadrée, met l'accent non plus sur l'épaisseur* et la solidité du mur mais sur sa disparition. D'où une impression de légèreté et de transparence.

La lumière peut désormais traverser de part en part l'espace sacré. Ce n'est pas une lumière transparente mais colorée qui s'échappe des verrières ornées de vitraux. Apparue dès l'Antiquité, la technique du vitrail s'est considérablement améliorée au Moyen Âge grâce à l'utilisation de baguettes* de plomb, matériau beaucoup plus malléable que le plâtre ou le stuc utilisés précédemment. Si le choix du vitrail peut s'avérer paradoxal dans la mesure où il réduit la luminosité, contrairement au verre transparent*, il s'inscrit parfaitement dans la pensée théologique du gothique primitif : loin de distraire l'âme des fidèles, les couleurs vives doivent susciter l'émerveillement, l'arrachement du monde inférieur vers le monde supérieur²⁴. Ce mouvement ascensionnel est d'ailleurs favorisé par la disposition en hauteur des vitraux, que ce soit sur la **façade** (au-dessus du portail central), dans la nef ou le **chœur**.

²² Expression tirée de l'essai de DUBY, Georges. *Le temps des cathédrales*. Paris : Gallimard, 1975.

²³ Cité par PRUNGNAUD, Joëlle. *Figures littéraires de la cathédrale, 1880-1918*. Villeneuve D'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 2008, p. 106.

²⁴ La fabrication et la pose des vitraux à Saint-Denis auraient coûté plus cher que les travaux réalisés sur la pierre, ce qui souligne la place prépondérante accordée à ce symbole de transcendance dans l'édifice.



Façade occidentale de la cathédrale/basilique Saint-Denis
© Pascal Lemaître.

Source : 5 choses à savoir avant de visiter la cathédrale Saint-Denis. In : *La Croix*. Disponible sur <<https://www.la-croix.com/Culture/5-choses-savoir-avant-visiter-basilique-Saint-Denis-2016-09-16-1200789525>> (consulté le 26 mai 2018).

Par ailleurs, les scènes représentées (il s'agit en majorité de scènes bibliques tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament) doivent être lues de bas en haut. Le choix des motifs et des couleurs, la taille et la posture des personnages, tout concourt à dispenser un enseignement biblique. Souvent comparé à la Bible des pauvres, le vitrail acquiert ainsi une fonction qui dépasse largement le cadre décoratif²⁵.

La clarté qui se fait jour désormais dans les espaces ecclésiaux ne s'applique pas seulement à la lumière : elle imprègne tous les éléments architecturaux, car l'église ne doit plus donner l'impression d'être un espace impénétrable, comme à l'époque romane ; elle doit au contraire être accessible à tous, tant sur le plan spatial que spirituel.

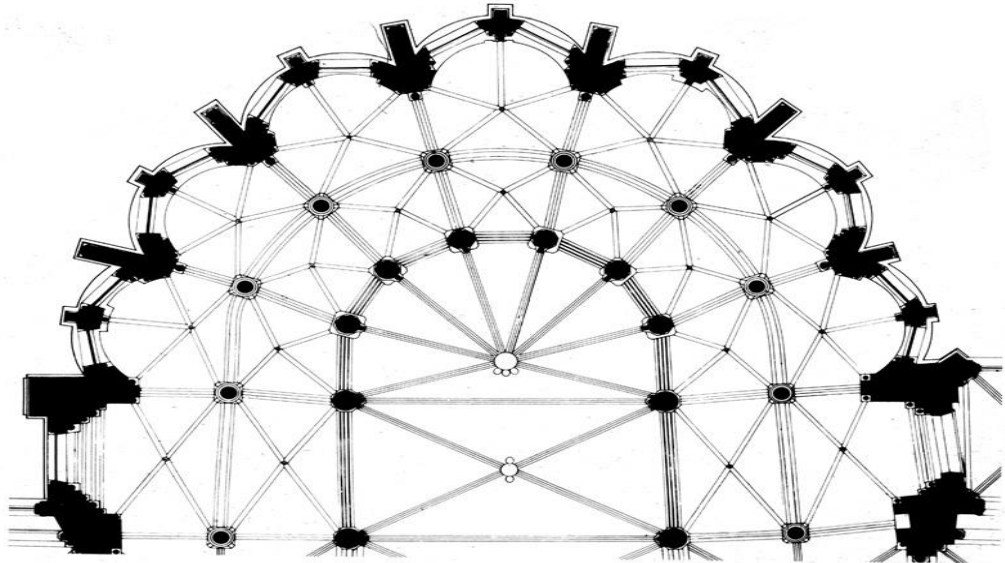
4. Un vecteur de transcendance

Une église se compose généralement de quatre espaces bien délimités qui forment un ensemble cohérent et interdépendant : la façade, la nef et les collatéraux, le transept, et le chœur. Les premières églises gothiques vont privilégier la façade, qui marque le passage entre l'extérieur (le royaume terrestre) et l'intérieur (le royaume céleste), et le chœur, tourné vers l'Est, vers la Résurrection.

Largement répandue en Normandie depuis le XI^e siècle, la façade harmonique est utilisée pour la première fois en Île-de-France (Saint-Denis), en 1140. L'ancien massif carolingien est ainsi remplacé par une composition tripartite en forme de H : la partie basse est formée de trois portails, évocation symbolique de la Sainte Trinité ; le portail central, plus large, est surmontée d'une rose (agencement inédit pour l'époque mais qui fera florès) tandis que les portails latéraux se dotent de tours symétriques²⁶. Les **tympan**s et les **voitures** sont ornés de sculptures qui évoquent le Jugement dernier et les **ébrasements** accueillent des **statues-colonnes** qui représentent les rois et les reines de l'Ancien Testament, parfaitement identifiables grâce à leurs attributs. Ces sculptures novatrices épousent la forme élancée des colonnes dans ce mouvement ascensionnel caractéristique de la pensée dionysienne mise en forme par le gothique primitif.

²⁵ Thèse remise en cause par certains universitaires : contrairement à ce que l'on a longtemps cru, ce n'était pas tant l'édification des paroissiens que celle des membres du clergé qui était recherchée (le positionnement de certaines scènes rendant difficile voire impossible toute lisibilité par l'assistance massée dans la nef).

²⁶ Ce qui n'est plus le cas de nos jours : la tour Nord a été endommagée par un orage en 1845 et la **flèche** démontée deux ans plus tard par Viollet-le-Duc.



Plan du chœur de Saint-Denis

Source : OBERLIN College and Conservatory. **In** : *Index of Images*. Disponible sur <<https://archhistdaily.wordpress.com/tag/abbot-suger/>> (consulté le 26 mai 2018).



Chœur de Saint-Denis

Source : PARRY, Stan. Saint-Denis Basilica Choir Hemicycle and Ambulatory Windows. **In** : *Stan Parry Photography*. Disponible sur <<https://www.stanparryphotography.com/CathedralsOfFance/Saint-Denis-Cathedral/i-gjZHVZs>> (consulté le 26 mai 2018).

La façade préfigure la disposition intérieure, le portail central s'ouvrant sur la nef et les portails latéraux sur les **bas-côtés**, aussi appelés collatéraux. Ce souci de clarté se manifeste également dans l'espace ecclésial où tout converge vers le **chœur** : le long **vaisseau** de la nef centrale, divisé en **travées**, est bordé à droite et à gauche par des colonnes qui guident le regard vers le haut et vers l'avant ; le transept, vaisseau transversal qui coupe la nef à angle droit et dont les bras forment une croix latine, n'est pas toujours marqué (il est absent de la cathédrale de Sens) : il est alors perçu comme une transition vers l'**abside** hémisphérique qui renferme le **sanctuaire**, considéré comme l'endroit le plus sacré puisque c'est là, autour de l'**autel**, que se déroulent les cérémonies religieuses.

À Saint-Denis, le chevet, à l'extrémité du chœur, est l'objet de toutes les attentions de Suger qui imagine un double déambulatoire à **chapelles rayonnantes*** où les cloisons* sont remplacées par des **colonnes monolithes** et où les murs se parent de verrières. Ce double déambulatoire*, inédit, joue un rôle fondamental dans l'articulation et l'ouverture des volumes : fidèles et pèlerins peuvent circuler librement d'une **chapelle** à l'autre ou se recueillir devant les reliquaires. Autrefois exposés dans la **confession**, les restes des saints sont désormais visibles dans le chevet, véritable « cage de verre entre ciel et terre », pour reprendre les termes de Philippe Plagnieux²⁷. Le transfert des reliques, ce passage de l'ombre à la lumière, matérialise bien le changement radical qui s'est opéré dans la conception de l'architecture religieuse* entre le système roman et le nouveau dispositif gothique. Dès lors, la progression depuis le portail jusqu'au chœur s'apparente tout à la fois à un cheminement spatial et à une ascension spirituelle, où le visible est le vecteur du transport de l'âme vers l'invisible.

²⁷ PLAGNIEUX, Philippe. *La basilique cathédrale de Saint-Denis*. Paris : Éditions du patrimoine, 2012, p. 9.

CONCLUSION

Fruit d'un contexte historique et philosophique particulier, le gothique primitif se présente non seulement comme une réponse aux problèmes de voûtement* et de portance rencontrés par les architectes romans, mais aussi comme l'expression d'un élan spirituel inédit, tout en transparence et en transcendance. Par ses expérimentations et ses partis audacieux, le protogothique a bouleversé l'architecture religieuse de son époque et a donné naissance à une esthétique qui s'est déployée au fil des siècles, dans une déclinaison infinie des éléments architecturaux primordiaux qu'elle a soit épurés (gothique classique), soit amplifiés (gothique flamboyant).

Après une longue période de repli (entre le XVI^e siècle et le XIX^e siècle), l'architecture gothique a de nouveau fleuri, d'abord en Angleterre, puis dans le reste de l'Europe avant de gagner les États-Unis. Ce mouvement connu sous le nom de *Gothic Revival* ou « Renaissance gothique » a touché aussi bien les édifices religieux (église Sainte-Clotilde à Paris) que les bâtiments publics (palais de Westminster à Londres ou *Tribune Tower* à Chicago). Même si les constructions **néo-gothiques** sont devenues rares depuis la seconde moitié du XX^e siècle, le gothique est fortement enraciné dans le paysage géographique et mental de l'Occident, dont il reste un des éléments clés de l'identité culturelle.

II. TEXTE SUPPORT ET TRADUCTION

Avertissement au lecteur

Les **termes qui font l'objet d'une fiche terminologique** sont présentés en gras et soulignés. Les **termes présents dans le glossaire** sont simplement en gras. Cette convention s'applique uniquement lors de la première occurrence des termes dans le corps du texte.

Les termes ou passages commentés dans la partie III. STRATÉGIE DE TRADUCTION sont surlignés en gris et suivis d'un chiffre indiquant le numéro de l'extrait (☞ 1, 2, 3, etc.).

Les pages ci-après présentent en vis-à-vis le texte source (sur la page de gauche) et la traduction qui a été réalisée pour les besoins du présent mémoire (sur la page de droite).

Les références de l'article dont est extrait le texte support sont les suivantes :

BONY, Jean. What Possible Sources for the Chevet of Saint-Denis? In: LIEBER GERSON, Paula (ed.), *Abbot Suger and Saint-Denis: A Symposium*. New York: Metropolitan Museum of Art, 1986, p. 131-143.

Le texte support sélectionné pour la traduction correspond au passage suivant : de « *What Possible Sources for the Chevet of Saint-Denis?* » (p. 131) à « ... *required time* » (p. 138)²⁸.

Cet extrait compte 3 369 mots.

La traduction quant à elle comprend 3 615 mots.

²⁸ L'article dans son intégralité (illustrations comprises) est disponible en annexe à partir de la page 230.

WHAT POSSIBLE SOURCES FOR THE CHEVET OF SAINT-DENIS?

Jean Bony

In

Abbot Suger and Saint-Denis: A Symposium

Metropolitan Museum of Art, New York, 1986, p.131-143

In view of the very exceptional position it occupies in the history of medieval architecture, as a major and most unexpected leap forward, marking the break between **Romanesque** and **Gothic**, the **chevet** of Saint-Denis poses in unusual terms the problems of its background and origins. To look for the sources of a breakthrough, trying to evaluate what may have been determinant, is a chancy undertaking (1).

The field to be scanned is so wide open that all kinds of potential sources have been put forward; but it is unfortunately all too easy to come up with somewhat artificial analogies and transform them into no less artificial forerunners. Let us take an example or two. The skeletal quality of the chevet of Saint-Denis has sometimes been compared with the system of perforations in the **apse** and **transepts** of Peterborough [fig. 1] (2), which also conforms to what can be described as a “logical” pattern. But can the two structures really be compared? At Peterborough the so-called articulations are so reduced in their projection that they are hardly more than painted on the surface of a massive wall structure. Only with the crosswise intersections of a thinned-out wall and sharply projecting transverse **spurs**, as in the east end of Saint-Denis [Clark figs. 5, 4, and 16], does that articulation become powerful enough to lead to a real skeletonization 1.

QUELLES SOURCES POSSIBLES POUR LE CHEVET DE SAINT-DENIS ?

Jean Bony

In

Abbot Suger and Saint-Denis: A Symposium

Metropolitan Museum of Art: New York, 1986, p. 131-143

Le **chevet** de Saint-Denis représente un bond en avant formidable et on ne peut plus inattendu qui marque la rupture entre l'art **roman** et l'art **gothique**. Compte tenu de son statut particulièrement exceptionnel dans l'histoire de l'architecture médiévale, il pose dès lors en des termes peu communs la question de ses antécédents et de ses origines. Chercher ce qui est à la source d'une avancée capitale, en tentant d'évaluer ce qui a pu être déterminant, est une entreprise risquée (1).

Le champ d'investigation est si vaste que toutes les sources possibles et imaginables ont été mises en avant. Il est cependant trop facile d'établir des analogies quelque peu artificielles et d'en faire des éléments précurseurs non moins artificiels. Prenons un ou deux exemples. L'essence squelettique du chevet de Saint-Denis a parfois été comparée au système de percements dans l'**abside** et les **bras du transept** de Peterborough [fig. 1] (2), dispositif qui obéit également à ce qu'on peut décrire comme un schéma « logique ». Pour autant, ces deux structures peuvent-elles vraiment être comparées ? À Peterborough, les « articulations » sont si peu saillantes que c'est à peine si elles affleurent à la surface d'un mur épais. Seule l'intersection d'un mur évidé et de **contreforts** très saillants, comme c'est le cas dans l'extrémité orientale de Saint-Denis [Clark, fig. 5, 4 et 16], permet à une telle articulation d'être suffisamment soulignée pour donner lieu à une véritable forme squelettique 1.

Another Anglo-Norman parallel could be suggested, this time in reference to the big windows of Saint-Denis. They could be compared with the aisle windows of the early twelfth-century **choir** of Canterbury Cathedral [fig. 2], that “glorious choir” of Conrad, dedicated in 1150, which are among the largest of the Romanesque period (and, in spite of Willis, they were not enlarged by William of Sens; their heightening took place in the course of construction, certainly no later than the 1120s) ¶6. But Saint-Benoît-sur-Loire, too, has unusually large windows in its **ambulatory** [fig. 3] to illuminate the east end; and Saint-Benoît was in many ways the rival Saint-Denis had to outdo.

So it would seem that the sampling of specific features is not a very safe method to follow, any more than is a search for actual prototypes. And it would be no less misleading to imagine that the Saint-Denis east end could be viewed in the same perspective as the west facade ensemble, for the Anglo-Norman and Ottonian connections, which can be claimed for the **narthex**, cease to apply as soon as one turns to the second stage in Suger’s enlargement **program**, the east end and chevet.

To get started on a more realistic and down-to-earth approach, one should first take a good look at the overall arrangement of that east-end structure and at the major constructional ensembles that comprise it. Three essential characteristics emerge, for which one can then attempt to trace the most immediate sources.

On pourrait trouver un autre point de comparaison avec un édifice anglo-normand, en établissant cette fois un parallèle entre les immenses fenêtres de Saint-Denis et celles du collatéral du **chœur** de la cathédrale de Canterbury [fig. 2], ce « chœur glorieux » de Conrad dédié en 1150. Au début du XII^e siècle, les fenêtres de Canterbury sont parmi les plus grandes que l'on puisse recenser au cours de la période romane, et contrairement à ce qu'a pu affirmer Willis, elles n'ont pas été agrandies par Guillaume de Sens, mais lors de la phase de construction, en tout cas pas plus tard que dans les années 1120  6. Or le **déambulatoire** de Saint-Benoît-sur-Loire [fig. 3] possède également des fenêtres exceptionnellement grandes qui illuminent l'extrémité orientale de l'édifice. Et pour Saint-Denis, Saint-Benoît incarnait sur bien des points le rival qu'il fallait surpasser.

Au vu de ces exemples, il semblerait que la méthode qui consiste à sélectionner des traits spécifiques soit peu fiable, de même que la recherche de véritables prototypes. Il serait tout aussi erroné d'imaginer que l'extrémité orientale de Saint-Denis puisse être envisagée selon la même perspective que le bloc-façade occidental, car toute ressemblance avec des éléments anglo-normands et ottoniens, qui peut être retenue pour le **narthex**, cesse d'être pertinente dès que l'on se penche sur la seconde phase du **programme** d'agrandissement de Suger, qui concerne l'extrémité orientale et le chevet de l'abbatiale.

Pour s'en tenir à une approche plus réaliste et plus pragmatique, il faut commencer par examiner attentivement la disposition d'ensemble de la structure de l'extrémité orientale, ainsi que les plus importants éléments de construction qui l'englobent. D'emblée, trois caractéristiques essentielles émergent, dont il est possible de déterminer les sources les plus immédiates.

In the first instance, the east end of Saint-Denis is a raised east end [fig. 4], or more exactly a split-level east end, for it is not really accurate to say simply that the chevet is raised above a **crypt**. Such a description could adequately apply to the great crypts of Romanesque England—St. Augustine's at Canterbury, Winchester Cathedral, Canterbury Cathedral in its twelfth-century state—in all of which the whole east arm of the **church** is raised, the break being at the eastern **arch** of the **crossing** (3). But at Saint-Denis the elevated platform begins only well beyond the area of the crossing, farther east by one deep straight bay, which means that the **sanctuary** proper and the **high altar** remain on the same level as the **nave** and **transept**. The part of the building that is raised above the level of the **vaults** of Hilduin's old **outer** crypt (and of the additions that surround it) is not the choir or even the presbytery: it is the **feretory** alone, that is, the area where the bodies of the patron saints and all the **reliquaries** were placed on show and glorified (an arrangement that was textually copied forty years later at Canterbury Cathedral [fig. 5], with the Pilgrims' Steps leading to the raised Trinity Chapel) ¶2, 3. Before Saint-Denis, only Saint-Benoît-sur-Loire—another place where a famous holy body was venerated—would seem to provide a source for this split-level arrangement of the east end [fig. 6], separating neatly sanctuary and feretory. There were, of course, many Romanesque chevet compositions with different levels for center and aisles (or ambulatory): Flavigny, for instance (4), or, differently, S. Stefano in Verona (5). But in these buildings the central space was all on one level; the functions of the various parts were not distributed in the same way as at Saint-Benoît or Saint-Denis.

The two other major characteristics that demand attention are the very different types of structure adopted for the crypt level on the one hand and for the upper church, or ambulatory level, on the other.

Le premier point concerne l'extrémité orientale de Saint-Denis : celle-ci se caractérise par une surélévation [fig. 4] ou, plus exactement, par une élévation sur plusieurs niveaux, car il n'est pas tout à fait exact de dire simplement que le chevet s'élève au-dessus d'une **crypte**, comme c'est le cas pour les célèbres cryptes de l'Angleterre romane, qu'il s'agisse de celles de l'abbaye Saint-Augustin de Canterbury, de la cathédrale de Winchester ou de la cathédrale de Canterbury dans sa version du XII^e siècle. Toutes présentent une surélévation du bras oriental, la rupture étant marquée par l'**arc** oriental de la **croisée** (3). Toutefois, à Saint-Denis, la plateforme ne commence à s'élever qu'au-delà de la zone de la croisée, plus à l'est d'une travée droite profonde, ce qui signifie que le **sanctuaire** à proprement parler et le **maître-autel** restent au même niveau que la **nef** et le **transept**. La partie de l'édifice qui s'élève au-dessus du niveau des **voûtes** de l'ancienne crypte **hors-œuvre** d'Hilduin (et des adjonctions qui l'entourent) ne correspond ni au chœur ni même au sanctuaire : il s'agit de la **confession**, autrement dit de la zone où les restes des saints ainsi que tous les **reliquaires** étaient exposés et glorifiés. Cette disposition a été reproduite fidèlement quarante ans plus tard, à la cathédrale de Canterbury [fig. 5], où l'escalier des Pèlerins mène à la chapelle de la Trinité, surhaussée ¶ 2, 3. Avant Saint-Denis, seul Saint-Benoît-sur-Loire, autre lieu de vénération d'un célèbre corps saint, semble être à l'origine de la disposition sur plusieurs niveaux de l'extrémité orientale [fig. 6], où sanctuaire et confession sont nettement séparés. Il y avait, bien évidemment, de nombreux chevets romans dont le centre et les bas-côtés (ou déambulatoire) étaient agencés sur différents niveaux : par exemple, Flavigny (4) ou, dans un autre style, Santo Stefano, à Vérone (5). Pour autant, dans ces édifices, l'espace central se situait sur un seul niveau ; en outre, les multiples sections remplissaient un rôle différent de celui qui leur était dévolu à Saint-Benoît ou à Saint-Denis.

Les deux autres caractéristiques majeures qui demandent à être étudiées sont les différents types de structures adoptés dans la crypte, d'une part, et dans l'église haute (ou déambulatoire), d'autre part.

The crypt is a solidly built, firmly partitioned structure [Clark fig. 11] (6), and the plan it follows, with its deep contiguous chapels, is not actually so very novel. It must be considered in the perspective of Norman innovations of the late eleventh century: the choir of Fécamp, built by William de Ros (abbot from 1082 to 1108) and dedicated in 1106; and the **cathedral** of Avranches, built under Bishop Turgis (1094-1133), begun in 1109 and dedicated in 1121 (7). Contrasting with the usual Romanesque ambulatory plans, which left a sufficient gap between the chapels for the piercing of a window to give direct lighting to the ambulatory, these two Norman churches initiated the trend toward a continuous sequence of chapels that was to lead not only to Saint-Denis and its series but also to Dommartin and Théroutanne in the north and to Avénières in the west and continued in a reduced variant well into the second half of the twelfth century in the region around Paris (Senlis, Saint-Germer, Saint-Leu-d'Esserent).

The crypt of Saint-Denis [Clark fig. 10] has two notable particularities: (I) the number of its **radiating chapels**, seven instead of the usual five, all of them deep, especially the three axial ones; and (II) the presence of rectangular chapels along the straight bays, which enlarges considerably the surface size of the chevet. These two features, which are absolutely new, simply indicate that the layout of the crypt was commanded by the design of the floor above, the upper church level, for which it plainly acts as a substructure.

As for the upper level, the fusion of the whole **chapel** space (along the straight bays as well as around the hemicycle) into a second open ambulatory creates there that vast inner continuity that was the great innovation of Saint-Denis: the miraculous structure praised by Suger (8) and extolled again since the 1840s by most historians of Gothic architecture (9). Its lightness of structure and its unencumbered spaciousness are the two striking features that have made modern historians place at this point the breakthrough to Gothic.

La crypte est un espace solidement bâti, strictement cloisonné [Clark, fig. 11] (6) ; quant à son plan, qui inclut une série de chapelles profondes contiguës, il n'est pas vraiment novateur. En fait, il doit être replacé dans la perspective des innovations normandes de la fin du XI^e siècle, comme le chœur de Fécamp, construit par Guillaume de Ros (abbé du monastère entre 1082 et 1108) et dédié en 1106, ou la **cathédrale** d'Avranches, érigée sous l'évêque Turgis (1094-1133) entre 1109 et 1121, date de sa dédicace (7). À l'opposé des plans romans habituels, qui laissaient un intervalle suffisant entre les chapelles pour le percement d'une fenêtre et l'éclairage direct du déambulatoire, les deux exemples normands précités, en proposant une série continue de chapelles, ont initié un mouvement qui devait mener non seulement à Saint-Denis (et ses chapelles jointives) mais aussi à Dommartin et à Théroutan (dans le Nord-Pas-de-Calais), à Avesnières (dans l'ouest de la France), et qui s'est poursuivi dans une moindre mesure en région parisienne (Senlis, Saint-Germer et Saint-Leu-d'Esserent), tout au long de la seconde moitié du XII^e siècle.

La crypte de Saint-Denis [Clark fig. 10] présente deux particularités notables : d'une part, le nombre de **chapelles rayonnantes** (il y en a sept au lieu de cinq habituellement), toutes très profondes, en particulier les trois chapelles d'axe ; d'autre part, la présence de chapelles rectangulaires le long des travées droites, ce qui agrandit considérablement la surface du chevet. Ces deux caractéristiques, totalement inédites, indiquent simplement que la disposition de la crypte a obéi au tracé du niveau supérieur, à savoir celui de l'église haute, et fonctionne dès lors comme un soubassement.

Quant au niveau supérieur, la fusion de la totalité de l'espace des **chapelles**, aussi bien le long des travées droites qu'autour de l'hémicycle, en un second déambulatoire ouvert, donne naissance à cet endroit à la plus importante innovation apportée par Saint-Denis : son vaste espace intérieur continu, miraculeuse structure encensée par Suger (8) et louée à nouveau, depuis les années 1840, par la plupart des historiens spécialisés dans l'architecture gothique (9). Car c'est bien dans ces deux traits remarquables que les historiens modernes situent la transition vers le gothique : une structure légère et une spaciosité évidée.

But it has long since been recognized that the double ambulatory plan itself had been initiated in Paris perhaps as many as ten years earlier in one of the most imaginative of Late Romanesque buildings, the choir of Saint-Martin-des-Champs [fig. 7] (10). A definite trend toward increased interior spaciousness is typical of the Late Romanesque period generally: from the 1120s and early 1130s it can be perceived in many regions, and one of the clear signs of that tendency was the widening of the interior space of east ends. At first this five-aisled enlargement took place in the straight bays only—at Fontgombault [fig. 8], for instance, or, somewhat later, at Saint-Laumer at Blois (11). Then the decisive step was taken at Saint-Martin-des-Champs, soon after 1130, where that double **aisle** was extended all around the curve of the east end. The merging of the chapels into an outer ambulatory, and the scalloped shape given to the outer wall by reason of the multiplicity of the chapel spaces to be enclosed, undoubtedly provided the point of departure for the plan of Saint-Denis ¶ 4. But it is essential to bear in mind that originally at Saint-Martin-des-Champs this enlarged peripheral area was not intended to be made use of in the same manner as at Saint-Denis.

The east end of Saint-Martin-des-Champs is notorious for the untidiness of its design: the circuit of walls along the periphery does not coincide in its divisions with the outer row of ambulatory supports, and that outer row coincides even less with the inner semicircle of **piers** that surrounds the central space. In addition, the big **axial chapel**, by pushing apart the north and south sectors of the chevet, introduces a further element of irregularity. With the present open hemicycle, the whole arrangement is very odd; but it becomes much less so as soon as one realizes that this ambulatory area had been conceived at first as a kind of desegregated outer crypt, a spacious, peripheral extension placed at a slightly lower level (one still goes down five steps) and built around the old apse of the eleventh-century church, which would have been made to communicate with it through a perforation of the old walls.

Pour autant, il a depuis longtemps été reconnu que le plan à double déambulatoire avait déjà été mis en œuvre à Paris, quelque dix ans auparavant peut-être, dans l'un des édifices du roman tardif les plus imaginatifs qui soit : le chœur de Saint-Martin-des-Champs [fig. 7] (10). Cette tendance nette au développement de la spaciosité intérieure est assez caractéristique du roman tardif : à partir des années 1120 et du début des années 1130, elle est visible dans de nombreuses régions. L'une de ses manifestations les plus évidentes reste l'élargissement de l'espace intérieur dans les extrémités orientales. Au début, l'agrandissement des cinq vaisseaux a été réalisé seulement au niveau des travées droites, comme ce fut le cas à Fontgombault [fig. 8] ou à Saint-Laumer de Blois (11), un peu plus tard. Ensuite, une étape décisive a été franchie à Saint-Martin-des-Champs, peu après 1130, lorsque le double **collatéral** s'est étendu à toute la partie tournante de l'extrémité orientale. À n'en pas douter, la fusion des chapelles en un déambulatoire extérieur et la forme ondulée du mur extérieur, qui s'explique par la nécessité d'enclorre les multiples espaces des chapelles, ont été décisives dans la conception initiale du plan de Saint-Denis ➡ 4. Cependant, il faut bien garder à l'esprit qu'à l'origine, à Saint-Martin-des-Champs, cette zone périphérique agrandie n'a pas été réalisée dans le même but qu'à Saint-Denis.

L'extrémité orientale de Saint-Martin-des-Champs est restée célèbre pour l'irrégularité de son tracé : la trajectoire des murs le long de la périphérie ne coïncide pas dans ses divisions avec la rangée extérieure des supports du déambulatoire, qui elle-même coïncide encore moins avec le demi-cercle intérieur des **piliers** qui ceinturent l'espace central. En outre, la grande **chapelle d'axe** introduit un nouvel élément d'irrégularité en déportant les sections nord et sud du chevet. Avec l'actuel hémicycle ouvert, l'ensemble du dispositif s'avère particulièrement étrange, mais cette impression s'estompe dès que l'on se rend compte que la zone du déambulatoire a été initialement conçue comme une sorte de crypte hors-œuvre intégrée, une vaste extension périphérique située à un niveau légèrement inférieur (on y accède encore en descendant cinq marches) et construite autour de l'ancienne abside du XI^e siècle, pour faire communiquer les deux espaces en perçant les anciens murs.

A miniature [fig. 9], which seems accurate in its representation of the church as built in 1059-67 (12), shows a deep apse, with eleven **bays** of two superposed windows each, that would have corresponded exactly with the design of the outer zone of the chevet. Only when, a little later, in the 1140s, the old eleven-bay apse was pulled down and replaced by a seven-bay hemicycle did the odd readjustments of the **vaulting compartments** in the inner ambulatory have somehow to be contrived. Saint-Denis unified that spaciousness systematically by giving it a perfect regularity of divisions [Clark fig. 13].

This principle of regularity emerges as one of the major characteristics of the design of the Saint-Denis chevet; and this reminds us that the genesis of a new architectural movement is always an intellectual phenomenon—which brings us to introduce here sources of another order.

The chevet of Saint-Denis is the product of a new design technique. It manifests the rise of a new art of geometry. And, if we follow Guy Beaujouan's suggestions (13), we must establish a close relationship between that advance in geometric sophistication and the recognition recently given by philosophers to what was then called “practical geometry” and covered, together with architecture, all the branches of engineering and of industrial technology. This enriched conceptual foundation led to the construction of new models in the mind, making possible more complex and better-integrated designs.

Une reproduction sur miniature [fig. 9], qui semble représenter avec exactitude l'église telle qu'elle a été construite entre 1059 et 1067 (12), montre une abside profonde formée de onze **travées** percées de deux fenêtres superposées chacune, en parfaite adéquation avec la conception de la zone hors-œuvre du chevet. Ce n'est qu'un peu plus tard, dans les années 1140, après que l'ancienne abside aux onze travées a été détruite, puis remplacée par un hémicycle à sept travées, que les étranges réajustements des **voûtains** du déambulatoire intérieur ont dû être planifiés. Saint-Denis a unifié systématiquement ce vaste espace en lui conférant une parfaite régularité dans ses divisions [Clark, fig. 13].

Ce principe de régularité apparaît comme une des caractéristiques majeures de la conception du chevet de Saint-Denis. Il nous rappelle que la genèse d'un mouvement architectural est toujours lié à un processus intellectuel, ce qui nous amène à introduire des sources d'un autre ordre que celles qui ont été mentionnées jusqu'ici.

Le chevet de Saint-Denis est le résultat d'une nouvelle technique de conception : il illustre l'avènement d'un nouvel art de la géométrie. Et, si nous suivons les suggestions de Guy Beaujouan (13), il nous faut établir une relation étroite entre cette avancée dans la sophistication géométrique et la reconnaissance récente accordée par les philosophes à ce qu'on appelait alors la « géométrie pratique » et qui couvrait, de concert avec l'architecture, toutes les branches du génie civil et de la technique industrielle. Ce riche fondement conceptuel a fait germer dans les esprits de nouveaux modèles, qui ont permis la réalisation de projets plus complexes et mieux adaptés.

And this is also where the new ideologies of the time enter into play, dictating new aims to be expressed: symbolic, mystical, spiritual aims, such as the metaphysics of light, which was spreading at that moment as the direct result of the revival of Dionysian philosophy and theology (14). Hugh of Saint-Victor, as much as Suger, appears as a key figure when we reconstruct that intellectual background. All this has to be counted—no one denies it—among the sources of Saint-Denis. Given the breadth of this landscape, what really matters now is to discover how these diverse elements were made to interrelate and what set off the whole mechanism.

In fact, the point of contact between ideology and technology at Saint-Denis does not seem to be very difficult to identify: it was an interestingly renovated kind of “Antique Revival”. The chevet of Saint-Denis marks a deliberate return to Roman-like colonnades [fig. 10], a return to the Corinthian column viewed as the only acceptable type of **support**; and Suger gives very much the impression that he was responsible for that critical programmatic decision. He wanted the new work to accord in every possible way with the old (15), with that early Carolingian church he believed to have been Dagobert’s church, therefore still Late Antique, and furthermore consecrated by Christ himself according to the legend—which added a new dimension to its antiquity. The measurements of the new work had to agree with those of the old **basilica**, and so had the forms. Suger had even thought of bringing marble columns from Rome (16), from the Baths of Diocletian or of Caracalla; and there is no doubt that Early Christian Rome stands in the background of the design of the 1140s.

Les nouveaux modes de pensée de l'époque ont également joué un rôle, en imposant l'expression de nouvelles aspirations, symboliques, mystiques ou spirituelles, telle que la métaphysique de la lumière, qui s'est développée au XII^e siècle comme la conséquence logique du renouveau de la philosophie et de la théologie dionysiennes (14). Hugues de Saint-Victor, à l'instar de Suger, apparaît comme un personnage clé dès lors que l'on s'efforce de reconstruire le contexte idéologique de l'époque. Assurément, tout cela doit figurer parmi les sources de Saint-Denis. Étant donné l'étendue de ce paysage intellectuel, il convient dans l'immédiat de découvrir la façon dont ces divers éléments ont été mis en contact et ce qui a déclenché l'ensemble du mécanisme.

En fait, à Saint-Denis, le point de contact entre le mode de pensée et la technique industrielle ne semble pas très difficile à établir : il se présente curieusement comme une nouvelle forme de « redécouverte de l'Antiquité ». Le chevet de Saint-Denis marque un retour délibéré aux colonnades de style romain [fig. 10], à la colonne corinthienne considérée comme le seul type de **support** acceptable. Suger semble être à l'origine de cette décision programmatique capitale. Il souhaitait que le nouveau bâtiment s'accordât au plus près à l'ancien (15), cette première église carolingienne qu'il prenait pour celle de Dagobert, issue de l'Antiquité tardive et qui plus est consacrée, selon la légende, par le Christ lui-même, ce qui ne pouvait manquer de conférer une nouvelle aura à son ancienneté. Les dimensions du nouvel édifice devaient correspondre à celles de l'ancienne **basilique**, de même que la physionomie. Suger avait même pensé à faire venir de Rome (16) des colonnes en marbre, celles des thermes de Dioclétien ou de Caracalla. Dès lors, il ne fait aucun doute que la Rome paléochrétienne a servi d'inspiration au plan des années 1140.

With the double colonnades of the straight bays of the chevet (which were to have been extended later to the whole nave), the Saint-Denis of 1140 revived the type of five-aisled basilica of the Constantinian age, exemplified by Old Saint Peter's, the Lateran basilica, the basilica of the Holy Sepulchre in Jerusalem, the Church of the Nativity in Bethlehem, and the long series that followed (17) in Italy, in Greece, in Africa, even in Gaul (where there was at least one example, Saint-Etienne in Paris, built in the second quarter of the sixth century). And in the ambulatory area the two semicircles of columns, that curved double colonnade, also recalls, with significant alterations and on a much reduced scale, that largest of Early Christian rotundas, S. Stefano Rotondo (18), dating from the second half of the fifth century (468-485). Double ambulatory rotundas are rare, but the church of S. Sofia at Benevento [fig. 11] could be adduced as an example of the revival of the type in the Lombard duchy of Benevento, under Duke Arichis, in the middle of the eighth century (19).

Such details as the revival of the acanthus in **capitals** and friezes—a distinctive revival, with a style of acanthus [fig. 12] quite different from that of Romanesque Burgundy, for instance—and the return to the *en délit* technique, for responds as well as for window **jambes** (another typical Roman feature, which had been preserved throughout the pre-Romanesque period as a sign of adherence to the constructional traditions of Rome) simply confirm the conscious revival of the Antique in Suger's east end. Saint-Denis is part of the renaissance of the twelfth century, and the exclusive use of the Corinthianesque column in the post 1140 work can be taken as representative of that neo-Antique trend.

Avec ses doubles colonnades qui délimitent les travées droites du chevet (et qui devaient s'étendre, plus tard, à l'ensemble de la nef), la basilique de Saint-Denis de 1140 a renouvelé le modèle de l'ère constantinienne avec ses cinq vaisseaux, illustré par l'ancienne basilique Saint-Pierre de Rome, la basilique Saint-Jean-de-Latran, le Saint-Sépulcre à Jérusalem, l'église de la Nativité à Bethléem et la longue série qui a suivi (17) que ce soit en Italie, en Grèce, en Afrique, ou même en Gaule (où on disposait d'au moins un exemple, avec la basilique Saint-Étienne à Paris, construite dans le second quart du VI^e siècle). En outre, les deux rangées de colonnes en demi-cercle dans la zone du déambulatoire, cette double colonnade semi-circulaire rappelle également, non sans quelques différences marquées et sur une échelle bien plus réduite, Santo Stefano Rotondo (18), la plus grande rotonde paléochrétienne, qui date de la seconde moitié du V^e siècle (468-485). Les rotondes avec double déambulatoire sont rares mais l'église de Santa Sofia de Bénévent [fig. 11] pourrait illustrer la renaissance de ce type de plan dans le duché lombard de Bénévent, sous le règne du duc Arigis, au milieu du VIII^e siècle (19).

La réapparition des feuilles d'acanthé sur les **chapiteaux** et sur les frises (une réapparition cependant marquée par un style de feuilles [fig. 12] sensiblement différent de celui adopté par les édifices romans de Bourgogne, par exemple), et le retour de la taille **en délit**, aussi bien pour les dossierets que pour les **montants** des fenêtres (encore un élément caractéristique du style romain qui a été conservé tout au long de la période préromane comme une marque d'adhésion aux traditions romaines en matière de construction) sont autant de détails qui ne font que confirmer la volonté de Suger de faire revivre en toute conscience le style antique dans l'extrémité orientale de sa basilique. Saint-Denis s'inscrit dans ce qu'on a appelé la renaissance du XII^e siècle : l'utilisation exclusive de la colonne de style corinthien dans les bâtiments postérieurs à 1140 peut être considérée comme une illustration de cette tendance néo-antique.

But when we place these Roman-like columns in the constructional context of the time, when we see that they had to be integrated into the fabric of medieval vaulted structures at a moment when efforts were being made to enlarge the buildings and improve their stability, then we begin to realize what a paradox this revival of the **column** represented. And we begin to understand how the impact of that idea of return to an ideal past could disrupt (for better or worse) the accepted modes of constructional thinking.

Gothic architecture as it happened to arise and develop was an unpredictable phenomenon. But the sequence of its invention can be reconstructed. The initial step in that direction had been a first gamble: the hypothesis that the Anglo-Norman **rib vault** could be dissociated from the heavy Norman walling and adapted, by means of a number of technical adjustments, to the lightweight structures of the Ile-de-France. This could schematically be called the Beauvaisis stage, although Paris was as deeply involved in it as the Beauvaisis. It was then found that walls could remain thin if piers were given more depth, more power, and made to project more into the central space, in groups of three, then five, **engaged columns** and **shafts**. Saint-Pierre-de-Montmartre [fig. 13] in the 1140s is a good Parisian example of that first stage (20).

Then came a second gamble, that of spatial enlargement, which tended to strain the system to the limit, as at Saint-Martin-des-Champs, from which the Saint-Denis chevet derived its concept of spaciousness. And now, on top of that, Saint-Denis added a third and apparently even more unreasonable gamble, that of rejecting the just-adopted principle of well-anchored piers (in the Beauvaisis manner) and of substituting for them mere posts of stone that could in no way resist a **lateral thrust** ¶ 8. Of course, according to the hypothesis on which everyone in the most advanced circles in and around Paris was then working, this was pure absurdity. Such an idea could make sense only if a conceptual breakthrough had been achieved in structural engineering; and this is what we have to postulate.

Pourtant, dès que l'on replace ces colonnes pseudo-romaines dans le contexte architectural de l'époque, dès que l'on s'aperçoit qu'elles devaient s'intégrer au dispositif de voûtement médiéval à une période où tout était fait pour agrandir les édifices et améliorer leur stabilité, on commence alors à réaliser le paradoxe que constituait le retour de ce type de **colonnes**. Dès lors, on comprend dans quelle mesure cette idée de retour à un passé idéal a pu bousculer, pour le meilleur ou pour le pire, les modes de pensée architecturaux traditionnels.

L'architecture gothique, telle qu'elle est apparue et s'est développée, n'avait rien de prévisible. Néanmoins, la genèse de son invention peut être reconstituée. Au départ, il y a une première gageure : la possibilité de dissocier la **croisée d'ogives** anglo-normande de l'épais dispositif mural normand, puis de l'adapter, par le biais de quelques ajustements techniques, aux structures légères d'Île-de-France. Ce début pourrait schématiquement être appelé « l'étape beauvaisienne », même si Paris était aussi impliquée en la matière que le Beauvaisis. C'est à ce moment-là qu'on s'est aperçu que les murs pouvaient demeurer minces si l'on accentuait l'épaisseur, la puissance et la saillie des supports vers l'espace central, par groupes de trois, puis cinq **colonnes et fûts engagés**. Saint-Pierre-de-Montmartre [fig. 13], dans les années 1140 est un bon exemple parisien de cette première étape (20).

La deuxième gageure a reposé sur l'agrandissement de l'espace, ce qui a poussé le principe à ses limites, comme ce fut le cas à Saint-Martin-des-Champs dont le chevet de Saint-Denis a adopté le concept de spaciosité. Et pour couronner le tout, Saint-Denis a tenté une troisième gageure, apparemment encore plus déraisonnable que les précédentes : le rejet du principe fraîchement adopté de supports solidement ancrés (dans le style beauvaisien) au profit de simples colonnes de pierre qui ne pourraient en aucune façon résister à une **force latérale**. Une absurdité, si l'on s'en tenait à l'hypothèse sur laquelle travaillaient tous ceux qui évoluaient dans les cercles les plus éclairés, à Paris et aux alentours 8. Une telle idée n'avait de sens que dans la mesure où une révolution conceptuelle s'était produite dans le domaine du génie civil : et c'est cette idée que nous devons poser comme postulat.

Instead of focusing on the stability of each pier, as had been done until then, the Saint-Denis master of 1140 made the jump of visualizing the structure of the whole chevet as a single coherent unit that needed only to be firmly anchored on its periphery to be kept in a stable state, even on the thinnest of supports, the whole ensemble being held together through the tension of the mutually buttressing vaulting units of the ambulatory zone and of whatever could be added on the back of those vaults to reinforce them ¶5. The new hypothesis consisted of counting essentially on the stiffness of that zone of ambulatory vaulting to direct the buttressing out to the peripheral shell of walls and **buttresses**. But that mode of thinking implied, in addition, the use of some system of radial stiffening to transmit to that periphery also the **thrusts** of the great vaults that covered the central space. We know now that such a system existed: the lower **courses** of a series of radial walls [Clark fig. 7] connecting each of the hemicycle piers with the corresponding buttresses on the outside still exist above the ambulatory vaults (21). What we do not know is what was originally there, above those lower courses. Were there full **triangles of wall**, spurs similar (on a smaller scale) to those used in the Baths of Diocletian or in the Basilica of Maxentius (22)? Such a system had recently been revived in northern Italy, and certainly Roman and Italian sources would not be unlikely in the Saint-Denis context-in which case the chevet of Saint-Denis would mark the beginning in France of the system of wall buttresses of the Laon-Arras type.

This radial organization, which can be read from the plan itself, has been noticed long since and its importance has been especially emphasized by Sumner Crosby in all his studies on the east end of Saint-Denis and its designing (23). Some have claimed that Saint-Denis must therefore have had fully developed flying buttresses. But such a suggestion is difficult to take seriously: many other modes of radial linkage were possible, and we know that several were actually practiced at the time, whereas the **flying buttress** was not a form then in existence, its invention occurring only some thirty years later (24).

Plutôt que de se préoccuper de la stabilité de chaque support, comme cela avait été le cas jusqu'alors, le maître d'œuvre de Saint-Denis a sauté le pas, en 1140, en visualisant la structure du chevet comme une unité cohérente qui, pour rester stable, même sur les supports les plus minces, avait uniquement besoin d'être fermement ancrée sur sa périphérie. L'ensemble était ainsi maintenu par la tension qui s'exerce entre les différents organes de voûtement de la zone du déambulatoire et par l'ajout d'un dispositif à l'arrière de ces voûtes pour les renforcer 5.

La nouvelle hypothèse se fondait essentiellement sur la rigidité de cette zone de voûtement du déambulatoire pour diriger l'effort de contrebutement vers les murs et les **contreforts** en périphérie. Toutefois, ce mode de pensée impliquait le recours à un dispositif de renforcement radial susceptible de reporter, en direction de la périphérie également, la **poussée** exercée par les grandes voûtes de l'espace central. Nous savons aujourd'hui qu'un tel dispositif a existé : les **assises** inférieures d'une série de murs radiaux [Clark, fig. 7] reliant chaque support de l'hémicycle à son organe de contrebutement extérieur sont encore visibles au-dessus des voûtes du déambulatoire (21). Ce que nous ignorons, par contre, c'est ce qui se trouvait là, à l'origine, au-dessus de ces assises inférieures. Y avait-il eu des **murs-boutants** ou bien des contreforts semblables, quoique de dimensions plus réduites, à ceux des thermes de Dioclétien ou de la basilique de Maxence (22) ? Un tel dispositif a été récemment redécouvert dans le Nord de l'Italie ; assurément, les sources romaines et italiennes n'apparaîtraient pas déplacées dans le contexte dionysien. Le chevet de Saint-Denis marquerait ainsi le début en France du système des murs-boutants tel qu'il a été mis en œuvre à Laon et à Arras.

Cette disposition radiale, bien visible déjà sur le plan, a été mise en avant depuis longtemps, et son importance a tout particulièrement été soulignée par Sumner Crosby dans toutes les études qu'il a menées sur l'extrémité orientale de Saint-Denis et sur sa conception (23). Certains ont affirmé que Saint-Denis devait donc posséder des arcs-boutants pleinement déployés. Or, une telle suggestion est difficilement recevable, car d'autres modes de raccordement radial étaient possibles ; en outre, nous savons que plusieurs d'entre eux étaient effectivement utilisés à l'époque, alors que les **arcs-boutants** n'avaient pas encore été inventés – il faudra attendre près de trente ans avant de les voir apparaître (24).

Whatever the details of the reconstruction, it is quite obvious that the kind of Antique Revival that took place at Saint-Denis in the 1140s, namely the return to the **monolithic column**, was no mere matter of taste ↻7. Such a change in pier form had enormous constructional implications. It could not have been achieved without a conceptual revolution based on a new overall view of the play of forces in a complex vaulted structure and on hypotheses that altered radically the kind of engineering problems to be handled by **architects**. This is how a strong-minded **patron**, by demanding the impossible, can provoke sudden technical advances—since technical adventure leads, as a rule, to technological progress.

All these risks could be taken at Saint-Denis more easily than elsewhere because the Saint-Denis work was planned on a fairly small scale. This again was part of the concept of *cohaerentia* of the new work with the old basilica: the width of the central space remained the same as in the Carolingian nave, that is, not quite thirty-four feet—a long way from the fifty feet of Sens [fig. 14], which gave the scale for the later ambitions of Gothic builders. With its double ambulatory, the chevet of Saint-Denis covers less ground than the single-ambulatory east end of Sens: a total width of eighty-two feet versus ninety-four at Sens. On that small-scale model, experimentation was still possible. And this may be the reason the double ambulatory of Saint-Denis was not repeated for more than twenty years, for enlarging its scale was a major challenge and required time.

Les détails de la reconstruction importent peu, car il est manifeste que la redécouverte de l'Antiquité telle qu'elle s'est illustrée à Saint-Denis dans les années 1140, à savoir le retour des **colonnes monolithes**, n'était pas une affaire de goût ⁷. Un tel changement dans la forme du support entraînait de profondes répercussions sur le plan architectural. Il n'aurait pas pu se produire sans une révolution conceptuelle fondée sur une nouvelle vue d'ensemble du jeu de forces dans une structure voûtée complexe et sur des hypothèses qui remettaient radicalement en cause le genre de problèmes techniques auxquels les **maîtres d'œuvre** devaient faire face. Voilà comment un **maître d'ouvrage** déterminé, en exigeant l'impossible, peut être à l'origine de soudaines avancées techniques, puisque l'audace technique débouche, en règle générale, sur le progrès.

Tous ces risques pouvaient être pris à Saint-Denis plus facilement qu'ailleurs dans la mesure où le projet de reconstruction avait été envisagé sur une échelle assez réduite. Là encore, cela obéissait au principe de *cohaerentia* entre le nouvel édifice et l'ancienne basilique : la largeur de l'espace central était identique à celle de la nef carolingienne, soit environ 100 m, encore très loin des 150 m de Sens [fig. 14], ce qui donna la mesure des ambitions ultérieures des bâtisseurs gothiques. Avec son double déambulatoire, le chevet de Saint-Denis occupe une largeur moins importante que celle du déambulatoire simple de l'extrémité orientale de Sens : 250 mètres contre 280. À une échelle aussi réduite, les expérimentations étaient encore possibles, ce qui peut expliquer pourquoi le double déambulatoire de Saint-Denis n'eut pas d'équivalent pendant plus de vingt ans, car le passage à une échelle plus importante constituait un défi majeur et nécessitait du temps.

Notes et références bibliographiques apparaissant dans la traduction

- (1) Sur ce thème, voir Henri Focillon, « Généalogie de l'unique » (Fragment), *Actes du 2^e Congrès international d'esthétique et de science de l'art*, 2 vols. (Paris, 1937), vol. 1, p. 120-27.
- (2) Voir, par exemple, Pierre Héliot, « Du Carolingien au gothique. L'évolution de la plastique murale dans l'architecture religieuse du nord-ouest de l'Europe (IX^e-XIII^e siècle) », *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles lettres* 15, n° 2 (1967) : p. 69.
- (3) Le premier exemple fut l'abbaye Saint-Augustin de Canterbury, commencée en 1072 ou 1073 ; puis (vers 1077), l'abbaye Evesham, encore mystérieuse à bien des égards ; la cathédrale de Winchester, commencée en 1079 ; enfin, dans les dernières années du XI^e siècle, le nouveau chœur de la cathédrale de Canterbury, commencé par le prieur Ernulf (peu après 1096) et complété trente ans plus tard par le prieur Conrad. Dans d'autres édifices, comme la cathédrale de Worcester, l'abbaye de Bury St Edmunds ou celle de Gloucester (devenue aujourd'hui cathédrale), la crypte ne rehausse pas le niveau du chœur de façon significative. Voir Alfred W. Clapham, *English Romanesque Architecture After the Conquest* [L'architecture romane anglaise après la conquête] (Oxford, 1934), p. 64-67 ; et sur Bury St. Edmunds, Roy Gilyard-Beer, "The Eastern Arm of the Abbey Church at Bury St. Edmunds," [Le bras oriental de l'abbatiale de Bury St Edmunds] *Proceedings of the Suffolk Institute of Archaeology*, 31, no. 3 (1969): p. 256-62.
- (4) Sur Flavigny, voir René Louis et Jean Marilier, « Les cryptes carolingiennes de l'abbaye de Saint-Pierre de Flavigny-sur-Ozerain, de 1957 à 1959 », *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est* 10 (1959) : p. 253-62 ; Georges Jouven, « Fouilles des cryptes de l'abbatiale Saint-Pierre de Flavigny », *Les monuments historiques de la France* 1 (1960) : p. 9-28 ; Élie Lambert, « L'Ancienne abbaye bourguignonne de Flavigny et le chevet de son église », *Les monuments historiques de la France* 1 (1960) : p. 1-8 ; Jacques Reynaud, *Flavigny-sur-Ozerain* (Paris, 1960) ; Christian Sapin, « L'Abbaye Saint-Pierre de Flavigny à l'époque carolingienne », in Carol Heitz et François Héber-Suffrin, eds., *Du VIII^e au XI^e siècle : Édifices monastiques et culte en Lorraine et en Bourgogne*, Université de Paris X-Nanterre, Centre de recherches sur l'antiquité tardive et le haut

- moyen-âge, cahier 2 (1977) : p. 47-62 ; et Carol Heitz, *L'Architecture religieuse carolingienne. Les formes et leurs fonctions* (Paris, 1980), p. 173-77.
- (5) Sur Santo Stefano de Vérone, voir Paolo Verzone, *L'Architettura religiosa dell'alto medio evo nell'Italia settentrionale* [L'architecture religieuse du haut Moyen Âge dans l'Italie du Nord] (Milan, 1942), p. 137-45, p. 167.
 - (6) Pour une analyse de la conception et de la construction de la crypte, voir dans ce volume l'article de William W. Clark, "Suger's Church at Saint Denis: The State of Research" [L'église de Suger à Saint-Denis : état de la recherche], p. 105-30 et le plan (fig. 10).
 - (7) Sur Fécamp, voir Jean Valléry-Radot, *L'Église de la Trinité de Fécamp* (Paris, 1928). Sur Avranches, voir Paul Coutan, « La Cathédrale d'Avranches », *Académie des sciences, belles lettres et arts de Rouen, Précis analytique des travaux*, 1900-1901 (Rouen, 1902), p. 196-210. À Fécamp, une partie du chevet construit sous Guillaume de Ros existe toujours ; par contre, la cathédrale d'Avranches a été entièrement détruite pendant la Révolution.
 - (8) Voir Suger, *De Administratione* [De l'administration] (P), p. 48-51, et *De Consecratione* [De la consécration] (P), p. 100-101 ; et les commentaires de Panofsky, p. 166-67.
 - (9) Si l'importance historique du chevet de Saint-Denis a été perçue dès 1809 par George D. Whittington, les remarques de ce dernier sont restées lettres mortes. De son côté, Franz Mertens semble avoir fait la même découverte en 1841 et ces idées ont commencé à être diffusées dans les cercles français et allemands vers le milieu des années 1840. Voir Paul Frankl, *The Gothic: Literary Sources and Interpretations Through Eight Centuries* [Le gothique : sources littéraires et interprétations depuis huit siècles] (Princeton, 1960), en part. p. 499, 525, 531-34, 563-65, 685, 781.
 - (10) Voir Eugène Lefèvre-Pontalis, « Étude sur le chœur de l'église de Saint-Martin-des-Champs à Paris », *Bibliothèque de l'École des Chartes* 49 (1886) : p. 345-56 ; Eugène Lefèvre-Pontalis, « L'Église de Saint-Martin-des-Champs à Paris », *Congrès archéologique de France* (Paris) 82 (1919) : p. 106-26 ; et Jean Ache, « Le Prieuré royal de Saint-Martin-des-Champs, ses rapports avec l'Angleterre et les débuts de l'architecture gothique », *Centre international d'études romanes*, Bulletin trimestriel 1 (1963) : p. 5-15. Les liens avec l'Angleterre ne doivent pas être surestimés : les régions de la Loire, le

nord de la Bourgogne, Notre-Dame d'Étampes et l'ancien bassin parisien des années 1120 ont été plus directement concernés.

- (11) Commencée en 1138, l'extrémité orientale de Saint-Laumer de Blois a été édifée très lentement et remonte à environ 1160-90, même si son plan est bien plus ancien (fin des années 1130). Sa conception a certainement été influencée par Fontgombault, commencée en 1130, ainsi que par quelques édifices bourguignons tels que Paray-le-Monial. Voir Frédéric Lesueur, « L'Église abbatiale Saint-Lomer de Blois », *Bulletin monumental* 82 (1923) : p. 36-65.
- (12) Cette reproduction sur miniature, qui représente la dédicace de Saint-Martin-des-Champs, peut être datée des années 1070. Elle se trouve à Londres, à la British Library, MS. Add. 11662 on fol. 4r. Voir Jean Porcher, *Medieval French Miniatures* [Miniatures françaises du Moyen Âge] (New York, n.d.), p. 12, 13 et fig. 6.
- (13) Guy Beaujouan, *L'interdépendance entre la science scolastique et les techniques utilitaires (XII^e, XIII^e et XIV^e siècles)*, Université de Paris, Conférences du Palais de la Découverte, ser. D, 46 (Paris, 1957).
- (14) Voir Gabriel Théry, O. P., *Études dionysiennes*, 2 vols. (Paris, 1932-37) ; Maurice de Gandilhac, *Œuvres complètes du Pseudo-Denys l'Aréopagite* (Paris, 1943) ; Panofsky, *Suger* p. 18-24 ; et Otto von Simson, *The Gothic Cathedral: The Origins of Gothic Architecture and the Medieval Concept of Order* [La cathédrale gothique : aux origines de l'architecture gothique et du concept médiéval d'ordre] (London, 1956), en particulier les p. 103-7, 120-22.
- (15) L'idée de *cohaerentia* avec l'ancien édifice est exprimée trois fois par Suger ; voir *De Administratione* (P), p. 52-53, et *De Consecratione* (P) p. 90-91 et 100-101.
- (16) Suger, *De Consecratione* (P), p. 90-91 ; commentaires de Panofsky, *Suger*, p. 213.
- (17) Entre la fin du IV^e siècle et le début du VII^e siècle, on peut citer les exemples suivants : en Italie, la basilique Santa Tecla (Milan), la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs (Rome), la basilique Santa Restituta (Naples), la cathédrale de Ravenne, la basilique Santa Maria Maggiore (Capua Vetere) et la cathédrale de Pavie ; en Grèce, la basilique d'Épidaure, l'église Hagios Demetrios (Thessalonique), et la basilique B (Nicompolis) ; en Afrique, la basilique d'Orléansville (construite sous Constantin), les basiliques de Damous-el-Karita,

de Saint-Cyprien, de Majorum à Mcidfa, et de Derrmesch (Carthage), les deux basiliques de Feriana, celles de Djemila, Tipasa, et Henchir Harrat (ou Segermès).

- (18) Voir Richard Krautheimer, "Santo Stefano Rotondo a Roma e la chiesa del Santo Sepolcro a Gerusalemme" [Santo Stefano Rotondo à Rome et l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem], *Rivista di Archeologia Cristiana* 12 (1935) : p. 51-102 ; et Richard Krautheimer, *Early Christian and Byzantine Architecture* [L'architecture paléochrétienne et byzantine], Pelican History of Art (Harmondsworth and Baltimore, 1965), p. 65, 324 n. 48.
- (19) Voir Paolo Verzone, *From Theodoric to Charlemagne: A History of the Dark Ages in the West* [De Théodoric à Charlemagne : histoire des âges obscurs en Occident], *Art of the World* (London, 1968), vol. 27, p. 193-97. Sainte-Sophie de Bénévent a souvent été présentée comme une imitation de Sainte-Sophie de Constantinople. Suger fait part dans ses écrits de son intention de rivaliser avec la splendeur de Sainte-Sophie de Constantinople. Je remercie Charles McClendon de m'avoir fait remarquer cette analogie d'intention aussi bien que de forme entre les deux structures. Puisque Suger a traversé Bénévent au moins une fois au cours de ses voyages en Italie, il se peut qu'il y ait plus qu'une simple coïncidence ici.
- (20) Voir Francois Deshoulières, « L'Église Saint-Pierre-de-Montmartre », *Bulletin monumental* 77 (1913) : p. 5-30 ; Maurice Dumolin, « Notes sur l'abbaye de Montmartre », *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France* 58 (1931) : p. 145-238, 244-325 ; Amédée Boinet, *Les Églises parisiennes*, 2 vols. (Paris, 1958), vol. 1, p. 76-89 ; et Denise Fossard, « Montmartre. L'église Saint-Pierre », in « Les Églises suburbaines de Paris du IV^e au X^e siècle », *Paris et Ile-de-France* 11 (1960) : p. 217-21.
- (21) Les restes de ces murs radiaux ont été mis au jour au cours d'un réexamen collectif de Saint-Denis lancé par les organisateurs de ce symposium. J'ai cru comprendre que Stephen Gardner prévoit d'écrire un article à ce sujet.
- (22) Un bon exemple Lombard de ce type de murs-boutants est l'église Ognissanti de Novare, étudié par Maria Laura Gavazzoli Tomea, ed., *Novara e la sua terra nei secoli XI e XII* [La région de Novare aux XI^e et XII^e siècles] (Novara, 1980), p. 49. Les lourds arcs

doubleaux des voûtes du déambulatoire de Saint-Martin d'Étampes semblent indiquer que le même système d'épaulement avait été utilisé à l'origine dans l'église.

- (23) Sumner McK. Crosby, "Abbot Suger's Saint-Denis. The New Gothic" [Saint-Denis à l'époque de l'abbé Suger : la révolution gothique], *Studies in Western Art, Arts of the Twentieth International Congress in the History of Art*, New York, 1961 (Princeton, 1963), vol. 1, p. 9 ; Sumner McK. Crosby, "Crypt and Choir Plans at Saint-Denis" [Les plans de la crypte et du chœur de Saint-Denis], *Gesta* 5 (1966): p. 5.
- (24) Des arcs en quart de cercle cachés dans les combles des bas-côtés ou des tribunes (plutôt que des murs-boutants ou des contreforts) semblent avoir été utilisés assez fréquemment à la fin des années 1150 et au début des années 1160, comme à Saint-Germer, probablement aussi dans l'église de Saint-Évremond de Creil, avant sa destruction et, selon toute vraisemblance, dans la nef de la cathédrale de Cambrai et dans le chœur de Notre-Dame de Paris. Avant d'être restauré et modifié, le chœur de Domont, près de Montmorency, arborait déjà ce type d'arcs juste au-dessus du niveau des combles du déambulatoire. L'Île-de-France, dans les années 1180, compte un certain nombre d'arcs-boutants de première génération, certains ajoutés après achèvement des travaux (chevet de Saint-Germain-des-Prés), d'autres pendant la construction (extrémité orientale de Saint-Leu-d'Esserent) et d'autres encore conçus dès le départ (extrémité orientale de Gonesse, nef de Champeaux). Le premier bâtiment sorti de terre pourvu d'un système d'arcs-boutants extérieurs vraiment apparents semble être la nef de Notre-Dame, commencée vers 1175. Voir William W. Clark et Robert Mark, "The First Flying Buttresses: A New Reconstruction of the Nave of Notre-Dame de Paris" [Les premiers arcs-boutants : une nouvelle phase de reconstruction de la nef de Notre-Dame de Paris], *Art Bulletin* 66 (1984): p. 47-65.

III. STRATÉGIE DE TRADUCTION

Avertissement au lecteur

Les **termes qui font l'objet d'une fiche terminologique** sont présentés en gras et soulignés. Les **termes présents dans le glossaire** sont simplement en gras. Cette convention s'applique uniquement lors de la première occurrence des termes dans le corps du texte.

Dans les passages extraits des texte source et cible, les **mots ou expressions commentés** sont surlignés en gris.

Cette partie du mémoire a pour objectif de présenter les principales difficultés rencontrées lors de la traduction et les solutions apportées pour les surmonter. Elle se structure de la façon suivante :

- A. Présentation du texte support**
- B. Choix du texte support**
- C. Difficultés de traduction : généralités**
- D. Extraits commentés du texte support et de la traduction**
- E. Conclusion**

A. Présentation du texte support

L'article qui a servi de texte support à ce mémoire a été rédigé par M. Jean Bony (1908-1995), éminent historien de l'art français qui apparaît encore aujourd'hui, plus de vingt ans après sa mort, comme une figure incontournable dès lors qu'on étudie le gothique primitif.

Parallèlement à sa carrière d'enseignant qui l'a mené de l'université de Cambridge (Grande-Bretagne) à celle de Berkeley (États-Unis) où il a occupé de 1962 à 1990 la chaire d'histoire de l'Art et d'Architecture du Moyen Âge, il a publié de nombreux articles, soit en français, soit en anglais (parmi lesquels on peut citer « La genèse de l'architecture gothique : accident ou nécessité »²⁹ ou « *French Influences on the Origins of English Gothic Architecture* »³⁰) et un essai qui fait toujours référence en la matière : *French Gothic Architecture of the 12th and 13th centuries*³¹.

Dans chacune de ses œuvres, Jean Bony s'est efforcé de mettre en évidence les mécanismes idéologiques et techniques qui ont sous-tendu la fin de la période romane et le début de l'ère gothique, influencé en cela par son « maître » Henri Focillon³², pour qui les formes architecturales associent étroitement matière et pensée, l'une étant l'expression concrète de l'autre.

L'article traduit dans le cadre du présent mémoire est une bonne illustration de cette thèse : en effet, dans *What Possible Sources for the Chevet of Saint-Denis?* [Quelles sources possibles pour le chevet de Saint-Denis ?], M. Bony met aussi bien en avant les influences architecturales que philosophiques pour expliquer l'émergence de ce style novateur, plus tout à fait roman mais pas encore pleinement gothique, qui voit le jour à Saint-Denis à l'orée du XII^e siècle.

²⁹ BONY, Jean. La genèse de l'architecture gothique : accident ou nécessité. *Revue de l'art*, 1983, vol. 58/59, p. 9-20.

³⁰ BONY, Jean. *French Influence on the Origins of the English Gothic Architecture* [Aux origines de l'architecture gothique anglaise : l'influence française]. *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 1949, vol. 12, p. 1-15.

³¹ BONY, Jean. *French Gothic Architecture of the 12th and 13th centuries* [L'architecture gothique française des XII^e et XIII^e siècles]. Berkeley: University of California Press, 1983, 625 p.

³² Henri Focillon (1881-1943), grand médiéviste français, professeur d'histoire de l'art à la Sorbonne, puis au Collège de France et auteur entre autres d'un traité intitulé *Vie des formes* qui souligne la nécessité de replacer toute œuvre dans son contexte (géographique, historique, matériel et intellectuel).

L'article de Jean Bony fait partie des actes d'un colloque³³ qui s'est tenu à l'université de Columbia (États-Unis) en 1981, à l'occasion du neuf centième anniversaire de la naissance de l'abbé Suger (1081-1151), abbé à l'origine de la première réalisation gothique à Saint-Denis.

Ce colloque qui regroupe de grands noms de l'histoire de l'art du Moyen Âge, comme Louis Grodecki, qui a consacré sa vie à l'étude des vitraux, s'adresse avant tout à des spécialistes, enseignants-chercheurs, doctorants ou étudiants, car ils semblent les mieux armés, de par l'étendue de leurs connaissances disciplinaires, pour saisir les enjeux historiques, liturgiques ou artistiques des thèmes abordés.

B. Choix du texte support

Si mon choix s'est porté sur l'article que Jean Bony a consacré au chevet de Saint-Denis, c'est pour une raison simple : il s'inscrit dans le droit-fil de mon exposé sur le protogothique en reprenant et en développant les principaux éléments architecturaux présentés de manière succincte. Par ailleurs, il est structuré en parties et sous-parties bien délimitées qui permettent de suivre le raisonnement de l'auteur sans se perdre dans des méandres descriptifs. Il bénéficie, en outre, d'une terminologie riche et complexe où les termes clés s'insèrent dans un réseau sémantique dense.

C'est donc tout à la fois une volonté de cohésion, la finalité du texte et son haut degré de technicité qui ont guidé mon choix.

C. Difficultés de traduction : généralités

Les difficultés que j'ai rencontrées tout au long de la traduction sont d'ordres divers ; elles peuvent, cependant, être regroupées en trois grandes catégories.

³³ BONY, Jean. What Possible Sources for the Chevet of Saint-Denis? In LIEBER GERSON, Paula (ed.), *Abbot Suger and Saint-Denis: A Symposium*. New York: Metropolitan Museum of Art, 1986, p. 131-143.

Dans un premier temps, j'ai dû surmonter des difficultés d'ordre terminologique : n'étant pas spécialiste du domaine, les quelques connaissances acquises en matière d'architecture lors des lectures réalisées en vue de la rédaction de l'exposé se sont rapidement avérées insuffisantes à combler mes lacunes. Il m'a donc fallu entamer un travail minutieux de recherche autour des termes qui m'étaient inconnus, et ils étaient nombreux. Je ne parlerai ici que de ceux qui présentent un intérêt certain pour le traducteur, car leur sens ou leur traduction en français n'est pas immédiatement accessible. Il s'agit des termes suivants : *spur*, *outer*, *feretory* et *scalloped* [cf extraits 1, 2, 3 et 4].

Une fois réglés les problèmes de terminologie, j'ai dû, dans un deuxième temps, faire face à des difficultés de compréhension liées à la phraséologie et qui s'expliquent en partie par l'utilisation d'une syntaxe complexe, résultat d'une argumentation qui se veut exhaustive. En outre, il m'a semblé que cette syntaxe pouvait desservir la finalité de la communication scientifique de Jean Bony dont le but est de convaincre son auditoire/lectorat du bien-fondé des thèses avancées. Aussi me suis-je efforcée de renforcer la visée du texte par l'adoption d'un principe de cohérence interne, à savoir la mise en valeur du raisonnement par la lisibilité de la syntaxe grâce à quelques procédés simples et élémentaires [cf extrait 5].

Aux problèmes de terminologie et de phraséologie, se sont ajoutées des difficultés d'ordre onomastique et stylistique. Dans cet article, en effet, les noms propres abondent et le choix de leur traduction (ou de leur non-traduction) s'est posé de manière récurrente ; comme on le verra dans les extraits 6 et 7, je n'ai pas apporté de réponse uniforme à cette question. Le dernier point que je souhaite développer concerne le bilinguisme de Jean Bony, qui comme souligné plus haut, écrivait aussi bien en français qu'en anglais. J'ai souhaité que cet article soit le plus fidèle possible à l'idiolecte de son auteur : je me suis donc efforcée de traduire « à la manière de » [cf extrait 8], car même si Jean Bony a rédigé son article en anglais, il aurait tout aussi bien pu le faire en français.

D. Extraits commentés du texte support et de la traduction

Extrait n°1

Extrait du texte support

Only with the crosswise intersections of a thinned-out wall and sharply projecting transverse **spurs**, as in the east end of Saint-Denis [Clark figs. 5, 4, and 16], does that articulation become powerful enough to lead to a real skeletonization.

Décision de traduction

Seule l'intersection d'un mur évidé et de **contreforts** très saillants, comme c'est le cas dans l'extrémité orientale de Saint-Denis [Clark, fig. 5, 4 et 16], permet à une telle articulation d'être suffisamment soulignée pour donner lieu à une véritable forme squelettique.

Explication de la difficulté et des démarches effectuées

Le terme « *spur* » renvoie à plusieurs éléments architecturaux ; ainsi, en consultant *The Oxford Dictionary of Architecture*³⁴, on trouve les définitions suivantes :

1. Short horizontal timber, one end fixed to a cruck blade about a third of its height, and the other fixed to a cruck-stud, to carry the wall-plate.
2. Short diagonal strut.
3. Strengthening pier or sloping buttress.
4. Ornamental timber bracket by the sides of doorways to support a projecting upper floor (e.g. C14 examples in York).
5. Salient outwork of a fortress.
6. Prow-shaped bridge-pier, or cut-water.
7. Carved claw, leaf, or *griffe* on the corners of a square plinth under a medieval pier.

³⁴ CURL, James Stevens and WILSON, Susan. *The Oxford Dictionary of Architecture*. Oxford University Press, 2015 (3rd edition).

D'emblée, j'ai écarté un certain nombre de définitions : la première et la deuxième, car elles s'appliquent à un élément de charpente (cf « *wall-plate* » et « *strut* ») ; la quatrième, parce qu'elle est utilisée dans le sous-domaine des ouvertures (cf « *doorways* ») ; la cinquième, car elle désigne un élément d'architecture militaire (cf « *fortress* ») ; la sixième enfin, parce qu'elle s'applique à un ouvrage de maçonnerie sur un pont (cf « *bridge pier* »). Il me restait donc à examiner les définitions 3 et 7. Je n'ai pas retenu la définition 7, car elle fait référence à un ornement placé à la base d'un pilier. Seule la définition 3 semble correspondre à l'élément décrit dans l'extrait cité : il y est dit qu'il s'insère dans une structure murale (cf « *wall* »).

Les termes employés dans cette définition m'orientent vers un organe d'épaulement (cf « *strengthening pier* ») ; je pense alors à un contrefort, hypothèse aussitôt validée par la présence du terme « *buttress* ». Pour autant, je ne m'en tiens pas là : même si la traduction de « *spur* » par « *contrefort* » m'apparaît satisfaisante, car les deux concepts renvoient à la même notion, je me dis que « *contrefort* » n'est peut-être pas l'équivalent exact de « *spur* » puisqu'il est précisé dans la définition de *The Oxford Dictionary* qu'il s'agit d'un contrefort un peu particulier : « *[a] sloping buttress* » (par opposition à « *an angle buttress* »). Je poursuis donc mes recherches et je m'aperçois que « *spur* » est traduit indifféremment par « *contrefort* » ou « *éperon* » : j'opte alors pour « *éperon* », conservant la dénomination « *contrefort* » pour la traduction du terme « *buttress* ». Or, lors de l'entretien que j'ai eu avec mon spécialiste-référent, M. Philippe Plagnieux, j'ai appris que les deux termes ne sont pas tout à fait synonymes. Si l'éperon est bien un contrefort, il est en revanche de faible saillie : il ne peut donc pas être employé ici puisqu'il est particulièrement saillant (cf « *sharply projecting* »).

Extrait n°2

Extrait du texte support

The part of the building that is raised above the level of the **vaults** of Hilduin's old **outer** crypt (and of the additions that surround it) is not the choir or even the presbytery: it is the **feretory** alone, that is, the area where the bodies of the patron saints and all the **reliquaries** were placed on show and glorified (an arrangement that was textually copied forty years later at Canterbury Cathedral [fig. 5], with the Pilgrims' Steps leading to the raised Trinity Chapel).

Décision de traduction

La partie de l'édifice qui s'élève au-dessus du niveau des **voûtes** de l'ancienne crypte **hors-œuvre** d'Hilduin (et des adjonctions qui l'entourent) ne correspond ni au chœur, ni même au presbytère : il s'agit de la **confession**, autrement dit de la zone où les restes des saints ainsi que tous les **reliquaires** étaient exposés et glorifiés. Cette disposition a été reproduite fidèlement quarante ans plus tard, à la cathédrale de Cantorbéry [fig. 5], où l'escalier des Pèlerins mène à la chapelle de la Trinité, surhaussée.

Explication de la difficulté et des démarches effectuées

Le deuxième terme isolé qui m'a posé problème semble pourtant bien anodin : il s'agit de l'adjectif « *outer* ». Ma première idée a été de le traduire littéralement par « extérieur », puis de vérifier sur Google le nombre d'occurrences de la collocation « crypte extérieure » associée au nom propre « Hilduin ». Seuls deux résultats sont apparus, ce qui m'a semblé trop peu pour pouvoir attester un usage certain. J'ai donc décidé de procéder autrement en tentant d'abord de trouver une définition satisfaisante de l'adjectif « *outer* » accolé à « *crypt* ». Ce fut chose faite à la lecture de l'article que *The Grove Encyclopedia of Medieval Art and Architecture*³⁵ consacre aux cryptes. J'apprends ainsi que la crypte d'Hilduin est la parfaite illustration d'un nouveau type de crypte, construit en dehors des limites du bâtiment principal d'une église :

³⁵ HOURIHANE, Colum (ed.). *Crypt*. In: *The Grove Encyclopedia of Medieval Art and Architecture*. Oxford University Press, 2012, volume 1, p. 232 [en ligne]. Disponible sur Google Books : <https://books.google.fr/books?id=FtlMAgAAQBAJ&pg=RA2-PA45&lpg=RA2-PA45&dq=%22outer+crypt%22+definition&source=bl&ots=z_PZfV_k9d&sig=uJpMxmSPykzhik5Jh6UZngILppA&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjI24-fuqraAhUQaFAKHc--AsMQ6AEIQjAD#v=snippet&q=%22outer%20crypt%22&f=false> (consulté le 08 avril 2018).

During the Carolingian period, a new form of crypt, known as the outer crypt, was introduced. It consisted at first of the normal elements of a crypt with vaulted corridors and confessios, the significant difference being that they were constructed outside the main body of the church and connected to it by corridors or simple doorways in the wall of the church. The earliest documented example appears to have been Abbot Hilduin's addition to Saint-Denis Abbey in 832, to which access was gained by doorways on each side of the apse.

Forte de ces renseignements, je décide de consulter le corpus français que j'ai constitué sur Saint-Denis (et qui consiste en un recueil de documents papier et électroniques), en vain, avant de me tourner vers Internet, en quête de monographies sur la crypte d'Hilduin. Le site Atlas du patrimoine de la Seine-Saint-Denis³⁶ me fournit la réponse tant attendue : il y est question d'une « crypte hors-œuvre ». Vérification faite en croisant plusieurs sources fiables (articles disponibles sur Persée ou mis en ligne par la Société française d'archéologie), je constate que le terme « hors-œuvre » est bien l'équivalent de l'anglais « *outer* ».

³⁶ ATLAS DU PATRIMOINE DE LA SEINE-SAINT-DENIS. Basilique Saint-Denis. **In** : *Notices de sites [en ligne]*. Disponible sur <http://www.atlas-patrimoine93.fr/pg-html/bases_doc/inventaire/fiche-mh.php?idfic=066p27> (consulté le 08 avril 2018).

Extrait n°3

Extrait du texte support

The part of the building that is raised above the level of the **vaults** of Hilduin's old **outer** crypt (and of the additions that surround it) is not the choir or even the presbytery: it is the **feretory** alone, that is, the area where the bodies of the patron saints and all the **reliquaries** were placed on show and glorified (an arrangement that was textually copied forty years later at Canterbury Cathedral [fig. 5], with the Pilgrims' Steps leading to the raised Trinity Chapel).

Décision de traduction

La partie de l'édifice qui s'élève au-dessus du niveau des **voûtes** de l'ancienne crypte **hors-œuvre** d'Hilduin (et des adjonctions qui l'entourent) ne correspond ni au chœur, ni même au presbytère : il s'agit de la **confession**, autrement dit de la zone où les restes des saints ainsi que tous les **reliquaires** étaient exposés et glorifiés. Cette disposition a été reproduite fidèlement quarante ans plus tard, à la cathédrale de Cantorbéry [fig. 5], où l'escalier des Pèlerins mène à la chapelle de la Trinité, surhaussée.

Explication de la difficulté et des démarches effectuées

Le terme « *feretory* » m'étant inconnu, j'ai commencé par en chercher la définition dans un dictionnaire d'architecture :

A shrine for relics designed to be carried in processions; kept behind the altar³⁷.

Constatant que cette définition ne pouvait s'appliquer à l'extrait cité (ici, « *feretory* » ne désigne pas un reliquaire mais l'espace – cf « *area* » – où est exposé ce reliquaire), j'ai décidé de consulter d'autres dictionnaires d'architecture, et en particulier celui qui m'avait déjà permis de trouver la bonne acception du terme « *spur* » (cf extrait n°1), à savoir *The Oxford Dictionary of Architecture* :

1. Fereter, often of great architectural magnificence, for Relics.

2. Building, *feretory*, or *shrine-chapel* in which Relics are deposited³⁸.

³⁷ FLEMING, John, HONOUR, Hugh, PEVSNER, Nikolaus. *Feretory*. In *The Penguin Dictionary of Architecture*. Penguin Books, 1972, p. 96.

³⁸ *The Oxford Dictionary of Architecture*, op. cit.

C'est bien évidemment la seconde définition que j'ai retenue ici : outre qu'elle s'applique parfaitement au concept dans la mesure où elle reprend quasiment mot pour mot l'explication fournie dans l'article (« *the area where the bodies of the patron saints and all the reliquaries were placed [...]* »), elle me propose un synonyme de « *feretory* », à savoir « *shrine-chapel* », qui va s'avérer particulièrement utile au moment de rédiger la fiche terminologique que j'ai décidé de consacrer à ce terme.

En attendant, il me fallait trouver l'équivalent français de « *feretory* » et cette fois-ci, la consultation du corpus dont j'ai parlé plus haut m'a apporté satisfaction. En effet, c'est en lisant le petit ouvrage que Philippe Plagnieux a consacré à la basilique Saint-Denis que j'ai découvert que l'espace dédié aux reliques dans une église s'appelait une « confession » :

À l'imitation de Saint-Pierre de Rome, il existe sous l'abside une crypte qui permet aux pèlerins de vénérer les reliques de saint Denis et de ses deux compagnons. Cette crypte du VIII^e siècle a été en partie retrouvée lors des fouilles archéologiques : un couloir annulaire contourne la confession* centrale qui abritait une petite plate-forme sur laquelle étaient disposés les sarcophages de saint Denis, au centre, et des saints Rustique et Éleuthère³⁹.

La définition fournie en marge et signalée dans le corps du texte par un astérisque a confirmé ce que la lecture du passage avait révélé, à l'image d'une épiphanie : la confession est une « chapelle contenant la tombe d'un martyr »⁴⁰. La présence du terme « chapelle » donné comme hyperonyme m'a renvoyée à la définition anglaise citée plus haut et m'a incitée à poursuivre mes recherches terminologiques dans le but de vérifier la proposition suivante : si « *shrine-chapel* » est un synonyme de « *feretory* », sa traduction littérale, « chapelle-reliquaire », ne pourrait-elle pas remplir la même fonction ? Je n'ai pas mis longtemps à confirmer cette hypothèse et à compléter la fiche terminologique n°3.

Si j'ai choisi de conter par le menu les démarches entreprises à la faveur de ce terme, ce n'est pas seulement pour expliciter mon choix de traduction, c'est aussi pour montrer que les frontières entre les différentes parties de ce mémoire sont éminemment poreuses et que les recherches circonscrites à une partie peuvent donner lieu à des trouvailles fort utiles pour une autre partie.

³⁹ PLAGNIEUX, Philippe. *La basilique cathédrale Saint Denis*. Paris : Éditions du Patrimoine, 2012, p. 4.

⁴⁰ *Ibid.*

Extrait n°4

Extrait du texte support

The merging of the chapels into an outer ambulatory, and the **scalloped** shape given to the outer wall by reason of the multiplicity of the chapel spaces to be enclosed, undoubtedly provided the point of departure for the plan of Saint-Denis.

Décision de traduction

À n'en pas douter, la fusion des chapelles en un déambulatoire extérieur et la forme **ondulée** du mur extérieur, qui s'explique par la nécessité d'enclorre les multiples espaces des chapelles, ont été décisives dans la conception initiale du plan de Saint-Denis.

Explication de la difficulté et des démarches effectuées

Contrairement à l'adjectif « *outer* », « *scalloped* » s'est avéré particulièrement hermétique pour moi lorsque je l'ai rencontré pour la première fois. Et il l'est resté longtemps puisque, en dépit de mes nombreuses recherches pour en cerner le sens, je ne parvenais pas à savoir à quoi il faisait référence exactement. La faute aux premières définitions que j'ai trouvées et qui renvoyaient toutes à un élément décoratif en forme de coquille Saint-Jacques ; je n'en citerai qu'une, tirée de *The Oxford English Dictionary* :

Having the border, edge, or outline cut into a series of segments of circles resembling a scallop-shell⁴¹.

Même si l'un des domaines d'application de cette définition est bien l'architecture, citée en troisième position dans *The OED*, l'exemple proposé concerne le chapiteau d'une colonne et non un mur. En outre, l'environnement textuel de « *scalloped* » indique clairement que le terme décrit la structure du mur et non son ornementation.

Puisque les recherches lexicales n'ont rien donné, j'opte pour une nouvelle stratégie et passe par les images en lieu et place des mots : la consultation des premiers résultats proposés par Google Images à ma requête – « *scalloped wall* » & « *gothic architecture* » – n'a pas été particulièrement fructueuse dans la mesure où je n'ai eu affaire qu'à des surfaces ornées d'éléments semi-cylindriques ou des cercles englobant des formes polylobées.

⁴¹ Scalloped. In: OED, *Oxford English Dictionary* [en ligne]. Disponible sur <www.oed.com.ezproxy.univ-paris3.fr/view/Entry/171796?rskey=al50J1&result=2#firstMatch> (consulté le 21 avril 2018).

Je décidai de m'en tenir là pour le moment, comptant sur un heureux hasard (une recherche annexe allait peut-être m'amener sur la piste de mon mystérieux adjectif) ou sur l'expertise de mon spécialiste-référent, en dernier ressort.

Et c'est finalement une combinaison des deux qui m'a permis de trouver le terme tant recherché : en visionnant une des conférences que Philippe Plagnieux a donnée à la Cité de l'architecture et du patrimoine dans le cadre de cours publics⁴², j'ai enfin compris quelle était la forme adoptée par le mur du chevet de Saint-Denis. Dans cette vidéo, il est question de « mur qui semble onduler » [8' 31''] : cette image sert à décrire l'aspect extérieur de l'abside de Saint-Germer-de-Fly qui alterne entre formes concaves et formes convexes, en raison du mouvement imprimé par la présence de chapelles contiguës ceinturant le déambulatoire. Et dans le passage qui nous occupe, c'est bien cette couronne continue de chapelles (cf « *the merging of the chapels* ») qui donne au mur du chevet sa forme ondulée.

⁴² PLAGNIEUX, Philippe. La disparition du mur (XII^e-XIII^e siècles) [enregistrement vidéo]. **In** : *Cité de l'architecture et du patrimoine – Web TV / Conférences*. [1h 39min 01s]. Disponible sur <<https://webtv.citedelarchitecture.fr/video/08-disparition-mur-xiie-xiiie-siecles>> (consulté le 21 avril 2018).

Extrait n°5

Extrait du texte support

Instead of focusing on the stability of each pier, as had been done until then, the Saint-Denis master of 1140 made the jump of visualizing the structure of the whole chevet as a single coherent unit that needed only to be firmly anchored on its periphery to be kept in a stable state, even on the thinnest of supports, the whole ensemble being held together through the tension of the mutually buttressing vaulting units of the ambulatory zone and of whatever could be added on the back of those vaults to reinforce them.

Décision de traduction

Plutôt que de se préoccuper de la stabilité de chaque support, comme cela avait été le cas jusqu'alors, le maître d'œuvre de Saint-Denis a sauté le pas, en 1140, en visualisant la structure du chevet comme une unité cohérente qui, pour rester stable, même sur les supports les plus minces, avait uniquement besoin d'être fermement ancrée sur sa périphérie. L'ensemble était ainsi maintenu par la tension qui s'exerce entre les différents organes de voûtement de la zone du déambulatoire et par l'ajout d'un dispositif à l'arrière de ces voûtes pour les renforcer.

Explication de la difficulté et des démarches effectuées

Cet extrait est la parfaite illustration du type de syntaxe employée dans l'article de Jean Bony : phrases longues et complexes où les propositions s'enchâssent dans un effort délibéré d'embrasser la totalité du sujet traité, unités lexicales denses rendues possibles par l'antéposition des éléments caractérisant le substantif, un mode de construction propre à la langue anglaise, etc.

Lors de la transposition du texte en français, je me suis efforcée non pas de simplifier la syntaxe, ce qui aurait eu pour conséquence de dénaturer et d'appauvrir le raisonnement de l'auteur, mais de la rendre lisible. Pour ce faire, j'ai utilisé deux procédés élémentaires : l'ajout de signes de ponctuation (le deux-points pour marquer une pause ou le point pour signaler une rupture et le passage à une nouvelle idée) et le recours à l'hypotaxe pour assurer l'enchaînement logique des phrases.

Dans l'extrait cité, on voit clairement que le paragraphe se structure autour de deux phrases séparées par un point. La première renferme l'idée principale (le recours à des forces de contrebutement) tandis que la seconde, plus courte que la précédente, illustre cette idée par la mention des procédés mis en œuvre pour assurer la stabilité de la structure. L'articulation entre l'une et l'autre phrase se fait par le biais de l'adverbe « ainsi » qui introduit une conclusion logique.

Pour ce qui est des unités lexicales, chaque fois que cela a été possible, j'ai tâché de les restituer dans leur intégralité ; toutefois, lorsque le résultat était peu satisfaisant (et générait une impression de calque, de maladresse ou de lourdeur), je n'ai pas hésité à remodeler la structure par effacement ou modulation de ces éléments. Ainsi, la traduction du groupe nominal « *the whole ensemble* » entraîne la suppression de l'adjectif dont la présence est parfaitement redondante en français ; quant au complément de nom « *of the mutually buttressing vaulting units* », il fait l'objet d'un changement de point de vue par l'adoption d'une construction active, plus à même, me semble-t-il, d'explicitier les forces en jeu dans le contrebutement.

Extrait n°6

Extrait du texte support

They could be compared with the aisle windows of the early twelfth-century **choir** of **Canterbury Cathedral** [fig. 2], that “glorious choir” of Conrad, dedicated in 1150, which are among the largest of the Romanesque period (and, in spite of Willis, they were not enlarged by **William of Sens**; their heightening took place in the course of construction, certainly no later than the 1120s).

Décision de traduction

On pourrait trouver un autre point de comparaison avec un édifice anglo-normand, en établissant cette fois un parallèle entre les immenses fenêtres de Saint-Denis et celles du collatéral du **chœur** de la **cathédrale de Canterbury** [fig. 2], ce « chœur glorieux » de Conrad dédié en 1150. Au début du XII^e siècle, les fenêtres de Canterbury sont parmi les plus grandes que l’on puisse recenser au cours de la période romane, et contrairement à ce qu’a pu affirmer Willis, elles n’ont pas été agrandies par **Guillaume de Sens**, mais lors de la phase de construction, en tout cas pas plus tard que dans les années 1120.

Explication de la difficulté et des démarches effectuées

L’abondance de noms de personnes ou noms de lieux dans ce texte m’a amenée à effectuer de nombreuses recherches dans le but de déterminer l’usage en vigueur dans le domaine architectural. La consultation du corpus bilingue que j’ai constitué sur l’architecture gothique et les ouvrages de référence à ma disposition m’ont permis de constater que l’usage est assez fluctuant. En effet, si on prend l’exemple de la célèbre cathédrale anglaise citée dans l’extrait, on notera que le nom anglais « *Canterbury* » cohabite avec le nom francisé « Cantorbéry », ce qui me laisse le choix de l’un ou l’autre terme sans risque de commettre un impair. J’ai toutefois opté pour l’exotisation en conservant le nom original et ce, pour deux raisons : le nom français est moins connu que son homologue anglais (rendu populaire par les contes de Chaucer) ; par conséquent, son emploi est davantage susceptible de créer une rupture et d’obliger le lecteur à marquer une pause, le temps pour lui de réaliser que « Cantorbéry » est bien l’équivalent français de « *Canterbury* » ou de se demander si tel est le cas.

En ce qui concerne le nom du maître d'œuvre cité (« William of Sens »), je n'ai pas conservé le nom anglais pour la simple et bonne raison que Guillaume de Sens est français : il n'y avait donc aucun argument valable pour ne pas opter pour la naturalisation.

Ces deux exemples sont représentatifs de la stratégie adoptée pour traduire les patronymes et les noms de lieux. Si le traitement au cas par cas m'a obligée à renoncer à toute velléité d'harmonisation dans le domaine de l'onomastique (ce problème d'hétérogénéité est particulièrement manifeste dans la note 17 de la traduction (p. 72) où se juxtaposent équivalents attestés et toponymes en diverses langues), il m'a en tout cas permis de répondre au plus juste aux difficultés qui se présentaient. J'ai ainsi renoncé à poursuivre la voie de l'exotisation entamée avec l'adoption de la forme anglaise « *Canterbury* » pour proposer dans la phrase qui apparaît à la p. 52 de la traduction, les équivalents français de « *The Pilgrims' Steps* » et « *Trinity Chapel* » et ce pour éviter d'entraver la fluidité de la lecture ; si les deux référents s'étaient retrouvés dans des phrases distinctes ou à une certaine distance l'un de l'autre, je pense que j'aurais opté pour la stratégie inverse.

Extrait n°7

Extrait du texte support

Whatever the details of the reconstruction, it is quite obvious that the kind of **Antique Revival** that took place at Saint-Denis in the 1140s, namely the return to the **monolithic column**, was no mere matter of taste.

Décision de traduction

Les détails de la reconstruction importent peu, car il est manifeste que la **redécouverte de l'Antiquité** telle qu'elle s'est illustrée à Saint-Denis dans les années 1140, à savoir le retour des **colonnes monolithes**, n'était pas une affaire de goût.

Explication de la difficulté et des démarches effectuées

Lorsque j'ai rencontré l'expression « *Antique Revival* » pour la première fois, je l'ai aussitôt rapprochée de « *Gothic Revival* » ; cette analogie de construction m'a donné à penser que je pouvais peut-être traduire « *Antique Revival* » par « Néo-antique » comme on traduit généralement « *Gothic Revival* » par « Néo-gothique ». J'ai ainsi découvert qu'il existe bien un style néo-antique mais il ne date pas du XII^e siècle : ce mouvement artistique s'est développé aux XVII^e et XVIII^e siècles sous le nom de « Classicisme ».

Dans l'exposé, j'ai parlé de « Renaissance gothique » à propos du style *Gothic Revival* et de « Renaissance du XII^e siècle » au sujet du retour aux modèles de l'Antiquité gréco-romaine qui caractérise cette époque : j'ai pensé que la traduction de « *Antique Revival* » par « Renaissance de l'Antiquité » serait pertinente. Or, ma directrice de mémoire, Mme Fanny Brisson, m'a très justement fait remarquer qu'il y avait un risque de confusion entre cette « Renaissance » précoce et le mouvement apparu en Italie à la fin du Moyen Âge. Même si le concept historiographique de « Renaissance » est également employé depuis le XIX^e siècle pour désigner les périodes de renouveau qui ont émaillé le long Moyen Âge⁴³, je me suis rangée à son avis et ce, avec d'autant plus de facilité que j'ai constaté que l'expression « Renaissance de l'Antiquité » associée à « 12^e siècle » ne recueillait que trois occurrences sur Google.

⁴³ On parle ainsi de « Renaissance carolingienne » (VIII^e siècle), de « Renaissance ottonienne » (X^e siècle) et de « Renaissance du XII^e siècle ».

Une fois abandonnée l'idée de « Renaissance », j'ai brièvement envisagé de traduire « *revival* » par « retour » jusqu'à ce que je m'aperçoive de la présence de « *return* » dans la même phrase. Finalement, c'est une autre objection de Mme Brisson qui m'a permis d'arriver à un équivalent français plus juste que celui auquel j'avais d'abord pensé : en effet, le terme « Renaissance » ne rend pas compte du regain d'intérêt des hommes du haut Moyen Âge pour l'Antiquité alors que le terme « redécouverte » traduit bien cet élan qui les a animés et les a incités à ressusciter les idées et les formes du passé.

Extrait n°8

Extrait du texte support

Then came a second **gamble**, that of spatial enlargement, which tended to strain the system to the limit, as at Saint-Martin-des-Champs, from which the Saint-Denis chevet derived its concept of **spaciousness**. And now, on top of that, Saint-Denis added a third and **apparently even more** unreasonable gamble, that of rejecting the just-adopted principle of well-anchored piers (in the Beauvaisis manner) and of substituting for them mere posts of stone that could **in no way** resist a **lateral thrust**. Of course, according to the hypothesis on which everyone **in the most advanced circles** in and around Paris was then working, this was pure absurdity.

Décision de traduction

La deuxième **gageure** a reposé sur l'agrandissement de l'espace, ce qui a poussé le principe à ses limites, comme ce fut le cas à Saint-Martin-des-Champs dont le chevet de Saint-Denis a adopté le concept de **spaciosité**. Et pour couronner le tout, Saint-Denis a tenté une troisième gageure, **apparemment encore plus** déraisonnable que les précédentes : le rejet du principe fraîchement adopté de supports solidement ancrés (dans le style beauvaisien) au profit de simples colonnes de pierre qui ne pourraient **en aucune façon** résister à une **force latérale**. Une absurdité, si l'on s'en tenait à l'hypothèse sur laquelle travaillaient tous ceux qui évoluaient **dans les cercles les plus éclairés**, à Paris et aux alentours.

Explication de la difficulté et des démarches effectuées

Lorsque mon choix s'est arrêté sur l'article de Jean Bony, j'ai commencé à rassembler tous les textes issus de sa plume et disponibles en français et en anglais. Ce corpus allait m'aider, pensais-je, à dénouer les problèmes de terminologie qui ne manqueraient pas de se poser lors de la traduction. Et ce fut le cas, notamment avec le terme « *spaciousness* » qui apparaît dans l'extrait cité. Mon premier mouvement fut de le traduire par « ampleur spatiale », proposition qui ne me satisfaisait guère mais dont je me contentais en attendant de trouver mieux.

Et c'est lors de la lecture d'un autre article de M. Bony, « La genèse de l'architecture gothique : accident ou nécessité »⁴⁴, que j'ai découvert l'équivalent français de « *spaciousness* » : « spaciosité ». Il en va de même pour d'autres termes, comme « *perforations* » par « percements » (qui apparaît ailleurs dans la traduction), etc.

Ce que j'ignorais, c'est que ce corpus allait également m'aider à me familiariser avec la langue de notre historien de l'art, la petite musique de son écriture qui ne varie guère d'une langue à l'autre, et se donne à entendre dans le recours à la modalisation ou l'emploi d'adjectifs et d'adverbes de gradation. Autant de phénomènes linguistiques saillants que je me suis efforcée de retranscrire fidèlement, privilégiant ainsi l'équivalence formelle aux dépens de l'équivalence dynamique. Aussi trouve-t-on dans ma traduction nombre de modalisateurs, comme des adverbes (ici, « apparemment ») ou des expressions (ici, « en aucune façon ») qui soulignent la position de l'énonciateur, mais aussi nombre de marques de comparaison, comme ici un comparatif de supériorité (« encore plus [déraisonnable] ») et un superlatif de supériorité (« [dans les cercles] les plus [éclairés] »).

Le résultat n'est pas exempt de maladresses, j'en ai conscience. Ainsi, en dépit des remarques de ma directrice de mémoire, ai-je eu un peu de mal à m'éloigner du texte de départ pour reformuler les idées dans une langue plus claire et moins verbeuse. Mes scrupules tiennent à ce que, ce faisant, je n'aie pas sans trahir le style de l'auteur : or, l'approche que je me suis proposée d'adopter pour cette traduction ne souffrait pas d'écart trop important. En effet, si mon souhait de départ consistait à faire que ma traduction puisse se fondre dans le corpus de textes de Jean Bony, comme une pièce de plus, rattachées aux autres par tout un réseau de correspondances terminologiques et phraséologiques, je me devais d'utiliser les termes habituels de l'auteur et de reproduire ses tics d'écriture. En adoptant cette approche réticulaire, je m'assignais une ligne de conduite intertextuelle qui, certes, me laissait peu de liberté mais m'amenait à relever un défi ambitieux et passionnant, dont le résultat reste perfectible.

⁴⁴ BONY, Jean. La genèse de l'architecture gothique : accident ou nécessité, *op. cit.*

E. Conclusion

Les quelques extraits que je viens de commenter ne font état que des principales difficultés rencontrées, qu'elles soient d'ordre micro-textuel (terminologie et onomastique) ou macro-textuel (phraséologie et style). J'aurais pu parler du traitement des guillemets ou des tirets, si fréquents en anglais, des répétitions ou de la voix passive : j'ai préféré suivre une démarche logique où chaque partie offrait un niveau d'analyse supérieur au précédent, du plus évident au plus subtil.

Si l'on s'en tient aux extraits cités, on pourrait penser que les démarches entreprises pour résoudre les problèmes qui se sont présentés à moi au cours de la traduction ont toutes été couronnées de succès : il n'en est rien. En effet, certains éléments demeurent encore obscurs, comme ces « *better-integrated designs* » auxquels J. Bony fait référence et qui restent pour moi un mystère. Je m'en remets au principe de sérendipité qui m'a souvent souri dans les différentes recherches que j'ai été amenée à effectuer, aussi bien pour la traduction que pour l'exposé, dans un dialogue mutuel et complémentaire.

J'aimerais conclure en soulignant le caractère édifiant de cet exercice : rédiger une stratégie de traduction m'a permis d'analyser ma propre pratique et de découvrir que c'est grâce à une démarche plurielle que je pouvais cerner la vérité d'un texte. Traduire ne signifie donc pas s'en remettre à une seule approche qui, telle un sésame, ouvrirait grand les portes de la compréhension et de la transmission. C'est un état d'esprit qui, une fois affranchi de tout dogme et de toute certitude, peut accueillir un texte dans son étrangeté et lui rendre justice.

IV. ANALYSE TERMINOLOGIQUE

Le travail terminologique réalisé dans le cadre de ce mémoire se structure autour des trois axes suivants :

- A. Fiches terminologiques**
- B. Glossaire français-anglais**
- C. Lexiques anglais-français et français-anglais**

A. Fiches terminologiques

Les cinq fiches terminologiques rédigées pour le présent mémoire apparaissent en vis-à-vis, la partie anglaise sur la page de gauche et la partie française sur la page de droite.

Vedette anglaise	N°	Vedette française
ashlar	1	pierre de taille
clerestorey	2	claire-voie
diagonal rib	3	ogive
feretory	4	confession
rose window	5	rose

COMMENT LIRE UNE FICHE TERMINOLOGIQUE

Les fiches terminologiques ci-après sont constituées de tout ou partie des champs suivants :

- VE	VEdette (terme faisant l'objet de la fiche et ses synonymes)
- EN	English
- DF	DéFinition de la vedette
- DOM	DOMaine (en français, source : www.granddictionnaire.com)
- CTX	ConTeXte
- COL	COLlocations
- ID	IDentification de l'auteur : Bureau Émetteur (organisme pour lequel la fiche a été rédigée) : ESIT Collection terminologique à laquelle appartient la fiche : MEM18 pour mémoire soutenu en 2018 Auteur de la fiche : NLA = Nathalie LAVigne
- Notes :	EXP = renseignements encyclopédiques qui ne font pas partie de la définition USG = indications relatives à l'USaGe, au niveau de la langue, au registre, à la région, etc. GRM = indications GRaMmaticales ETY = ETYmologie DER = mots DERivés HOM = HOMonyme ANT = ANTonyme SPE = termes SPÉcifiques GEN = termes GÉNériques REL = renvois associatifs à d'autres termes
- RF	RéFérences (sources bibliographiques)

Fiche n°1

ANGLAIS

VE EN	ashlar [1], cut stone [2], dressed stone [3], dimension stone [4], ashler [5]	
DF	A block of accurately cut, squared, and finished stone, with clean, sharp arrises, used for forming perfect courses.	
DOM	building – masonry	
CTX	The use of regular ashlar masonry instead of rubble in the construction of vault cells is another characteristic of Gothic vaulting.	
COL	adj. coursed, hammer-dressed, hammer-faced, quarry-faced, regular, rock-faced, small, smooth * n. * block, bond, brick, facing, masonry, wall, work v. to dress, to make an *, to face with *s	
ID	ESIT MEM18 NLA	
Notes	EXP	Ashlar blocks are usually 13 or 15 inches deep, blocks of 11 inches or less are sometimes referred to as “small ashlar”.
	USG	[5] obsolete term
	ETY	From Middle English, from Old French <i>aisselier</i> , from Latin <i>axilla</i> , diminutive of <i>axis</i> (“board, plank”).
	DER	ashlaring
	HOM	When used as a mass noun, the term refers to a series of these blocks.
	ANT	rubble
	GEN	building material, building stone
RF	CURL, James Stevens and WILSON, Susan. <i>The Oxford Dictionary of Architecture</i> . Oxford University Press, 2015 (3 rd edition) [1], [SEC DF]; NEW HAMPSHIRE OFFICIAL WEBSITE. <i>Historic Stone Highway Culverts in New Hampshire</i> [online] , available at < https://www.nh.gov/dot/org/projectdevelopment/environment/documents/CulvertManagementManual.pdf > (consulted on April 2 th , 2018) [2, 3, 4]; WILLIS, Robert. <i>Architectural Nomenclature of the Middle Ages</i> . Cambridge, 1844, p. 33 [5]; BONY, Jean. <i>French Gothic Architecture of the 12th and 13th</i> . University of California Press, 1983, p. 16 [CTX]; GRIEVE, Neil. <i>The Urban Conservation Glossary</i> under “Ashlar” [online] , available at < www.trp.dundee.ac.uk/research/glossary/ashlar.html > (consulted on March 17 th , 2018) [EXP].	

Fiche n°1

FRANÇAIS

VE FR	pierre de taille [1], pierre appareillée [2], pierre d'appareil [3]	
DF	Gros bloc de pierre naturelle de dimensions standardisées, aux pans dressés et aux arêtes vives, taillé pour être placé dans une construction appareillée.	
DOM	bâtiment – maçonnerie	
CTX	Au XII ^e siècle, l'emploi de la voûte se généralise, les tours-clochers se dressent vers le ciel, la maçonnerie en pierre de taille succède au moellon crépi, la sculpture s'affirme et couvre les portails de scènes tirées de l'Histoire Sainte.	
COL	adj. construit.e en * n. façade, maçonnerie, mur, parement en * prép. * de grand/moyen/petit appareil v. couper, façonner, redimensionner, sceller une *	
ID	ESIT MEM18 NLA	
Notes	EXP	Suivant la hauteur des assises d'une pierre de taille, on distingue le grand appareil (plus de 35 cm), le moyen appareil (entre 20 et 35 cm) et le petit appareil (moins de 20 cm).
	ANT	moellon, pierre de blocage, pierre de moellonage
	GEN	pierre de construction, pierre à bâtir
RF	CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT (CAUE) de Franche-Comté. Pierre de taille [en ligne] . In : <i>Glossaire</i> . Disponible sur < www.caue-franche-comte.fr/glossaire.htm?lettre=P > (consulté le 23 mars 2018) [1], [SEC DF] ; MINISTÈRE DE LA CULTURE. <i>Commune de Saint-Émilion – Plan de sauvegarde et de mise en valeur [en ligne]</i> . Disponible sur < www.culture.gouv.fr/content/.../1/...SAINT-EMILION%2002-PSMV-règlement.pdf > (consulté le 02 avril 2018) [2, 3] ; CHAPELLE DE SAINTE-MARGUERITE. Disponible sur < www.ste-marguerite-epfig.fr/6.html > (consulté le 17 mars 2018) [CTX] ; PÉROUSE DE MONTCLOS, Jean-Marie. <i>Principes d'analyse scientifique. Architecture. Méthode et vocabulaire</i> . Paris : Imprimerie Nationale, 1972 (volume 1), p. 47 [SEC EXP].	

Fiche n°2

ANGLAIS

VE EN	clerestorey [1], clerestory [2], clearstorey [3] clearstory [4], overstorey [5]	
DF	The upper part of the main walls of a church, carried on arcades or colonnades, and pierced with windows to allow light to penetrate.	
DOM	architecture – building element – door, window and opening	
CTX	A more subtle feature of the rebuilding is the integration of the surviving round arched windows of the Romanesque external walls and the new gothic arcade, triforium, clerestorey and vaults with their pointed arches and ribbing.	
COL	adj. decorated, huge, large, small, tall * n. * level, passage, pier, wall, window apse, choir, nave, transept *	
ID	ESIT MEM18 NLA	
Notes	USG	[1, 3, 5] British English; [2, 4] American English
	ETY	Probably from Middle English “clear” (lighted) and “storey” (tier).
	DER	clerestorial, clerestoried
RF	CURL, James Stevens and WILSON, Susan. <i>The Oxford Dictionary of Architecture</i> under “Clerestorey”. Oxford University Press, 2015 (consulted on March 18 th , 2018) [1], [5], [SEC DF]; GRANT, Lindy. <i>Architecture and Society in Normandy</i> . New Haven and London: Yale University Press, 2005, 284 p. [2]; COSS, Peter R. and LLOYD, Simon D. <i>Thirteenth Century England III: Proceedings of the Newcastle upon Tyne conference 1989</i> . Woodbridge: Boydell Press, 1991, 224 p. [3]; GLAZIER, Richard. <i>A Manual of Historic Ornament</i> . Dover Publications, 2002, 230 p. [4]; Canterbury Historical and Archaeological Society. <i>History and Architecture of the choir</i> , [online] , available at < http://www.canterbury-archaeology.org.uk/history-choir/4590809670 > (consulted on April 15 th , 2018) [CTX]; <i>Collins Dictionary</i> under “Clerestory” [online] , available at < https://www.collinsdictionary.com/dictionary/english/clerestory > (consulted on March 19 th , 2018) [SEC ETY].	

Fiche n°2

FRANÇAIS

VE FR	claire-voie [1], fenêtres hautes [2], clair-étage [3], clerestory [4]	
DF	Suite de baies libres juxtaposées, séparées par de petits piliers, ajourant le niveau supérieur d'une église sur la longueur de plusieurs travées.	
DOM	architecture – élément du bâtiment – porte et fenêtre	
CTX	L'élévation du transept est à trois niveaux, comme la nef et le chœur : grandes arcades donnant sur les collatéraux, triforium à claire-voie et fenêtres hautes.	
COL	adj. ample, vaste * * inférieure, supérieure n. triforium à * * de la chapelle, du chœur, de la nef, du transept, du triforium	
ID	ESIT MEM18 NLA	
Notes	EXP	Bien que présente dans l'architecture romane, la claire-voie reste emblématique du style gothique en raison de son emploi systématique ; elle remplace les murs pleins et permet de laisser entrer la lumière naturelle.
	USG 1	[2] Le terme n'est utilisé que dans le cadre de l'énumération des différents niveaux d'élévation intérieure d'une église.
	USG 2	[3] terme obsolète ; [4] anglicisme à éviter, car on le relève dans des sources anciennes datant le plus souvent du XIX ^e siècle.
	ANT	orbe-voie
RF	LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i> . Luçon : éditions J. P. Gisserot, 1999, p. 35 [1], [SEC DF] ; HENRIET, Jacques. <i>À l'aube de l'architecture gothique</i> . Presses Universitaires de Franche-Comté, 2005, p. 65 [3] ; SAINT-PAUL, Anthyme. <i>Histoire monumentale de la France</i> . Paris, Hachette, 1906, p. 104 [4] ; ARCHIVOLTE, site consacré à l'architecture. <i>Page dédiée à la cathédrale Notre-Dame d'Amiens</i> . Disponible sur < www.archivolte.com/cathedrale_notre-dame_d_amiens.php > (consulté le 23 mars 2018) [2], [CTX] ; STEIN, Henri. <i>Les architectes des cathédrales gothiques</i> . Paris : Henri Laurens, 1909, p. 11 [SEC EXP].	

Fiche n°3

ANGLAIS

VE EN	diagonal rib [1], ogive [2]	
DF	A slender stone moulding passing diagonally from one angle of a vaulted ceiling across the centre to the opposite angle.	
DOM	architecture – masonry	
CTX	In addition, the vault conoid, formed by the transverse arch, the diagonal ribs, and the window formerets must be reinforced by concrete or masonry fill up to over half the height of the vault.	
COL	adj. Gothic, tapering * n. * arch, frame, half-arch	
ID	ESIT MEM18 NLA	
Notes	EXP	Unlike Romanesque buildings, in which a continuous mass of walls is necessary to sustain the load, the Gothic structure, made up of diagonal ribs, is a skeletal system that transfers roof loads down to the ground at discrete points, thereby freeing large expanses of wall to be opened for windows.
	USG 1	Not to be confounded with an ogee or ogival arch.
	USG 2	Although generally used as a synonym for a pointed arch, the term should only be applied to a rib vault.
	DER	[2] ogival
RF	Built in Art. <i>Architecture Dictionary</i> under “Diagonal rib” [online] available at < https://built-in-art.com/dictionary/dictioD.php > (consulted on March 25 th , 2018) [1], [SEC DF]; LESCHER, Frank Mills. <i>Sources of Influence on Gothic Architecture</i> . University of Illinois, 1911, p. 58 [2]; STANLEY, David J. The Original buttressing of Abbot Suger’s Chevet at the Abbey of Saint-Denis. In: <i>Journal of the Society of Architectural Historians</i> . University of California Press, 2006, vol. 65, n°3, p. 337 [CTX]; MOFFETT, Marian, FAZIO, Michael, WODEHOUSE, Lawrence. <i>A World History of Architecture</i> . London: Laurence King Publishing, 2003, p. 229 [SEC EXP].	

Fiche n°3

FRANÇAIS

VE FR	ogive [1], arc ogif [2]	
DF	Arc en nervure joignant deux points d'appui en passant par une clef de voûte.	
DOM	architecture – maçonnerie	
CTX	Associé aux formerets en arc brisé des murs latéraux et en plein cintre du mur externe, le tracé de ces ogives efface le bombement de la voûte, laquelle paraît plus plate.	
COL	n. branche, bras, croisée, voûte d'*s v. voûter d'*s	
ID	ESIT MEM18 NLA	
Notes	EXP 1 EXP 2 USG 1 USG 2 GRM DER	Parce que les ogives se croisent à la clef, la voûte qu'elles supportent est appelée « voûte sur croisée d'ogives ». L'emploi de l'ogive dans l'architecture gothique apparaît déterminant : il donne la possibilité de réduire l'épaisseur du mur (la répartition des charges se faisant en des points précis de la structure et non le long de murs épais comme à l'époque romane) et de percer d'immenses baies. [2] terme obsolète Le terme « ogive » est souvent utilisé de manière abusive comme synonyme d'arc brisé alors qu'il ne devrait être appliqué que pour désigner les nervures d'une voûte, car contrairement aux doubleaux et aux formerets, les ogives sont généralement des arcs en plein cintre. n.f. ogival
RF	LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i> . Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 88. [1], [SEC DF] ; QUICHERAT, Jules. De l'ogive et de l'architecture dite ogivale. In : <i>Revue archéologique</i> , 7 ^e année, N°1 (15 avril-15 septembre 1850), p. 67 [2] ; PLAGNIEUX, Philippe. L'abbatiale de Saint-Germain-des-Prés et les débuts de l'architecture gothique. In : <i>Bulletin monumental</i> , 2000, tome 158, 1, p. 40 [CTX] ; HENRY-CLAUDE, Michel et al. <i>Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i> . Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 27 [EXP 1], [USG 2] ; ERLANDE-BRANDENBURG, Alain. Art gothique. In : <i>Encyclopædia Universalis [en ligne]</i> . Disponible sur < https://www.universalis.fr/encyclopedie/art-gothique/ > (consulté le 15 avril 2018) [SEC EXP 2].	

Fiche n°4

ANGLAIS

VE EN	feretory [1], shrine-chapel [2], LA: confessio [3]	
DF	The place in a church or chapel, generally located behind the high altar, containing a fereter.	
DOM	architecture	
CTX	The area beyond the presbytery was now accessible through the aisles, and until the late fifteenth century the feretory was so arranged that the clergy could see the shrine from the west and pilgrims could have access to it from the aisles and vestibule.	
COL	adj. dedicated, new, old * n. * chapel, platform	
ID	ESIT MEM18 NLA	
Notes	USG	[3] obsolete term
	ETY	From Latin <i>feretrum</i> , a bier, from <i>ferre</i> , to bear
	HOM	[1] The term may apply to the fereter itself (in this case, it is synonymous with shrine or reliquary).
RF	BBC website. <i>Church Glossary</i> under “Feretory” [online] , available at < www.bbc.co.uk/history/trail/church_state/westminster_palace/change_palace_west_min_fact_file.shtml > (consulted on March 23 th , 2018) [1], [SEC DF]; FERNIE, Eric and CROSSLEY, Paul (editors). <i>Medieval architecture and its intellectual context</i> . London and Ronceverte: The Hambledon Press, 1990, p. 144 [2]; CROOK, John. <i>The Architectural Setting of the Cult of Saints in the Early Christian West</i> . Oxford: Clarendon Press, 2003, p. 83 [3]; Source 2, p. 149 [CTX]; <i>Collins Dictionary</i> under “Feretory” [online] , available at < https://www.collinsdictionary.com/dictionary/english/feretory > (consulted on March 19 th , 2018) [SEC ETY].	

Fiche n°4

FRANÇAIS

VE FR	confession [1], chapelle reliquaire [2] LA : confessio [3], LA : martyrium [4], LA : memoria [5]	
DF	Chapelle, généralement souterraine, contenant les reliques d'un martyr.	
DOM	architecture	
CTX	Sous l'abside de l'église, un déambulatoire annulaire permettait aux pèlerins et aux fidèles de circuler autour de la confession où les reliques de saint Denis et de ses deux compagnons étaient exposées à leur vénération.	
COL	adj. * centrale, nord, sud n. autel-, établissement, clôture d'une * v. * abriter, renfermer	
ID	ESIT MEM18 NLA	
Notes	EXP	[1] Le terme fait référence au caveau creusé autrefois sous l'autel pour contenir les restes des martyrs qui avaient versé leur sang pour confesser la foi chrétienne.
	USG	[3, 4, 5] termes obsolètes
RF	PERRIN, Joël. L'autel : fonctions, formes et éléments. In : <i>In Situ, Revue des Patrimoines</i> , 2001, 1, [en ligne] . Disponible sur < http://journals.openedition.org/insitu/1049 > (consulté le 23 mars 2018) [1, 3, 4, 5], [DF] ; Églises de l'Oise. <i>Saint-Germer-de-Fly</i> [en ligne] . Disponible sur https://www.eglisesdeloise.com/monument/saint-germer-de-fly-eglise-saint-germer/ (consulté le 02 avril 2018) [2] ; PLAGNIEUX, Philippe. <i>La basilique cathédrale Saint Denis</i> . Paris : Éditions du Patrimoine, 2012, p. 46 [CTX] ; CAUMON, Arcisse. <i>Histoire de l'architecture religieuse au Moyen Âge</i> . Paris : Derache, 1841, p. 22 [EXP].	

Fiche n°5

ANGLAIS

VE EN	rose window [1], rose [2]	
DF	A circular window subdivided by complex tracery radiating from the centre and joining in foils to form a stylized floral design, often filled with stained glass and usually placed on the west façade of a church.	
DOM	architecture – building component – door, window and opening	
CTX	The extraordinary beauty of the rose windows was interpreted then as a sacrament and an anticipation of the beatific vision of God’s beauty in heaven that people would enjoy at the end of time.	
COL	adj. Gothic, great, high, huge, magnificent, North, small, South * n. * design, pattern v. * to be located, to depict, to display, to portray	
ID	ESIT MEM18 NLA	
Notes	EXP	In English, there is a clear distinction between a rose window (with its floral design) and a Catherine window or a wheel window, both of which have colonnettes coincident with the radii, like spokes.
	USG	[2] Used as a synonym in the same sentence or paragraph so as to avoid repeating the usual term.
	GRM	plural “rose windows” [1]
RF	CURL, James Stevens and WILSON, Susan. <i>The Oxford Dictionary of Architecture</i> under “Rose window”. Oxford University Press, 2015 (consulted on March 18 th , 2018) [1], [SEC DF], [SEC EXP]; CLARK, William W. Suger’s Church at Saint-Denis: The State of Research. In: <i>Abbot Suger and Saint-Denis: A Symposium</i> . New York: Metropolitan Museum of Art, 1986, p. 108 [2]; SEASOLTZ, Kevin R. <i>A Sense of the Sacred</i> . Continuum: New York, 2005, p. 144 [CTX].	

Fiche n°5

FRANÇAIS

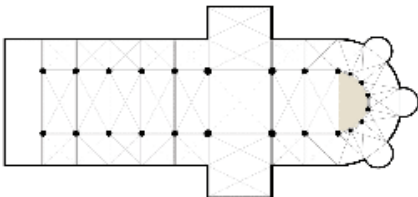
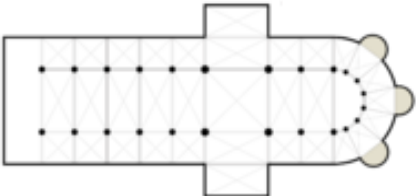
VE FR	rose [1], rosace [2], roue [3]	
DF	Grande baie circulaire en forme de fleur, subdivisée par des remplages, le plus souvent munie de vitraux, et percée dans la façade occidentale ou dans les murs-pignons des bras du transept d'une église.	
DOM	architecture – élément du bâtiment – porte et fenêtre	
CTX	Certaines roses se composent d'un grand nombre d'arcatures concentriques ornées de trèfles et de quatre-feuilles, d'autres résultent de la juxtaposition de plusieurs petites roses à redents.	
COL	adj. * flamboyante, Nord, polylobée, rayonnante, Sud n. réseau d'une * prép. * à rayons, à redents	
ID	ESIT MEM18 NLA	
Notes	USG 1	[2] emploi critiqué par certains spécialistes, comme Jean-Marie Pérouse de Montclos, la rosace désignant en toute rigueur un motif d'ornementation peint ou sculpté et non une baie.
	USG 2	[3] terme obsolète
	HOM	[1] ornement floral placé au milieu du chapiteau corinthien. [2] ornement, peint ou sculpté, en forme de rose
	REL	remplage, réseau, vitrail
RF	PIERRES-INFO. Rose [en ligne] . In : <i>Glossaire des métiers de la pierre</i> . Disponible sur < www.pierres-info.fr/glossaire/index.html#P > (consulté le 17 mars 2018) [1], [SEC DF] ; HARDY, Chantal. Les roses dans l'élévation de Notre-Dame de Paris. In : <i>Bulletin Monumental</i> , 1991, 149-2, p. 171 [2, 3] ; WENZLER, Claude. <i>Architecture religieuse gothique</i> . Rennes : éditions Ouest-France, 1997, p. 21 [CTX] ; PÉROUSE DE MONTCLOS, Jean-Marie. <i>Principes d'analyse scientifique. Architecture. Méthode et vocabulaire</i> . Paris : Imprimerie Nationale, 1972 (volume 1), p. 78 [USG 1].	

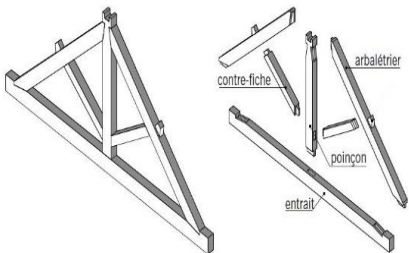
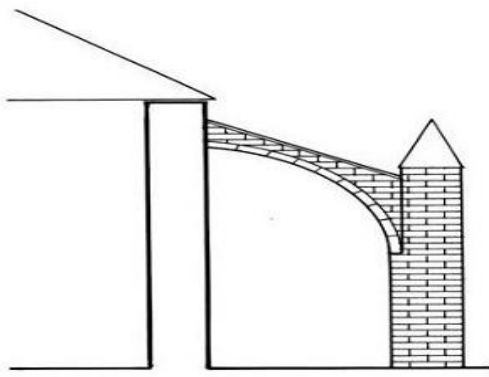
B. Glossaire français-anglais

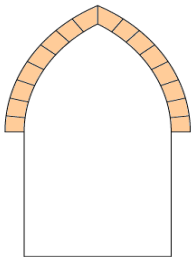
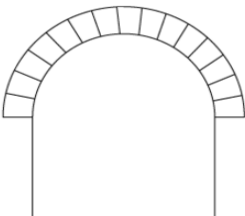
Avertissement au lecteur

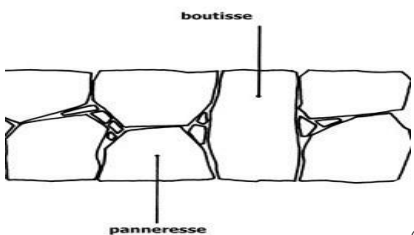
Dans ce glossaire, la première ligne contient à gauche les termes en français, suivis de leurs éventuels synonymes, séparés par des virgules, et à droite le ou les termes correspondants en anglais, également séparés par des virgules. Chaque terme fait l'objet, dans la seconde ligne, d'une définition en français.

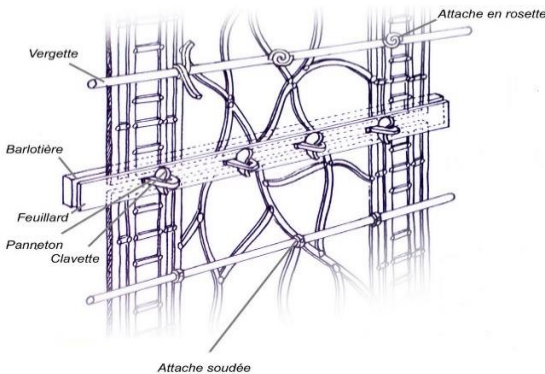
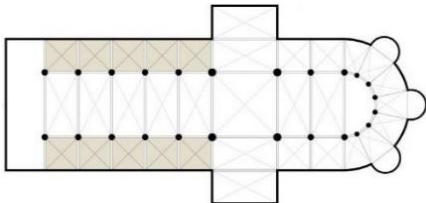
Toutes les vedettes du glossaire se trouvent dans les lexiques. Par convention, toutes les **vedettes françaises** se présentent en gras.

abside	apse, apsis
Extrémité semi-circulaire d'une église, située généralement à l'est, dans le prolongement de la nef centrale et qui constitue le chœur liturgique. RF : CENTRE RÉGIONAL DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE (CRDP) DE STRASBOURG. Abside [en ligne]. In : <i>Index des termes techniques</i>. Disponible sur <www.crdp-strasbourg.fr/data/histoire/idf-histoire-2/lexique> (consulté le 22 février 2018).	
 Source : http://fracademic.com/dic.nsf/frwiki/2074792 GRM : le pluriel du terme anglais « apsis » est « apsides ».	
absidiole , chapelle absidiale	apsidiole, apsidal chapel, apselet, minor apse
Chapelle ou partie de chapelle en forme de petite abside. RF : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al.</i> <i>Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 6.	
 Source : http://fracademic.com/dic.nsf/frwiki/2074792	
alternance des supports	alternation of supports
Principe architectural purement gothique qui alterne les piles fortes et faibles dans la nef pour équilibrer les poussées et monter l'édifice en hauteur. RF : MULLER, Welleda. <i>L'architecture religieuse gothique en France</i>. Bordeaux : Confluences, 2015, p. 31.	
appareil , appareillage, <i>opus</i>	bond, fitting of stones
Mode de construction utilisant des pierres taillées. RF : CHEVALIER, Michel. <i>La France des cathédrales : du IV^e au XX^e siècle</i>. Rennes : Éditions Ouest-France, 1997, p. 484.	

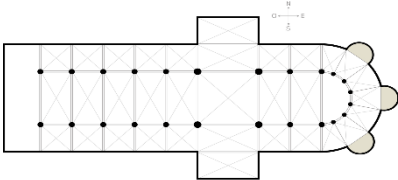
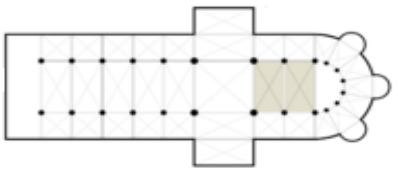
arbalétrier	chief rafter, principal rafter
Une des deux pièces rampantes d'une charpente assemblées dans l'entrait (et le poinçon) pour constituer une ferme triangulée. RF : LAROUSSE. Arbalétrier [en ligne]. In : <i>Dictionnaire de français Larousse</i>. Disponible sur <www.larousse.fr/dictionnaires/francais/arbalétrier/4947> (consulté le 15 mars 2018).  Source : www.zola-sellerie.fr/ferme-charpente-bois-traditionnelle-4-14963/	
arc	arch
Assemblage de pierre, de moellon, ou de brique, destiné à franchir un espace plus ou moins grand au moyen d'une courbe. RF : VIOLLET-LE-DUC, Eugène. Arc [en ligne]. In : <i>Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle</i>. Paris : B. Bance, 1854, tome 1. Disponible sur <http://www.gutenberg.org/files/30781/30781-h/30781-h.htm> (consulté le 25 février 2018). EXP : L'arc coiffe une ouverture, porte, fenêtre, arcade, arcature, ou bien s'inscrit à l'intérieur d'un mur.	
arc-boutant	flying buttress, arch buttress, flyer, flyer arch
Ouvrage extérieur destiné à s'opposer aux poussées d'une voûte, constitué d'une portion d'arc surmontée d'un petit mur. RF : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i>. Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 11. EXP : L'extrémité haute de l'arc est appuyée contre le mur d'un bâtiment alors que la base repose sur une culée.  Source : http://philippe.delmas3.free.fr/html/5.html#5	

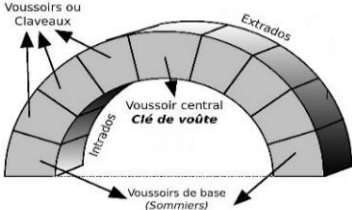
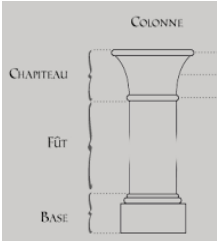
arc brisé	pointed arch
Arc formé de deux parties courbes se raccordant de telle façon que les tangentes des deux courbes au point de brisure font un angle plus ou moins aigu. RF : BECHMANN, Roland. <i>Les racines des cathédrales : l'architecture gothique, expression des conditions du milieu</i>. Paris : Payot, 1989, p. 292.  Source : http://avds-ec-labergementdesauxonne.ac-dijon.fr/spip.php?article905	
arc en plein cintre	round arch, semicircular arch
Arc dont la courbure est un demi-cercle. RF : BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE. <i>Classes, le site pédagogique de la BnF</i>. Arc en plein cintre [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <http://classes.bnf.fr/villard/reperes/gloss.htm#R> (consulté le 07 mars 2018). EXP : l'arc en plein cintre doit son nom au cintre en bois qui permet sa construction.  Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Arc_(architecture)	
arcade	arcade, archway
Baie libre constituée d'un arc dont les piédroits s'élèvent à partir du sol. RF : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al.</i> <i>Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 30.	
arcature	arcading, arcades
Suite de petites baies libres couvertes d'un arc. RF : DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES (DRAC) de Haute-Normandie. <i>Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure</i>. Arcature [en ligne]. In : <i>La lecture simplifiée d'une église – Annexe vocabulaire</i>. Information n° 75, août 2013. Disponible sur <www.eure.gouv.fr/content/download/8406/47801/file/75%20La%20lecture%20simplifi> (consulté le 25 février 2018).	

arête	groin
Angle formé par la rencontre d'une voûte avec un mur ou une autre voûte. <u>RF</u> : ICHER, François. <i>Les ouvriers des cathédrales</i>. Éditions de La Martinière, 1998, p. 189.	
assise	course of masonry, course, layer
Dans un mur, rangée horizontale de pierres, de briques, de parpaings, etc. <u>RF</u> : BLIN-LACROIX, Jean-Luc et ROY, Jean-Paul. Assise [en ligne]. In : <i>Le dictionnaire professionnel du BTP</i>. Eyrolles, 2013. Disponible sur <https://www.editions-eyrolles.com/Dico-BTP/definition.html?id=645> (consulté le 25 février 2018).  © Christian Lassure Source : https://www.pierreseche.com/vocabulaire_pierreseche_A.html	
autel	altar
Dans l'église chrétienne, table consacrée sur laquelle est célébré le sacrifice de la messe. <u>RF</u> : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i>. Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 16.	
aveugle	blind
Qualifie une paroi sans ouverture ou sur laquelle une ouverture est simulée par ses contours. <u>RF</u> : BLIN-LACROIX, Jean-Luc et ROY, Jean-Paul. Aveugle [en ligne]. Disponible sur <https://www.editions-eyrolles.com/Dico-BTP/definition.html?id=749> (consulté le 06 mai 2018).	
baie , ouverture, percement	opening, aperture
Toute ouverture pratiquée dans une construction (maçonnerie ou charpente), quelles que soient ses dimensions et sa fonction. <u>RF</u> : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i>. Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 17. <u>ETY</u> : ce mot est de la famille de « bérer », issu de l'ancien français « baer » qui signifie « ouvrir tout grand ».	
barlong.ue	barlong
Qualifie une forme allongée, en général rectangulaire, dont la longueur est orientée perpendiculairement à la direction principale ou de référence. <u>RF</u> : WIKIPÉDIA. Barlong [en ligne]. In : <i>Wiktionnaire</i>. Disponible sur <https://fr.wiktionary.org/wiki/barlong> (consulté le 04 mars 2018). <u>ANT</u> : oblong	

barlotière	saddle bar, tie-bar
Barre métallique de section rectangulaire, scellée dans la maçonnerie, constituant l'armature du vitrail. RF : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i>. Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 19.  Source : https://2.bp.blogspot.com/-UeVhD6I8VKs/TwCywyEAFWI/AAAAAAAAADQw/bbHmndCsnA/s1600/chassis.jpg	
bas-côté , collatéral, nef latérale, vaisseau latéral	aisle, side aisle
Voie latérale située parallèlement à l'une ou à l'autre des parties principales d'une cathédrale (nef, chœur, transept) et séparée d'elle par une arcade. RF : DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES (DRAC) de Haute-Normandie. <i>Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure</i>. Bas-côté [en ligne]. In : <i>La lecture simplifiée d'une église – Annexe vocabulaire</i>. Information n° 75, août 2013. Disponible sur <www.eure.gouv.fr/content/download/8406/47801/file/75%20La%20lecture%20simplifi> (consulté le 25 février 2018). EXP : les bas-côtés sont généralement au nombre de deux, parfois quatre. USG : bien qu'employés comme synonymes, les termes « bas-côté » et « collatéral » présentent une différence : lorsque la hauteur du vaisseau latéral est inférieure à celle du vaisseau central, on parle de « bas-côté » et non de « collatéral ». USG : le terme est le plus souvent utilisé au pluriel (« bas-côtés »).  Source : http://fracademic.com/dic.nsf/frwiki/2074792	
base	base
Partie inférieure d'un support. RF : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i>. Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 19.	

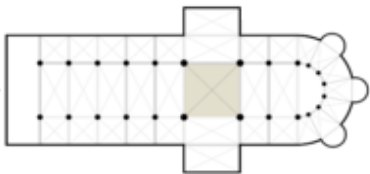
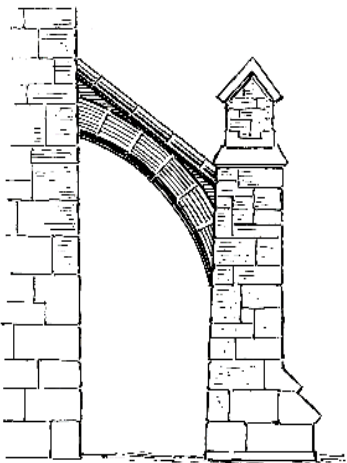
basilique	basilica
1. Église bâtie sur le plan des basiliques romaines, à savoir un plan rectangulaire divisé en plusieurs vaisseaux parallèles. RF : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al. Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 9. 2. Titre honorifique donné à certaines églises parce qu'elles sont devenues des lieux de pèlerinage importants, généralement de par la présence de reliques ou d'un lien avec un saint martyr. RF : MULLER, Welleda. <i>L'architecture religieuse gothique en France</i>. Bordeaux : Confluences, 2015, p. 22. EXP : en ce sens, une cathédrale peut aussi être une basilique (comme Saint-Denis, à la fois cathédrale et basilique).	
bras du transept , croisillon	arm of the transept, transept arm, transepts (<i>pl.</i>)
Chacune des parties du transept de chaque côté de la croisée. RF : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al. Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 6. EXP : On les distingue en bras Nord et Sud lorsque l'église est orientée.	
cathédrale	cathedral
Église principale du diocèse où se trouve le siège (<i>cathedra</i>) de l'évêque. RF : ESPRIT DE PAYS, site de la maison d'édition du même nom qui se propose de « valoriser la patrimoine naturel, humain et architectural en Dordogne-Périgord ». Cathédrale [en ligne]. In : <i>Glossaire Architecture Religieuse</i>. Disponible sur <http://espritdepays.com/bonus/glossaire-architecture-religieuse#C> (consulté le 27 février 2018).	
chaînage	masonry reinforcement, wall tie
Éléments métalliques transversaux consolidant un mur. RF : CATHÉDRALES GOTHIQUES, site consacré à l'ouvrage de Pierre BELLENGUEZ, <i>Les cathédrales retracées</i>. Chaînage [en ligne]. In : in <i>Petit glossaire d'architecture</i>, disponible sur <www.cathedrales-gothiques.com/templates/art-gothique-l'architecture-des-cathedrales-gothiques-11> (consulté le 28 février 2018).	
chapelle	chapel
Chacune des enceintes ménagées dans une église pour y enfermer un autel sous l'invocation d'un saint. RF : ESPRIT DE PAYS, <i>op. cit.</i> Chapelle [en ligne]. In : <i>Glossaire Architecture Religieuse</i>. Disponible sur <http://espritdepays.com/bonus/glossaire-architecture-religieuse#C> (consulté le 06 mai 2018).	
chapelle d'axe , chapelle axiale	axial chapel
Chapelle implantée au chevet de l'église dans l'axe longitudinal de l'édifice. RF : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i>. Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 30.	

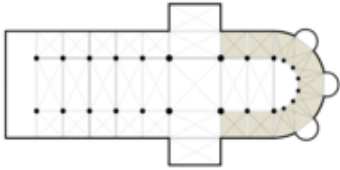
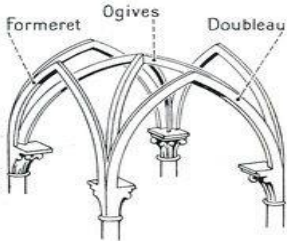
chapelles rayonnantes	radiating chapels
Petites chapelles qui entourent le chœur. RF : ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE. Chapelles rayonnantes [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <http://eglise.catholique.fr/glossaire/chapelles-rayonnantes/> (consulté le 27 février 2018).  Source : http://fracademic.com/pictures/frwiki/65/Apsidal_chapels.png	
chapiteau	capital
Élément décoré et sculpté placé au sommet d'une colonne ou d'un pilastre. RF : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al. Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 29.	
charge , force verticale	load, vertical pressure
Force exercée, à l'aplomb et du haut vers le bas, par le poids d'une construction et transmise au sol naturel. RF : CONSEILS D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT (CAUE). Charge [en ligne]. In : <i>Glossaire illustré</i>. Disponible sur <http://www.fncaue.com/glossaire/charge/> (consulté le 16 mars 2018).	
chevet , extrémité orientale	chevet, east end
Partie extérieure de l'abside. RF : CHEVALIER, Michel. <i>La France des cathédrales : du IV^e au XX^e siècle</i>. Rennes : Éditions Ouest-France, 1997, p. 485. ETY : du lat. <i>caput</i>, « tête », par assimilation avec l'emplacement de la tête du Christ sur la croix dans les églises à plan en croix latine.	
chœur	choir
Ensemble des parties situées au-delà du transept, ou au-delà de la nef (en l'absence de transept). RF : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al. Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 6.  Source : http://fracademic.com/dic.nsf/frwiki/2074792	

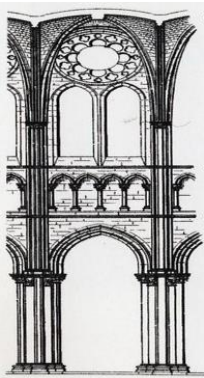
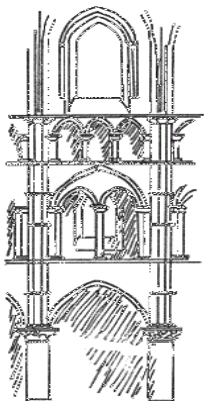
claveau, voussoir	archstone, arch stone, arch-stone, vault stone
Pierre, généralement biseautée, servant à réaliser un arc, une plate-bande ou une voûte. RF : BLIN-LACROIX, Jean-Luc et ROY, Jean-Paul, <i>op. cit.</i> Claveau [en ligne]. Disponible sur <https://www.editions-eyrolles.com/Dico-BTP/definition.html?id=2283> (consulté le 06 mai 2018).  Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Voussoir#/media/File:Parties_d%27un_arc_en_plein_cintre.jpg USG : même si les deux termes sont généralement employés comme synonymes, ils présentent une différence : le claveau est utilisé pour un arc et le voussoir pour une voûte.	
clef de voûte, clé de voûte	keystone, key stone, headstone, boss
Pierre biseautée placée dans l'axe d'un arc ou d'une voûte pour bloquer les claveaux ou voussoirs. RF : BLIN-LACROIX, Jean-Luc et ROY, Jean-Paul, <i>op. cit.</i> Clef de voûte [en ligne]. Disponible sur <https://www.editions-eyrolles.com/Dico-BTP/definition.html?id=2293> (consulté le 06 mai 2018).	
colonne	column
Support constitué d'un fût vertical (polygonal ou circulaire), d'une base et d'un chapiteau. RF : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al.</i> <i>Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 29.  Source : www.alienor.org/publications/age-roman-2011/vocabulaire-architecture.php	
colonne adossée	detached column, detached shaft
Colonne légèrement accolée à un mur. RF : BLIN-LACROIX, Jean-Luc et ROY, Jean-Paul, <i>op. cit.</i> Colonne adossée [en ligne]. Disponible sur <https://www.editions-eyrolles.com/Dico-BTP/definition.html?id=2405> (consulté le 06 mai 2018).  Source : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al.</i> <i>Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 29 (plan de coupe).	

colonne engagée	engaged column, applied column, attached column, embedded/imbedded column or shaft
Colonne dont une partie semble prise à l'intérieur du mur avec lequel elle fait corps. <u>RF</u> : DICOBAT. Colonne engagée [en ligne]. <u>In</u> : Dicobat online, le dictionnaire général du bâtiment. Disponible sur <https://www.dicobatonline.fr/terme/3082/colonne> (consulté le 16 mars 2018).  Source : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al.</i> <i>Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 29 (plan de coupe).	
colonne fasciculée	bundle column
Colonne ornée de colonnettes engagées. <u>RF</u> : BLIN-LACROIX, Jean-Luc et ROY, Jean-Paul, <i>op. cit.</i> Colonne fasciculée [en ligne]. Disponible sur <https://www.editions-eyrolles.com/Dico-BTP/definition.html?id=2411> (consulté le 06 mai 2018).  Source : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al.</i> <i>Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 29 (plan de coupe).	
colonne monolithe	monolithic column, single-piece column
Colonne taillée dans un seul bloc de pierre. <u>RF</u> : CENTRE NATIONAL DE RESSOURCES TEXTUELLES ET LEXICALES (CNRTL). Monolithe [en ligne]. Disponible sur <http://www.cnrtl.fr/definition/academie9/monolithe> (consulté le 27 février 2018).	
colonnette	colonnette, small column, small shaft
Colonne de faible diamètre. <u>RF</u> : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al.</i> <i>Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 29.	
commanditaire	commissioner
Personne qui commande la construction d'un ouvrage et en garantit le financement. <u>RF</u> : BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE. Chantiers et bâtisseurs [en ligne]. <u>In</u> : <i>Classes, le site pédagogique de la BnF</i>. Disponible sur <http://classes.bnf.fr/villard/reperes/index5.htm> (consulté le 26 mars 2018). <u>EXP</u> : le commanditaire et le maître d'ouvrage sont souvent une seule et même personne.	

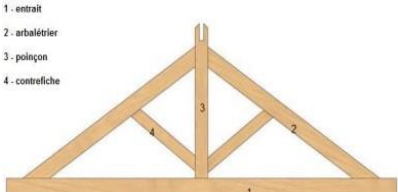
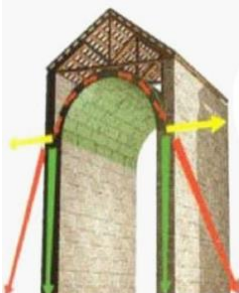
contrebuter	to abut, to buttress, to shore up
Lutter contre une poussée par une poussée contraire. RF : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al.</i> <i>Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 29. Source : http://lartcommeonl aime.forumactif.org/t107p90-norvege-les-stavkirke-eglises-en-bois-debout-et-secondairement-bien-d-autres-aspects-de-ce-magnifique-pays-et-de-sa-culture USG : on parle de « contrebutement » ou d'« organe de contrebutement ». ANT : épauler.	
contrefiche, contre-fiche	strut
Pièce oblique d'une ferme qui soulage l'arbalétrier vers la base du poinçon. RF : DICOBAT. Contrefiche [en ligne]. In : Dicobat online, le dictionnaire général du bâtiment. Disponible sur <https://www.dicobatonline.fr/terme/3294/contre-fiche-ou-contrefiche> (consulté le 16 mars 2018).	
contrefort, éperon	buttress, spur
Pilier massif accolé à un mur afin d'augmenter sa stabilité vis-à-vis des efforts de poussée. RF : BLIN-LACROIX, Jean-Luc et ROY, Jean-Paul, <i>op. cit.</i> Contrefort [en ligne]. Disponible sur <https://www.editions-eyrolles.com/Dico-BTP/definition.html?id=2611> (consulté le 06 mai 2018). Source : http://www.gutenberg.org/files/30784/30784-h/30784-h.htm	
croisée d'ogives	diagonal ribs
Voûte composée de quatre quartiers séparés par deux arcs diagonaux reportant les charges aux quatre appuis d'angle. RF : BLIN-LACROIX, Jean-Luc et ROY, Jean-Paul, <i>op.cit.</i> Croisée d'ogives [en ligne]. Disponible sur <https://www.editions-eyrolles.com/Dico-BTP/definition.html?id=6337> (consulté le 06 mai 2018).	

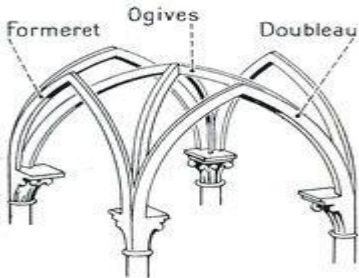
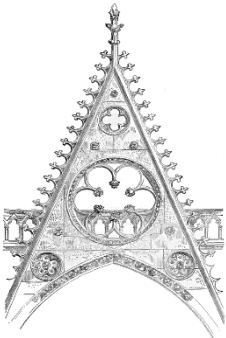
croisée du transept , croisée de transept, carré du transept	crossing
Intersection de la nef principale et du transept. <u>RF</u> : ESPRIT DE PAYS, <i>op. cit.</i> Croisée du transept [en ligne]. In : <i>Glossaire Architecture Religieuse</i>. Disponible sur <http://espritdepays.com/bonus/glossaire-architecture-religieuse#C> (consulté le 06 mai 2018).  Source : http://fracademic.com/dic.nsf/frwiki/2074792	
crypte	crypt
Espace généralement aménagé en dessous du chœur et qui abrite les corps de saints. <u>RF</u> : ARCHITECTURE RELIGIEUSE EN OCCIDENT. Crypte [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <http://architecture.relig.free.fr/glossaire.htm> (consulté le 27 février 2018).	
culée , pile, pilier de culée	buttress pier, pier
Massif de maçonnerie formant butée à l'extrémité d'un arc-boutant. <u>RF</u> : BECHMANN, Roland. <i>Les racines des cathédrales : l'architecture gothique, expression des conditions du milieu</i>. Paris : Payot, 1989, p. 299.  Source : https://www.pinterest.co.uk/pin/554576141590088517/	
dans-œuvre	in-work, in the clear, inner, inside measurement
Se dit d'une partie comprise dans le périmètre d'un bâtiment. <u>RF</u> : PÉROUSE DE MONTCLOS, Jean-Marie. <i>Principes d'analyse scientifique. Architecture. Méthode et vocabulaire</i>. Paris : Imprimerie Nationale, 1972 (volume 1), p. 25.	

déambulatoire	ambulatory, processional path
Galerie entourant le chœur et reliant les bas-côtés. RF : ARCHITECTURE RELIGIEUSE EN OCCIDENT. Déambulatoire [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <http://architecture.relig.free.fr/glossaire.htm> (consulté le 27 février 2018). EXP : dans les grandes cathédrales gothiques, il arrive que le déambulatoire soit doublé : on parle alors de « double déambulatoire ».  Source : http://fracademic.com/dic.nsf/frwiki/2074792	
dosseret	respond
Sorte de pilastre, sans base ni chapiteau, contre lequel est appliqué une colonne ou un pilastre. RF : PÉROUSE DE MONTCLOS, Jean-Marie. <i>Principes d'analyse scientifique. Architecture. Méthode et vocabulaire</i>. Paris : Imprimerie Nationale, 1972 (volume 1), p. 87.	
doubleau , arc doubleau, arc-doubleau	transverse rib, transverse arch
Arc transversal bandé sous une voûte en berceau ou entre deux voûtes, servant à transmettre une partie du poids de ces voûtes à ses supports. RF : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al.</i> <i>Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 27.  Source : https://www.pinterest.fr/pin/363806476141424084/	
ébrasement , ébrasure	embrasure, splay
Élargissement en ligne biaise des murs encadrant une baie et permettant aux battants de s'ouvrir plus facilement ou à la lumière de pénétrer plus largement. RF : CNRTL. Ébrasement [en ligne]. Disponible sur <http://www.cnrtl.fr/definition/ébrasement> (consulté le 28 février 2018).	
église	church
Édifice consacré au culte et aux rassemblements des chrétiens. RF : ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE. Église [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <https://eglise.catholique.fr/glossaire/eglise/> (consulté le 27 février 2018).	

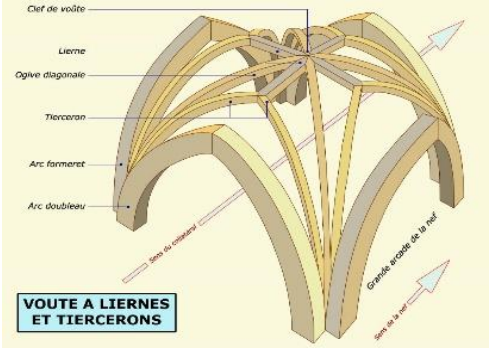
élévation tripartite , élévation à trois niveaux	tripartite elevation, three-storey elevation (UK), three-story elevation (US)
Structure intérieure divisée en trois étages : les grandes arcades entre la nef et les collatéraux, le faux triforium donnant dans la nef et les baies hautes atteignant les voûtes. RF : MULLER, Welleda. <i>L'architecture religieuse gothique en France</i>. Bordeaux : Confluences, 2015, p. 35.  Source : https://www.pinterest.fr/grodardjeanluc/rayonnant/	
élévation quadripartite , élévation à quatre niveaux	quadripartite elevation, four-storey elevation (UK), four-story elevation (US)
Structure qui comprend quatre étages : grandes arcades, tribunes, triforium et fenêtres hautes. RF : Art gothique [en ligne]. In : <i>Encyclopédie BS Éditions</i>. Disponible sur <www.encyclopedie.bséditions.fr/article_complet.php?pArticleId=1&articleLib=Art+-+L%92art+gothique> (consulté le 28 février 2018).  Source : http://www.bourgogneromane.com/glossaire.htm	
en délit	<i>en délit</i> , edge-bedded, face-bedded, bedded against the grain, contrary to the stratum
Se dit d'une pierre dont le lit de carrière est vertical au lieu d'être horizontal. RF : VIOLLET-LE-DUC, Eugène. Arc [en ligne]. In : <i>Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle</i>. Paris : B. Bance, 1854, tome 6. Disponible sur <www.gutenberg.org/files/30786/30786-h/30786-h.htm> (consulté le 25 février 2018).	

entrait	tie-beam
Pièce située à la base d'une ferme de charpente. <u>RF</u> : BECHMANN, Roland. <i>Les racines des cathédrales : l'architecture gothique, expression des conditions du milieu</i>. Paris : Payot, 1989, p. 300.	
épauler	to back, to shoulder, to strengthen, to support
Opposer à une force une force passive due au seul poids de la maçonnerie (force d'inertie). <u>RF</u> : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al.</i> <i>Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 29. <u>USG</u> : on parle d'« épaulement » ou d'« organe d'épaulement ». <u>ANT</u> : contrebuter.	
extrados , douelles extérieures	extrados
Face externe d'une voûte ou d'un arc. <u>RF</u> : BECHMANN, Roland. <i>Les racines des cathédrales : l'architecture gothique, expression des conditions du milieu</i>. Paris : Payot, 1989, p. 300. <u>ANT</u> : intrados  Source : https://theconstructor.org/structures/what-is-an-arch-and-its-components/12081/	
façade	façade, west end
Surface extérieure d'un édifice. <u>RF</u> : ADELIN, Jules. <i>Façade [en ligne]. In : Lexique des termes d'art</i>. Paris : Albert Quantin, Bibliothèque de l'enseignement des Beaux-Arts, 1884. Disponible sur <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k205929n.pdf> (consulté le 28 février 2018).	
façade harmonique	harmonic façade
Façade symétrique et tripartite (soubassement percé de trois portails, un portail central plus large et deux latéraux surmontés de puissantes tours abritant les cloches). <u>RF</u> : WIKIPÉDIA. Cathédrale Notre-Dame de Paris [en ligne]. Disponible sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Cathédrale_Notre-Dame_de_Paris> (consulté le 02 novembre 2018).	
faux triforium , faux-triforium	false triforium, closed triforium
Arcature aveugle plaquée contre le mur au-dessus des grandes arcades, simulant un triforium. <u>RF</u> : Triforium [en ligne]. In : <i>Encyclopædia Universalis</i>. Disponible sur <https://www.universalis.fr/encyclopedie/triforium/> (consulté le 28 février 2018).	

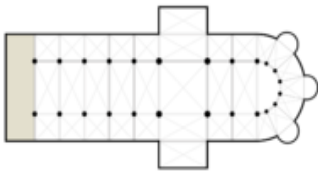
ferme	truss
Assemblage triangulaire (dans un plan vertical et perpendiculaire à la longueur du toit) constitué généralement de deux arbalétriers et d'un entrait (et parfois d'un poinçon et/ou de contrefiches). <u>RF</u> : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al. Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 28.	
 1 - entrait 2 - arbalétrier 3 - poinçon 4 - contrefiche Source : http://groupement-artisans.e-monsite.com/medias/images/charpente-charpente-traditionnelle-1.jpg?fx=r_740_600	
flèche	spire
Terminaison d'un clocher ou d'une tour en forme de pyramide très aiguë (à plan carré ou octogonal). <u>RF</u> : MULLER, Welleda. <i>L'architecture religieuse gothique en France</i>. Bordeaux : Confluences, 2015, p. 36.	
flèche	rise, height above impost level
Distance mesurée verticalement entre le centre de la portée d'un arc ou d'une voûte et le sommet de l'intrados. <u>RF</u> : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al. Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 25.	
fleuron	finial, flower-shaped ornament, foliated finial
Dernier élément, sculpté, d'un gâble ou d'un pignon. <u>RF</u> : ICHER, François. <i>Les ouvriers des cathédrales</i>. Éditions de La Martinière, 1998, p. 192.	
force oblique	oblique load
Résultante d'une charge et d'une poussée. <u>RF</u> : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al. Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 15.	
 Source : www.cathedralquest.com/gothic_architecture.htm Légende : charge (flèche verte), force oblique (flèche rouge) et poussée (flèche jaune).	

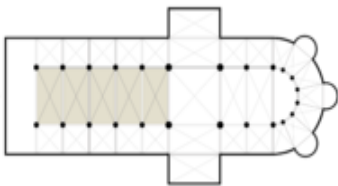
formeret , arc formeret	wall rib, wall arch
Arc bandé entre deux points d'appui d'une voûte d'arêtes ou d'une voûte sur croisée d'ogives et soutenant ces voûtes dans le sens longitudinal d'une nef. <u>RF</u> : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al.</i> <i>Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 27.  Source : https://www.pinterest.fr/pin/363806476141424084/	
fût	shaft
Partie principale de la colonne comprise entre la base et le chapiteau. <u>RF</u> : ESPRIT DE PAYS, <i>op. cit.</i> Fût [en ligne]. In : <i>Glossaire Architecture Religieuse</i>. Disponible sur <http://espritdepays.com/bonus/glossaire-architecture-religieuse#C> (consulté le 06 mai 2018).	
gabarit , mole	model, pattern
Copie (bois ou métal) d'un élément architectural fabriqué à la taille d'exécution destiné à être utilisé comme modèle pour fabriquer, tailler ou assembler. <u>RF</u> : ICHER, François. <i>Les ouvriers des cathédrales</i>. Éditions de La Martinière, 1998, p. 192.	
gâble	gable
Couronnement généralement ornemental de forme triangulaire au-dessus d'une baie ou d'une voûte. <u>RF</u> : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i>. Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 66. <u>GRM</u> : nom masculin. <u>USG</u> : lorsqu'il se situe au niveau d'un toit, ce type d'ornement est appelé « pignon ».  Source : https://fr.wikisource.org/wiki/Dictionnaire_raisonné_de_l'architecture_française_du_XIe_au_XVIe_siècle/Gâble	

gothique (n.)	Gothic, Gothic style
Style des derniers siècles du Moyen Âge (XII^e s.-XVI^e s. environ) en Europe, dont les caractéristiques varièrent selon les périodes et les arts, connu surtout par ses réalisations architecturales élancées, ouvragées et celles qui leur sont annexes (sculptures, vitraux) mais s'illustrant aussi dans certains arts mineurs (enluminure, orfèvrerie, tapisserie, mobilier en particulier). <u>RF</u> : CNRTL. Gothique [en ligne]. Disponible sur <http://www.cnrtl.fr/definition/gothique> (consulté le 16 mars 2018).	
gothique classique , gothique à lancette	High Gothic
Première expression de l'architecture gothique (une fois la transition avec l'architecture romane achevée) entre la fin du XII^e siècle et les années 1250, marquée par la maturation et l'équilibre des formes apparues récemment : élévation tripartite, utilisation des arcs-boutants permettant de supprimer les tribunes, voûtes quadripartites croisant deux ogives sur un plan barlong rythmant chaque travée, double déambulatoire et transepts à collatéraux. <u>RF</u> : MULLER, Welleda. <i>L'architecture religieuse gothique en France</i>. Bordeaux : Confluences, 2015, p. 12.	
gothique flamboyant , gothique tardif, gothique baroque, gothique final	Flamboyant, Flamboyant style, Late Gothic, Florid Gothic
Période de la fin du XIV^e siècle au XVI^e siècle, caractérisée par la multiplication et l'entrecroisement des nervures, la souplesse des arcs, l'ondoiement en forme de flamme des réseaux de fenêtres et l'exubérance des décorations. <u>RF</u> : ICHER, François. <i>Les ouvriers des cathédrales</i>. Éditions de La Martinière, 1998, p. 192.	
gothique primitif , gothique primaire, protogothique	Early Gothic, Transitional style
Art qui se substitue peu à peu à l'art roman pendant la seconde moitié du XII^e siècle dans les villes de l'Île-de-France et qui se définit par l'utilisation systématique de la voûte sur croisée d'ogives, d'arcs-boutants et de fenêtres en arc brisé. <u>RF</u> : BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE. L'architecture gothique [en ligne]. In : <i>Classes, le site pédagogique de la BnF</i>. Disponible sur <http://classes.bnf.fr/villard/reperes/index4.htm> (consulté le 28 mars 2018).	
gothique rayonnant	Rayonnant, Rayonnant style
Période comprise entre 1240 et 1350 environ, caractérisée par la virtuosité des remplages, une verticalité accrue, des piliers fasciculés et l'édification de murs de verre. <u>RF</u> : ARCHITECTURE RELIGIEUSE EN OCCIDENT. Gothique rayonnant [en ligne]. In : <i>Architecture religieuse médiévale</i>. Disponible sur <http://architecture.relig.free.fr/arch_ma.htm> (consulté le 28 mars 2018).	
grandes arcades	arcade, nave arcade, main arcade
Arcades séparant la nef de ses collatéraux. <u>RF</u> : MULLER, Welleda. <i>L'architecture religieuse gothique en France</i>. Bordeaux : Confluences, 2015, p. 43. <u>USG</u> : le terme s'emploie le plus souvent au pluriel.	

hors-œuvre , hors-d'œuvre	outer, outwork, without the clear, outside measurement
Qualifie un élément en saillie par rapport au nu d'une façade ou un ouvrage annexe extérieur à un bâtiment. <u>RF</u> : BLIN-LACROIX Jean-Luc, ROY Jean-Paul, <i>op. cit.</i> Hors-œuvre [en ligne]. Disponible sur <https://www.editions-eyrolles.com/Dico-BTP/definition.html?id=5011> (consulté le 26 mars 2018).	
imposte	impost
Corps de moulures couronnant un piédroit ou un support vertical sans chapiteau, recevant la retombée d'un arc. <u>RF</u> : PÉROUSE DE MONTCLOS, Jean-Marie. <i>Principes d'analyse scientifique. Architecture. Méthode et vocabulaire</i>. Paris : Imprimerie Nationale, 1972 (volume 1), p. 122.	
intrados , douelles intérieures	intrados, soffit
Face interne d'une voûte ou d'un arc. <u>RF</u> : BECHMANN, Roland. <i>Les racines des cathédrales : l'architecture gothique, expression des conditions du milieu</i>. Paris : Payot, 1989, p. 303. <u>ANT</u> : extrados	
jubé , clôture de chœur	choir screen, rood screen
Clôture monumentale séparant le chœur liturgique de la nef et portant généralement une plate-forme. <u>RF</u> : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al.</i> <i>Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 10. <u>EXP</u> : Premier mot du latin « <i>Jube domine benedicere</i> » formule liturgique qui veut dire « Daignez, Seigneur, nous bénir » adressée au célébrant par le diacre avant de proclamer l'Évangile.	
lierne	lierne, lierne rib, tertiary rib
Nervure d'une voûte qui relie la clef principale aux clefs des doubleaux, des formerets ou des tiercerons. <u>RF</u> : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i>. Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 75.	
	
Source : http://www.crdp-strasbourg.fr/data/hist-arts/art_roman/lexique/index.php?letter=L	

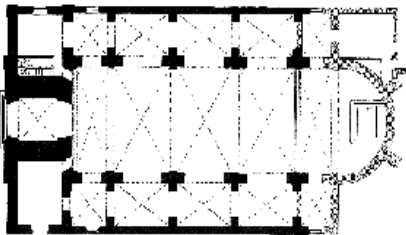
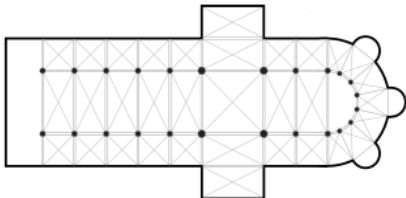
linteau	lintel
Rectangle de pierre ou de bois horizontal, appuyé sur les jambages d'une ouverture, destiné à supporter la maçonnerie au-dessus de cette ouverture (notamment le tympan au-dessus du portail). <u>RF</u> : ARCHITECTURE RELIGIEUSE EN OCCIDENT. Linteau [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <http://architecture.relig.free.fr/glossaire.htm> (consulté le 27 février 2018).	
Source : http://lieuxsacres.canalblog.com/archives/2__lexique_des_termes_employes/index.html	
lit	bed, face
Surface horizontale de pose d'une pierre de taille. <u>RF</u> : VIOLLET-LE-DUC, Eugène. Arc [en ligne]. In : <i>Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle</i>. Paris : B. Bance, 1854, tome 6. Disponible sur <www.gutenberg.org/files/30786/30786-h/30786-h.htm> (consulté le 25 février 2018).	
maçonnerie	masonry
Toute construction comportant des pierres ou des briques, qu'il y ait ou non du mortier. <u>RF</u> : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i>. Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 78.	
maître-autel , autel majeur	high altar
Autel principal d'un édifice religieux, situé dans le chœur, généralement dans l'axe de la voûte sur croisée d'ogives formant l'abside. <u>RF</u> : MULLER, Welleda. <i>L'architecture religieuse gothique en France</i>. Bordeaux : Confluences, 2015, p. 82.	
maître d'œuvre , architecte	architect, master mason, master of works
Celui qui conçoit et dirige la construction d'un édifice. <u>RF</u> : PÉROUSE DE MONTCLOS, Jean-Marie. <i>Principes d'analyse scientifique. Architecture. Méthode et vocabulaire</i>. Paris : Imprimerie Nationale, 1972 (volume 1), p. 21. <u>SYN</u> : architecte.	
maître d'ouvrage	patron
Celui pour qui on construit. <u>RF</u> : PÉROUSE DE MONTCLOS, Jean-Marie. <i>Principes d'analyse scientifique. Architecture. Méthode et vocabulaire</i>. Paris : Imprimerie Nationale, 1972 (volume 1), p. 21.	

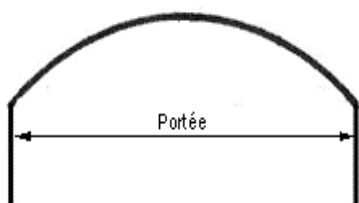
mur-boutant	buttress wall, triangle of wall
Organe d'épaulement travaillant comme le contrefort, dont il ne se distingue que par le grand alignement de sa saillie. RF : PÉROUSE DE MONTCLOS, Jean-Marie. <i>Principes d'analyse scientifique. Architecture. Méthode et vocabulaire</i>. Paris : Imprimerie Nationale, 1972 (volume 1), p. 123. EXP : il est dit « boutant » par assimilation de place et de forme avec l'arc-boutant mais il n'en a pas la fonction.	
mur de refend	partition wall, inside wall
Mur porteur d'un bâtiment formant une division intérieure. RF : DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES (DRAC) de Haute-Normandie. <i>Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure</i>. Mur de refend [en ligne]. In : <i>La lecture simplifiée d'une église – Annexe vocabulaire</i>. Information n° 75, août 2013. Disponible sur <www.eure.gouv.fr/content/download/8406/47801/file/75%20La%20lecture%20simplifi> (consulté le 25 février 2018).	
mur gouttereau , gouttereau, mur goutterot	gutter wall
Mur de façade reliant les murs pignons, et portant une gouttière, d'où son nom. RF : CRDP de Strasbourg. Mur gouttereau [en ligne]. In : <i>Index des termes techniques</i>. Disponible sur <www.crdp-strasbourg.fr/data/hist-arts/art_roman/lexique/index.php?parent=0&letter=M> (consulté le 22 mars 2018).	
mur-pignon	gable wall
Mur extérieur d'un bâtiment comportant en partie haute un pignon. RF : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i>. Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 85.	
naissance	springing
Point de départ de la courbe d'une voûte ou d'un arc. RF : ICHER, François. <i>Les ouvriers des cathédrales</i>. Éditions de La Martinière, 1998, p. 193.	
narthex , antéglise, avant-nef	narthex
Vestibule à l'entrée de l'église, avant la nef. RF : ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE. Narthex [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <https://eglise.catholique.fr/glossaire/narthex/> (consulté le 27 février 2018).  The diagram is a simplified floor plan of a church. It shows a rectangular nave with a series of dots representing piers. At the left end is a shaded rectangular area representing the narthex. At the right end is a semi-circular apse with a scalloped outer edge. A cross-shaped structure is shown at the top center of the nave, likely representing a transept or crossing.	
Source : http://fracademic.com/dic.nsf/frwiki/2074792	

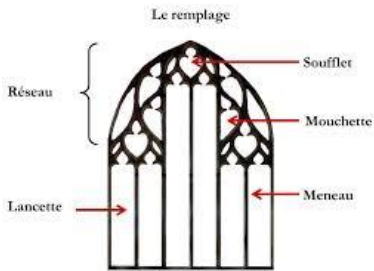
nef , vaisseau central, vaisseau principal	nave
Partie d'une église comprise entre le portail et le chœur dans le sens longitudinal, où se tiennent les fidèles. RF : ARCHITECTURE RELIGIEUSE EN OCCIDENT. Nef [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <http://architecture.relig.free.fr/glossaire.htm> (consulté le 27 février 2018). EXP : on distingue la nef centrale, la nef latérale (bas-côté ou collatéral) et la nef transversale (transept). USG : dans une petite église, la nef est souvent composée d'un seul vaisseau, c'est la raison pour laquelle les mots « nef » et « vaisseau » sont parfois confondus.  Source : http://fracademic.com/dic.nsf/frwiki/2074792	
Néo-gothique , Néogothique, Renaissance gothique	Gothic revival, Neogothic
Mouvement de renouveau des formes architecturales gothiques apparu au milieu du XVIII^e siècle en Grande-Bretagne et popularisé au XIX^e siècle en particulier aux États-Unis et caractérisé par l'emploi des mêmes éléments architecturaux que ceux de l'époque gothique, avec parfois plus d'outrance (des édifices plus hauts notamment et des reliefs plus aigus). RF : MULLER, Welleda. <i>L'architecture religieuse gothique en France</i>. Bordeaux : Confluences, 2015, p. 15.	
nervure	rib
Partie saillante d'une voûte en forme de moulure ou d'arête. RF : ICHER, François. <i>Les ouvriers des cathédrales</i>. Éditions de La Martinière, 1998, p. 194.	
oblong.ue	oblong
Qualifie une forme allongée, en général rectangulaire, dont la longueur est orientée dans la 1^a direction principale ou de référence du bâtiment. RF : WIKIPÉDIA. Oblong [en ligne]. In : <i>Wiktionnaire</i>. Disponible sur <https://fr.wiktionary.org/wiki/oblong> (consulté le 04 mars 2018)	
occidenté.e	occidented
Tourné.e vers l'occident (vers l'Ouest). RF : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al.</i> <i>Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 35. ANT : orienté.e	

oculus	oculus
Petite ouverture dont le tracé est un cercle ou un ovale, ménagé dans un mur ou une voûte. RF : CONSEILS D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT (CAUE). Oculus [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <www.fncaue.com/glossaire/oculus/> (consulté le 04 mars 2018). ETY : du latin <i>oculus</i>, « œil ». EXP : surtout utilisé dans l'art roman, l'oculus donnera naissance à la rose gothique.	
orienté.e	oriented, orientated
Tourné.e vers l'orient (vers l'Est). RF : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al.</i> <i>Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 35. ANT : occidenté.e EXP : la plupart des églises d'Europe occidentale sont orientées, c'est-à-dire que le chœur de ces églises est bâti vers l'Est, d'où doit venir le Christ lors de la parousie (fin des temps).	
parti architectural , parti	design
Ensemble des caractères dominants d'un édifice, notamment de sa structure. RF : PÉROUSE DE MONTCLOS, Jean-Marie. <i>Principes d'analyse scientifique. Architecture. Méthode et vocabulaire</i>. Paris : Imprimerie Nationale, 1972 (volume 1), p. 22.	
parvis	parvis, court in front of a church
Espace aménagé devant l'entrée de l'église. RF : ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE. Parvis [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <https://eglise.catholique.fr/glossaire/parvis/> (consulté le 27 février 2018).	
piédroit , pied-droit, jambage, montant	jamb, upright
Montant vertical sur lequel retombent les voussures d'une arcade, d'une voûte. RF : DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES (DRAC) de Haute-Normandie. <i>Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure</i>. Piédroit [en ligne]. In : <i>La lecture simplifiée d'une église – Annexe vocabulaire</i>. Information n° 75, août 2013. Disponible sur <www.eure.gouv.fr/content/download/8406/47801/file/75%20La%20lecture%20simplifi> (consulté le 25 février 2018). EXP : souvent confondu avec « jambage » alors que les deux termes se distinguent soit par le couvrement de la baie qu'ils encadrent (linteau, dans le cas du jambage ; arc, dans le cas du piédroit), soit par leur position (le jambage serait la face vue du piédroit, la face latérale étant appelée « ébrasement » ou « tableau »).	
	
Source : http://www.ikonet.com/fr/ledictionnairevisuel/arts-et-architecture/architecture/elements-architecture/arc-en-plein-cintre.php	

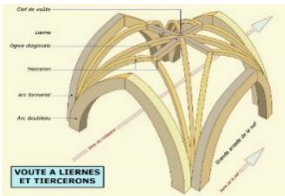
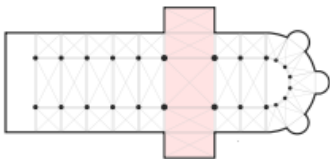
pilastre	pilaster
Pilier adossé ou engagé dans une paroi. RF : BECHMANN, Roland. <i>Les racines des cathédrales : l'architecture gothique, expression des conditions du milieu</i>. Paris : Payot, 1989, p. 306. EXP : un pilastre est composé d'une base, d'un fût et d'un chapiteau, comme une colonne, mais il n'en a pas la fonction : c'est un simple élément décoratif.	
pilier	pillar, pier
Support isolé et massif recevant une charpente ou une voûte. RF : BECHMANN, Roland. <i>Les racines des cathédrales : l'architecture gothique, expression des conditions du milieu</i>. Paris : Payot, 1989, p. 306. USG : le terme « pilier » est souvent employé comme synonyme de « pile » alors qu'une pile se distingue par son aspect plus massif.	
pilier cantonné	cantoned pier
Pilier dont les quatre faces sont renforcées de colonnes engagées ou de pilastres. RF : LITTRÉ. Cantoné, e [en ligne]. In : <i>Dictionnaire de la langue française</i>. Littré. Disponible sur <https://www.littre.org/definition/cantonné> (consulté le 16 mars 2018).	
pilier composé	compound pier
Pilier comportant un noyau à ressauts, des colonnes engagées et des colonnettes placées dans les angles formés par les ressauts. RF : UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE. Pilier composé [en ligne]. In : <i>Vocabulaire fondamental – Architecture religieuse et sculpture architecturale</i>. Disponible sur <http://moodle1415.paris-sorbonne.fr/pluginfile.php/320443/mod_resource/content/1/Larchitecture%20religieuse%20et%20la%20sculpture%20architecturale.pdf> (consulté le 28 mars 2018).	
pilier fasciculé	clustered pier
Pilier enveloppé par un faisceau de petites colonnes. RF : CHEVALIER, Michel. <i>La France des cathédrales : du IV^e au XX^e siècle</i>. Rennes : Éditions Ouest-France, 1997, p. 488.	
pinacle	pinnacle
Élément en pierre, de forme conique ou pyramidale et de plan polygonal, posé sur le sommet d'un contrefort, d'un fronton ou d'un gâble. RF : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i>. Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 98. Source : https://www.pitt.edu/~medart/menuglossary/PINNACLE.HTM	

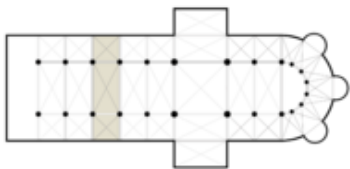
plan basilical	basilical plan
Plan rectangulaire avec trois nefs séparées par des colonnes et prolongé par une abside en forme de demi-cercle. RF : ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE. Plan basilical [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <https://eglise.catholique.fr/glossaire/plan-basilical/> (consulté le 27 février 2018). EXP : il existe des églises à plan basilical avec transept, comme Saint-Paul-hors-les-Murs, à Rome ; l'introduction de transepts de plus en plus saillants aboutit au plan en croix latine.	
	
Source : http://societearcheologiquedumidi.fr/_samf/memoires/t_60/bul20001.htm	
plan en croix latine	Latin-cross plan
Plan dont la hampe verticale est plus longue que les deux branches horizontales : les deux bras de la croix forment ainsi le transept, la partie longue de la hampe la nef et la partie courte le chœur. RF : MULLER, Wellede. <i>L'architecture religieuse gothique en France</i>. Bordeaux : Confluences, 2015, p. 30.	
	
Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Cathedral.svg	
poinçon	kingpost, king-post, king post
Pièce verticale centrale d'une ferme de charpente, au sommet de laquelle sont assemblés les arbalétriers. RF : DICOBAT. Poinçon [en ligne]. In : Dicobat online, le dictionnaire général du bâtiment. Disponible sur <https://www.dicobatonline.fr/terme/9606/poincon> (consulté le 16 mars 2018).	
porche	porch
Espace couvert devant l'entrée d'un bâtiment. RF : BLIN-LACROIX, Jean-Luc et ROY, Jean-Paul, <i>op. cit.</i> Porche [en ligne]. Disponible sur <https://www.editions-eyrolles.com/Dico-BTP/definition.html?id=7233> (consulté le 06 mai 2018). USG : contrairement au vestibule avec lequel il est souvent confondu, le porche est ouvert, c'est-à-dire que ses baies n'ont pas de fermeture en menuiserie.	

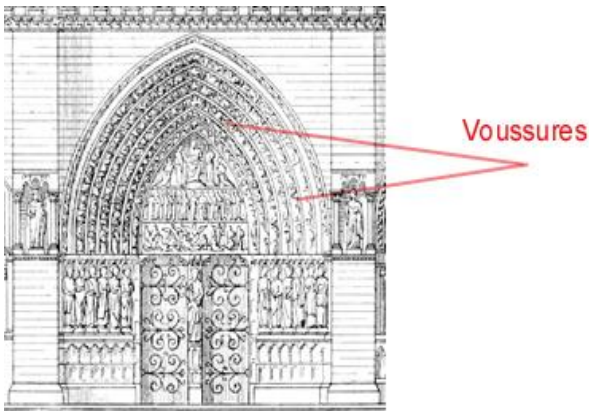
portail	portal
Entrée monumentale d'un édifice composé d'une ou plusieurs portes. <u>RF</u> : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i>. Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 102.	
portée	span
Largeur de l'espace entre les deux naissances d'un arc. <u>RF</u> : ICHER, François. <i>Les ouvriers des cathédrales</i>. Éditions de La Martinière, 1998, p. 194.  Source : http://abc.maconnerie.pagesperso-orange.fr/pages-maconnerie/finitions-divers.htm	
poussée , force d'écartement, force horizontale, force latérale	thrust, outward thrust, lateral thrust
Force horizontale exercée sur un mur de soutènement par les terres ou sur un mur, un support par une plate-bande, un arc, une voûte. <u>RF</u> : PÉROUSE DE MONTCLOS, Jean-Marie. <i>Principes d'analyse scientifique. Architecture. Méthode et vocabulaire</i>. Paris : Imprimerie Nationale, 1972 (volume 1), p. 107.	
programme	programme (UK), program (US)
Définition précisant la consistance des travaux à réaliser pour une construction, établie par le maître de l'ouvrage et remise au maître d'œuvre. <u>RF</u> : BLIN-LACROIX, Jean-Luc et ROY, Jean-Paul, <i>op. cit.</i> Programme [en ligne]. Disponible sur <https://www.editions-eyrolles.com/Dico-BTP/definition.html?id=7490> (consulté le 06 mai 2018).	
reins	haunches
Parties d'un arc ou d'une voûte situées à peu près à mi-distance entre les naissances et la clef. <u>RF</u> : BECHMANN, Roland. <i>Les racines des cathédrales : l'architecture gothique, expression des conditions du milieu</i>. Paris : Payot, 1989, p. 307. <u>USG</u> : le terme ne s'emploie pas au singulier.	
reliquaire , châsse	reliquary, shrine, feretory
Coffret contenant les restes d'un saint ou des objets ayant été en contact avec son corps. <u>RF</u> : ESPRIT DE PAYS, <i>op. cit.</i> Reliquaire [en ligne]. In : <i>Glossaire Architecture Religieuse</i>. Disponible sur <http://espritdepays.com/bonus/glossaire-architecture-religieuse#C> (consulté le 06 mai 2018). <u>EXP</u> : les reliques font l'objet d'un culte, car elles sont parées de vertus protectrices.	

remplage	tracery
Ensemble des pierres situées à l'intérieur d'une baie gothique et en divisant l'ouverture. RF : CRDP de Strasbourg. Remplage [en ligne] In : <i>Index des termes techniques</i>. Disponible sur <www.crdp-strasbourg.fr/data/hist-arts/art_roman/lexique/index.php?parent=0&letter=R> (consulté le 27 mars 2018).  Source : https://web.ac-reims.fr/dsden10/exper/IMG/pdf/etude_pluridisciplinaire_vitrail.pdf	
réseau	network
Élément de remplage de tracé curviligne situé dans la partie haute d'une baie. RF : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i>. Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 105.	
roman.e	Romanesque
Premier style propre à l'art occidental du bas Moyen Âge (postérieur à l'an mil) caractérisé par ses modes de couverture (voûtes en berceau et en arête, coupole), de supports (murs épais pourvus ou non d'arcatures et percés généralement de petites fenêtres en plein cintre, murs renforcés de colonnes engagées à l'intérieur ou de contreforts à l'extérieur) et sa grammaire décorative (répertoire d'oves, de perles, de frettes, palmettes et rinceaux, roses et feuilles d'acanthé, chapiteaux ioniques et corinthiens). RF : MÉDIATHÈQUE DE VALENCE. <i>La découverte de l'art roman [en ligne]</i>. Disponible sur <http://mediatheques.valenceromansagglo.fr/noticeajax/biographie/type_doc/1/code_rebond/A101100/facette/YMPU/clef/ACOUSTICQUARTET--ROMANE--HARMONIAMUNDI-2002-3/id/90147> (consulté le 28 mars 2018).	
rosace	rosace
Motif décoratif circulaire, en forme de rose ou d'étoile à plusieurs branches, en général sculpté, en relief, sur une paroi. RF : BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE. <i>Classes, le site pédagogique de la BnF</i>. Rosace [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <http://classes.bnf.fr/villard/reperes/gloss.htm#R> (consulté le 07 mars 2018). USG : on confond souvent « rosace » et « rose » parce que le premier terme est employé abusivement à la place du second.	
sanctuaire	sanctuary
Partie la plus sacrée du chœur autour du maître-autel. RF : MULLER, Welleda. <i>L'architecture religieuse gothique en France</i>. Bordeaux : Confluences, 2015, p. 52. EXP : il s'agit d'un espace symbolique plutôt qu'architectural.	

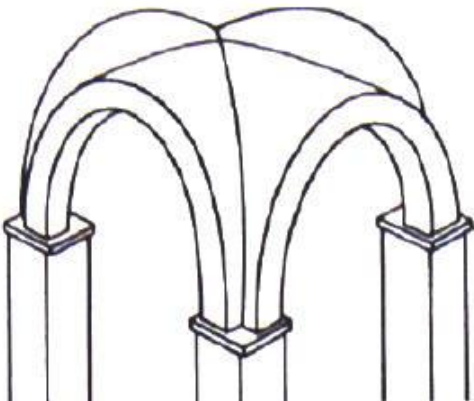
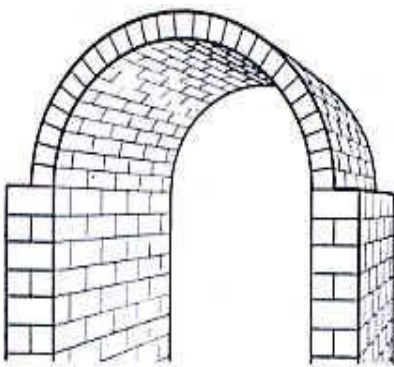
scolastique	scholasticism
Théologie, philosophie, logique, enseignées au Moyen Âge dans les universités et les écoles, qui avaient pour caractère essentiel de tenter d'accorder la raison et la révélation en s'appuyant sur les méthodes d'argumentation aristotélicienne. <u>RF</u> : CNRTL. Scolastique [en ligne]. Disponible sur <http://www.cnrtl.fr/definition/scolastique> (consulté le 16 mars 2018).	
signe lapidaire , marque de tâcheron, signe de tâcheron, marque de tailleur de pierre	mason's mark
Gravure réalisée dans la pierre par celui qui l'a taillée. <u>RF</u> : STRASBOURG PHOTO <i>Cathédrale de Strasbourg et marque des tâcherons</i> [en ligne]. Disponible sur <http://www.strasbourgphoto.com/marque-des-tacherons/> (consulté le 27 mars 2018).  Source : http://journals.openedition.org/siecles/1952 Légende : G oncial, Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)	
sommier	springer
Premier claveau, de chaque côté de l'arc ou de la voûte. <u>RF</u> : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al. Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 25.	
statue-colonne	statue-column, column figure
Statue adossée à une colonne ou une colonnette et taillée dans le même bloc que celle-ci. <u>RF</u> : LAROUSSE. Statue-colonne [en ligne]. In : <i>Dictionnaire de français Larousse</i>. Disponible sur <www.larousse.fr/dictionnaires/francais/statue-colonne/74533?q=statue-colonne#73692> (consulté le 26 mars 2018).	
stéréotomie	stereotomy
Science de la coupe des pierres et des éléments de charpente qui fait appel à des notions de géométrie descriptive souvent complexes, en même temps qu'à des connaissances en matière de statique et de résistance des matériaux. <u>RF</u> : BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE. <i>Classes, le site pédagogique de la BnF</i>. Stéréotomie [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <http://classes.bnf.fr/villard/reperes/index7.htm> (consulté le 27 mars 2018).	

support	support
Tout ce qui soutient, supporte une charge (mur, colonne, pilier). RF : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al. Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 29.	
tambour	drum, tambour
Élément de section horizontale circulaire entrant dans la construction d'une colonne et rappelant par sa forme l'instrument à percussion du même nom. RF : BECHMANN, Roland. <i>Les racines des cathédrales : l'architecture gothique, expression des conditions du milieu</i>. Paris : Payot, 1989, p. 308.	
tierceron	tierceron, secondary rib
Demi-arc en nervure ayant une naissance commune avec l'ogive et aboutissant contre une lierne. RF : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i>. Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 113.	
 Source : http://www.crdp-strasbourg.fr/data/hist-arts/art_roman/lexique/index.php?letter=L	
tirant	tie rod
Pièce métallique horizontale destinée à empêcher l'écartement des murs et des montants. RF : CHEVALIER, Michel. <i>La France des cathédrales : du IV^e au XX^e siècle</i>. Rennes : Éditions Ouest-France, 1997, p. 488.	
tour	tower
Construction beaucoup plus haute que large, à base circulaire, polygonale ou carrée. RF : ADELIN, Jules. Façade [en ligne]. In : <i>Lexique des termes d'art</i>. Paris : Albert Quantin, Bibliothèque de l'enseignement des Beaux-Arts, 1884. Disponible sur <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k205929n.pdf> (consulté le 28 février 2018).	
transept , nef transversale	transept, cross aisle
Nef transversale coupant la nef principale donnant ainsi la forme d'une croix latine. RF : ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE. Transept [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <http://eglise.catholique.fr/glossaire/transept/> (consulté le 25 février 2018).  Source : http://fracademic.com/dic.nsf/frwiki/2074792	

travée	bay
Espace rectangulaire (ou polygonal, dans un déambulatoire) compris entre les quatre (ou plus) points d'appui de la voûte qu'ils supportent. RF : BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE. <i>Classes, le site pédagogique de la BnF</i>. Travée [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <http://classes.bnf.fr/villard/reperes/index7.htm> (consulté le 27 mars 2018).  Source : http://fracademic.com/dic.nsf/frwiki/2074792	
tribune, galerie	tribune, gallery
Galerie haute placée au-dessus des grandes arcades d'une église et ouvrant sur le vaisseau central de la nef. RF : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture</i>. Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 116. EXP : utilisées dans l'art roman comme moyen de contrebutement, les tribunes seront remplacées dans l'art gothique par le triforium, excepté dans les élévations à quatre niveaux qui superposent tribunes et triforium. USG : à ne pas confondre avec le triforium.	
triforium	triforium
Passage étroit pratiqué dans l'épaisseur même du mur et situé au-dessus des grandes arcades ou des tribunes. RF : Triforium [en ligne]. In : <i>Encyclopædia Universalis</i>. Disponible sur <https://www.universalis.fr/encyclopedie/triforium/> (consulté le 05 mars 2018). EXP : le triforium se distingue essentiellement de la tribune par la taille de ses baies, moins hautes et moins larges. GRM : le pluriel de ce terme est « triforiums » (FR) et « triforia » (EN).	
trumeau	trumeau, bearing shaft, central pillar
Pan de mur entre deux baies percées au même niveau. RF : HENRY-CLAUDE, Michel et al. <i>Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 31. USG : le terme est souvent appliqué à tort au pilier central qui divise la porte d'une église.	
tympan	tympanum
Partie supérieure d'un portail, délimitée par les voussures et le linteau. RF : DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES (DRAC) de Haute-Normandie. <i>Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure</i>. Tympan [en ligne]. In : <i>La lecture simplifiée d'une église – Annexe vocabulaire</i>. Information n° 75, août 2013. Disponible sur <www.eure.gouv.fr/content/download/8406/47801/file/75%20La%20lecture%20simplifi> (consulté le 25 février 2018).	

vaisseau	vessel
Unité de division longitudinale d'une nef. <u>RF</u> : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al. Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale.</i> Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 6. <u>EXP</u> : le vaisseau principal est appelé nef ou vaisseau central et les vaisseaux latéraux, bas-côtés ou collatéraux.	
vergette	tie wire
Baguette de fer de faible section servant à rigidifier les panneaux de vitraux, auxquels elle est fixée par des attaches de plomb enroulé. <u>RF</u> : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture.</i> Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 119.	
verrière	stained-glass window
Assemblage de vitraux garnissant une baie. <u>RF</u> : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture.</i> Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 121.	
vitrail	stained-glass panel
Panneau constitué de morceaux de verre le plus souvent coloré, mis en plomb, maintenu par des barlotières et rigidifié par des vergettes. <u>RF</u> : LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. <i>Dictionnaire d'architecture.</i> Luçon : éditions Jean-Paul Gisserot, 1999, p. 121.	
voussure	arch moulding, bending of an arch, recessed order of an arch
Chacun des arcs concentriques d'une baie. <u>RF</u> : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al. Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale.</i> Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 31. 	
Source : http://www.alfacert.unibo.it/resources/progetti/work/Work/Mediarte/Francese_bak/glossario/arte/voussure.htm	

voûtain , canton, quartier	vaulting cell, vaulting compartment, vaulting web
Portion de voûte délimitée par des arêtes (voûte d'arêtes) ou des nervures (voûte sur croisée d'ogives). <u>RF</u> : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al. Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 27. <u>EXP</u> : les voûtains des voûtes d'arêtes ou des voûtes quadripartites sont parfois appelés quartiers parce qu'ils sont au nombre de quatre. Source : http://www.encyclopedie-universelle.net/abbaye-espagne4.html	
voûte	vault
Ouvrage de maçonnerie construit sur (et entre) des supports et servant à couvrir un volume. <u>RF</u> : HENRY-CLAUDE, Michel <i>et al. Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale</i>. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007, p. 26.	
voûte appareillée	bonded vault
Assemblage de claveaux ou voussoirs qui permettent, à l'image de l'arc, de transmettre le poids en direction des points d'appui. <u>RF</u> : CRDP de Strasbourg. Voûte appareillée [en ligne]. In : <i>Index des termes techniques</i>. Disponible sur <http://www.crdp-strasbourg.fr/data/hist-arts/art_roman/lexique/index.php?parent=0&letter=V> (consulté le 22 mars 2018). <u>ANT</u> : voûte concrète.	
voûte barlongue , voûte sur plan barlong	barlong vault
Voûte d'ogives couvrant une travée rectangulaire dont la dimension perpendiculairement à l'axe de la nef est beaucoup plus grande que la dimension dans le sens parallèle à cet axe. <u>RF</u> : BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE. <i>Classes, le site pédagogique de la BnF</i>. Voûte barlongue [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <http://classes.bnf.fr/villard/reperes/index7.htm> (consulté le 27 mars 2018).	

voûte d'arêtes	groin vault, groined vaulting
Voûte formée par l'intersection à angle droit de deux voûtes en berceau de même diamètre. RF : CRDP de Strasbourg. Voûte d'arête [en ligne]. In : <i>Index des termes techniques</i>. Disponible sur <http://www.crdp-strasbourg.fr/data/hist-arts/art_roman/lexique/index.php?parent=0&letter=V> (consulté le 22 mars 2018). EXP : on trouve ce type de voûte, très utilisé à l'époque romane, sur les travées carrées des bas-côtés, sur les déambulatoires et dans les cryptes.  Source : www.t3fb.com/histoire_de_l_art/histoireart_romanfrance.htm	
voûte en berceau	barrel vault, tunnel vault, wagon vault
Voûte qui se compose d'un arc se prolongeant de manière continue et qui repose sur deux murs parallèles. RF : CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT (CAUE) DE L'ALLIER. Voûte en berceau [en ligne]. In : <i>Vocabulaire illustré</i>. Disponible sur <www.caue03.com/vocabulaire-illustre/56/Voa-te-en-berceau.html> (consulté le 16 mars 2018). EXP : la voûte en berceau est un des éléments caractéristiques du style roman ; généralement en berceau plein-cintre, elle peut être aussi en berceau brisé.  Source : http://www.forumconstruire.com/construire/topic-302045-autoconstruction-d-une-cave-voutee-en-pierres.php	

voûte quadripartite	quadripartite vault, four-part vault
Voûte sur croisée d'ogives dont la délimitation en quatre parties (comme la voûte d'arêtes) est mise en valeur par des nervures. RF : MULLER, Welleda. <i>L'architecture religieuse gothique en France</i>. Bordeaux : Confluences, 2015, p. 50.  Source: © Georges Brun, 2010 http://www.crdp-strasbourg.fr/data/hist-arts/art_gothique/art_gothique_caracteristiques.php?parent=40	
voûte sexpartite	sexpartite vault, six-part vault
Voûte d'ogives dans laquelle une nervure centrale perpendiculaire au mur de façade recoupe la voûte, la divisant en six compartiments et retombant sur un point d'appui secondaire. RF : BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE. <i>Classes, le site pédagogique de la BnF</i>. Voûte sexpartite [en ligne]. In : <i>Glossaire</i>. Disponible sur <http://classes.bnf.fr/villard/reperes/index7.htm> (consulté le 27 mars 2018).  Source : © Jacques Mossot, 2003 https://structurae.info/photos/23978-caen-abbaye-aux-dames-eglise-de-la-trinite-voute-sexpartite-de-la-nef	
voûte sur croisée d'ogives , à croisée d'ogives, d'ogives, en ogive	rib vault, ribbed vault
Voûte formée par le croisement diagonal de plusieurs arcs en nervures passant par une clef de voûte. RF : CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT (CAUE) DE L'ALLIER. Voûte sur croisée d'ogives [en ligne]. In : <i>Vocabulaire illustré</i>. Disponible sur <http://www.caue03.com/vocabulaire-illustre/101/Voa-te-sur-croisa-e-d-ogives.html> (consulté le 16 mars 2018). EXP : une voûte sur croisée d'ogives peut être quadripartite ou sexpartite, sur plan carré ou barlong.	

C. Lexiques

Avertissement au lecteur

Ces deux lexiques sont présentés en trois colonnes. Dans le premier lexique, celles-ci sont occupées respectivement par le terme anglais, son ou ses synonyme(s) et le(s) terme(s) français ; dans le second lexique, par le terme français, son ou ses synonyme(s) et le(s) terme(s) anglais.

Sauf mention contraire, indiquée comme suit : (US), tous les termes anglais appartiennent à l'anglais britannique.

Les **termes faisant l'objet d'une fiche terminologique** sont présentés en gras et soulignés tandis que les **termes figurant dans le glossaire** sont simplement en gras.

Les *termes dans une autre langue que le français ou l'anglais* apparaissent en italique.

1. Lexique anglais-français

English term	Synonym(s)	French term(s)
A		
abacus (<i>pl.</i> abaci)		abaque tailloir
abbey		abbaye
abbey church		abbatiale
abbot		abbé
abutment system	buttress system shore	contrebutement
acutely pointed arch	lancet arch	arc brisé en lancette
addition		adjonction extension
adornment	ornamentation	ornementation
aisle	side aisle	bas-côté collatéral nef latérale vaisseau latéral
altar		autel
altarpiece	retable reredos	retable
alternation of supports		alternance des supports
<i>alto-relievo</i>	high relief <i>alto-rilievo</i>	haut-relief
<i>alto-rilievo</i>	high relief <i>alto-relievo</i>	haut-relief
ambo (<i>pl.</i> ambos)	ambon (<i>pl.</i> ambones)	ambon
ambon (<i>pl.</i> ambones)	ambo (<i>pl.</i> ambos)	ambon

ambulatory	processional path	déambulatoire
ambulatory with radiating chapels		déambulatoire à chapelles rayonnantes
ancon (<i>pl.</i> ancones)	console bracket	console
anta		ante
aperture	opening	ouverture percement baie
apex (arch)	crown	sommet (d'un arc)
apophyge	apophysis apothesis	apophyge
apophysis	apophyge apothesis	apophyge
apothesis	apophyge apophysis	apophyge
applied column	engaged column attached column embedded/imbedded column or shaft	colonne engagée
apse	apsis (<i>pl.</i> apses)	abside
apseless chevet	flat-ended chevet	chevet plat
apselet	apsidiole apsidal chapel minor apse	absidiole chapelle absidiale
apsidal chapel	apsidiole apselet minor apse	chapelle absidiale absidiole
apsidiole	apsidal chapel apselet minor apse	absidiole chapelle absidiale

apsis (<i>pl.</i> apses)	apse	abside
arcade	archway	arcade
arcade	main arcade nave arcade	grandes arcades
arcades	arcading	arcature
arcading	arcades	arcature
arch		arc
arch buttress	flying buttress flyer flyer arch	arc-boutant
arched	vaulted	voûté.e
arch moulding	bending of an arch recessed order of an arch	vousure
archstone	arch stone arch-stone vault stone	claveau voussoir
arch stone	archstone arch-stone vault stone	claveau voussoir
arch-stone	archstone arch stone vault stone	claveau voussoir
architect	master mason master of works	architecte maître d'œuvre
architecture		architecture
architrave		architrave épistyle
archivolt		archivolte
archway	arcade	arcade

arm of the transept	transept arm	bras du transept croisillon
arrangement	layout	disposition
arris (stone)	edge	arête
<u>ashlar</u>	cut stone dressed stone dimension stone ashler	<u>pierre de taille</u> pierre appareillée pierre d'appareil
ashlar	course of large stones	grand appareil (> 35 cm)
ashler	<u>ashlar</u> cut stone dressed stone dimension stone	<u>pierre de taille</u> pierre appareillée pierre d'appareil
astragal		astragale
attached column	engaged column applied column embedded/imbedded column or shaft	colonne engagée
attic	roof	comble
axial chapel		chapelle d'axe chapelle axiale
B		
barlong		barlong.ue
barlong vault		voûte barlongue voûte sur plan barlong
barrel vault	tunnel vault wagon vault	voûte en berceau
bas-relief	low relief <i>basso-relievo</i> <i>basso-rilievo</i>	bas-relief

base (column)		base
basilica		basilique
basilical plan		plan basilical
basket	bell capital	corbeille corps
<i>basso-relievo</i>	bas-relief low relief <i>basso-rilievo</i>	bas-relief
<i>basso-rilievo</i>	bas-relief low relief <i>basso-relievo</i>	bas-relief
bay		travée
beam		poutre
bearing capacity	load-bearing capacity weight-bearing capacity support function	portance
bearing shaft	trumeau central pillar	trumeau
bed (stone)	face	lit
bedded against the grain (stone)	<i>en délit</i> edge-bedded face-bedded contrary to the stratum	en délit
belfry		beffroi
bell capital	basket	corbeille corps
bell tower	church tower steeple	clocher
beneath the roofs		sous combles

bending of an arch	arch moulding recessed order of an arch	vousure
blank arcades	blind arcades	arcature aveugle arcature simulée
blind		aveugle
blind arcades	blank arcades	arcature aveugle arcature simulée
block (stone)	stone block	bloc
bond	fitting of stones	appareil appareillage <i>opus</i>
bonded vault		voûte appareillée
bondstone	header	boutisse
boss	keystone key stone headstone	clef de voûte clé de voûte
bottom face (stone)	lower bed	lit de pose
bracket	console ancon (<i>pl. ancones</i>)	console
bricklayer	mason stonemason	maçon
breast	window-breast wall	allège mur sous appui
builder		bâtitteur
building	structure	bâtiment édifice
building campaign	construction phase	campagne de construction tranche fonctionnelle
building materials		matériaux de construction

bundle column		colonne fasciculée
buttress	spur	contrefort éperon
buttress pier	pier	culée pile pilier de culée
buttress system	abutment system shore	contrebutement
buttress wall	triangle of wall	mur-boutant
C		
came (stained glass)	lead came	baguette plomb
canopy		dais
cantoned pier		pilier cantonné
capital		chapiteau
capital with foliage	foliated capital	chapiteau à feuillage
carpenter		charpentier
cathedral		cathédrale
cathedral school		école cathédrale
centering	centring (US) centres centers (US)	cintre
centers (US)	centres centering centring (US)	cintre
central pillar	trumeau bearing shaft	trumeau
centres	centers (US) centering centring (US)	cintre

centring (US)	centering centers (US) centres	cintre
chancel		chancel
chancel arch		arc triomphal
chapel		chapelle
chapter room		salle capitulaire
chevet	east end	chevet extrémité orientale
chief rafter (framework)	principal rafter	arbalétrier
choir		chœur chœur architectural
choir screen	rood screen	jubé clôture de chœur
church tower	bell tower steeple	clocher
church		église
church architecture	ecclesiastical architecture	architecture religieuse
clearstory (US)	clearstorey <u>clerestorey</u> clerestory (US) overstorey	<u>claire-voie</u> fenêtres hautes clair-étage <i>clerestory</i>
<u>clerestorey</u>	clerestory (US) clearstorey clearstory (US) overstorey	<u>claire-voie</u> fenêtres hautes clair-étage <i>clerestory</i>
clerestory (US)	<u>clerestorey</u> clearstorey clearstory (US) overstorey	<u>claire-voie</u> fenêtres hautes clair-étage <i>clerestory</i>

clerestoreyed	clerestoried (US)	à fenêtres hautes
cloister		cloître
closed triforium	falsed triforium	faux triforium
clustered pier		pilier fasciculé
colonnade		colonnade
colonnette	small column small shaft	colonnette
colored glass (US)	coloured glass	verre coloré
coloured glass	colored glass (US)	verre coloré
column		colonne
column figure	statue-column	statue-colonne
commissioner		commanditaire
compasses (US)	pair of compasses dividers	compas
compound pier		pilier composé
<i>confessio</i>	<u>feretory</u> shrine chapel	<u>confession</u> chapelle reliquaire <i>confessio</i> <i>martyrium</i> <i>memoria</i>
consecration	dedication	consécration dédicace
console	bracket ancon (<i>pl.</i> ancones)	console
construction phase	building campaign	campagne de construction tranche fonctionnelle
contiguous	joined	contigu.ë jointif.ve

contrary to the stratum (stone)	<i>en délit</i> edge-bedded face-bedded bedded against the grain	en délit
corbel		corbeau
corbelling		encorbellement
corinthian capital		chapiteau corinthien
corinthianesque		de style corinthien
cornice		corniche
course	course of masonry layer	assise
course of large stones	ashlar	grand appareil (> 35 cm)
course of masonry	course, layer	assise
course of small stones	small ashlar	petit appareil (< 20 cm) moyen appareil (20-35 cm)
court in front of a church	parvis	parvis
covering	top roof	couvrement
cross aisle	transept	transept nef transversale
cross section	cross-section	coupe transversale
cross-section	cross section	coupe transversale
crossing		croisée du transept croisée de transept carré du transept
crown (arch)	apex	sommet
crypt		crypte

curve		courbe partie tournante
curvature		courbure
cusped	scalloped multifoil	polylobé.e
cut stone	<u>ashlar</u> dressed stone dimension stone ashler	<u>pierre de taille</u> pierre appareillée pierre d'appareil
D		
dedication	consecration	dédicace consécration
depth (wall)	thickness	épaisseur
design		parti architectural parti
detached column	detached shaft	colonne adossée
detached shaft	detached column	colonne adossée
detached statuary	sculpture in the round	ronde-bosse
diagonal	oblique sloping	diagonal.e
<u>diagonal rib</u>	ogive	<u>ogive</u> arc ogif
diagonal ribs		croisée d'ogives
diaphragm arch		arc diaphragme
dimension stone	<u>ashlar</u> cut stone dressed stone ashler	<u>pierre de taille</u> pierre appareillée pierre d'appareil
dimensions	measurements size	dimensions

discharging arch	relieving arch	arc de décharge
dividers	pair of compasses compasses (US)	compas
dividing wall	partition	cloison
door panel	leaf	vantail battant
double ambulatory		double déambulatoire
double flying buttress		arc-boutant à double volée
dressed stone	<u>ashlar</u> ashler cut stone dimension stone	<u>pierre de taille</u> pierre appareillée pierre d'appareil
drum (column)	tambour	tambour
E		
Early Christian		paléochrétien.ne
Early Gothic	Transitional style	gothique primitif gothique primaire protogothique
Early Medieval Period	Early Middle Ages	haut Moyen Âge
Early Middle Ages	Early Medieval Period	haut Moyen Âge
east end	chevet	extrémité orientale chevet
east setting (church)	orientation easting	orientation
easting (church)	east setting orientation	orientation
ecclesiastical architecture	church architecture	architecture religieuse

edge (stone)	arris	arête
edge-bedded (stone)	<i>en délit</i> face-bedded bedded against the grain contrary to the stratum	en délit
embedded column or shaft	engaged column applied column attached column imbedded column or shaft	colonne engagée
embrasure	splay	ébrasement ébrasure
<i>en délit</i> (stone)	edge-bedded face-bedded bedded against the grain contrary to the stratum	en délit
engaged column	applied column attached column embedded/imbedded column or shaft	colonne engagée
enlargement		agrandissement
entablature		entablement
equilateral pointed arch		arc brisé équilatéral arc brisé en tiers point
exoskeleton		exosquelette
extrados (<i>pl.</i> extradoses)		extrados douelles extérieures
F		
façade	west end	façade
façade ensemble	westwork	bloc-façade massif antérieur massif occidental

face (stone)	bed	lit
face (wall)	facing siding (US)	parement
face-bedded (stone)	<i>en délit</i> edge-bedded bedded against the grain contrary to the stratum	en délit
facing (wall)	face siding (US)	parement
false triforium	closed triforium	faux triforium
feretory	shrine reliquary	châsse reliquaire
<u>feretory</u>	shrine chapel <i>confessio</i>	<u>confession</u> chapelle reliquaire <i>confessio</i> <i>martyrium</i> <i>memoria</i>
figured capital	historiated capital historied capital	chapiteau historié
fillet		filet
finial	flower-shaped ornament foliated finial	fleuron
fitting of stones	bond	appareil appareillage <i>opus</i>
flagstone pavement		dallage
Flamboyant	Flamboyant style Florid Gothic Late Gothic	gothique flamboyant gothique tardif gothique baroque gothique final

Flamboyant style	Flamboyant Florid Gothic Late Gothic	gothique flamboyant gothique tardif gothique baroque gothique final
flat-ended chevet	apseless chevet	chevet plat
Florid Gothic	Flamboyant Flamboyant style Late Gothic	gothique flamboyant gothique tardif gothique baroque gothique final
floor plan	ground plan	plan au sol
flower-shaped ornament	finial foliated finial	fleuron
flute	fluting groove reeding	cannelure
fluting	flute groove reeding	cannelure
flyer	flying buttress arch buttress flyer arch	arc-boutant
flyer arch	flying buttress arch buttress flyer	arc-boutant
flying buttress	arch buttress flyer flyer arch	arc-boutant
foliated capital	capital with foliage	chapiteau à feuillage
foliated finial	finial flower-shaped ornament	fleuron
four-lobed	quatrefoil	quadrilobé.e

four-part vault	quadripartite vault	voûte quadripartite
four-storey elevation	four-story elevation (US) quadripartite elevation	élévation à quatre niveaux élévation quadripartite
four-story elevation (US)	four-storey elevation quadripartite elevation	élévation à quatre niveaux élévation quadripartite
frame	framework timberwork	charpente
framework	frame timberwork	charpente
fresco		fresque
frieze		frise
G		
gable		gâble pignon
gable wall		mur-pignon
gallery	tribune	galerie tribune
gargoyle		gargouille
gemelled opening	twin opening	baie géminée
glass maker	glass painter	verrier
glass painter	glass maker	verrier
Gothic	Gothic style	gothique
Gothic Revival	Neogothic	Néo-gothique Néogothique Renaissance gothique
Gothic style	Gothic	gothique
Greek-cross plan		plan en croix grecque
grisaille stained glass		grisaille

groin (vault)		arête
groin vault	groined vaulting	voûte d'arêtes
groined vaulting	groin vault	voûte d'arêtes
groove	fluting flute reeding	cannelure
ground plan	floor plan	plan au sol
guiding line		cordeau
gutter wall		mur gouttereau gouttereau mur goutterot
H		
harmonic façade		façade harmonique
haunches		reins
header	bondstone	boutisse
headstone	keystone key stone boss	clef de voûte clé de voûte
height above impost level	rise	flèche
hemicycle	semicircle	hémicycle demi-cercle
high altar		autel majeur maître-autel
High Gothic		gothique classique gothique à lancette
High Medieval Period	High Middle Ages	Moyen Âge central
High Middle Ages	High Medieval Period	Moyen Âge central

high relief	<i>alto-relievo</i> <i>alto-rilievo</i>	haut-relief
historiated capital	figured capital historied capital	chapiteau historié
historied capital	figured capital historiated capital	chapiteau historié
I		
iconographic programme	iconographic scheme	programme iconographique
iconographic schema	iconographic programme	programme iconographique
iconography		iconographie
imbedded column or shaft	engaged column applied column attached column embedded column or shaft	colonne engagée
impost		imposte
in the clear	in-work inner inside measurement	dans-œuvre
inner	in-work in the clear inside measurement	dans-œuvre
inside measurement	in-work in the clear inner	dans-œuvre
inside wall	partition wall	mur de refend
intrados (<i>pl.</i> intradoses)	soffit	intrados douelles intérieures
in-work	in the clear inner inside measurement	dans-œuvre

J		
jamb	upright	jambage montant piédroit pied-droit
joined	contiguous	jointif.ve contigu.ë
joiner		menuisier
joinery		menuiserie
jutting out	protruding projecting	saillant.e
K		
keystone	key stone headstone boss	clef de voûte clé de voûte
key stone	keystone headstone boss	clef de voûte clé de voûte
kingpost (framework)	king post king-post	poinçon
king post (framework)	kingpost king-post	poinçon
king-post (framework)	kingpost king post	poinçon
L		
lancet arch	acutely pointed arch	arc brisé en lancette
lantern tower		tour lanterne
Late Gothic	Flamboyant Flamboyant style Florid Gothic	gothique flamboyant gothique tardif gothique baroque gothique final

Late Medieval Period	Late Middle Ages	bas Moyen Âge Moyen Âge tardif
Late Middle Ages	Late Medieval Period	bas Moyen Âge Moyen Âge tardif
lateral chapel		chapelle latérale
lateral thrust	thrust outward thrust	poussée force d'écartement force horizontale force latérale
Latin-cross plan		plan en croix latine
layer (masonry)	course of masonry course	assise
laying (masonry)		pose
layout	arrangement	disposition
lead came (stained glass)	came	baguette plomb
leaf (door)	door panel	battant vantail
level (tool)		niveau
levelling		arase arasement
lewis (tool)		louve
lierne	lierne rib tertiary rib	lierne
lierne rib	lierne tertiary rib	lierne
lifting device		engin de levage
lintel		linteau
liturgy		liturgie

liturgical		liturgique
liturgical east end		chœur liturgique
load	vertical pressure	charge force verticale
load-bearing capacity	weight-bearing capacity bearing capacity support function	portance
load-bearing wall		mur porteur
longitudinal section		coupe longitudinale
louver (US)	louvre louvre boards	abat-son abat-sons
louvre	louvre boards louver (US)	abat-son abat-sons
louvre boards	louvre louver (US)	abat-son abat-sons
low relief	bas-relief <i>basso-relievo</i> <i>basso-rilievo</i>	bas-relief
lower bed (stone)	bottom face	lit de pose
M		
main arcade	arcade nave arcade	grandes arcades
martyr		martyr
martyrdom		martyre
mason	stonemason bricklayer	maçon
mason's mark		signe lapidaire marque de tâcheron signe de tâcheron marque de tailleur de pierre

masonry		maçonnerie
masonry reinforcement	wall tie	chaînage
massive wall		mur épais
master mason		maître maçon
master mason	architect master of works	maître d'œuvre architecte
master carpenter		maître charpentier
master of works	architect master mason	maître d'œuvre architecte
maze		labyrinthe
measurements	dimensions size	dimensions
Medieval period	Middle Ages	Moyen Âge
Middle Ages	Medieval Period	Moyen Âge
minor apse	apsidiole apsidal chapel apselet	absidiole chapelle absidiale
model	pattern	gabarit mole
molding (US)	moulding	moulure
monastery		monastère
monolithic column	single-piece column	colonne monolithe
mosaic		mosaïque
moulding	molding (US)	moulure
mullion		meneau
mullioned window		fenêtre à meneaux
multifoil	cusped scalloped	polylobé.e

N		
narthex		narthex antéglise avant-nef
nave		nef vaisseau central vaisseau principal
nave arcade	arcade main arcade	grandes arcades
necking		gorgerin
Neogothic	Gothic Revival	Néo-gothique Néogothique Renaissance gothique
network (window)		réseau
niche	recess	niche
O		
oblique	diagonal sloping	diagonal.e
oblique load		force oblique
oblong		oblong.ue
occidented		occidenté.e
occidentation (church)		occidentation
oculus		oculus
ogive	<u>diagonal rib</u>	<u>ogive</u> arc ogif
opening	aperture	ouverture percement baie
openwork		jour

orientation (church)	east setting easting	orientation
orientated	oriented	orienté.e
oriented	orientated	orienté.e
oriented chapel		chapelle orientée
ornament		ornement
ornamentation	adornment	ornementation
outer	outwork without the clear outside measurement	hors-œuvre hors-d'œuvre
outside measurement	outwork outer without the clear	hors-œuvre hors-d'œuvre
outward thrust	thrust lateral thrust	poussée force d'écartement force horizontale force latérale
outwork	outer without the clear outside measurement	hors-œuvre hors-d'œuvre
overstorey	<u>clerestorey</u> clerestory (US) clearstorey clearstory (US)	<u>claire-voie</u> clair-étage fenêtres hautes <i>clerestory</i>
P		
pair of compasses	compasses (US) dividers	compas
panel		panneau
parish		paroisse
parsonage	presbytery	presbytère

partition	dividing wall	cloison
partition wall	inside wall	mur de refend
parvis	court in front of a church	parvis
patron		maître d'ouvrage
pattern	model	gabarit mole
pavement		pavement
pedestal		piédestal
pediment		fronton
pendant keystone	pendant key stone	clef de voûte pendante
pendant key stone	pendant keystone	clef de voûte pendante
pier	pillar	pilier
pier	buttress pier	culée pile pilier de culée
pierced arcades		arcature à jour
pilgrim		pèlerin
pilgrimage		pèlerinage
pilaster		pilastre
pillar	pier	pilier
pinnacle		pinacle
platform		plate-forme
pointed arch		arc brisé
pole	post	poteau
porch		porche
portal		portail
post	pole	poteau

presbytery	parsonage	presbytère
principal rafter (framework)	chief rafter	arbalétrier
processional path	ambulatory	déambulatoire
program (US)	programme	programme
programme	program (US)	programme
projecting	protruding jutting out	saillant.e
projection		saillie
protruding	projecting jutting out	saillant.e
pulpit		chaire
putlog hole		boulin trou de boulin
Q		
quadripartite elevation	four-storey elevation four-story elevation (US)	élévation à quatre niveaux élévation quadripartite
quadripartite vault	four-part vault	voûte quadripartite
quarry		carrière
quatrefoil	four-lobed	quadrilobé.e
R		
radial wall		mur radial
radiating chapels		chapelles rayonnantes
rafter		chevron
rainwater gutter	waterspout	chéneau
Rayonnant	Rayonnant style	gothique rayonnant
Rayonnant style	Rayonnant	gothique rayonnant
recess	wall-niche tomb	enfeu niche

recessed order of an arch	arch moulding bending of an arch	vousure
reeding	fluting flute groove	cannelure
relics		reliques
relieving arch	discharging arch	arc de décharge
reliquary	shrine feretory	reliquaire châsse
reredos	retable altarpiece	retable
respond		dosseret
retable	altarpiece reredos	retable
retaining wall	sustaining wall shouldering wall	mur de soutènement
rib		nervure
rib vault	ribbed vault	voûte sur croisée d'ogives voûte d'ogives voûte en ogive
ribbed vault	rib vault	voûte sur croisée d'ogives voûte d'ogives voûte en ogive
rise	height above impost level	flèche
Romanesque		roman.e
rood screen	choir screen	jubé clôture de chœur
roof (see : beneath)		
roof	attic	comble

roof	covering top	couvrement
rosace		rosace
rose	<u>rose window</u>	<u>rose</u> roue
<u>rose window</u>	rose	<u>rose</u> roue
rotunda		rotonde
round arch	semicircular arch	arc en plein cintre
row of arch stones	row of voussoirs	rouleau
row of voussoirs	row of arch stones	rouleau
S		
sacristy	vestry	sacristie
saddle bar (stained glass)	tie-bar	barlotière
sanctuary		sanctuaire
scaffolding		échafaudage
scalloped		ondulé.e
scalloped	cusped multifoil	polylobé.e
scholaster		écolâtre
scholasticism		scolastique
scotia	trochilus	scotie
scriptorium (<i>pl.</i> scriptoria)		scriptorium (<i>pl.</i> scriptoriums ou scriptoria)
sculptor		sculpteur
sculpture		sculpture
sculpture in the round	detached statuary	ronde-bosse
secondary rib	tierceron	tierceron

sector		section
semicircle	hemicycle	demi-cercle hémicycle
semicircular	curved	demi-circulaire semi-circulaire en hémicycle
semicircular arch	round arch	arc en plein cintre
sepulchre		sépulcre
set-off		ressaut
set square (tool)		équerre
sexpartite vault	six-part vault	voûte sexpartite
shaft		fût
shore	abutment system buttress system	contrebutement
shouldering	strengthening support	épaulement
shouldering wall	retaining wall sustaining wall	mur de soutènement
shrine	feretory reliquary	châsse reliquaire
shrine chapel	<u>feretory</u> <i>confessio</i>	<u>confession</u> chapelle reliquaire <i>confessio</i> <i>martyrium</i> <i>memoria</i>
side aisle	aisle	bas-côté collatéral nef latérale vaisseau latéral
side wall		mur latéral

siding (US)	face facing	parement
sill (window)		appui
single-piece column	monolithic column	colonne monolithe
six-part vault	sexpartite vault	voûte sexpartite
size	dimensions measurements	dimensions
sloping	diagonal oblique	diagonal.e
small ashlar	course of small stones	petit appareil (< 20 cm) moyen appareil (20-35 cm)
small column	small shaft colonnette	colonnette
small shaft	small column colonnette	colonnette
soffit	intrados (<i>pl.intradoses</i>)	intrados douelles intérieures
spaciousness		spaciosité
span		portée
spandrel		écoinçon
spire		flèche
splay	embrasure	ébrasement ébrasure
springer		sommier
spring (arch, vault)	springing	naissance
springing (arch, vault)	spring	naissance
spur	buttress	éperon contrefort

spur (ornament)		éperon griffe
square rule		équerre
squirrel cage	treadwheel crane	cage d'écureuil roue d'écureuil
stall		stalle
straight bay		travée droite
straight edge (tool)		règle
stained glass (art)		vitrail
stained-glass panel		vitrail
stained-glass window		verrière
stall		stalle
statue-column	column figure	statue-colonne
steeple	bell tower church tower	clocher
stereotomy		stéréotomie
stone block	block	bloc
stonemason	mason bricklayer	maçon
stone cutting		taille de pierre
stone cutter		tailleur de pierre
stone tongs		griffe
strengthening	shouldering support	épaulement
stretcher		panneresse
strong support		soutien fort
structure	building	bâtiment édifice

strut (framework)		contrefiche contre-fiche
substructure		soubassement
superstructure		surélévation
support		support
support	shouldering strengthening	épaulement
support function	load-bearing capacity weight-bearing capacity bearing capacity	portance
sustaining wall	retaining wall shouldering wall	mur de soutènement
T		
tambour (column)	drum	tambour
tertiary rib	lierne lierne rib	lierne
thickness (wall)	depth	épaisseur
thin wall		mur mince mur léger
thinned-out wall		mur évidé
three-storey elevation	three-story elevation (US) tripartite elevation	élévation à trois niveaux élévation tripartite
three-story elevation (US)	three-storey elevation tripartite elevation	élévation à trois niveaux élévation tripartite
thrust	outward thrust lateral thrust	poussée force d'écartement force horizontale force latérale
tie-bar (stained glass)	saddle bar	barlotière
tie-beam (framework)		entrait

tie rod		tirant
tie wire (stained glass)		vergette
tierceron	secondary rib	tierceron
timberwork	frame framework	charpente
to abut	to buttress to shore up	contrebuter
to back	to shoulder to strengthen to support	épauler
to buttress	to abut to shore up	contrebuter
to consecrate	to dedicate	consacrer dédier
to dedicate	to consecrate	dédier consacrer
to enlarge		agrandir
to perforate	to pierce	ajourer
to pierce	to perforate	ajourer
to shore up	to abut to buttress	contrebuter
to shoulder	to back to strengthen to support	épauler
to strengthen	to back to shoulder to support	épauler
to support	to back to shoulder to strengthen	épauler

toothing stone		arrachement pierre d'attente
top	covering roof	couvrement
top face (stone)	upper bed	lit d'attente
torus		tore boudin
tower		tour
tracery		remplage
transept	cross aisle	transept nef transversale
transept arm	arm of the transept	bras du transept croisillon
transepts		bras du transept (pl.) croisillons
Transitional style	Early Gothic	gothique primitif gothique primaire protogothique
transom (window)		traverse
transparent glass		verre transparent
transverse arch	transverse rib	doubleau arc doubleau arc-doubleau
transverse rib	transverse arch	doubleau arc doubleau arc-doubleau
treadwheel crane	squirrel cage	cage d'écureuil roue d'écureuil
trefoil		trilobé.e tréflé.e

triangle of wall	buttress wall	mur-boutant
tribune	gallery	tribune galerie
triforium (<i>pl.</i> triforia)		triforium (<i>pl.</i> triforiums)
tripartite elevation	three-storey elevation three-story elevation (US)	élévation à trois niveaux élévation tripartite
triumphal arch		arc triomphal
trochilus	scotia	scotie
trumeau	bearing shaft central pillar	trumeau
truss (framework)		ferme
tunnel vault	barrel vault wagon vault	voûte en berceau
turning bay		travée tournante
turret		tourelle
twin opening	gemelled opening	baie géminée
tympanum		tympan
U		
upper church		église haute
upper bed (stone)	top face	lit d'attente
upright	jamb	jambage montant piédroit pied-droit
V		
vault		voûte
vault stone	archstone arch stone arch-stone	voussoir claveau

vaulted	arched	voûté.e
vaulting		voûtement
vaulting cell	vaulting compartment vaulting web	voûtain canton quartier
vaulting compartment	vaulting cell vaulting web	voûtain canton quartier
vaulting web	vaulting compartment vaulting cell	voûtain canton quartier
vessel		vaisseau
vertical pressure	load	force verticale charge
vestry	sacristy	sacristie
W		
wagon vault	barrel vault tunnel vault	voûte en berceau
wall arch	wall rib	formeret arc formeret
wall-niche tomb	recess	enfeu niche
wall rib	wall arch	formeret arc formeret
wall tie	masonry reinforcement	chânage
waterspout	rainwater gutter	chéneau
weak support		support faible
wedge-shaped		clavé.e

weight-bearing capacity	load-bearing capacity bearing capacity support function	portance
west end	façade	façade
westwork	façade ensemble	bloc-façade massif antérieur massif occidental
window-breast wall	breast	allège mur sous appui
without the clear	outer outwork outside measurement	hors-œuvre hors-d'œuvre

2. Lexique français-anglais

Terme français	Synonyme(s)	Terme(s) anglais
A		
abaque	tailloir	abacus
abat-son	abat-sons	louvre louvre boards louver (US)
abat-sons	abat-son	louvre louvre boards louver (US)
abbatiale		abbey church
abbaye		abbey
abbé		abbot
abside		apse apsis (<i>pl.</i> apses)
absidiole	chapelle absidiale	apsidiole apsidal chapel apselet minor apse
adjonction	extension	addition
adossée (voir : colonne)		
agrandir		to enlarge
agrandissement		enlargement
ajourer		to perforate to pierce
allège	mur sous appui	breast window-breast wall
alternance des supports		alternation of supports

ambon		ambo (<i>pl.</i> ambos) ambon (<i>pl.</i> ambones)
ante		anta
antéglise	narthex avant-nef	narthex
apophyge		apophyge apophysis apothesis
appareil (maçonnerie)	appareillage <i>opus</i>	bond fitting of stones
appareil (voir : grand, moyen et petit)		
appareillage (maçonnerie)	appareil <i>opus</i>	bond fitting of stones
appareillée (voir : voûte)		
appui (fenêtre)		sill
arase	arasement	levelling
arasement	arase	levelling
arbalétrier (charpente)		chief rafter principal rafter
arc		arch
arc-boutant		flying buttress arch buttress flyer flyer arch
arc-boutant à double volée		double flying buttress
arc brisé		pointed arch
arc brisé en lancette		lancet arch acutely pointed arch

arc brisé en tiers point	arc brisé équilatéral	equilateral pointed arch
arc brisé équilatéral	arc brisé en tiers point	equilateral pointed arch
arc de décharge		discharging arch relieving arch
arc diaphragme		diaphragm arch
arc doubleau	arc-doubleau doubleau	transverse rib transverse arch
arc-doubleau	arc doubleau doubleau	transverse rib transverse arch
arc en plein cintre		round arch semicircular arch
arc formeret	formeret	wall arch wall rib
arc ogif	<u>ogive</u>	<u>diagonal rib</u> ogive
arc triomphal		chancel arch
arcade		arcade archway
arcature		arcading arcades
arcature à jour		pierced arcades
arcature aveugle	arcature simulée	blind arcades blank arcades
arcature simulée	arcature aveugle	blind arcades blank arcades
architecte	maître d'œuvre	architect master mason
architecture		architecture

architecture religieuse		church architecture ecclesiastical architecture
architrave	épistyle	architrave
archivolte		archivolt
arête (pierre)		arris edge
arête (voûte)		groin
arrachement	pierre d'attente	toothing stone
assise (maçonnerie)		course of masonry course layer
attente (voir : lit et pierre)		
astragale		astragal
autel		altar
autel majeur	maître-autel	high altar
avant-nef	narthex antéglise	narthex
aveugle		blind
B		
baguette (vitrail)	plomb	came lead came
baie	ouverture, percement	opening aperture
baie géminée		gemelled opening twin opening
barlong.ue		barlong
barlotière (vitrail)		saddle bar tie-bar

bas-côté	collatéral nef latérale vaisseau latéral	aisle side aisle
bas Moyen Âge	Moyen Âge tardif	Late Middle Ages Late Medieval Period
bas-relief		low relief bas-relief <i>basso-relievo</i> <i>basso-rilievo</i>
base (colonne)		base
basilique		basilica
bâtiment	édifice	building structure
bâtitseur		builder
battant	vantail	door panel leaf
beffroi		belfry
berceau (voir : voûte en)		
bloc (pierre)		block stone block
bloc-façade	massif antérieur massif occidental	façade ensemble westwork
boudin	tore	torus
boulin (échafaudage)	trou de boulin	putlog hole
boutisse (pierre)		bondstone header
bras du transept	croisillon	arm of the transept transept arm
bras du transept (pl.)	croisillons	transepts

C		
cage d'écureuil	roue d'écureuil	treadwheel crane squirrel cage
campagne de construction	tranche fonctionnelle	building campaign construction phase
cannelure		fluting flute groove reeding
canton	voûtain quartier	vaulting cell vaulting compartment vaulting web
cantonné (voir : pilier)		
capitulaire (voir : salle)		
carré du transept	croisée de transept croisée du transept	crossing
carrière		quarry
cathédrale		cathedral
chaînage		masonry reinforcement wall tie
chaire		pulpit
chancel		chancel
chapelle		chapel
chapelle absidiale	absidiole	apsidal chapel apsidiole apselet minor apse
chapelle axiale	chapelle d'axe	axial chapel
chapelle d'axe	chapelle axiale	axial chapel

chapelle latérale		lateral chapel
chapelle orientée		oriented chapel
chapelles rayonnantes		radiating chapels
chapelle reliquaire	<u>confession</u> <i>confessio</i> <i>martyrium</i> <i>memoria</i>	<u>feretory</u> shrine chapel <i>confessio</i>
chapiteau		capital
chapiteau à feuillage		capital with foliage foliated capital
chapiteau corinthien		corinthian capital
chapiteau historié		figured capital historiated capital historied capital
charge	force verticale	load vertical pressure
charpente		frame framework timberwork
charpentier		carpenter
châsse	reliquaire	shrine feretory reliquary
chéneau		rainwater gutter waterspout
chevet	extrémité orientale	chevet east end
chevet plat		apseless chevet flat-ended chevet
chevron		rafter

chœur		choir
chœur architectural		choir
chœur liturgique		liturgical east end
cintre		centering centring (US) centres centers (US)
clair-étage	<u>claire-voie</u> fenêtres hautes <i>clerestory</i>	<u>clerestorey</u> clerestory (US) clearstorey clearstory (US) overstorey
<u>claire-voie</u>	fenêtres hautes clair-étage <i>clerestory</i>	<u>clerestorey</u> clerestory (US) clearstorey clearstory (US) overstorey
claveau	voussoir	archstone arch stone arch-stone vault stone
clavé.e		wedge-shaped
clé de voûte	clef de voûte	keystone key stone headstone boss
clef de voûte	clé de voûte	keystone key stone headstone boss
clef de voûte pendante		pendant keystone pendant key stone

<i>clerestory</i>	<u>claire-voie</u> fenêtres hautes clair-étage	<u>clerestorey</u> clerestory (US) clearstorey clearstory (US) overstorey
clocher		bell tower church tower steeple
cloison		partition dividing wall
cloître		cloister
clôture de chœur	jubé	choir screen rood screen
collatéral	bas-côté nef latérale vaisseau latéral	aisle side aisle
colonnade		colonnade
colonne		column
colonne adossée		detached column detached shaft
colonne engagée		engaged column applied column attached column embedded/imbedded column or shaft
colonne fasciculée		bundle column
colonne monolithe		monolithic column single-piece column
colonnnette		colonnnette small column small shaft

comble		attic roof
combles (voir : sous)		
commanditaire		commissioner
compas (outil)		pair of compasses compasses (US) dividers
conception (programme)		design
<i>confessio</i>	<u>confession</u> chapelle reliquaire <i>martyrium</i> <i>memoria</i>	<u>feretory</u> shrine chapel <i>confessio</i>
<u>confession</u>	chapelle reliquaire <i>confessio</i> <i>martyrium</i> <i>memoria</i>	<u>feretory</u> shrine chapel <i>confessio</i>
consécration	dédicace	consecration
consacrer	dédier	to consecrate
console		console bracket ancon (<i>pl.</i> ancones)
contigu.ë	jointif.ve	contiguous joined
contrebutement		abutment system buttress system shore
contrebuter		to abut to buttress to shore up
contrefiche (charpente)	contre-fiche	strut

contre-fiche (charpente)	contrefiche	strut
contrefort	éperon	buttress spur
corbeau		corbel
corbeille (chapiteau)	corps	basket bell capital
cordeau		guiding line
corniche		cornice
corps (chapiteau)	corbeille	basket bell capital
coupe longitudinale		longitudinal section
coupe transversale		cross section cross-section
courbe	partie tournante	curve
courbure		curvature
couvrement		covering top roof
croisée d'ogives		diagonal ribs
croisée de transept	croisée du transept carré du transept	crossing
croisée du transept	croisée de transept carré du transept	crossing
croisillon	bras du transept	arm of the transept transept arm
crypte		crypt
culée	pile pilier de culée	buttress pier pier

D		
dais		canopy
dallage		flagstone pavement
dans-œuvre		in-work in the clear inner inside measurement
déambulatoire		ambulatory processional path
déambulatoire à chapelles rayonnantes		ambulatory with radiating chapels
décharge (voir : arc de)		
dédicace	consécration	dedication
dédier	consacrer	to dedicate
délit (voir : en délit)		
demi-cercle	hémicycle	semicircle hemicycle
demi-circulaire	semi-circulaire en hémicycle	semicircular curved
diagonal.e		diagonal oblique sloping
diaphragme (voir : arc)		
dimensions		dimensions measurements size
dispositif		system
disposition		arrangement layout

dosseret		respond
double déambulatoire		double ambulatory
doubleau	arc doubleau arc-doubleau	transverse rib transverse arch
douelles intérieures	intrados	intrados (<i>pl.</i> intradoses) soffit
douelles extérieures	extrados	extrados (<i>pl.</i> extradoses)
E		
ébrasement	ébrasure	embrasure splay
ébrasure	ébrasement	embrasure splay
échafaudage		scaffolding
écoinçon		spandrel
écolâtre		scholaster
école cathédrale		cathedral school
édifice	bâtiment	building structure
église		church
église haute		upper church
élévation à trois niveaux	élévation tripartite	three-storey elevation three-story elevation (US) tripartite elevation
élévation à quatre niveaux	élévation quadripartite	four-storey elevation four-story elevation (US) quadripartite elevation
élévation tripartite	élévation à trois niveaux	three-storey elevation three-story elevation (US) tripartite elevation

élévation quadripartite	élévation à quatre niveaux	four-storey elevation four-story elevation (US) quadripartite elevation
encorbellement		corbelling
en délit		<i>en délit</i> edge-bedded face-bedded bedded against the grain contrary to the stratum
enfeu		recess wall-niche tomb
engagée (voir : colonne)		
engin de levage		lifting device
entablement		entablature
entrait (charpente)		tie-beam
épaisseur (mur)		depth thickness
épaulement		shouldering strengthening support
épauler		to back to shoulder to strengthen to support
éperon	contrefort	spur buttress
éperon (ornement)	griffe	spur
épistyle	architrave	architrave
équerre (outil)		set square
exosquelette		exoskeleton

extension	adjonction	addition
extrados	douelles extérieures	extrados (<i>pl.</i> extradoses)
extrémité orientale	chevet	east end chevet
F		
façade		façade west end
façade harmonique		harmonic façade
fasciculé.e (voir : colonne, pilier)		
faux triforium		false triforium closed triforium
fenêtre à meneaux		mullioned window
fenêtres hautes	<u>claire-voie</u> clair-étage <i>clerestory</i>	<u>clerestorey</u> clerestory (US) clearstorey clearstory (US) overstorey
ferme		truss
feuille d'acanthé		acanthus leaf
filet		fillet
flèche (pointe)		spire
flèche (distance)		rise height above impost level
fleuron		finial flower-shaped ornament foliated finial
force d'écartement	force horizontale force latérale poussée	thrust outward thrust lateral thrust

force horizontale	force d'écartement force latérale poussée	thrust outward thrust lateral thrust
force latérale	force d'écartement force horizontale poussée	thrust outward thrust lateral thrust
force oblique		oblique load
force verticale	charge	load vertical pressure
formeret	arc formeret	wall rib wall arc
fresque		fresco
frise		frieze
fronton		pediment
fût		shaft
G		
gabarit	mole	model pattern
gâble		gable
galerie	tribune	gallery tribune
gargouille		gargoyle
gémisée (voir : baie)		
gorgerin		necking
gothique		Gothic Gothic style
gothique à lancette	gothique classique	High Gothic

gothique baroque	gothique flamboyant gothique tardif gothique final	Flamboyant Flamboyant style Florid Gothic Late Gothic
gothique classique	gothique à lancette	High Gothic
gothique final	gothique flamboyant gothique baroque gothique tardif	Flamboyant Flamboyant style Florid Gothic Late Gothic
gothique flamboyant	gothique tardif gothique baroque gothique final	Flamboyant Flamboyant style Florid Gothic Late Gothic
gothique primaire	gothique primitif protogothique	Early Gothic Transitional style
gothique primitif	gothique primaire protogothique	Early Gothic Transitional style
gothique rayonnant		Rayonnant Rayonnant style
gothique tardif	gothique flamboyant gothique baroque gothique final	Flamboyant Flamboyant style Florid Gothic Late Gothic
goutterau	mur gouttereau mur goutterot	gutter wall
grand appareil (> 35 cm)		ashlar course of large stones
grandes arcades		arcade main arcade nave arcade
griffe (ornement)	éperon	spur

griffe (outil)		stone tongs
grisaille		grisaille stained glass
H		
haut Moyen Âge		Early Middle Ages Early Medieval Period
haut-relief		high relief <i>alto-relievo</i> <i>alto-rilievo</i>
hémicycle	demi-cercle	hemicycle semicircle
hémicycle (en)		semicircular
hors-œuvre	hors-d'œuvre	outer outwork without the clear outside measurement
hors-d'œuvre	hors-œuvre	outer outwork without the clear outside measurement
I		
iconographie		iconography
iconographique (voir : programme)		
imposte		impost
intrados	douelles intérieures	intrados (<i>pl.</i> intradoses) soffit
J		
jambage	montant piédroit pied-droit	jamb upright

jointif.ve	contigu.ë	joined contiguous
jour		openwork
jubé	clôture de chœur	choir screen rood screen
L		
labyrinthe		maze
lanterne (voir : tour)		
lierne		lierne lierne rib tertiary rib
linteau		lintel
lit (pierre)		bed face
lit d'attente		upper bed top face
lit de pose		lower bed bottom face
liturgie		liturgy
liturgique		liturgical
louve (outil)		lewis
M		
maçon		mason stonemason bricklayer
maçonnerie		masonry
maître-autel	autel majeur	high altar
maître charpentier		master carpenter

maître d'œuvre	architecte	architect master mason master of works
maître d'ouvrage		patron
maître maçon		master mason
marque de tâcheron	signe lapidaire signe de tâcheron marque de tailleur de pierre	mason's mark
marque de tailleur de pierre	signe lapidaire marque de tâcheron signe de tâcheron	mason's mark
martyr		martyr
martyre		martyrdom
<i>martyrium</i>	<u>confession</u> chapelle reliquaire <i>confessio</i> <i>memoria</i>	<u>feretory</u> shrine chapel <i>confessio</i>
massif antérieur	massif occidental bloc-façade	westwork façade ensemble
massif occidental	massif antérieur bloc-façade	westwork façade ensemble
matériaux de construction		building materials
<i>memoria</i>	<u>confession</u> chapelle reliquaire <i>confessio</i> <i>martyrium</i>	<u>feretory</u> shrine chapel <i>confessio</i>
meneau (fenêtre)		mullion
menuiserie		joinery
menuisier		joiner

mole	gabarit	model pattern
monastère		monastery
monolithe (voir : colonne)		
montant	jambage piédroit pied-droit	jamb upright
mosaïque		mosaic
moulure		moulding molding (US)
moyen appareil (20-35 cm)		small ashlar course of small stones
Moyen Âge		Middle Ages Medieval Period
Moyen Âge central		High Middle Ages High Medieval Period
Moyen Âge tardif	bas Moyen Âge	Late Middle Ages Late Medieval Period
mur-boutant		buttress wall triangle of wall
mur de refend		partition wall inside wall
mur de soutènement		retaining wall sustaining wall shouldering wall
mur épais		massive wall
mur évidé		thinned-out wall
mur gouttereau	gouttereau mur goutterot	gutter wall

mur goutterot	gouttereau mur gouttereau	gutter wall
mur latéral		side wall
mur léger	mur mince	thin wall
mur mince	mur léger	thin wall
mur-pignon		gable wall
mur porteur		load-bearing wall
mur radial		radial wall
mur sous appui	allège	breast window-breast wall
N		
naissance (arc, voûte)		springing
narthex	antéglise avant-nef	narthex
nef	vaisseau central vaisseau principal	nave
nef latérale	bas-côté collatéral vaisseau latéral	aisle side-aisle
nef transversale	transept	transept cross-aisle cross aisle
Néogothique	Néo-gothique Renaissance gothique	Neogothic Gothic Revival
Néo-gothique	Néogothique Renaissance gothique	Neogothic Gothic Revival
nervure		rib
niche		niche recess

niveau (outil)		level
O		
oblong.ue		oblong
occidentation (église)		occidentation
occidentée (église)		occidented
oculus		oculus
<u>ogive</u>	arc ogif	<u>diagonal rib</u> ogive
ondulé.e		scalloped
<i>opus</i> (maçonnerie)	appareillage appareil	bond fitting of stones
orientation (église)		orientation east setting easting
orientée (église)		oriented orientated
ornement		ornament
ornementation		ornamentation adornment
ouverture	percement baie	opening aperture
P		
paléochrétien.ne		Early Christian
panneau		panel
panneresse (pierre)		stretcher
parement (mur)		face facing siding (US)
paroisse		parish

parti	parti architectural	design
parti architectural	parti	design
partie tournante	courbe	curve
parvis		parvis court in front of a church
pavement		pavement
pèlerin		pilgrim
pèlerinage		pilgrimage
percement	ouverture baie	opening aperture
petit appareil (< 20 cm)		small ashlar course of small stones
piédestal		pedestal
piédroit	pied-droit jambage montant	jamb upright
pied-droit	piédroit jambage montant	jamb upright
Pierre appareillée	<u>Pierre de taille</u> Pierre d'appareil	<u>ashlar</u> cut stone dressed stone dimension stone ashler
Pierre d'appareil	<u>Pierre de taille</u> Pierre appareillée	<u>ashlar</u> cut stone dressed stone dimension stone ashler
Pierre d'attente	arrachement	toothing stone

<u>pierre de taille</u>	pierre appareillée pierre d'appareil	<u>ashlar</u> cut stone dressed stone dimension stone ashler
pignon		gable
pilastre		pilaster
pile	culée pilier de culée	buttress pier pier
pilier		pillar pier
pilier cantonné		cantoned pier
pilier composé		compound pier
pilier de culée	culée pile	buttress pier pier
pilier fasciculé		clustered pier
pinacle		pinnacle
plan au sol		floor plan ground plan
plan basilical		basilical plan
plan en croix grecque		Greek-cross plan
plan en croix latine		Latin-cross plan
plate-forme		platform
plomb (vitrail)	baguette	came lead came
poinçon (charpente)		kingpost king-post king post

polylobé.e		multifoil cusped scalloped
porche		porch
portail		portal
portance		bearing capacity load-bearing capacity weight-bearing capacity support function
portée		span
pose (pierre)		laying
poteau		post pole
poussée	force d'écartement force horizontale force latérale	thrust lateral thrust outward thrust
poutre		beam
presbytère		presbytery parsonage
programme		programme program (US)
programme iconographique		iconographic programme iconographic scheme
protogothique	gothique primitif gothique primaire	Early Gothic Transitional style
Q		
quadrilobé.e		quatrefoil four-lobed
quadripartite (voir : voûte)		

quartier	voûtain canton	vaulting cell vaulting compartment vaulting web
R		
règle (outil)		straight edge
reins (voûte)		haunches
reliques		relics
reliquaire	châsse	reliquary shrine feretory
remplage		tracery
Renaissance gothique	Néo-gothique Néogothique	Gothic Revival Neogothic
réseau (fenêtre)		network
ressaut		set-off
retable		retable altarpiece reredos
roman.e		Romanesque
ronde-bosse		sculpture in the round detached statuary
rosace		rosace
<u>rose</u>	roue	<u>rose window</u> rose
rotonde		rotunda
roue	<u>rose</u>	<u>rose window</u> rose
roue d'écureuil	cage d'écureuil	treadwheel crane squirrel cage

rouleau		row of arch stones row of voussoirs
S		
sacristie		sacristy vestry
saillant.e		protruding projecting jutting out
saillie		projection
salle capitulaire		chapter room
sanctuaire		sanctuary
scolastique		scholasticism
scotie		scotia trochilus
scriptorium (<i>pl.</i> scriptoria ou scriptoria)		scriptorium (<i>pl.</i> scriptoria)
sculpteur		sculptor
sculpture		sculpture
section		sector
semi-circulaire	demi-circulaire	semicircular curved
sépulcre		sepulchre
sexpartite (voir : voûte)		
signe lapidaire	marque de tâcheron signe de tâcheron marque de tailleur de pierre	mason's mark
signe de tâcheron	signe lapidaire marque de tâcheron marque de tailleur de pierre	mason's mark

sommet (d'un arc)		apex crown
sommier (arc, voûte)		springer
soubassement		substructure
sous combles		beneath the roofs
spaciosité		spaciousness
stalle		stall
statue-colonne		statue-column column figure
stéréotomie		stereotomy
support		support
support faible		weak support
support fort		strong support
surélévation		superstructure
T		
taille de pierre		stone cutting
tailleur de pierre		stone cutter
tailloir	abaque	abacus
tambour (colonne)		drum tambour
tierceron		tierceron secondary rib
tirant		tie rod
tore	boudin	torus
tour		tower
tour lanterne		lantern tower
tourelle		turret

tranche fonctionnelle	campagne de construction	building campaign construction phase
transept	nef transversale	transept cross aisle
travée		bay
travée droite		straight bay
travée tournante		turning bay
traverse (fenêtre)		transom
tréflé.e	trilobé.e	trefoil
tribune	galerie	tribune gallery
triforium (<i>pl.</i> triforiums)		triforium (<i>pl.</i> triforia)
trilobé.e	tréflé.e	trefoil
trou de boulin (échafaudage)	boulin	putlog hole
trumeau		trumeau bearing shaft central pillar
tympan		tympanum
V		
vaisseau		vessel
vaisseau central	nef vaisseau principal	nave
vaisseau latéral	bas-côté collatéral nef latérale	aisle side aisle
vaisseau principal	nef vaisseau central	nave
vantail	battant	door panel leaf

vergette (vitrail)		tie wire
verre		glass
verre coloré		coloured glass colored glass (US)
verre transparent		transparent glass
verrier		glass maker glass painter
verrière		stained-glass window
vitrail (art)		stained glass
vitrail (panneau)		stained-glass panel
voussoir	claveau	archstone arch-stone arch stone vault stone
voussure		arch moulding bending of an arch recessed order of an arch
voûtain	canton quartier	vaulting cell vaulting compartment vaulting web
voûte		vault
voûte appareillée		bonded vault
voûte barlongue	voûte sur plan barlong	barlong vault
voûte d'arêtes		groin vault groined vaulting
voûte en berceau		barrel vault tunnel vault wagon vault
voûte quadripartite		quadripartite vault four-part vault

voûte sexpartite		sexpartite vault six-part vault
voûte sur croisée d'ogives	voûte à croisée d'ogives, d'ogives, en ogive	rib vault ribbed vault
voûte à croisée d'ogives	voûte sur croisée d'ogives voûte d'ogives voûte en ogive	rib vault ribbed vault
voûte d'ogives	voûte sur croisée d'ogives voûte d'ogives voûte en ogive	rib vault ribbed vault
voûte en ogive	voûte sur croisée d'ogives voûte à croisée d'ogives voûte d'ogives	rib vault ribbed vault
voûte sur plan barlong	voûte barlongue	barlong vault
voûté.e		vaulted arched
voûtement		vaulting

V. BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE SÉLECTIVE

Cette partie a pour objectif de présenter les sources qui se sont avérées utiles à un moment ou un autre dans la rédaction des différentes composantes de ce mémoire.

Chaque support dûment référencé fait l'objet d'une description concise et d'un bref commentaire.

Les sources les plus utiles sont surlignées en gris.

A. Sources de langue anglaise

Ouvrages

BONY, Jean. *French Gothic Architecture of the 12th and 13th centuries*, Berkeley, University of California Press, 1983.

Cette publication constitue l'une des études majeures portant sur les premières décennies du style gothique. C'est une référence systématiquement citée dans les articles ou ouvrages consacrés à cette période. Sa consultation, même ponctuelle, s'avère indispensable non seulement pour ceux qui veulent se spécialiser dans ce domaine mais aussi pour ceux qui l'abordent en néophyte, comme ce fut mon cas. Jean Bony a réalisé avec cette œuvre un formidable travail de synthèse en compilant en quelques chapitres les recherches menées depuis plusieurs années sur les premiers édifices gothiques (qu'il s'agisse de Saint-Martin-des-Champs ou de Saint-Denis). Ce qui m'a le plus frappée lors de ma première lecture, c'est la façon dont l'auteur a structuré ses remarques : il ne procède pas par inventaire mais par systématisation, c'est-à-dire par organisation en système (le terme est d'ailleurs fréquemment utilisé, comme dans le titre du chapitre 4 « A First Gothic System »). Le recours à des concepts englobants comme « spaciousness » ou « linearization » m'a permis de comprendre qu'une cathédrale gothique n'était pas qu'une simple somme d'éléments architecturaux mais la matérialisation d'une idée, la mise en œuvre d'un idéal. Je me suis efforcée de suivre cette méthode en adoptant des titres obéissant à un principe d'unité ou de convergence voire de cohérence, comme pour la partie 2 du chapitre 3 avec « L'évidement au service de l'élancement ».

FRANKL, Paul. *Gothic Architecture* (revised Edition by Paul Crossley). Yale University Press, 2000.

Paul Frankl était un historien de l'art de langue allemande qui a longtemps enseigné aux États-Unis (Institute for Advanced Study à Princeton). Il est l'auteur de nombreux essais en allemand et en anglais dont celui-ci, qui retrace cinq siècles d'architecture gothique en Europe. Dès la lecture de l'introduction de Paul Crossley, j'ai pris conscience que cet ouvrage ne m'apporterait pas grand-chose pour la rédaction du présent mémoire, dans la mesure où il s'inscrit dans un débat théorique qui dépasse largement le cadre de mes recherches. Les théories exposées (comme celle qui oppose le style additif de l'architecture romane au style

divisif du système gothique), si elles nourrissent ma culture générale, n'ont pas eu leur place dans mon exposé qui n'avait pas pour but de recenser les différentes chapelles autour desquelles se regroupent les spécialistes du domaine. Cette expérience m'a amenée à changer d'orientation et à privilégier les articles aux essais.

Mc KNIGHT CROSBY, Sumner. *The Royal Abbey of Saint-Denis: from its beginning to the death of Suger, 475-1151*. New Haven: Yale University Press, 1987.

Sumner Mc Knight Crosby a été professeur d'histoire de l'art à l'université de Yale. Il a consacré sa vie à l'étude de la basilique de Saint-Denis, réalisant de nombreuses fouilles archéologiques et publiant le résultat de ses recherches. La monographie citée compte parmi les documents de référence pour tout travail de recherche sur Saint-Denis. Sa présentation « membrologique » c'est-à-dire découpée en chapitres dédiés à un élément architectural en particulier (façade, nef, chœur, crypte, etc.), m'a permis de repérer et de consigner les termes anglais consacrés. Je me suis ainsi servi de cet ouvrage pour l'élaboration de la partie terminologique (glossaire et lexiques).

Articles

GARDNER, Stephen. Two Campaigns in Suger's Western Block at St.-Denis. **In:** *The Art Bulletin*, Vol. 66, No. 4 (Dec. 1984), p. 574-587.

Stephen Gardner était un éminent spécialiste de l'architecture gothique : il a enseigné l'histoire de l'art à l'université de Columbia et a publié de nombreux articles. Si je mentionne celui-ci, c'est pour deux raisons : la première est qu'il faisait partie du groupe de textes qui avaient retenu mon attention lorsque je cherchais un texte support ; la seconde est qu'il a trouvé sa place dans le corpus de sources en langue anglaise que j'ai constitué en vue de m'aider à rédiger la partie terminologique du présent mémoire. Il m'a ainsi permis de trouver plusieurs collocations de la vedette anglaise « ashlar ». J'ai cité les travaux de Stephen Gardner mais j'aurais tout aussi pu évoquer ceux de John James, Stephen Murray, Robert Branner ou Anne Prache qui restent des références en la matière.

STANLEY, David J. The Original Buttressing of Abbot Suger's Chevet at the Abbey of Saint-Denis. **In**: *Journal of the Society of Architectural Historians*, Vol. 65, No. 3 (Sep. 2006), p.334-355.

David J. Stanley enseigne lui aussi l'histoire de l'art ; il est moins connu que ses prédécesseurs mais il fait partie de la nouvelle génération de chercheurs et à ce titre, ses articles m'ont intéressée dans la mesure où ils m'ont permis de vérifier que les termes employés par d'autres dans des ouvrages antérieurs étaient toujours en vigueur. J'ai ainsi pu valider de nombreuses entrées de mon glossaire et utiliser une des phrases de l'article pour le champ « CTX » de la fiche n°4 pour illustrer l'emploi de « diagonal rib » en contexte.

Encyclopédies et dictionnaires

BURDEN, Ernest. *Illustrated Dictionary of Architecture*. New York, London: McGraw-Hill, 2002.

Le dictionnaire de l'architecte Ernest Burden est parmi les plus complets qu'il m'ait été donné d'utiliser : ses définitions sont précises et ses illustrations nombreuses, ce qui rend sa consultation particulièrement productive. C'est une source précieuse pour toutes celles et ceux qui s'intéressent à l'architecture et un ouvrage de référence pour les traducteurs qui ont besoin de vérifier le sens d'un terme. C'est d'ailleurs ce que j'ai fait pour les termes des fiches, du glossaire et des lexiques : avant de les valider, j'ai comparé la définition française à ma disposition et celle proposée par cette source anglaise pour m'assurer de leur équivalence.

CURL, James Stevens and WILSON, Susan. *The Oxford Dictionary of Architecture*. Oxford University Press, 2015 (3rd edition).

Contrairement au dictionnaire précédent, celui de James Stevens Curl et Susan Wilson s'adresse avant tout à des spécialistes de l'architecture. Les définitions proposées sont relativement techniques et demandent un certain niveau de connaissance pour être correctement comprises. Il convient donc de consulter cet ouvrage, au demeurant fort utile, après s'être familiarisé avec le domaine. C'est la raison pour laquelle j'ai attendu d'en arriver à la rédaction des fiches terminologiques pour l'utiliser : il m'a ainsi permis d'avoir accès à des informations pertinentes et surtout à des définitions idoines pour des termes comme « ashlar » ou « clerestorey » pour lesquels j'avais du mal à trouver des références fiables et complètes.

HOURIHANE, Colum (ed.). *The Grove Encyclopedia of Medieval Art and Architecture*. Oxford University Press, 2012.

Cette encyclopédie embrasse dix siècles d'art et d'architecture en Europe occidentale. Toutes les formes d'art médiéval y sont abordées, chaque article étant rédigé par un spécialiste du domaine. Outre la fiabilité des informations fournies, le lecteur, qu'il soit versé ou non dans les thèmes abordés, trouvera à la fin de chaque article une bibliographie succincte qui lui permettra, s'il le souhaite, d'approfondir tel ou tel point. C'est dans cette encyclopédie que j'ai découvert ce qu'était une « outer crypt », comme je le mentionne dans ma stratégie de traduction, et c'est grâce à elle que j'ai pu lire une présentation détaillée des différentes périodes du gothique (du « Early Gothic » au « Late Gothic »).

Sources multimédia

Mapping Gothic France. Disponible sur < mappinggothic.org/ > (consulté le 13 mai 2018).

Mapping Gothic France est une base de données qui regroupe des cartes, des illustrations et des articles sur le premier âge gothique en France. Ce projet a été lancé par Stephen Murray, professeur d'histoire de l'art et d'archéologie à l'université de Columbia, dans un but pédagogique : donner à voir et à comprendre ce qu'on entend par « gothique ». Ce site est une source incomparable d'informations sur les édifices religieux gothiques des XII^e et XIII^e siècles et les animations proposées (cartes, photos panoramiques, images en 3D) ne manqueront pas d'intéresser les curieux ou les passionnés. La partie qui m'a été la plus utile pour ce mémoire est celle consacrée aux grands noms de l'histoire de l'architecture gothique : Jean Bony, bien sûr, mais aussi Eugène Viollet-le-Duc, Sumner Mc Knight Crosby, Paul Frankl ou Henri Focillon. La vie et l'œuvre de chacun y sont exposées dans les grandes lignes ce qui m'a permis de comprendre quelles étaient les thèses des uns et des autres et ainsi de pouvoir me repérer dans les débats qui opposent les tenants d'une approche et leurs contempteurs.

VADNAL, Jane. *Glossary of Medieval Art and Architecture*. Disponible sur www.medart.pitt.edu/_medart/menuglossary/INDEX.HTM (consulté le 13 mai 2018).

Jane Vadnal a travaillé au département d'histoire de l'art de l'université de Pittsburgh et a mis en ligne un glossaire qui s'avère particulièrement précieux pour toutes les personnes qui étudient l'architecture médiévale : chaque définition s'accompagne d'une illustration légendée et de renvois à des termes équivalents (« See also »), appartenant à la même catégorie (« Other types of... ») ou présentant une différence notable (« Compare with... ») afin de permettre aux lecteurs de saisir chaque élément architectural dans sa singularité et à travers les relations qu'il entretient avec ses voisins, comme dans un édifice.

Adresse utile

Bibliothèque de la Cité de l'architecture et du patrimoine, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris.

Cette bibliothèque est accessible gratuitement et offre un cadre particulièrement agréable à ses usagers : larges allées, signalétique efficace, grandes tables de travail et silence absolu. J'y ai donc passé de nombreuses après-midis à feuilleter les ouvrages du rayon consacré à l'architecture gothique, et en particulier les dictionnaires et encyclopédies en langue anglaise. Les ouvrages disponibles comptent parmi les plus référencés dans les bibliographies spécialisées, ce qui m'a permis de les consulter en toute confiance.

B. Sources de langue française

Ouvrages

BECHMANN, Roland. *Les racines des cathédrales : l'architecture gothique, expression des conditions du milieu* (préface de Georges-Henri Rivière). Paris : Payot, 1989.

Considéré par l'historien Jacques Le Goff comme un des livres « les plus importants de l'historiographie médiévale », l'étude de Roland Bechmann cherche à démontrer qu'un style est le produit de son milieu et qu'il prend forme à partir d'éléments concrets et non d'hypothèses abstraites. Cette défense du pragmatisme et de l'empirisme m'a permis de mieux cerner les enjeux matériels de la naissance de l'architecture gothique et de leur accorder une place prépondérante dans mon exposé (cf Chapitre 2). En outre, les définitions insérées à la fin de l'ouvrage, de par leur concision et leur haut degré de technicité, m'ont été fort utiles pour présenter certains termes du glossaire.

COSTE, Anne. *L'architecture gothique : lectures et interprétations d'un modèle*. Publications de l'université de Saint-Étienne, 1997.

Dans ce travail novateur, Anne Coste s'efforce de faire émerger les savoir-faire des bâtisseurs de cathédrales par l'utilisation de la modélisation (numérisation de modèles d'architecture pour une analyse en profondeur). Cet effort s'explique par la volonté de suppléer le manque de témoignages issus de l'époque médiévale (les maîtres d'œuvres n'ont laissé que très peu de traces écrites), et d'éviter de réitérer les erreurs du XIX^e siècle qui a fait des cathédrales, expression de l'architecture nationale, des objets patrimoniaux (on pense, bien sûr, à la contribution d'Eugène Viollet-le-Duc dont les restaurations nous en apprennent davantage sur le XIX^e siècle que sur le Moyen Âge). Pour autant, ce que j'ai retenu de cet ouvrage, c'est l'interprétation symbolique des éléments gothiques que font certains spécialistes, comme Erwin Panofsky dont je parlerai un peu plus bas. C'est à la lumière de cet éclairage nouveau que j'ai décidé de m'intéresser au rôle des facteurs idéologiques (essentiellement philosophiques et théologiques) dans l'émergence du gothique et de leur consacrer plusieurs passages dans mon exposé (cf fin des Chapitres 1 et 3).

ERLANDE-BRANDENBURG, Alain. *La révolution gothique 1130-1190*. Paris : Picard, 2012.

Cette publication constitue l'une des études majeures portant sur le gothique primitif : elle est l'œuvre d'un des plus éminents spécialistes contemporains en la matière et son intérêt est à la fois d'ordre historique et terminologique. Dans les premiers chapitres, Alain Erlande-Brandenburg se propose de comprendre le contexte dans lequel le gothique a surgi, avant de passer en revue les différents éléments caractéristiques du mouvement, ainsi que les monuments emblématiques de la période, décennie par décennie. Une deuxième partie est consacrée à l'image. Cette étude rigoureuse et précise s'est avérée particulièrement utile au moment d'aborder la question de l'organisation des chantiers : les sources faisant défaut, les informations et les suppositions avancées quant au rôle et à la place de chacun dans la hiérarchie des bâtisseurs de cathédrales ont été particulièrement bienvenues.

GUILLOUËT, Jean-Marie. *Mémento d'architecture gothique*. Éditions Jean-Paul Gisserot, Luçon, 2005.

Ce petit livre constitue le premier maillon de la longue chaîne des ouvrages qui m'ont permis de me familiariser avec l'architecture gothique. Il a le mérite de présenter en quelques pages la naissance et l'évolution du mouvement à travers la description des cathédrales les plus représentatives de chaque période, et surtout d'utiliser la terminologie du domaine en contexte. Compte tenu de la concision des chapitres, l'accumulation de termes clés peut parfois poser problème aux néophytes mais le mémento de Jean-Marie Guillouët n'en demeure pas moins un vade mecum fort utile. Je dois également à ce petit guide l'idée de débiter mon exposé par l'histoire et la fortune du terme « gothique » à travers les siècles.

PANOFSKY, Erwin. *Architecture gothique et pensée scolastique*. Paris : Éditions de Minuit, 1974.

Dans cet essai, Erwin Panofsky s'oppose aux tenants du pragmatisme ou du fonctionnalisme en tentant d'expliquer les caractéristiques structurelles et formelles du gothique par les principes sur lesquels reposent la Somme théologique de saint Thomas d'Aquin, notamment celui de la manifestatio. Pour Panofsky, il y a homologie entre architecture gothique et pensée scolastique, l'une étant la traduction matérielle du système méthodologique mis en œuvre par l'autre et qui s'appuie, entre autres, sur la symétrie entre les parties. La lecture de cet ouvrage m'a amenée à m'intéresser au versant didactique de l'architecture gothique et m'a ainsi permis de

comprendre que chaque élément (dans sa forme, son emplacement, sa relation aux autres) était porteur d'un message le plus souvent théologique : la cathédrale m'est alors apparue comme un livre d'images dont il fallait décoder le sens pour accéder à une vérité supérieure.

PLAGNIEUX, Philippe. *La basilique cathédrale Saint Denis*. Paris : Éditions du Patrimoine, 2012.

Quoique bref, ce petit volume est très riche en terminologie ; de fait, les pages consacrées à l'abbatiale carolingienne et à la basilique médiévale m'ont beaucoup apporté sur ce plan et m'ont amenée à découvrir entre autres l'équivalent français du terme anglais « outer », à savoir « hors-œuvre », découverte dont je parle plus longuement dans ma stratégie de traduction. Qui plus est, cet ouvrage m'a permis de trouver en son auteur le spécialiste-référent à qui j'allais m'adresser pour relire ma traduction.

WENZLER, Claude. *Architecture religieuse gothique*. Rennes : éditions Ouest-France, 1997.

Il s'agit d'un livre grand public qui dresse un inventaire des principales caractéristiques formelles de l'architecture gothique, en replaçant le style dans l'espace (variantes régionales) et dans le temps (périodes clés). Même s'il fait œuvre de vulgarisation, cet ouvrage ne pèche pas par excès de simplification. Seul bémol, sa présentation : Claude Wenzler passe en revue les éléments intérieurs et extérieurs de l'architecture gothique, ce qui donne une impression de catalogue. Cette approche m'a dissuadée de procéder de même dans mon exposé dans la mesure où les éléments qui constituent une cathédrale sont interdépendants.

Articles

BONY, Jean. La genèse de l'architecture gothique : accident ou nécessité. *Revue de l'art*, 1983, vol. 58/59, p. 9-20.

Dans cet article, qui reprend une conférence qu'il donna à Melbourne en 1978, Jean Bony s'oppose à la pensée dominante qui depuis Viollet-le-Duc, présentait la genèse de l'architecture gothique comme un « mécanisme d'inévitabilité ». Pour lui, le gothique est le fruit d'un heureux hasard (la rencontre entre la tradition – le mur mince des édifices d'Île-de-France – et l'innovation - la croisée d'ogives des bâtiments normands). En récusant le déterminisme fonctionnaliste et les nécessités de la structure, M. Bony ouvre la voie à une interprétation

nouvelle qui fait la part belle au hasard : « l'accident gothique » aurait pu tout aussi bien ne pas se produire. Outre son intérêt méthodologique, cet article est un bon exemple du style de son auteur. Il m'a ainsi permis de recueillir nombre de données terminologiques et phraséologiques utiles pour la traduction du texte support et dont ma stratégie de traduction se fait l'écho.

Encyclopédies et dictionnaires

HENRY-CLAUDE, Michel, STEFANON, Laurence et ZABALLOS, Yannick. *Principes et éléments de l'architecture religieuse médiévale*. Monsempron-Libos : les éditions Fragile, 2007.

Il s'agit d'un ouvrage dense et synthétique à la fois : en une trentaine de pages, les auteurs parviennent à exposer avec force schémas et définitions les caractéristiques de l'architecture médiévale (romane et gothique) ; les explications historiques (origine des cathédrales) ou techniques (présentation des poussées à l'œuvre dans un édifice entre les différents éléments architecturaux) permettent de mieux cerner les enjeux auxquels ont été confrontés les bâtisseurs du Moyen Âge ; la mise en page extrêmement didactique, ludique et variée (illustrations colorées, incrustations de flèches, encarts, plans, coupes, etc.) en fait un guide indispensable.

LAVENU, Mathilde et MATAOUCHEK, Victorine. *Dictionnaire d'architecture*. Luçon : Éditions Jean-Paul Gisserot, 1999.

Ce dictionnaire m'a accompagnée tout au long de la rédaction de la partie terminologique du présent mémoire. J'y ai trouvé des définitions précises et des dessins simples et clairs me permettant de visualiser la forme de chaque élément décrit et sa localisation dans un ensemble architectural plus vaste. C'est ce dialogue entre texte et image qui m'a incitée à insérer des illustrations dans mon glossaire : je ne voulais pas que cet exercice soit une simple compilation de définitions mais un recueil de données techniques et iconographiques qui permettent de mémoriser plus sûrement les informations apportées.

MULLER, Welleda. *L'architecture religieuse gothique en France*. Bordeaux : Confluences, 2015.

Les termes incontournables de l'architecture gothique sont regroupés par affinités structurelles dans de courts chapitres (par exemple, « Les arcs et les voûtes » ou « Le chœur »). Cela oblige le lecteur à se reporter à l'index situé en fin d'ouvrage afin de savoir où se trouve la définition qui l'intéresse, ce qui peut s'avérer contraignant à la longue. Toutefois, cette disposition permet d'opérer des rapprochements entre les termes partageant la même fonction et de les différencier les uns des autres. En outre, chaque définition est associée à une illustration (ou un schéma), dans un souci didactique bienvenu. Attention, cependant, à ne pas se contenter de ce seul glossaire : certaines définitions n'en sont pas vraiment (elles auraient plutôt leur place dans le champ EXP d'une fiche terminologique), d'autres restent assez vagues ou sont erronées (je pense en particulier à la définition de l'ogive, présentée comme un arc brisé).

PÉROUSE DE MONTCLOS, Jean-Marie. *Principes d'analyse scientifique. Architecture. Méthode et vocabulaire*. Paris : Imprimerie Nationale, 1972 (volume 1 & 2).

Même s'il date un peu, cet ouvrage reste une référence incontournable dès lors qu'on aborde l'aspect terminologique de l'architecture gothique. Son auteur, Jean-Marie Pérouse de Montclos, qui a été pendant longtemps à la tête de la direction scientifique de l'Inventaire général du patrimoine culturel de la France, s'attache non seulement à apporter des définitions claires et détaillées mais aussi à proposer et à commenter les acceptions recensées dans les glossaires ou dictionnaires qui faisaient autorité jusqu'alors, comme celui de Louis Réau, dont je parle un peu plus bas. Je me suis principalement servie de cet ouvrage pour rédiger certaines définitions du glossaire ainsi que pour insérer des commentaires explicatifs ou des notes sur l'usage d'un ou deux termes vedettes dans les fiches terminologiques.

VIOLLET-LE-DUC, Eugène. *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*. Paris : B. Bance, 1854, tomes 1 à 9.

Cette œuvre monumentale reste une référence en la matière et ce, en dépit de son année de publication. Elle présente un intérêt historique indéniable sur la façon d'appréhender l'architecture au XIX^e siècle et fourmille d'informations et d'illustrations qui peuvent intéresser les spécialistes désireux d'entreprendre une étude diachronique ou synchronique de la langue architecturale. Je ne l'ai consultée que de manière ponctuelle, d'abord par curiosité, puis lors

de la recherche de définitions pour les termes du glossaire dans le but de constater s'il y avait un écart entre les définitions du XIX^e siècle et celles du XX^e siècle.

Spécialiste(s)

PLAGNIEUX, Philippe

Philippe Plagnieux (1962) est professeur d'histoire de l'art médiéval à l'université de Paris 1 – Sorbonne et à l'École nationale des Chartes. Il enseigne également à l'École des hautes études de Chaillot (qui forme les architectes du patrimoine) ainsi qu'à l'École du Louvre. Spécialiste de l'architecture gothique et en particulier de celle de la première période (sa thèse, soutenue en 1991, portait sur « Le chevet de Saint-Germain-des-Prés et la définition de l'espace gothique au milieu du XII^e siècle »), il est l'auteur de nombreux articles et a écrit ou participé à de multiples ouvrages. Il est par ailleurs membre du comité scientifique de la basilique Saint-Denis.

C'est en préparant mon exposé que j'ai remarqué que le nom de M. Plagnieux revenait systématiquement dans les sources consacrées au XII^e siècle ou à Saint-Denis. L'orientation de ses recherches coïncidant avec mon sujet de mémoire, c'est lui que j'ai choisi comme spécialiste-référent. Lorsque je l'ai contacté, je lui ai soumis une version quasi finalisée de ma traduction, souhaitant lui faire gagner du temps. Il s'est dit enchanté de relire mon texte, d'autant qu'il a très bien connu M. Bony : pour lui, c'était comme un retour aux sources. Nos échanges ont été peu nombreux mais fructueux : j'ai ainsi pu dénouer quelques points terminologiques, comme je le raconte dans la stratégie de traduction. En outre, ses remarques m'ont confortée dans le choix du texte support et dans mon approche traductive.

Sources audiovisuelles

PLAGNIEUX, Philippe. La disparition du mur (XII^e – XIII^e siècles) [enregistrement vidéo].
In : *Cité de l'architecture et du patrimoine – Web TV/Conférences* [1h 39mn 1s]. Disponible sur <https://webtv.citechaillot.fr/video/08-disparition-mur-xiie-xiiie-siecles> (consulté le 14 mars 2018).

Cette vidéo d'une durée de 1h 39min est disponible sur le site de la Cité de l'architecture et du patrimoine ; elle fait partie d'un cycle de conférences sur l'architecture gothique que Philippe Plagnieux a données en 2006-2007. Comme son titre l'indique, cette conférence porte sur la

dématérialisation du mur aux XII^e et XIII^e siècles : cette époque voit en effet apparaître un nouvel espace intérieur où le mur s'évide, à tel point qu'il en devient presque insaisissable dans son épaisseur, sa matérialité et sa coloration. C'est cet effacement qui donne à l'architecture religieuse gothique son essence squelettique. J'ai visionné cet enregistrement après avoir réalisé ma traduction, ce qui m'a permis de valider certains de mes choix et d'en corriger d'autres. À cet intérêt terminologique, s'ajoute le plaisir d'entendre parler d'architecture et de voir les plans en coupe s'animer : le gothique que je n'avais étudié jusque-là que par le biais d'une approche livresque prenait forme tout à coup et gagnait en profondeur et en relief.

Sources multimédia

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE. Classes, le site pédagogique de la BnF. *Les cathédrales et Villard de Honnecourt – Repères [en ligne]*. Disponible sur <<http://classes.bnf.fr/villard/reperes>> (consulté le 10 mai 2018).

Dans ce dossier que la BnF consacre aux cathédrales gothiques, on trouve une page sur les chantiers et les bâtisseurs et une autre sur les outils et les techniques. Ces deux contributions m'ont été d'une aide précieuse lors de la rédaction du chapitre 2 de mon exposé car, comme je l'ai déjà souligné, il existe très peu de ressources sur ces questions-là.

BLIN-LACROIX, Jean-Luc et ROY, Jean-Paul. *Le dictionnaire professionnel du BTP*. Eyrolles, 2013 [en ligne]. Disponible sur <<https://www.editions-eyrolles.com/Dico-BTP>> (consulté le 10 mai 2018).

La qualité des publications de la maison Eyrolles n'est plus à démontrer. De fait, ce dictionnaire, qui plus est accessible gratuitement en ligne, offre une pléthore d'entrées pour des termes en usage dans le domaine de la construction. Même si l'architecture religieuse y est réduite à la portion congrue, les définitions qui s'y rapportent sont d'une grande précision technique et d'une extrême fiabilité.

CENTRE RÉGIONAL DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE (CRDP) DE STRASBOURG. *Index des termes techniques [en ligne]*. Disponible sur <www.crdp-strasbourg.fr/data/histoire/idf-histoire-2/lexique> (consulté le 10 mai 2018).

Il existe de nombreuses ressources mises en ligne par des enseignants, des établissements scolaires ou des organismes à visée pédagogique. Je n'en citerai qu'une : le CRDP de Strasbourg qui m'a beaucoup aidée lors de la constitution du glossaire. Ce site propose un lexique qui fait la part belle à l'architecture. On y trouve des définitions extrêmement complètes, souvent illustrées. Le système de renvoi (avec les termes traités ailleurs dans l'index qui apparaissent en surbrillance) facilite la navigation d'une page à l'autre.

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES (DRAC) de Haute-Normandie. *La lecture simplifiée d'une église*, n° 75, août 2013 **[en ligne]**. Disponible sur <www.eure.gouv.fr/content/download/8406/47801/file/75%20La%20lecture%20simplifi> (consulté le 10 mai 2018).

Parmi les nombreuses ressources institutionnelles que j'ai pu consulter, je voudrais parler du lexique que met en ligne la DRAC de Haute-Normandie. Les définitions, précises et concises, qui y sont proposées, s'adaptent parfaitement aux critères du glossaire du présent mémoire.

ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE. Glossaire **[en ligne]**. Disponible sur <<http://eglise.catholique.fr/glossaire>> (consulté le 10 mai 2018).

Sur ce site, édité par la Conférence des évêques de France, on peut consulter un glossaire qui renferme plus de 1 000 mots ou expressions en lien avec la religion catholique. Même si pour l'essentiel, les termes recensés relèvent de la liturgie, on trouve aussi des termes architecturaux dont la définition laisse souvent à désirer. Le manque de précision et d'exhaustivité rendent ce glossaire peu intéressant. Si j'ai malgré tout souhaité mentionner cette source c'est non seulement pour être complète dans le passage en revue des différents types de références auxquelles j'ai été confrontées, mais aussi par souci d'honnêteté en soulignant que les sources consultées m'ont apporté une contribution variable.

QUESTIAUX, Astrée. L'architecture gothique et romane. **In : Termino [en ligne]**. Disponible sur <www.termino.fr/voirMemoire.php?ID=LQ1328C#terms> (consulté le 11 mai 2018).

Une des sources citées par l'enseignante qui assurait le cours de terminologie en 2015-2016 était Terminalf. J'y ai découvert un mémoire consacré aux cathédrales gothiques : hélas, il ne m'a pas été d'une grande aide en raison de la combinaison linguistique adoptée (français-italien). Mais j'ai fini par découvrir un autre site réalisé par la Société française de terminologie qui recense plus de 180 mémoires et parmi eux, celui qu'une étudiante a rédigé sur l'architecture romane et gothique. Cette fois-ci, la combinaison linguistique retenue correspondait à la mienne : j'ai donc pu me servir des éléments utilisés pour les fiches terminologiques (qu'il s'agisse des équivalents anglais ou des références bibliographiques citées pour les champs « DF » ou « CTX »).

C. Sources bilingues

Encyclopédies et dictionnaires

RÉAU, Louis. *Dictionnaire polyglotte des termes d'art et d'archéologie*. Paris : Presses Universitaires de France, 1953.

Si ce dictionnaire présente un avantage certain (il regroupe en un seul et même volume la traduction en anglais, en allemand, en espagnol voire en italien d'un grand nombre de termes architecturaux essentiels, accompagnée d'une définition lapidaire), il souffre cependant d'un inconvénient majeur : les équivalents proposés ne sont plus toujours d'actualité (comme par exemple le terme « west front » qui a été remplacé par le terme français « façade » pour désigner la surface extérieure d'un édifice). Cependant, ce lexique constitue un point de départ utile pour mener à bien d'autres recherches terminologiques (en essayant de retrouver un terme en contexte afin de vérifier que son usage est bien attesté).

Sources multimédia

ARCHITECTURE RELIGIEUSE EN OCCIDENT. Disponible sur
<<http://architecture.relig.free.fr/glossaire.htm>

Ce site qui est alimenté par des particuliers passionnés d'architecture religieuse offre de nombreuses ressources sur les églises romanes et gothiques. En ce qui concerne la partie terminologique, on trouve un glossaire en français (émaillé, il faut le dire, de quelques coquilles), et deux lexiques : l'un vers l'espagnol et l'autre vers l'anglais. Quoique succincts, ces lexiques constituent un premier contact intéressant avec la terminologie en vigueur : les termes clés y sont traduits, le plus souvent sous la forme d'un seul équivalent (le plus utilisé). Il faut donc se tourner vers d'autres sources pour trouver des synonymes.

VI. INDEX

- abbatiale, 7, 14, 31, 51, 70, 72, 105, 144, 182, 222, 253, 255
 abbaye, 7, 16, 18, 53, 70, 73, 139, 142, 144, 182, 253, 256
 abside, 32, 44, 49, 57, 59, 84, 86, 103, 109, 115, 128, 132, 145, 146, 182
 absidiole, 109, 145, 146, 166, 182, 187
 aisle, 50, 52, 56, 89, 102, 113, 137, 144, 154, 173, 178, 186, 190, 203, 211, 212, 235, 237, 241, 252, 256
 altar, 52, 83, 102, 112, 128, 144, 161, 185, 201, 237
 alternance des supports, 36, 109, 144, 182
 alternation of supports, 109, 144, 182
 ambulatory, 50, 52, 54, 56, 58, 62, 66, 68, 85, 87, 120, 145, 155, 169, 193, 194, 236, 237, 239, 241, 243, 245, 246, 248, 249, 256, 257
 Antique Revival, 60, 68, 91, 145, 208, 246, 251
 appareil, 24, 26, 99, 109, 147, 149, 153, 154, 155, 158, 174, 183, 198, 202, 204, 205, 206
 apse, 48, 56, 58, 82, 100, 109, 145, 146, 166, 182, 187, 235, 241, 244
 apsidiole, 109, 145, 146, 166, 182, 187
 arbalétrier, 110, 118, 123, 133, 151, 169, 183
 arc, 2, 5, 30, 32, 33, 34, 36, 38, 43, 53, 67, 74, 100, 105, 110, 111, 116, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 131, 133, 134, 135, 136, 139, 140, 141, 142, 144, 145, 146, 151, 155, 157, 159, 163, 167, 169, 170, 172, 178, 179, 180, 183, 184, 193, 194, 197, 203, 204, 210, 224, 257
 arc brisé, 32, 105, 111, 126, 144, 157, 163, 169, 183, 184, 224
 arc en plein cintre, 32, 111, 172, 184
 arcade, 100, 110, 111, 113, 126, 131, 146, 147, 165, 167, 184, 198
 arcade, 100, 126, 147, 165, 167, 184, 198
 arcading, 111, 146, 184
 arcature, 110, 111, 123, 146, 149, 169, 184
 arc-boutant, 110, 119, 128, 146, 155, 159, 183
 arch, 52, 104, 110, 111, 116, 120, 124, 126, 139, 144, 145, 146, 149, 151, 154, 155, 157, 159, 163, 169, 170, 172, 174, 178, 179, 180, 183, 184, 189, 194, 209, 212, 237
 arch moulding, 139, 146, 149, 170, 212
 architect, 128, 146, 165, 166, 184, 201
 architecte, 5, 22, 30, 128, 146, 165, 166, 184, 201, 217
 architectural, 5, 9, 10, 18, 59, 65, 69, 76, 89, 109, 114, 125, 130, 131, 135, 151, 154, 189, 205, 216, 219, 224, 225, 132, 228, 243, 249
 architectural, 58, 83, 98, 102, 104, 217, 245, 251
 architecture, 5, 7, 9, 12, 24, 26, 30, 32, 35, 36, 38, 44, 46, 48, 49, 55, 58, 59, 65, 71, 72, 73, 76, 78, 80, 83, 86, 89, 94, 101, 103, 105, 107, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 141, 146, 156, 184, 185, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 235, 239, 243, 247, 251, 253, 254
 architecture, 54, 64, 70, 72, 73, 76, 83, 85, 86, 89, 94, 98, 100, 102, 104, 106, 151, 156, 185, 215, 241, 243, 249, 255, 257
 archstone, 116, 146, 179, 189, 212
 arête, 34, 99, 112, 124, 130, 134, 139, 140, 141, 147, 156, 160, 185, 213
 arm of the transept, 114, 147, 178, 186, 192
 ashlar, 97, 98, 147, 153, 154, 155, 174, 198, 202, 205, 206, 216, 218, 252

assise, 67, 99, 112, 153, 164, 185
 autel, 44, 53, 103, 112, 114, 128, 135, 144, 161, 185, 201
 aveugle, 38, 112, 123, 149, 184, 185
axial chapel, 56, 114, 147, 187, 241
 baie, 18, 24, 38, 40, 101, 105, 107, 111, 112, 120, 121, 125, 131, 133, 134, 137, 138, 139, 145, 160, 167, 179, 185, 197, 204, 205
 barlong, 34, 112, 125, 140, 142, 147, 185, 212, 213
barlong, 140, 147, 185, 212, 213
barlong vault, 140, 147, 212, 213
 barlotière, 113, 172, 176, 185
barrel vault, 141, 148, 179, 180, 213
 bas Moyen Âge, 163, 186, 202
 bas-côté, 44, 53, 74, 113, 120, 129, 138, 140, 144, 173, 186, 190, 203, 212
 base, 80, 110, 113, 116, 118, 120, 122, 124, 131, 136, 148, 186
base, 113, 148, 186
basilica, 60, 62, 68, 114, 148, 186, 245, 249, 255
basilical plan, 132, 148, 206
 basilique, 7, 41, 44, 61, 63, 67, 69, 72, 82, 84, 103, 114, 148, 186, 216, 222, 225, 229
 bay, 52, 58, 137, 148, 174, 179, 211, 237, 241
 bed, 128, 148, 149, 157, 165, 177, 179, 200
 blind, 112, 149, 184, 185
 bond, 98, 109, 149, 158, 183, 204
bonded vault, 140, 149, 212
 Bony, Jean, 47, 48, 49, 76, 77, 78, 93, 94, 95, 98, 215, 218, 223, 226, 238
 bras du transept, 32, 49, 107, 114, 147, 178, 186, 192
bundle column, 117, 150, 190
buttress, 79, 80, 110, 118, 119, 128, 144, 146, 150, 155, 159, 169, 173, 174, 177, 178, 183, 191, 192, 193, 195, 202, 206, 248
buttress pier, 119, 150, 169, 193, 206
buttress wall, 128, 150, 178, 202
 Canterbury, 50, 51, 52, 53, 70, 81, 83, 89, 90, 100, 238, 239, 240, 241, 256
 cathedral, 50, 52, 54, 72, 81, 83, 89, 114, 150, 187, 194, 237, 238, 239, 240, 241, 251, 254, 255, 257, 258, 259
 cathédrale, 4, 7, 10, 13, 15, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 34, 38, 39, 40, 41, 44, 51, 53, 55, 70, 71, 72, 74, 81, 83, 84, 89, 101, 103, 109, 111, 112, 113, 114, 115, 119, 120, 122, 124, 125, 126, 127, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 150, 187, 194, 215, 220, 221, 222, 223, 226, 228, 254
 chaînage, 114, 165, 180, 187
chapel, 54, 56, 83, 84, 85, 90, 102, 109, 114, 145, 146, 151, 153, 158, 163, 166, 167, 173, 182, 187, 188, 191, 201, 239, 241, 243
 chapelle, 9, 17, 44, 53, 55, 57, 81, 83, 84, 85, 86, 101, 103, 109, 114, 115, 145, 146, 147, 151, 153, 158, 163, 166, 167, 170, 173, 182, 187, 188, 191, 193, 201, 216
 chapelle d'axe, 57, 114, 147, 187
 chapelles rayonnantes, 44, 55, 115, 145, 170, 188, 193
 chapiteau, 36, 63, 85, 107, 115, 116, 120, 124, 126, 131, 134, 150, 153, 158, 159, 161, 188, 192
 charge, 28, 105, 115, 124, 136, 164, 180, 188, 197
 charpente, 80, 110, 112, 122, 123, 131, 133, 136, 159, 176, 183, 188, 192, 195, 207
 châsse, 134, 157, 171, 173, 188, 208
 chevet, 14, 43, 44, 47, 49, 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63, 65, 67, 69, 70, 71, 74, 76, 77,

- 86, 87, 93, 114, 115, 145, 151, 156, 158, 188, 196, 225, 235, 253, 254, 257
- chevet*, 47, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 76, 77, 87, 93, 104, 115, 145, 151, 156, 158, 188, 196, 217, 237, 239, 240, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 256, 259
- chief rafter*, 110, 151, 169, 183
- chœur*, 40, 42, 44, 51, 53, 55, 57, 70, 71, 74, 81, 83, 89, 101, 109, 113, 115, 119, 120, 127, 128, 129, 130, 133, 135, 151, 164, 171, 189, 190, 200, 216, 224, 254
- choir*, 50, 52, 54, 56, 81, 83, 89, 100, 115, 127, 151, 171, 189, 190, 200, 235, 236, 237, 238, 239, 241, 253, 254, 256, 257
- choir screen*, 127, 151, 171, 190, 200
- church*, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 82, 100, 102, 106, 120, 131, 144, 149, 151, 154, 156, 167, 168, 175, 179, 182, 185, 190, 194, 205, 237, 239, 241, 242, 243, 245, 256, 257
- claire-voie*, 38, 97, 101, 152, 168, 189, 190, 196
- claveau*, 116, 135, 146, 179, 189, 212
- clef de voûte*, 34, 105, 116, 142, 149, 161, 163, 169, 189, 190
- clerestorey*, 97, 100, 152, 168, 189, 190, 196, 221
- clustered pier*, 132, 152, 206
- colonne*, 2, 24, 26, 36, 42, 44, 61, 63, 65, 69, 85, 91, 93, 115, 116, 117, 120, 124, 131, 132, 134, 136, 143, 145, 147, 150, 152, 154, 155, 156, 157, 162, 166, 173, 182, 186, 190, 195, 196, 202, 210
- colonne adossée*, 116, 154, 155, 190
- colonne engagée*, 117, 145, 147, 156, 157, 162, 190
- colonne fasciculée*, 117, 150, 190
- colonne monolithe*, 117, 166, 173, 190
- colonnnette*, 35, 117, 136, 152, 174, 191
- column*, 60, 62, 64, 116, 117, 136, 145, 147, 148, 152, 155, 156, 157, 162, 166, 173, 174, 176, 190, 191, 210, 243, 245, 246, 247, 249, 252
- commanditaire*, 20, 117, 152, 191
- commissioner*, 117
- compound pier*, 132, 153, 206
- contrebutement*, 33, 34, 67, 88, 118, 137, 144, 150, 173, 191
- contrebuter*, 118, 122, 177, 192
- confession*, 44, 54, 81, 83, 84, 97, 103, 153, 158, 173, 188, 191, 201
- contrefiche*, 118, 175, 192
- contrefort*, 80, 118, 128, 132, 150, 174, 192, 195
- course of masonry*, 112, 153, 164, 185
- croisée d'ogives*, 32, 33, 34, 65, 118, 141, 142, 155, 192, 213, 223
- croisée du transept*, 119, 154, 187, 192
- crossing*, 52, 119, 154, 187, 192, 237
- crypt*, 52, 54, 56, 74, 81, 82, 83, 119, 154, 193, 218, 237, 239, 241, 249, 252, 253, 254, 257
- crypte*, 14, 53, 55, 57, 70, 71, 74, 81, 82, 83, 84, 119, 154, 193, 216
- culée*, 34, 110, 119, 150, 169, 193, 206
- dans-œuvre*, 119, 162, 193
- déambulatoire*, 14, 44, 51, 53, 55, 57, 59, 63, 67, 69, 74, 85, 86, 87, 103, 120, 125, 137, 145, 155, 169, 193, 194
- design*, 54, 56, 58, 60, 106, 131, 154, 191, 205, 239, 241, 243, 245, 254
- detached column*, 116, 154, 155, 190
- diagonal rib*, 97, 104, 155, 167, 184, 204, 217
- diagonal ribs*, 104, 118, 155, 192
- dosseret*, 120, 171, 194
- doubleau*, 120, 178, 184, 194
- drum*, 136, 155, 176, 210
- Early Gothic*, 126, 156, 178, 198, 207, 218
- Early Middle Ages*, 156, 199
- ébrasement*, 120, 131, 156, 174, 194
- église*, 16, 22, 23, 24, 30, 32, 35, 40, 42, 46, 53, 55, 59, 61, 63, 70, 71, 72, 73, 74,

81, 84, 101, 103, 107, 109, 111, 112,
 113, 114, 120, 128, 129, 131, 137, 138,
 151, 179, 194, 204, 227, 253, 254, 255,
 256
 élévation quadripartite, 121, 159, 170, 194,
 195
 élévation tripartite, 121, 125, 176, 179,
 194, 195
embrasure, 120, 156, 174, 194
 en délit, 63, 121, 148, 153, 156, 157, 193,
 195
en délit, 62, 121, 148, 153, 156, 157, 195,
 247
engaged column, 64, 117, 145, 147, 156,
 157, 162, 190, 247, 252
 entrant, 110, 122, 123, 176, 195
 épaulement, 33, 74, 80, 122, 128, 173, 175,
 195
 épauler, 118, 122, 177, 195
 éperon, 80, 118, 150, 174, 192, 195, 199
 extradados, 122, 127, 157, 194, 196
extrados, 122, 157, 194, 196
 extrémité orientale, 49, 51, 53, 57, 63, 67,
 69, 72, 74, 79, 115, 151, 156, 188, 196
 façade, 14, 40, 42, 44, 51, 99, 106, 107,
 122, 126, 129, 142, 157, 161, 180, 181,
 186, 196, 201, 216, 229
façade, 106, 122, 157, 161, 180, 181, 186,
 196, 201
 façade harmonique, 14, 42, 122, 161, 196
false triforium, 123, 157, 196
 faux triforium, 121, 123, 152, 157, 196
 fenêtre, 55, 101, 107, 110, 166, 183, 196,
 201, 208, 211
 fenêtres hautes, 38, 101, 121, 152, 168,
 189, 190, 196
feretory, 52, 78, 81, 83, 84, 97, 102, 134,
 153, 157, 158, 171, 173, 188, 191, 201,
 208, 240, 243
 ferme, 110, 118, 122, 123, 133, 179, 196
Flamboyant, 126, 158, 163, 198
 flèche (pointe), 42, 123, 174, 196
 flèche (distance), 123, 161, 171, 196
 fleuron, 124, 158, 159, 196
flying buttress, 110, 146, 155, 159, 183
 force oblique, 124, 167, 197
 formeret, 34, 105, 124, 127, 180, 184, 197
formeret, 104, 124, 180, 184, 197, 251
 fût, 36, 116, 124, 131, 173, 197
 gabarit, 125, 166, 168, 197, 202
 gable, 125, 129, 160, 197, 203, 206
 gâble, 124, 125, 132, 160, 197
 gable wall, 129, 160, 203
 gargouille, 160, 197
Gothic Revival, 46, 91, 160, 167, 203, 208
 gothique, i, 2, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 12, 14, 16,
 18, 20, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 30, 32, 33,
 34, 36, 37, 38, 40, 42, 44, 46, 49, 55, 65,
 69, 70, 71, 72, 74, 76, 77, 89, 91, 94,
 101, 105, 107, 109, 111, 114, 119, 120,
 121, 122, 123, 125, 126, 127, 128, 130,
 131, 133, 134, 135, 136, 137, 141, 156,
 158, 160, 161, 163, 167, 170, 178, 197,
 198, 203, 207, 208, 215, 216, 218, 219,
 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 228,
 229, 253, 254
 gothique classique, 9, 46, 125, 161, 198
 gothique flamboyant, 9, 46, 126, 158, 163,
 198
 gothique primitif, i, 2, 9, 12, 20, 32, 38, 40,
 42, 46, 76, 126, 156, 178, 198, 207, 221
 gothique rayonnant, 9, 126, 170, 198
 grandes arcades, 38, 101, 121, 123, 126,
 137, 146, 165, 167, 198
groin, 112, 140, 160, 185, 213, 249
groin vault, 140, 160, 213, 249
gutter wall, 129, 160, 198, 203
harmonic façade, 122, 161, 196
haunches, 134, 161, 208
 haut Moyen Âge, 16, 156, 199
high altar, 52, 102, 128, 161, 185, 201,
 237
High Gothic, 125, 161, 198
High Middle Ages, 161, 202

hors-œuvre, 53, 59, 81, 82, 83, 126, 168, 181, 199, 222
 Hugues de Saint-Victor, 16, 18, 60, 61, 243
 Île-de-France, 9, 12, 24, 42, 65, 73, 74, 126, 223, 251, 256
 imposte, 126, 162, 199
impost, 123, 126, 161, 162, 171, 196, 199
 intrados, 122, 123, 127, 162, 174, 194, 199
intrados, 127, 162, 199
in-work, 119, 162, 193
jamb, 131, 162, 179, 200, 202, 205
 jubé, 127, 151, 171, 190, 200
keystone, 116, 149, 161, 163, 169, 189, 190
kingpost, 133, 163, 207
 Laon, 9, 15, 24, 29, 35, 66, 67, 251
Late Middle Ages, 163, 186, 202
Latin-cross plan, 133, 163, 206
 lierne, 127, 136, 164, 176, 200
lierne, 127, 164, 176, 200
 linteau, 127, 131, 138, 164, 200
lintel, 127, 164, 200
 lit, 121, 128, 148, 149, 157, 165, 177, 179, 185, 200
 liturgie, 164, 200, 228
 liturgique, 109, 127, 164, 189, 200
load, 104, 115, 148, 164, 176, 180, 188, 197, 203, 207
 maçon, 19, 22, 149, 165, 175, 200, 201
 maçonnerie, 26, 36, 38, 80, 99, 105, 112, 113, 119, 122, 127, 128, 139, 165, 183, 185, 201, 204
 maître d'œuvre, 19, 20, 22, 30, 67, 87, 90, 128, 146, 165, 166, 184, 201
 maître d'ouvrage, 10, 20, 22, 69, 117, 128, 168, 201
 maître-autel, 53, 128, 135, 161, 185, 201
 martyr, 14, 84, 103, 114, 165, 201
martyr, 165, 201
mason, 128, 135, 146, 149, 165, 166, 175, 184, 200, 201, 210
masonry, 98, 104, 112, 114, 128, 153, 164, 165, 180, 185, 187, 201
masonry reinforcement, 114, 165, 180, 187
medieval, 23, 48, 64, 79, 235, 247, 257
 médiéval.e, 16, 26, 32, 49, 65, 72, 105, 109, 111, 114, 115, 116, 117, 118, 120, 122, 123, 124, 126, 127, 130, 135, 136, 138, 139, 218, 219, 220, 222, 223, 225
 monastère, 55, 166, 202
monolithic column, 68, 91, 117, 166, 173, 190, 248
 Moyen Âge, 5, 7, 12, 16, 28, 40, 71, 72, 76, 77, 91, 92, 103, 125, 134, 135, 156, 161, 163, 166, 186, 199, 202, 223
 Moyen Âge central, 161, 202
 mur, 40, 49, 57, 79, 85, 86, 99, 105, 110, 112, 114, 116, 117, 118, 123, 128, 129, 133, 136, 137, 138, 142, 149, 150, 160, 162, 164, 165, 168, 170, 171, 173, 176, 178, 181, 182, 193, 195, 198, 202, 203, 205, 223, 226
 mur de refend, 128, 162, 168, 202
 mur gouttereau, 129, 160, 198, 203
 mur-boutant, 128, 150, 178, 202
 mur-pignon, 129, 160, 203
 naissance, 24, 46, 55, 77, 129, 130, 136, 174, 203, 220, 221
 narthex, 51, 129, 166, 183, 185, 203
narthex, 50, 51, 129, 166, 183, 185, 203, 239
nave, 52, 62, 68, 100, 126, 129, 146, 165, 166, 167, 198, 203, 211, 212, 237, 245, 249, 250, 252, 256, 257
 nef, 14, 17, 32, 38, 40, 42, 44, 53, 63, 69, 74, 101, 109, 113, 115, 119, 121, 124, 126, 127, 129, 133, 137, 138, 140, 142, 144, 154, 166, 173, 178, 183, 185, 186, 190, 203, 211, 212, 216
 Néo-gothique, 46, 130
 nervure, 105, 130, 136, 142, 171, 203
network, 134, 167, 208

Notre-Dame de Paris, 7, 8, 9, 11, 16, 74, 107, 257
 Noyon, 9, 38, 123
oblique load, 124, 167, 197
 oblong, 112, 130, 167, 204
oblong, 130, 167, 204
 occidenté.e, 130, 167, 204
 oculus, 130, 167, 204
oculus, 130, 167, 204
 ogive, 8, 30, 32, 33, 34, 38, 65, 97, 105, 118, 124, 125, 126, 128, 136, 139, 140, 141, 142, 155, 167, 17, 184, 192, 204, 213, 223, 224
opening, 100, 106, 112, 145, 160, 167, 179, 185, 204, 205
opus, 109, 149, 158, 183, 204
 orienté.e, 130, 167, 204
oriented, 130, 167, 188, 204
outer, 52, 56, 58, 78, 81, 82, 83, 85, 126, 168, 181, 199, 218, 222, 240, 244
 parti architectural, 10, 131, 154, 205
partition wall, 128, 162, 168, 202
 parvis, 131, 154, 168, 205
parvis, 131, 154, 168, 205
 patron, 68, 128, 168, 201
 piédroit, 111, 126, 131, 162, 179, 200, 202, 205
 pierre, 3, 14, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 40, 65, 93, 97, 99, 107, 109, 110, 112, 117, 121, 127, 128, 132, 134, 135, 136, 141, 147, 154, 155, 165, 175, 177, 185, 186, 200, 201, 204, 205, 206, 207, 210
 pierre de taille, 97, 99, 128, 147, 154, 155, 205, 206
pilaster, 131, 169, 206, 249
 pilastre, 115, 120, 131, 169, 206
 pilier, 30, 31, 34, 36, 57, 80, 101, 126, 131, 132, 136, 138, 150, 152, 153, 169, 187, 196, 206
 pilier cantonné, 131, 150, 206
 pilier composé, 132, 153, 206
 pilier fasciculé, 36, 132, 152, 206
pillar, 131, 138, 148, 151, 169, 179, 206, 211
 pinnacle, 132, 169, 206
pinnacle, 132, 169, 206
 Plagnieux, Philippe, 44, 80, 84, 86, 103, 105, 222, 225
 plan basilical, 32, 132, 148, 206
 plan en croix latine, 32, 115, 132, 133, 163, 206
 poinçon, 110, 118, 123, 133, 163, 207
pointed arch, 100, 104, 111, 144, 157, 163, 169, 183, 184
porch, 133, 169, 207, 259
 porche, 133, 169, 207
 portail, 14, 28, 40, 42, 44, 127, 129, 133, 138, 169, 207
portal, 133, 169, 207
 portée, 3, 123, 133, 174, 207
 poussée, 26, 34, 67, 109, 110, 118, 124, 133, 163, 168, 176, 197, 207, 223
 programme, 18, 20, 51, 134, 161, 169, 191, 199, 207
programme, 134, 161, 169, 207
 protogothique, 9, 46, 77, 126, 156, 178, 198, 207
 pseudo-Denys l'Aréopagite, 16, 18, 72, 255
quadripartite vault, 141, 159, 170, 213
radiating chapels, 54, 115, 145, 170, 188, 193, 239
Rayonnant, 126, 170, 198
 redécouverte de l'Antiquité, 61, 69, 91
 reins, 134, 161, 208
 reliquaire, 14, 44, 53, 81, 83, 84, 103, 134, 153, 157, 158, 171, 173, 188, 191, 201, 208
reliquaries, 52, 81, 83, 84, 237
reliquary, 102, 134, 157, 171, 173, 188, 208
 reliques, 2, 14, 44, 84, 103, 114, 134, 170, 208
 remplage, 107, 134, 178, 208

réseau, 12, 77, 94, 107, 134, 167, 208
respond, 120, 171, 194, 249
rib, 64, 97, 104, 124, 127, 130, 136, 142, 155, 164, 167, 171, 172, 176, 180, 184, 197, 200, 203, 204, 210, 213, 217, 247
rib vault, 64, 104, 142, 171, 213, 247
rise, 123, 161, 171, 196, 243
roman, 2, 4, 5, 6, 7, 9, 24, 30, 32, 33, 34, 38, 40, 42, 44, 46, 49, 51, 53, 55, 57, 63, 70, 72, 76, 89, 101, 105, 116, 125, 126, 127, 129, 130, 134, 137, 140, 141, 171, 208, 216, 223, 228, 229, 254
Romanesque, 48, 50, 52, 54, 56, 62, 70, 89, 104, 171, 208, 235, 237, 239, 241, 244, 245, 253, 257
rosace, 107, 135, 171, 208
rosace, 135, 171, 208
rose, 9, 42, 97, 107, 208, 209
rose window, 97, 106, 171, 208
round arch, 100, 111, 172, 184
saddle bar, 113, 172, 176, 185
saint Denis, 18, 84, 104
Saint-Denis, 9, 14, 18, 20, 23, 31, 40, 41, 42, 43, 44, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 71, 73, 74, 76, 77, 79, 82, 84, 85, 86, 87, 89, 91, 93, 104, 106, 114, 215, 216, 217, 225, 235, 237, 238, 239, 241, 243, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 254, 256, 257, 258
Saint-Germain-des-Prés, 9, 74, 105, 225, 260
Saint-Germer de Fly, 9, 54, 55, 74, 86, 103, 242, 259
Saint-Martin-des-Champs, 9, 56, 57, 64, 65, 71, 72, 93, 215, 243, 244, 247, 250, 257, 258
sanctuaire, 44, 53, 135, 172, 209
sanctuary, 52, 135, 172, 209, 237, 240
scalloped, 56, 78, 85, 154, 166, 172, 204, 207, 244
scholasticism, 135, 172, 209
scolastique, 16, 18, 72, 135, 172, 209, 221, 222, 255
sculpture, 7, 26, 30, 99, 132, 155, 172, 208, 209
sculpture, 172, 209
Senlis, 9, 13, 54, 55, 242
Sens, 9, 44, 68, 69, 252, 253
Sens, Guillaume de, 51, 89, 90, 240
sexpartite vault, 142, 173, 213
shaft, 116, 117, 124, 138, 145, 147, 148, 151, 152, 154, 155, 156, 157, 162, 173, 174, 179, 190, 191, 197, 211
side aisle, 113, 144, 173, 186, 190, 212
signe lapidaire, 135, 165, 201, 210
sommier, 135, 174, 210
spaciosité, 55, 57, 65, 93, 94, 174, 210
spaciousness, 54, 56, 58, 64, 93, 94, 174, 210, 214, 244, 246, 250
span, 133, 174, 207
spire, 123, 174, 196
springer, 135, 174, 210
springing, 129, 174, 203
spur, 78, 79, 80, 83, 118, 150, 174, 192, 195, 199
stained-glass panel, 138, 175, 212
stained-glass window, 138, 175, 212
statue-colonne, 136, 152, 175, 210
statue-column, 136, 152, 175, 210
stéréotomie, 136, 175, 210
stereotomy, 136, 175, 210
strut, 79, 80, 118, 175, 192
Suger, 14, 18, 31, 44, 47, 48, 49, 50, 51, 54, 55, 60, 61, 62, 63, 71, 72, 73, 74, 77, 104, 106, 216, 217, 235, 237, 239, 243, 245, 251, 254, 255, 256
support, 2, 34, 36, 56, 57, 61, 65, 67, 69, 75, 76, 77, 79, 81, 83, 85, 87, 89, 91, 93, 109, 113, 120, 122, 126, 133, 134, 136, 139, 144, 148, 164, 173, 175, 176, 177, 180, 182, 195, 207, 210, 214, 216, 223, 226, 241, 243, 247, 251

support, 56, 66, 87, 109, 144, 182, 243, 249, 253
tambour, 28, 136, 155, 176, 210
thrust, 64, 93, 133, 163, 168, 176, 197, 207, 247
tie rod, 136, 176, 211
tie-beam, 122, 176, 195
tierceron, 127, 136, 172, 176, 210
tierceron, 136, 172, 176, 210
tirant, 136, 176, 211
to abut, 118, 177, 192
to back, 122, 177, 195
tour, 27, 29, 42, 123, 136, 163, 178, 200, 211
tower, 136, 149, 151, 163, 175, 178, 190, 211
tracery, 106, 134, 178, 208
transept, 32, 42, 44, 49, 52, 53, 101, 107, 113, 114, 115, 119, 129, 132, 133, 137, 147, 154, 178, 186, 187, 192, 203, 211, 236, 237, 249
transept, 100, 114, 147, 186, 192, 251
transverse arch, 104, 120, 178, 184, 194, 256
transverse rib, 120, 178, 184, 194
travée, 53, 125, 137, 140, 148, 174, 179, 211
tribune, 38, 74, 121, 125, 137, 160, 178, 197, 211
tribune, 46, 137, 160, 178, 197, 211, 258
triforium, 38, 100, 101, 121, 123, 137, 152, 157, 178, 196, 211
triforium, 178, 211
trumeau, 40, 138, 148, 151, 179, 211
trumeau, 138, 148, 151, 179, 211
truss, 123, 179, 196
tympan, 127, 138, 179, 211
tympanum, 138, 179, 211
vaisseau, 44, 113, 129, 137, 138, 144, 166, 173, 180, 186, 190, 203, 211, 212
Valla, Lorenzo, 5
Vasari, Giorgio, 5
vaulting cell, 139, 180, 187, 208, 212
vergette, 138, 176, 212
verrière, 138, 175, 212
vessel, 138, 180, 211
Villard de Honnecourt, 22, 26, 29, 226
Viollet-le-Duc, Eugène, 7, 26, 35, 42, 110, 121, 128, 218, 220, 225
vitrail, 31, 40, 42, 107, 113, 138, 175, 185, 206, 212
voussure, 139, 146, 149, 170, 212
voûtain, 139, 180, 187, 208, 212
voûte, 30, 32, 33, 34, 36, 99, 105, 110, 112, 116, 120, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 133, 134, 135, 137, 139, 140, 141, 142, 147, 148, 149, 159, 160, 161, 163, 170, 171, 173, 179, 180, 183, 185, 186, 189, 203, 208, 209, 210, 212, 213
voûte appareillée, 140, 149, 212
voûte barlongue, 34, 140, 147, 212, 213
voûte d'arêtes, 34, 124, 139, 140, 141, 160, 213
voûte en berceau, 32, 120, 141, 148, 179, 180, 213
voûte quadripartite, 34, 141, 159, 170, 213
voûte sexpartite, 34, 142, 173, 213
voûte sur croisée d'ogives, 30, 34, 105, 124, 126, 128, 139, 142, 171, 213

VII. ANNEXE

[début du passage traduit] “WHAT POSSIBLE SOURCES FOR THE CHEVET OF SAINT-DENIS?”

Jean Bony

In Abbot Suger and Saint-Denis: A Symposium

Metropolitan Museum of Art, New York, 1986, pp. 131-143

IN VIEW of the very exceptional position it occupies in the history of medieval architecture, as a major and most unexpected leap forward, marking the break between Romanesque and Gothic, the chevet of Saint-Denis poses in unusual terms the problems of its background and origins. To look for the sources of a breakthrough, trying to evaluate what may have been determinant, is a chancy undertaking (1).

The field to be scanned is so wide open that all kinds of potential sources have been put forward; but it is unfortunately all too easy to come up with somewhat artificial analogies and transform them into no less artificial forerunners. Let us take an example or two. The skeletal quality of the chevet of Saint-Denis has sometimes been compared with the system of perforations in the apse and transepts of Peterborough [fig. 1] (2), which also conforms to what can be described as a “logical” pattern. But can the two structures really be compared? At Peterborough the so-called articulations are so reduced in their projection that they are hardly more than painted on the surface of a massive wall structure. Only with the crosswise intersections of a thinned-out wall and sharply projecting transverse spurs, as in the east end of Saint-Denis [Clark figs. 5, 4, and 16], does that articulation become powerful enough to lead to a real skeletonization.

Another Anglo-Norman parallel could be suggested, this time in reference to the big windows of Saint-Denis. They could be compared with the aisle windows of the early twelfth-century choir of Canterbury Cathedral [fig. 2], that “glorious choir” of Conrad, dedicated in 1150, which are among the largest of the Romanesque period (and, in spite of Willis, they



Fig. 1. Peterborough Cathedral, interior of north transept

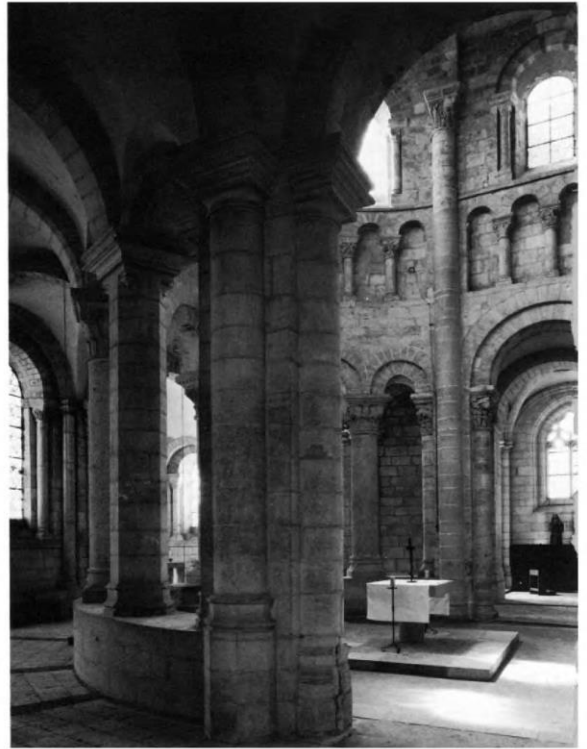


Fig. 3. Saint-Benoît-sur-Loire, interior view of ambulatory

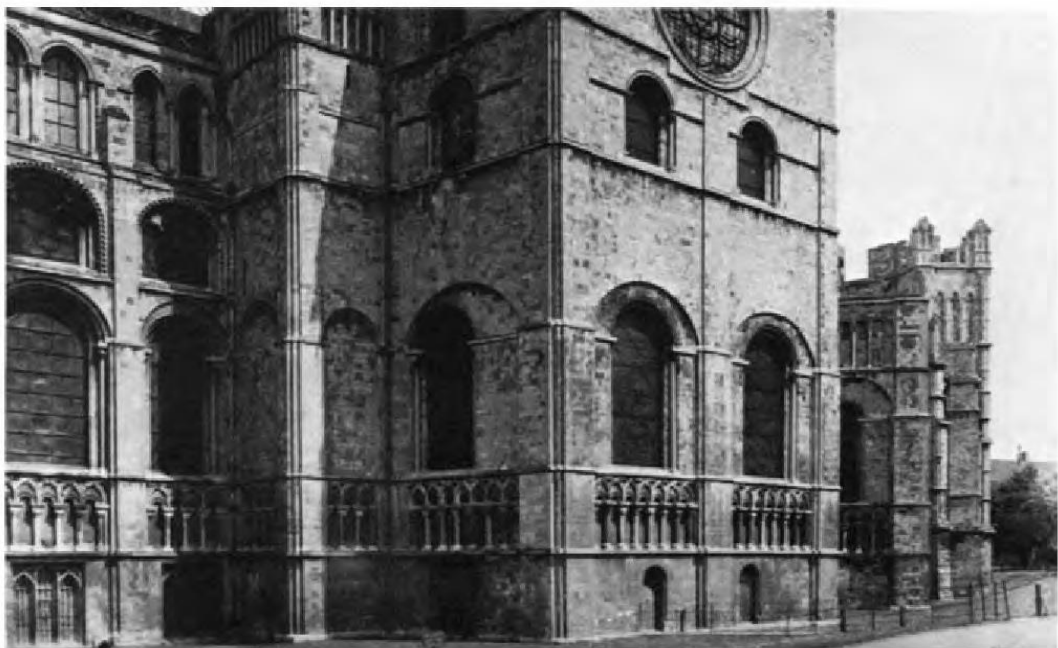


Fig. 2. Canterbury Cathedral, exterior view of choir, south side

were not enlarged by William of Sens; their heightening took place in the course of construction, certainly no later than the 1120s). But Saint-Benoît-sur-Loire, too, has unusually large windows in its ambulatory [fig. 3] to illuminate the east end; and Saint-Benoît was in many ways the rival Saint-Denis had to outdo. So it would seem that the sampling of specific features is not a very safe method to follow, any more than is a search for actual prototypes. And it would be no less misleading to imagine that the Saint-Denis east end could be viewed in the same perspective as the west facade ensemble, for the Anglo-Norman and Ottonian connections, which can be claimed for the narthex, cease to apply as soon as one turns to the second stage in Suger's enlargement program, the east end and chevet.

To get started on a more realistic and down-to-earth approach, one should first take a good look at the overall arrangement of that east-end structure and at the major constructional ensembles that comprise it. Three essential characteristics emerge, for which one can then attempt to trace the most immediate sources.

In the first instance, the east end of Saint-Denis is a raised east end [fig. 4], or more exactly a split-level east end, for it is not really accurate to say simply that the chevet is raised above a crypt. Such a description could adequately apply to the great crypts of Romanesque England—St. Augustine's at Canterbury, Winchester Cathedral, Canterbury Cathedral in its twelfth-century state—in all of which the whole east arm of the church is raised, the break being at the eastern arch of the crossing (3). But at Saint-Denis the elevated platform begins only well beyond the area of the crossing, farther east by one deep straight bay, which means that the sanctuary proper and the high altar remain on the same level as the nave and transept. The part of the building that is raised above the level of the vaults of Hilduin's old outer crypt (and of the additions that surround it) is not the choir or even the presbytery: it is the feretory alone, that is, the area where the bodies of the patron saints and all the reliquaries were placed on show and glorified (an arrangement that was textually copied forty years later at Canterbury Cathedral [fig. 5], with the Pilgrims' Steps leading to the raised Trinity Chapel). Before Saint-Denis, only Saint-Benoît-sur-Loire—another place where a famous holy body was venerated—would seem to provide a source for this split-level arrangement of the east end [fig. 6], separating neatly sanctuary and feretory. There were, of course, many Romanesque chevet compositions with different levels for center and aisles (or ambulatory):



Fig. 4. Saint-Denis, drawing by Charles Percier showing change of level in the east end



Fig. 5. Canterbury Cathedral, interior view of choir showing change of level

Flavigny, for instance (4), or, differently, S. Stefano in Verona (5). But in these buildings the central space was all on one level; the functions of the various parts were not distributed in the same way as at Saint-Benoît or Saint-Denis.

The two other major characteristics that demand attention are the very different types of structure adopted for the crypt level on the one hand and for the upper church, or ambulatory level, on the other.

The crypt is a solidly built, firmly partitioned structure [Clark fig. 11] (6), and the plan it follows, with its deep contiguous chapels, is not actually so very novel. It must be considered in the perspective of Norman innovations of the late eleventh century: the choir of Fécamp, built by William de Ros (abbot from 1082 to 1108) and dedicated in 1106; and the cathedral of Avranches, built under Bishop Turgis (1094-1133), begun in 1109 and dedicated in 1121 (7). Contrasting with the usual Romanesque ambulatory plans, which left a sufficient gap between the chapels for the piercing of a window to give direct lighting to the ambulatory, these two Norman churches initiated the trend toward a continuous sequence of chapels that was to lead not only to Saint-Denis and its series but also to Dommartin and Théroutanne in the north and to Avénières in the west and continued in a reduced variant well into the second half of the twelfth century in the region around Paris (Senlis, Saint-Germer, Saint-Leu-d'Esserent).

The crypt of Saint-Denis [Clark fig. 10] has two notable particularities: (I) the number of its radiating chapels, seven instead of the usual five, all of them deep, especially the three axial ones; and (II) the presence of rectangular chapels along the straight bays, which enlarges considerably the surface size of the chevet. These two features, which are absolutely new, simply indicate that the layout of the crypt was commanded by the design of the floor above, the upper church level, for which it plainly acts as a substructure.

As for the upper level, the fusion of the whole chapel space (along the straight bays as well as around the hemicycle) into a second open ambulatory creates there that vast inner continuity that was the great innovation of Saint-Denis: the miraculous structure praised by Suger (8) and extolled again since the 1840s by most historians of Gothic architecture (9). Its



Fig. 6. Saint-Benoît-sur-Loire, interior view showing levels of sanctuary and feretory

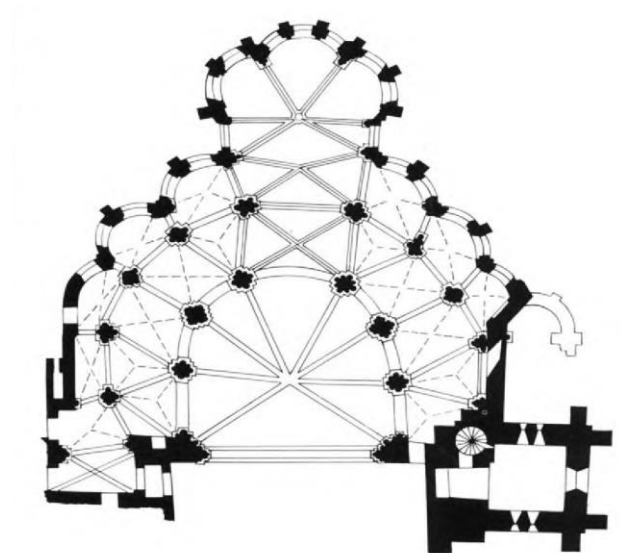


Fig.7. Saint-Martin-des-Champs, plan of chevet, after Deneux

lightness of structure and its unencumbered spaciousness are the two striking features that have made modern historians place at this point the breakthrough to Gothic.

But it has long since been recognized that the double ambulatory plan itself had been initiated in Paris perhaps as many as ten years earlier in one of the most imaginative of Late Romanesque buildings, the choir of Saint-Martin-des-Champs [fig. 7] (10). A definite trend toward increased interior spaciousness is typical of the Late Romanesque period generally: from the 1120s and early 1130s it can be perceived in many regions, and one of the clear signs of that tendency was the widening of the interior space of east ends. At first this five-aisled enlargement took place in the straight bays only—at Fontgombault [fig. 8], for instance, or, somewhat later, at Saint-Laumer at Blois (11). Then the decisive step was taken at Saint-Martin-des-Champs, soon after 1130, where that double aisle was extended all around the curve of the east end. The merging of the chapels into an outer ambulatory, and the scalloped shape given to the outer wall by reason of the multiplicity of the chapel spaces to be enclosed, undoubtedly provided the point of departure for the plan of Saint-Denis. But it is essential to bear in mind that originally at Saint-Martin-des-Champs this enlarged peripheral area was not intended to be made use of in the same manner as at Saint-Denis.

The east end of Saint-Martin-des-Champs is notorious for the untidiness of its design: the circuit of walls along the periphery does not coincide in its divisions with the outer row of ambulatory supports, and that outer row coincides even less with the inner semicircle of piers that surrounds the central space. In addition, the big axial chapel, by pushing apart the north and south sectors of the chevet, introduces a further element of irregularity. With the present open hemicycle, the whole arrangement is very odd; but it becomes much less so as soon as one realizes that this ambulatory area had been conceived at first as a kind of desegregated outer crypt, a spacious, peripheral extension placed at a slightly lower level (one still goes down five steps) and built around the old apse of the eleventh-century church, which would have been made to communicate with it through a perforation of the old walls. A miniature [fig. 9], which seems accurate in its representation of the church as built in 1059-67 (12), shows a deep apse, with eleven bays of two superposed windows each, that would have corresponded exactly with the design of the outer zone of the chevet. Only when, a little later, in the 1140s, the old eleven-bay apse was pulled down and replaced by a seven-bay hemicycle

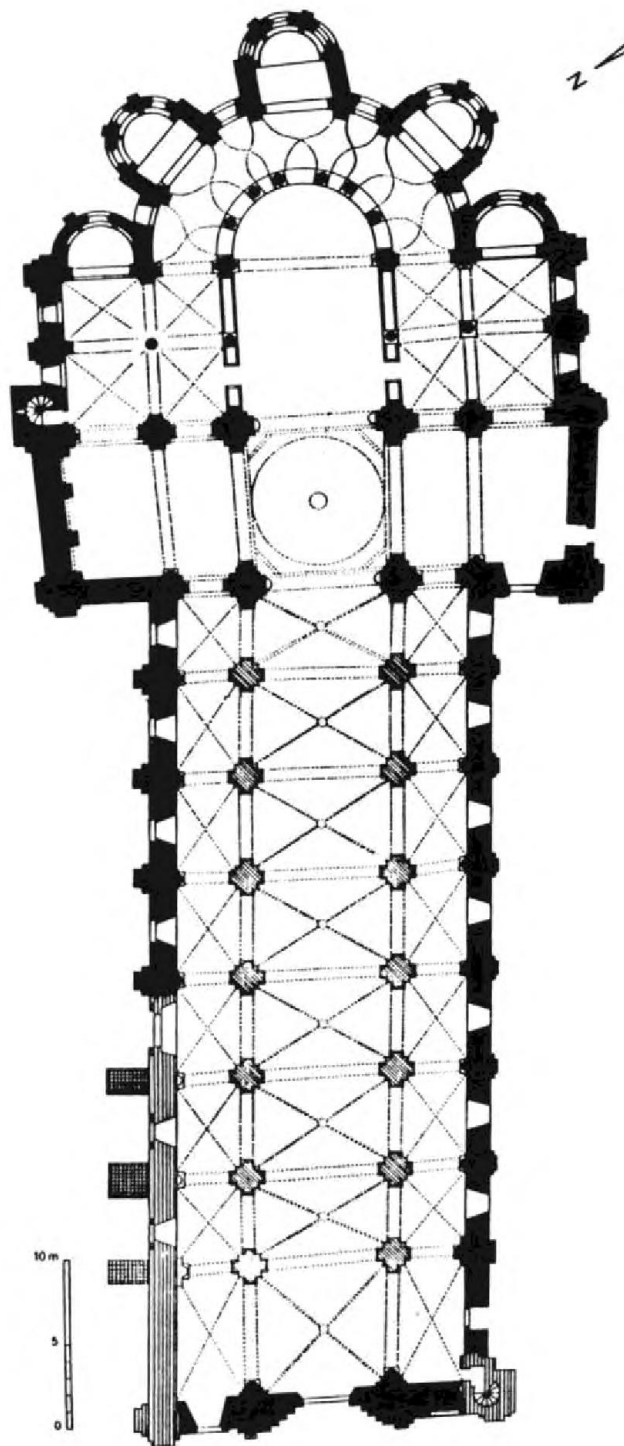


Fig. 8. Fontgombault, abbey church of Notre-Dame, plan

did the odd readjustments of the vaulting compartments in the inner ambulatory have somehow to be contrived. Saint-Denis unified that spaciousness systematically by giving it a perfect regularity of divisions [Clark fig. 13].

This principle of regularity emerges as one of the major characteristics of the design of the Saint-Denis chevet; and this reminds us that the genesis of a new architectural movement is always an intellectual phenomenon—which brings us to introduce here sources of another order.

The chevet of Saint-Denis is the product of a new design technique. It manifests the rise of a new art of geometry. And, if we follow Guy Beaujouan's suggestions (13), we must establish a close relationship between that advance in geometric sophistication and the recognition recently given by philosophers to what was then called “practical geometry” and covered, together with architecture, all the branches of engineering and of industrial technology. This enriched conceptual foundation led to the construction of new models in the mind, making possible more complex and better-integrated designs.

And this is also where the new ideologies of the time enter into play, dictating new aims to be expressed: symbolic, mystical, spiritual aims, such as the metaphysics of light, which was spreading at that moment as the direct result of the revival of Dionysian philosophy and theology (14). Hugh of Saint-Victor, as much as Suger, appears as a key figure when we reconstruct that intellectual background. All this has to be counted—no one denies it—among the sources of Saint-Denis. Given the breadth of this landscape, what really matters now is to discover how these diverse elements were made to interrelate and what set off the whole mechanism.

In fact, the point of contact between ideology and technology at Saint-Denis does not seem to be very difficult to identify: it was an interestingly renovated kind of “Antique Revival”. The chevet of Saint-Denis marks a deliberate return to Roman-like colonnades [fig. 10], a return to the Corinthian column viewed as the only acceptable type of support; and Suger gives very much the impression that he was responsible for that critical programmatic decision. He wanted the new work to accord in every possible way with the old (15), with that early Carolingian church he believed to have been Dagobert's church, therefore still Late

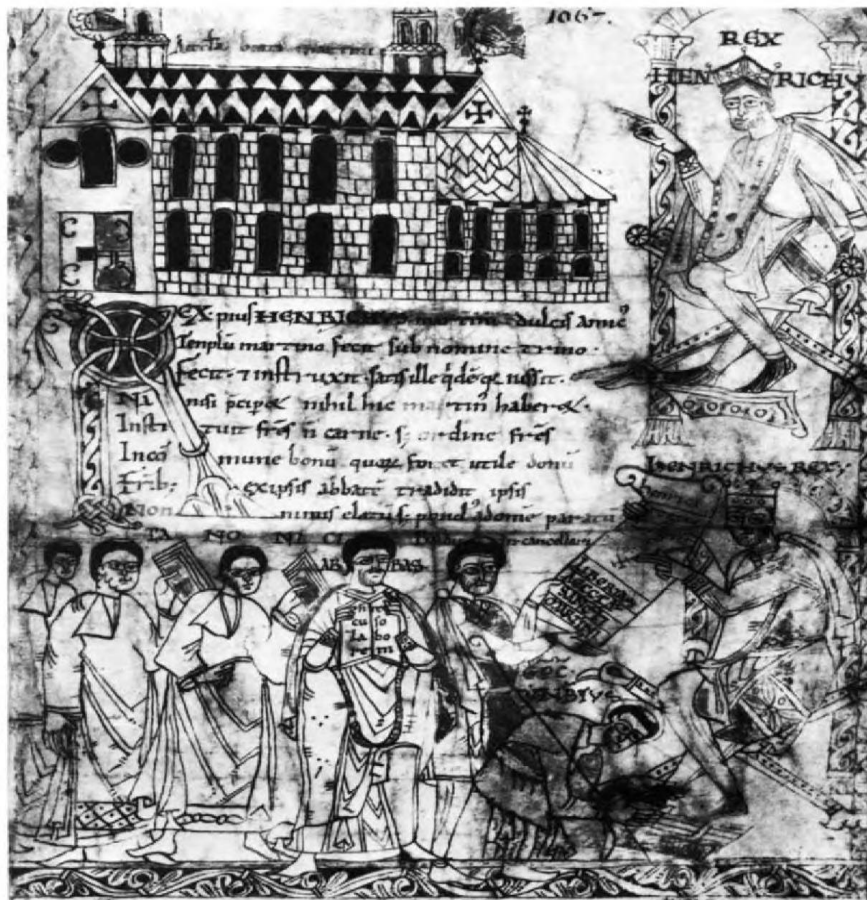


Fig.9. Miniature depicting the Romanesque apse of Saint-Martin-des-Champs
(London, British Library, MS. Add. 11662, fol. 4r)

Antique, and furthermore consecrated by Christ himself according to the legend—which added a new dimension to its antiquity. The measurements of the new work had to agree with those of the old basilica, and so had the forms. Suger had even thought of bringing marble columns from Rome (16), from the Baths of Diocletian or of Caracalla; and there is no doubt that Early Christian Rome stands in the background of the design of the 1140s.

With the double colonnades of the straight bays of the chevet (which were to have been extended later to the whole nave), the Saint-Denis of 1140 revived the type of five-aisled basilica of the Constantinian age, exemplified by Old Saint Peter's, the Lateran basilica, the basilica of the Holy Sepulchre in Jerusalem, the Church of the Nativity in Bethlehem, and the long series that followed (17) in Italy, in Greece, in Africa, even in Gaul (where there was at least one example, Saint-Etienne in Paris, built in the second quarter of the sixth century). And in the ambulatory area the two semicircles of columns, that curved double colonnade, also recalls, with significant alterations and on a much reduced scale, that largest of Early Christian rotundas, S. Stefano Rotondo (18), dating from the second half of the fifth century (468-485). Double ambulatory rotundas are rare, but the church of S. Sofia at Benevento [fig. 11] could be adduced as an example of the revival of the type in the Lombard duchy of Benevento, under Duke Arichis, in the middle of the eighth century (19).

Such details as the revival of the acanthus in capitals and friezes—a distinctive revival, with a style of acanthus [fig. 12] quite different from that of Romanesque Burgundy, for instance—and the return to the *en délit* technique, for responds as well as for window jambs (another typical Roman feature, which had been preserved throughout the pre-Romanesque period as a sign of adherence to the constructional traditions of Rome) simply confirm the conscious revival of the Antique in Suger's east end. Saint-Denis is part of the renaissance of the twelfth century, and the exclusive use of the Corinthianesque column in the post 1140 work can be taken as representative of that neo-Antique trend.



Fig. 10. Saint-Denis, ambulatory columns

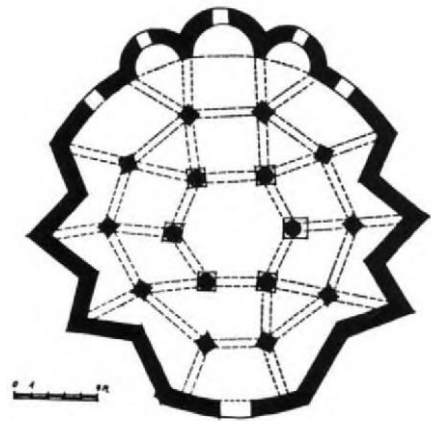


Fig. 11. Benevento, S. Sofia, plan



Fig. 12. Saint-Denis, acanthus capital

But when we place these Roman-like columns in the constructional context of the time, when we see that they had to be integrated into the fabric of medieval vaulted structures at a moment when efforts were being made to enlarge the buildings and improve their stability, then we begin to realize what a paradox this revival of the column represented. And we begin to understand how the impact of that idea of return to an ideal past could disrupt (for better or worse) the accepted modes of constructional thinking.

Gothic architecture as it happened to arise and develop was an unpredictable phenomenon. But the sequence of its invention can be reconstructed. The initial step in that direction had been a first gamble: the hypothesis that the Anglo-Norman rib vault could be dissociated from the heavy Norman walling and adapted, by means of a number of technical adjustments, to the lightweight structures of the Ile-de-France. This could schematically be called the Beauvaisis stage, although Paris was as deeply involved in it as the Beauvaisis. It was then found that walls could remain thin if piers were given more depth, more power, and made to project more into the central space, in groups of three, then five, engaged columns and shafts. Saint-Pierre-de-Montmartre [fig. 13] in the 1140s is a good Parisian example of that first stage (20).

Then came a second gamble, that of spatial enlargement, which tended to strain the system to the limit, as at Saint-Martin-des-Champs, from which the Saint-Denis chevet derived its concept of spaciousness. And now, on top of that, Saint-Denis added a third and apparently even more unreasonable gamble, that of rejecting the just-adopted principle of well-anchored piers (in the Beauvaisis manner) and of substituting for them mere posts of stone that could in no way resist a lateral thrust. Of course, according to the hypothesis on which everyone in the most advanced circles in and around Paris was then working, this was pure absurdity. Such an idea could make sense only if a conceptual breakthrough had been achieved in structural engineering; and this is what we have to postulate.

Instead of focusing on the stability of each pier, as had been done until then, the Saint-Denis master of 1140 made the jump of visualizing the structure of the whole chevet as a single coherent unit that needed only to be firmly anchored on its periphery to be kept in a stable state, even on the thinnest of supports, the whole ensemble being held together through the tension of the mutually buttressing vaulting units of the ambulatory zone and of whatever could be

added on the back of those vaults to reinforce them. The new hypothesis consisted of counting essentially on the stiffness of that zone of ambulatory vaulting to direct the buttressing out to the peripheral shell of walls and buttresses. But that mode of thinking implied, in addition, the use of some system of radial stiffening to transmit to that periphery also the thrusts of the great vaults that covered the central space. We know now that such a system existed: the lower courses of a series of radial walls [Clark fig. 7] connecting each of the hemicycle piers with the corresponding buttresses on the outside still exist above the ambulatory vaults (21). What we do not know is what was originally there, above those lower courses. Were there full triangles of wall, spurs similar (on a smaller scale) to those used in the Baths of Diocletian or in the Basilica of Maxentius (22)? Such a system had recently been revived in northern Italy, and certainly Roman and Italian sources would not be unlikely in the Saint-Denis context—in which case the chevet of Saint-Denis would mark the beginning in France of the system of wall buttresses of the Laon-Arras type.

This radial organization, which can be read from the plan itself, has been noticed long since and its importance has been especially emphasized by Sumner Crosby in all his studies on the east end of Saint-Denis and its designing (23). Some have claimed that Saint-Denis must therefore have had fully developed flying buttresses. But such a suggestion is difficult to take seriously: many other modes of radial linkage were possible, and we know that several were actually practiced at the time, whereas the flying buttress was not a form then in existence, its invention occurring only some thirty years later (24).

Whatever the details of the reconstruction, it is quite obvious that the kind of Antique Revival that took place at Saint-Denis in the 1140s, namely the return to the monolithic column, was no mere matter of taste. Such a change in pier form had enormous constructional implications. It could not have been achieved without a conceptual revolution based on a new overall view of the play of forces in a complex vaulted structure and on hypotheses that altered radically the kind of engineering problems to be handled by architects. This is how a strong-minded patron, by demanding the impossible, can provoke sudden technical advances—since technical adventure leads, as a rule, to technological progress.

All these risks could be taken at Saint-Denis more easily than elsewhere because the Saint-Denis work was planned on a fairly small scale. This again was part of the concept of

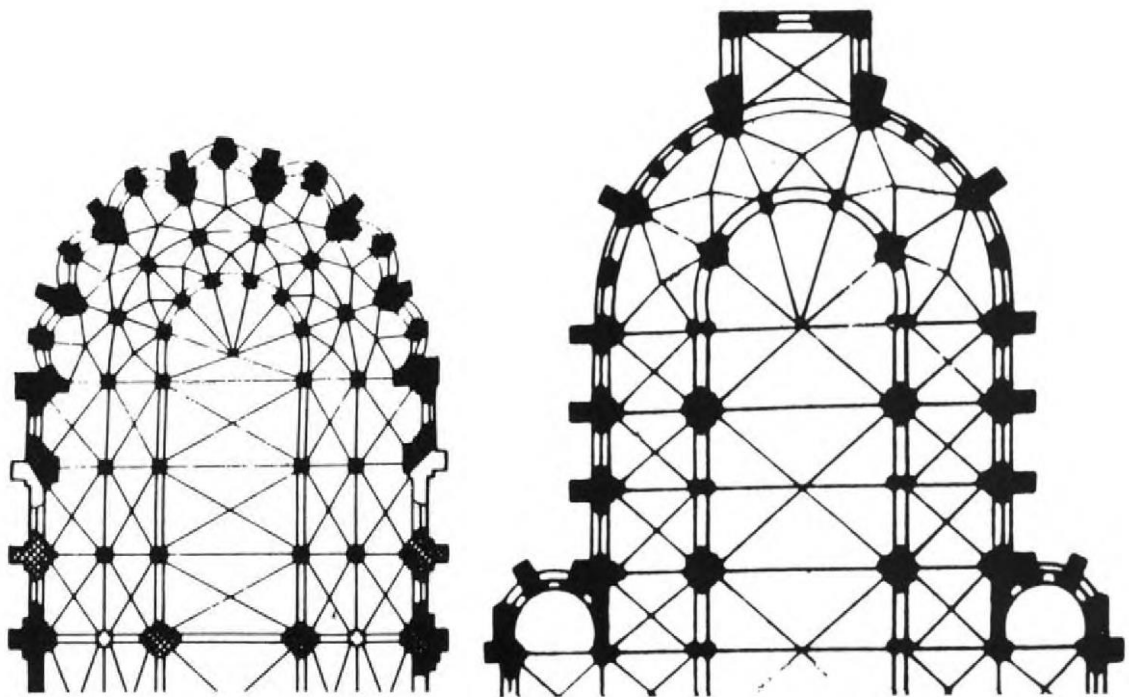
cohaerentia of the new work with the old basilica: the width of the central space remained the same as in the Carolingian nave, that is, not quite thirty-four feet—a long way from the fifty feet of Sens [fig. 14], which gave the scale for the later ambitions of Gothic builders. With its double ambulatory, the chevet of Saint-Denis covers less ground than the single-ambulatory east end of Sens: a total width of eighty-two feet versus ninety-four at Sens. On that small-scale model, experimentation was still possible. And this may be the reason the double ambulatory of Saint-Denis was not repeated for more than twenty years, for enlarging its scale was a major challenge and required time. *[fin du passage traduit]*

To come back more rigorously to the problem of sources, one last line of questioning should at least be sketched: is there no way of detecting something definite about the origins of that “Saint-Denis master?” Are there not some elements of “signature” that could give us clues? At ambulatory level, what we find most generally is the revival of Antique forms, and perhaps in that respect the kind of acanthus foliage might provide significant indications. Analogies with northern Italian forms have been suggested (25), and this line of inquiry should certainly be pursued. But it might be more profitable to examine the crypt level, which presents very specific features: not only the formerets and the groin vaults of coursed ashlar, but also the chamfered profiles and, even more remarkable, those wonderful unarticulated semi-octagonal responds, repeated everywhere. Octagonal columns are an early architectural form, Carolingian (witness the crypt of Saint-Germain at Auxerre, fig. 15) and post-Carolingian. It would seem to be a somewhat refined variant of the square pier and of the square pilaster. There are some octagonal columns at Hildesheim, in the transept galleries; and square columns in the crypt of Huy, in Mosan Belgium. More examples occur in the north of France and Burgundy, the best being at Reims, at Saint-Remi (in this case a true octagonal respond, fig. 16). There are also octagonal piers at Baume-les-Messieurs, at the Basse-Oeuvre of Beauvais; octagonal columns at Ronse and Nivelles in Belgium, at Nesle in Picardy; and columnlike quasi-octagonal piers in the crypts at Ivrea Cathedral and at Saint-Avit of Orleans



Fig. 13. Paris, Saint-Pierre-de-Montmartre, nave

Fig. 14. Saint-Denis and Sens, comparative plans at the same scale



Saint-Denis, east end

Sens, east end

(26). But this is a most incomplete and imprecise listing (27). An intensive search would be required, and the article recently published on Saint-Arnoul at Crépy-en-Valois (28) shows at the same time the interest inherent in the works that remain to be discovered and the scope of the problems they are likely to raise.

In the meantime what could be said about that Saint-Denis master of the 1140s? An Ile-de-France or northern Burgundian, somewhat archaistic background; a close study of Roman models of all kinds; a taste for the reduction of supports to thin compact forms; a superior training in the most modern methods of geometric designing as well as of constructional thinking; and a subtle understanding of all the elements of meaning architecture can convey; plus Suger's exacting demands to force him into imagining the hardly imaginable in terms of lightness and light. This is the kind of provisional model one could suggest for that remarkable and surprising artistic personality. Such a model would seem to make sense when placed in the context of a rich, multilayered historical conjuncture and at a moment of extreme technical and stylistic fluidity, in the full burst of a new start, before things began to coalesce and stabilize.



Fig. 15. Auxerre, Saint-Germain, crypt, octagonal column on south side

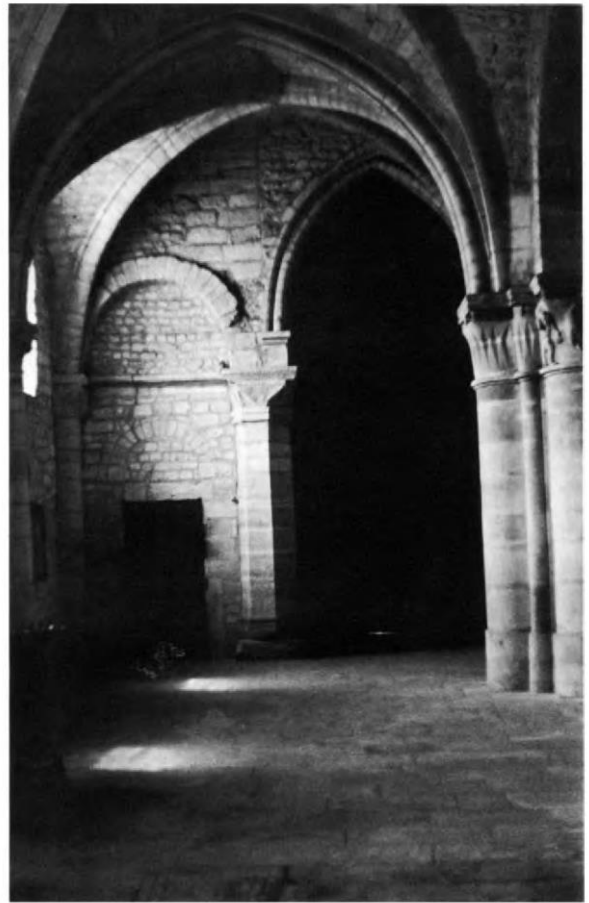


Fig. 16. Reims, Saint-Rémi, south aisle of nave, octagonal engaged column at the west

NOTES

1. On this theme, refer to Henri Focillon, "Généalogie de l'unique" (Fragment), *Actes du 2^e Congrès international d'esthétique et de science de l'art*, 2 vols. (Paris, 1937), vol. 1, pp. 120-27.
2. See for instance Pierre Héliot, "Du Carolingien au gothique. L'évolution de la plastique murale dans l'architecture religieuse du nord-ouest de l'Europe (IX^e—XIII^e siècle)", *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles lettres* 15, no. 2 (1967): 69.
3. The first example was St. Augustine's at Canterbury, begun in 1072 or 1073; next came (ca. 1077) Evesham Abbey, still mysterious in many ways; Winchester Cathedral, begun in 1079; then, in the last years of the eleventh century, the new choir of Canterbury Cathedral, begun by Prior Ernulf (soon after 1096) and completed thirty years later by Prior Conrad. In other buildings, such as Worcester Cathedral, Bury St. Edmunds, or Gloucester Abbey (now Cathedral), the crypt does not raise significantly the level of the choir. See Alfred W. Clapham, *English Romanesque Architecture After the Conquest* (Oxford, 1934), pp. 64-67; and on Bury St. Edmunds, Roy Gilyard-Beer, "The Eastern Arm of the Abbey Church at Bury St. Edmunds," *Proceedings of the Suffolk Institute of Archaeology*, 31, no. 3 (1969): 256-62.
4. On Flavigny, see René Louis and Jean Marilier, "Les Cryptes carolingiennes de l'abbaye de Saint-Pierre de Flavigny-sur-Ozerain, de 1957 à 1959," *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est* 10 (1959): 253-62; Georges Jouven, "Fouilles des cryptes de l'abbatiale Saint-Pierre de Flavigny", *Les monuments historiques de la France* 1 (1960): 9-28; Élie Lambert, "L'Ancienne abbaye bourguignonne de Flavigny et le chevet de son église," *Les monuments historiques de la France* 1 (1960): 1-8; Jacques Reynaud, *Flavigny-sur-Ozerain* (Paris, 1960); Christian Sapin, "L'Abbaye Saint-Pierre de Flavigny à l'époque carolingienne", in Carol Heitz and François Héber-Suffrin, eds., *Du VIII^e au XI^e siècle: Édifices monastiques et culte en Lorraine et en Bourgogne*, Université de Paris X-Nanterre, Centre de recherches sur l'antiquité tardive et le haut moyen-âge, cahier 2 (1977): 47-62; and Carol Heitz, *L'Architecture religieuse carolingienne. Les formes et leurs fonctions* (Paris, 1980), pp. 173-77.
5. On S. Stefano at Verona, see Paolo Verzone, *L'Architettura religiosa dell'alto medio evo nell'Italia settentrionale* (Milan, 1942), pp. 137-45, 167.

6. For an analysis of the design and construction of the crypt, see in this volume, William W. Clark, "Suger's Church at Saint Denis: The State of Research," pp. 105-30 and plan (Clark fig. 10).
7. On Fécamp, see Jean Valléry-Radot, *L'Église de la Trinité de Fécamp* (Paris, 1928). On Avranches, see Paul Coutan, "La Cathédrale d'Avranches", *Académie des sciences, belles lettres et arts de Rouen, Précis analytique des travaux*, 1900-1901(Rouen, 1902), pp. 196-210. At Fécamp, part of the chevet built under Guillaume de Ros has survived; on the other hand, the cathedral of Avranches was totally destroyed in the Revolutionary period.
8. *Suger Adm.* (P), pp. 48-51; *Cons.* (P), pp. 100-101; and Panofsky's comments on pp. 166-67.
9. The historical importance of the choir of Saint-Denis had been perceived as early as 1809 by George D. Whittington, but his remarks passed unnoticed. Franz Mertens seems to have made the same discovery on his own in 1841 and his ideas began to spread in French and German circles by the mid-1840s. See Paul Frankl, *The Gothic: Literary Sources and Interpretations Through Eight Centuries* (Princeton, 1960), esp. pp. 499, 525, 531-34, 563-65, 685, 781.
10. See Eugène Lefèvre-Pontalis, "Étude sur le chœur de l'église de Saint-Martin-des-Champs à Paris," *Bibliothèque de l'École des Chartes* 49 (1886): 345-56; Eugène Lefèvre-Pontalis, "L'Église de Saint-Martin-des-Champs à Paris," *Congrès archéologique de France* (Paris) 82 (1919): 106-26; and Jean Ache, "Le Prieuré royal de Saint-Martin-des-Champs, ses rapports avec l'Angleterre et les débuts de l'architecture gothique," *Centre international d'études romanes*, Bulletin trimestriel 1 (1963): 5-15. The connections with England should not be overstated: the Loire countries, Northern Burgundy, Notre-Dame at Étampes, and the old Parisian milieu of the 1120s were more directly involved.
11. Begun in 1138, the east end of Saint-Lomer of Blois was built very slowly and dates mostly from ca. 1160-90, but the plan must go back to the late 1130s. The design was no doubt influenced by Fontgombault, begun before 1130, and by some Burgundian buildings such as Paray-le-Monial. See Frédéric Lesueur, "L'Église abbatiale Saint-Lomer de Blois," *Bulletin monumental* 82 (1923): 36-65.

12. This miniature, which represents the dedication of Saint-Martin-des-Champs, can be dated in the 1070s. It is found in London, British Library, MS. Add. 11662 on fol. 4r. See Jean Porcher, *Medieval French Miniatures* (New York, n.d.), pp. 12, 13 and fig. 6.
13. Guy Beaujouan, *L'interdépendance entre la science scolastique et les techniques utilitaires (XII^e, XIII^e et XIV^e siècles)*, Université de Paris, Conférences du Palais de la Découverte, ser. D, 46 (Paris, 1957).
14. See Gabriel Théry, O. P., *Études dionysiennes*, 2 vols. (Paris, 1932-37); Maurice de Gandilhac, *Oeuvres complètes du Pseudo-Denys l'Aréopagite* (Paris, 1943); Panofsky, *Suger* pp. 18-24; and Otto von Simson, *The Gothic Cathedral: The Origins of Gothic Architecture and the Medieval Concept of Order* (London, 1956), esp. pp. 103-7, 120-22.
15. The idea of *cohaerentia* with the old work is expressed three times by Suger; see *Adm.* (P), pp. 52-53, and *Cons.* (P) pp. 90-91 and 100-101.
16. Suger, *Cons.* (P), pp. 90-91, and Panofsky's comments, *Suger* p. 213.
17. Between the late fourth and the early seventh centuries these examples can be listed: in Italy, Milan (S. Tecla), Rome (S. Paolo fuori le mura), Naples (S. Restituta), Ravenna (the cathedral), Capua Vetere (S. Maria), and Pavia (the cathedral); in Greece, Epidauros (the basilica), Saloniki (Hagios Demetrios), and Nikopolis (Basilica B); in Africa, Orléansville (of Constantinian date), Carthage (four basilicas: Damous el Karita, St. Cyprian, the Basilica Majorum at Mçidfa, and Derrmesch), Feriana (two basilicas), Djemila, Tipasa, and Enchir Harrat (or Segermes).
18. See Richard Krautheimer, "Santo Stefano Rotondo a Roma e la chiesa del Santo Sepolcro a Gerusalemme," *Rivista di Archeologia Cristiana* 12 (1935): 51-102; and Richard Krautheimer, *Early Christian and Byzantine Architecture*, Pelican History of Art (Harmondsworth and Baltimore, 1965), pp. 65, 324 n. 48.
19. See Paolo Verzone, *From Theodoric to Charlemagne: A History of the Dark Ages in the West*, Art of the World (London, 1968), vol. 27, pp. 193-97. S. Sofia in Benevento was currently presented as an imitation of Hagia Sophia. Suger states in his writings his intention of making his new church rival the splendor of Hagia Sophia. I am grateful to Charles McClendon for pointing out to me the analogy of intention—as well as of form—between the two structures.

Since Suger passed through Benevento on at least one of his trips to Italy, there may be more than a mere coincidence here.

20. See: Francois Deshoulières, “L’Église Saint-Pierre-de-Montmartre,” *Bulletin monumental* 77 (1913): 5-30; Maurice Dumolin, “Notes sur l’abbaye de Montmartre,” *Bulletin de la Société de l’histoire de Paris et de l’Ile-de-France* 58 (1931): 145-238, 244-325; Amédée Boinet, *Les Églises parisiennes*, 2 vols. (Paris, 1958), vol. 1, pp. 76-89; and Denise Fossard, “Montmartre. L’église Saint-Pierre,” in “Les Eglises suburbaines de Paris du IV^e au X^e siècle,” *Paris et Ile-de-France* 11 (1960): 217-21.

21. The existence of these remains of radial walls was recognized in the course of a collective reexamination of Saint-Denis initiated by the organizers of this symposium. I understand that Stephen Gardner is planning to write an article on that matter.

22. A good Lombard example of such triangles of wall, in the church of Ognisanti at Novara, is illustrated in Maria Laura Gavazzoli Tomea, ed., *Novara e la sua terra nei secoli XI e XII* (Novara, 1980), p. 49. The heavy transverse arches in the ambulatory vaults of Saint-Martin at Étampes suggest that the same method of abutment had originally been used in that church.

23. Sumner McK. Crosby, “Abbot Suger's Saint-Denis. The New Gothic,” *Studies in Western Art, Arts of the Twentieth International Congress in the History of Art*, New York, 1961 (Princeton, 1963), vol. 1, p. 9; and Sumner McK. Crosby, “Crypt and Choir Plans at Saint-Denis,” *Gesta* 5 (1966): 5.

24. Quadrant arches hidden under the roofs of the aisles or tribunes (as opposed to buttressing walls or spurs) seem to have been used quite frequently in the late 1150s and early 1160s, as at Saint-Germer, possibly also in the church of Saint-Évremond at Creil before its destruction and, in all probability, in the nave of Cambrai Cathedral and in the choir of Notre-Dame in Paris.

Before the restorations, which have disfigured it, the choir of Domont near Montmorency showed an early case of emergence of these arches just above the level of the ambulatory roofs. The Paris region presents, in the 1180s, a number of flying buttresses of early types, some added after completion (chevet of Saint-Germain-des-Prés), some in the course of construction (east end of Saint-Leu-d'Esserent), and some planned from the start (east end of Gonesse, nave of Champeaux). The first structure built from the ground with a system of frankly rising exterior

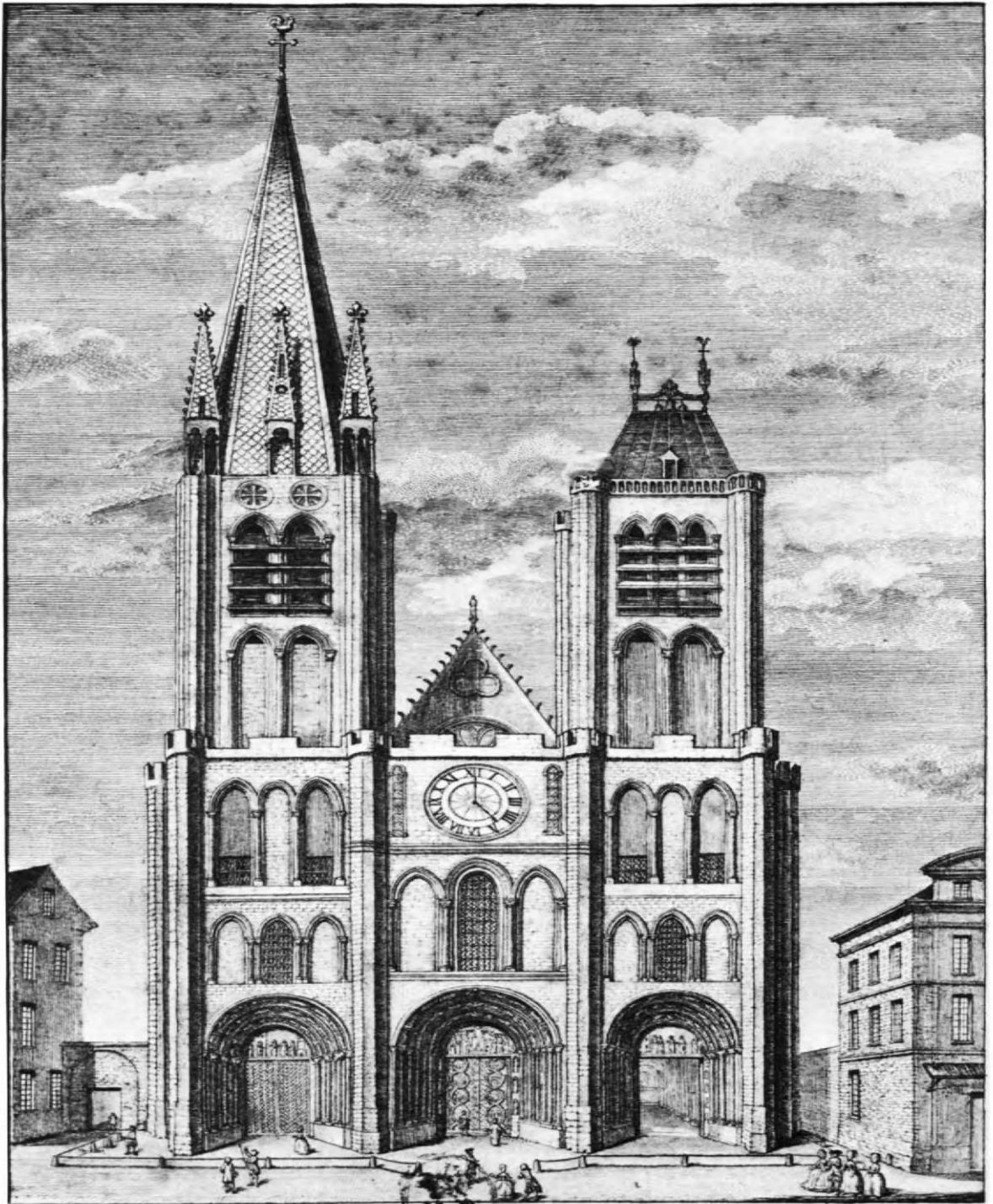
flying buttresses seems to have been the nave of Notre Dame, begun ca. 1175. See William W. Clark and Robert Mark, "The First Flying Buttresses: A New Reconstruction of the Nave of Notre-Dame de Paris," *Art Bulletin* 66 (1984): 47-65.

25. See Christine Verzar Bornstein, "The Capitals of the Porch of Sant'Eufemia in Piacenza: Interacting Schools of Romanesque in Northern Italy," *Gesta* 13, no. 1 (1974): 15-26.

26. On the crypt of Saint-Avit at Orléans (now within the Lycée Jeanne d'Arc), see Jules Banchereau, "Orléans. Saint-Avit," *Congrès archéologique de France (Orléans)* 93 (1930): esp. the fig. on p. 74.

27. Strongly projecting responds of square section (as distinct from the more current shallow rectangular pilasters) were used in late antique and early medieval buildings, for instance in the "crypts" of Saint-Paul's church at Jouarre (west wall, late eighth century). To the list of octagonal piers should be added Saint-Liesne at Melun, of the late tenth century, and the chevet of Peterborough Cathedral, begun in 1118.

28. Éliane Vergnolle, "Saint-Arnoul de Crépy, prieuré clunisien du Valois," *Bulletin monumental* 141 (1983): 233-72. If the diagonal plantation of some of its responds can be trusted, that crypt could not be dated earlier than ca. 1130, which would make it a direct antecedent for the crypt of Saint-Denis.



Saint-Denis in about 1780, etching by Martinet (Paris, Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes)

VIII. RÉSUMÉS ET MOTS CLÉS (français/anglais/espagnol)

Résumé

Le présent mémoire s'intéresse à la naissance du gothique primitif au XII^e siècle. Ce type d'architecture religieuse est apparu en France dans un climat de paix et de prospérité inédit depuis le début du Moyen Âge. C'est dans ce contexte qu'émergent de nouveaux modes de pensée qui, associés à d'audacieux partis architecturaux, permettent la réalisation d'édifices religieux uniques en leur genre, les cathédrales gothiques, où la spaciosité le dispute à la lumière dans un élan de verticalité transcendante.

Mots clés

architecture – cathédrale – gothique primitif

Abstract

This study focuses on the onset of Early Gothic architecture in the 12th century. For the first time in the Middle Ages, France enjoyed an era of peace and prosperity which fostered new ways of thinking and bold designs that allowed the creation of religious buildings with its own characteristics: gothic cathedrals. There, spaciousness competes with light in a movement of transcendental verticality.

Key words

architecture – cathedral – Early Gothic

Resumen

Este trabajo se focaliza en la emergencia del gótico inicial en el siglo XII. Por primera vez desde el inicio de la Edad Media reinaba en Francia un clima de paz y prosperidad que facilitó la aparición de nuevos modos de pensar y audaces diseños arquitectónicos. Gracias a ellos, surgieron edificios religiosos sin par, las catedrales góticas, en las que la espaciosidad compite con la luz en un mismo impulso de verticalidad trascendente.

Palabras clave

arquitectura – catedral – gótico inicial